
SIGILL : COLL : HARVARD : CANTAB : NOV : ANGL : 1650
CHRISTO ET ECCLESIAE
The Gift of
Mons. N. Faucon,
Instructor in French
in
Harvard College.
1810–1811.
N. Hurd Sc.
BOSTON.

LE NOUVEAU TESTAMENT.

Bible N.T. Versions French 1810

LE NOUVEAU

TESTAMENT

DE NOTRE

SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST,

EN FRANÇAIS,

SUR LA VULGATE.

TRADUCTION DE L.e M.aistre DE SACY.

REVUE SUR LES MEILLEURES ÉDITIONS.

VOL. II.

BOSTON:

DE L'IMPRIMERIE DE J. T. BUCKINGHAM.

1810.

EPÎTRE

DE

SAINT PAUL APÔTRE

AUX ROMAINS.

[La conversion des Romains à la foi, éclata par-tout le monde : Le démon irrité de la ferveur de ces nouveaux fidèles, excita entre eux des disputes, qui pouvaient éteindre en eux la charité.

Les Chrétiens circoncis soutenaient que leur vocation à la foi était la récompense de leur fidélité à observer la loi ; et les Gentils convertis disaient, que Dieu les avait éclairés des lumières de l'Evangile, parce qu'ils avaient le cœur droit, et qu'ils vivaient moralement bien. C'est pour humilier les circoncis et les incirconcis, que S Paul fait voir qu'ils n'avaient tous aucun mérite devant Dieu, qui eût pu l'engager à les appeler à la foi et à la justice ; mais qu'ils devaient cette vocation à la pure miséricorde de Dieu ; c'est là, selon S. Augustin, le sujet principal de cette lettre, écrite de Corinthe l'an 58.

Convainquez-nous ô mon Dieu ! que nous n'avons rien de bon de nous-mêmes, que nous n'ayons reçu de vous, et que nous serions infiniment injustes de nous en glorifier.]

CHAP. I.

§ 1. Charité de S. Paul envers les Romains. Il ne rougit point de l'Evangile. Le juste vit de la foi.

1 PAUL, serviteur de Jésus-Christ, Apôtre par la
vocation *divine*, choisi pour *annoncer* l'Evangile de
2 Dieu, (que Dieu avait promis auparavant, par ses
3 Prophètes, dans les Saintes Ecritures,) touchant son
4 Fils (qui selon la chair, lui est né du sang *et de*
la race de David, et qui, selon l'esprit de Sainteté
résidant en lui, a été prédestiné *et déclaré* Fils de
Dieu avec une *souveraine* puissance par sa ré-
surrection d'entre les morts ;) *touchant dis-je*,
5 Jésus-Christ notre Seigneur, (par qui nous avons
reçu la grace et l'apostolat, pour faire obéir à la foi
6 toutes les nations, par *la vertu de* son nom, au rang

desquelles vous êtes aussi, comme ayant été appelés par
7 Jésus-Christ :) à vous tous qui êtes à Rome, *qui êtes*
chéris de Dieu, *et* saints par votre vocation ; Que Dieu
notre Père, et Jésus-Christ *notre* Seigneur, vous don-
8 nent la grace et la paix. Premièrement, je rends graces
à mon Dieu pour vous tous par Jésus-Christ, de ce
9 qu'on parle de votre foi dans tout le monde. Car Dieu
que je sers par le culte *intérieur* de mon esprit dans
l'Evangile de son Fils, m'est témoin que je me sou-
10 viens sans cesse de vous, lui demandant continuelle-
ment dans mes prières, que si c'est sa volonté, il
m'ouvre enfin quelque voie favorable pour aller vers
11 vous ; car j'ai grand désir de vous voir, pour vous
faire part de quelque grace spirituelle, afin de vous
12 fortifier, c'est-à-dire, afin qu'étant parmi vous, nous
puissions nous consoler mutuellement les uns les
13 autres par la foi, qui nous est commune. Aussi,
mes frères, je suis bien aise que vous sachiez que
j'avais souvent proposé de vous aller voir, pour faire
quelque fruit parmi vous, comme parmi les autres
nations ; mais j'en ai été empêché jusqu'à cette
14 heure. Je suis redevable aux Grecs et aux Bar-
15 bares, aux savans et aux simples. Ainsi pour ce
qui est de moi, je suis prêt à vous annoncer aussi
16 l'Evangile, à vous qui êtes à Rome ; car je ne rou-
gis point de l'Evangile, parce qu'il est la vertu de
Dieu, pour sauver tous ceux qui croient, première-
17 ment les Juifs, et ensuite les Gentils. Car la justice
de Dieu *nous* y est révélée, *cette justice qui nait* de la
foi, *et se perfectionne* dans la foi, selon qu'il est
écrit : Le juste vit de la foi.

§ 3 Ingratitude et impiété des Philosophes. Dieu visible dans l'ordre du monde.

18 On y découvre aussi la colère de Dieu, *qui éclatera*

du ciel contre toute l'impiété et l'injustice de ces
hommes, qui retiennent la vérité de Dieu dans l'in-
19 justice, parce qu'ils ont connu ce qui peut se décou-
vrir de Dieu, Dieu même le leur ayant fait connaî-
20 tre. (Car les perfections invisibles de Dieu, sa puis-
sance éternelle et sa divinité, sont devenues visi-
bles depuis la création du monde, par la connais-
sance que ses créatures nous en donnent ; en sorte
21 qu'ils sont inexcusables ; parce qu'ayant connu
Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne
lui ont point rendu graces ; mais ils se sont égarés
dans leurs vains raisonnemens, et leur cœur insen-
22 sé a été rempli de ténèbres. Ils sont devenus fous,
23 en s'attribuant le nom de sages ; et ils ont trans-
féré l'honneur, qui n'est du qu'au Dieu incorrup-
tible, à l'image d'un homme corruptible, et à des
figures d'oiseaux, de bêtes à quatre pieds, et de ser-
pens.

§ 3 Impiété punie par l'abandonnement aux passions infames, et aux déréglemens de l'esprit.

24 C'est pourquoi Dieu les a livrés aux désirs de leur
cœur, aux vices de l'impureté ; ensorte *qu'en s'y*
plongeant, ils ont déshonoré eux-mêmes leurs pro-
25 pres corps, eux qui avaient mis le mensonge à la
place de la vérité de Dieu, et rendu à la créature
l'adoration et le culte souverain, au lieu de le ren-
dre au Créateur qui est béni dans tous les siècles :
26 Amen. C'est pourquoi Dieu les a livrés à des
passions honteuses. Car les femmes parmi eux ont
changé l'usage qui est selon la nature, en un autre
27 qui est contre la nature. Les hommes de même,
rejetant l'alliance des deux sexes, qui est selon la
nature, ont été embrasés d'un désir *brutal*, les
uns envers les autres, l'homme commettant avec

l'homme une infamie *détestable*, et recevant ainsi en
eux-mêmes la juste peine qui etait dûe à leur aveu-
28 glement. Et comme ils n'ont pas voulu reconnaître
Dieu, Dieu aussi les a livrés à un sens dépravé ;
ensorte qu'ils ont fait des actions indignes *de l'hom-*
29 *me ;* ils ont été remplis de toutes sortes d'injustice,
de méchanceté, de fornication, d'avarice, de mali-
gnité : ils ont été envieux, meurtriers, querelleurs,
trompeurs ; ils ont eté corrompus dans leurs mœurs,
30 semeurs de faux rapports, calomniateurs et enne-
mis de Dieu, outrageux, superbes, altiers, inven-
teurs de nouveaux moyens de faire le mal, déso-
31 béissans à leurs pères et à leurs mères ; sans pru-
dence, sans modestie, sans affection, sans foi, sans
32 miséricorde. Et après avoir connu la justice de
Dieu, ils n'ont pas compris que ceux qui font ces
choses, sont dignes de mort, et non-seulement ceux
qui les font, mais aussi quiconque approuve ceux
qui les font.

CHAP. II.

§ I. Juifs fesant ce qu'ils condamnent. Patience de Dieu redoutable aux impénitens.

1 C'est pourquoi vous, ô homme ! qui que vous
soyez, qui condamnez les autres, vous vous rendez
inexcusable ; parce qu'en les condamnant, vous
vous condamnez vous-même, puisque vous faites
2 les mêmes choses que vous condamnez. Car nous
savons que Dieu condamne selon *sa* vérité, ceux
3 qui commettent ces actions. Vous donc qui con-
damnez ceux qui les commettent, et qui les com-
mettez vous-même, pensez-vous éviter la condam-
4 nation de Dieu ? Est-ce que vous méprisez les
richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longue
tolérance ? Ignorez-vous que la bonté de Dieu vous

5 invite à la pénitence ? Et cependant par votre dureté
et par l'impénitence de votre cœur, vous vous amas-
sez un trésor de colère, pour le jour de la colère et
6 de la manifestation du juste jugement de Dieu, qui
7 rendra à chacun selon ses œuvres, *en donnant* la
vie éternelle à ceux qui, par leur persévérance
dans les bonnes œuvres, cherchent la gloire, l'hon-
8 neur et l'immortalité ; *et répandant* sa fureur et sa
colère sur ceux qui ont l'esprit contentieux, et qui ne
se rendent point à la vérité, mais qui embrassent l'ini-
9 quité. L'affliction et le désespoir accableront l'âme
de tout homme qui fait le mal, du Juif première-
10 ment, et puis du Gentil : mais la gloire, l'honneur
et la paix, seront *le partage* de tout homme qui
fait le bien, du Juif premièrement, et puis du
Gentil.

§ 2. Loi écrite dans le cœur.

11 Car Dieu ne fait point acception de personnes. Et
12 ainsi tous ceux qui ont péché sans *avoir reçu* la loi,
périront aussi sans *être jugés par* la loi ; et tous ceux
qui ont péché étant sous la loi, seront jugés par la
13 loi, (car ce ne sont point ceux qui écoutent la loi,
qui sont justes devant Dieu ; mais *ce sont* ceux qui
14 gardent la loi *qui* seront justifiés. Lors donc que
les Gentils qui n'ont point la loi, font naturellement
les choses que la loi commande, n'ayant point la loi,
15 ils se tiennent à eux-mêmes lieu de loi, fesant voir
que ce qui est prescrit par la loi, est écrit dans leur
cœur, comme leur conscience en rend témoignage,
par la diversité des réflexions et des pensées, qui les
16 accusent, ou qui les défendent.) au jour où Dieu ju-
gera par Jesus-Christ, selon l'Evangile que je prê-
che, tout ce qui est caché dans le cœur des
hommes.

§ 3. Juifs maîtres des autres, ne s'instruisent point eux-mêmes. Quel est le Juif et la circoncision véritable.

17 Mais vous qui portez le nom de Juif, qui vous re-
posez sur la loi, qui vous glorifiez des faveurs de
18 Dieu, qui connaissez sa volonté, et qui étant instruit
par la loi, savez discerner ce qui est de plus utile ;
19 vous vous flattez d'être le conducteur des aveugles,
20 la lumière de ceux qui sont dans les tenèbres, le
docteur des ignorans, le maître *des simples et* des
enfans, *comme* ayant dans la loi la règle de la science
21 et de la verité. Et cependant vous qui instruisez
les autres, vous ne vous instruisez pas vous-même.
Vous qui publiez qu'on ne doit point voler, vous
22 volez. Vous qui dites qu'on ne doit point com-
mettre d'adultère, vous commettez des adultères.
Vous qui avez en horreur les idoles, vous faites des
23 sacriléges. Vous qui vous glorifiez dans la loi,
vous déshonorez Dieu, par le violement de la loi.
24 Car vous êtes cause, comme dit l'Ecriture, que le
25 nom de Dieu est blasphémé parmi les nations. Ce
n'est pas que la circoncision ne soit utile, si vous
accomplissez la loi ; mais si vous la violez, tout
circoncis que vous êtes, vous devenez comme un
26 homme incirconcis. Si donc un homme incircon-
cis garde les ordonnances de la loi, n'est-il pas vrai
que tout incirconcis qu'il est, il sera considéré com-
27 me circoncis ? Et ainsi celui qui, étant naturelle-
ment incirconcis, accomplit la loi, vous condam-
nera, vous qui, ayant reçu la lettre *de la loi*, et étant
28 circoncis, êtes un violateur de la loi? Car le *vrai*
Juif n'est pas celui qui l'est au-dehors ; et la *véri-
table* circoncision n'est pas celle qui se fait dans
29 la chair, et qui n'est qu'extérieure. Mais le *vrai*
Juif est celui qui l'est intérieurement ; et la circon-

cision *véritable* est celle du cœur, qui se fait par l'esprit, et non selon la lettre, et ce *vrai* Juif tire sa louange, non des hommes, mais de Dieu.

CHAP. III.

§ 1. **Avantages des Juifs sur les Gentils. Erreur imputée à Saint Paul.**

1 Quel est donc l'avantage des Juifs, et quelle est
2 l'utilité de la circoncision ? Leur avantage est grand
en toutes manières, principalement en ce que les
3 oracles de Dieu leur ont été confiés. Car enfin si
quelques-uns d'entre eux n'ont pas cru, leur infidé-
lité anéantira-t-elle la fidélité de Dieu ? Non certes.
4 Dieu est véritable, et tout homme est menteur,
selon ce que David dit à Dieu : Afin que vous soyez
reconnu fidèle en vos paroles, et victorieux dans
5 les jugemens que les hommes feront de vous. Que
si notre injustice fait paraître davantage la justice de
Dieu, que dirons-nous ? Dieu, (pour parler selon
6 l'homme,) est-il injuste de nous punir ? Non certes ;
car si cela était, comment Dieu serait-il le juge du
7 monde ? Mais, *dira-t-on*, si par mon infidelité, la
fidélité de Dieu a éclaté davantage pour sa gloire,
pourquoi me condamne-t-on encore comme pé-
8 cheur ? Et pourquoi ne ferons-nous pas le mal, afin
qu'il en arrive du bien ? (comme quelques-uns,
pour nous noircir, nous accusent de dire.) Ces per-
sonnes seront justement condamnées.

§ 2. **Juifs, ou Gentils, tous dans le péché. Nul justifié par les œuvres de la loi.**

9 Dirons-nous donc que nous sommes préférables
aux Gentils ? Nullement ; car nous avons déjà con-
vaincu, et les Juifs, et les Gentils, d'être tous dans
10 le péché ; selon qu'il est écrit : Il n'y a point de

11 juste ; il n'y en a pas un seul. Il n'y a point
d'homme qui ait de l'intelligence ; il n'y en a point
12 qui cherche Dieu. Ils se sont tous détournés du
droit chemin ; ils sont tous devenus inutiles ; il
n'y en a point qui fasse le bien, il n'y en a pas un
13 seul. Leur gosier est un sépulcre ouvert. Ils se
sont servis de leurs langues pour tromper avec
adresse ; le venin de l'aspic est *caché* sous leur
14 lèvres : Leur bouche est remplie de malédiction et
15 d'amertume. Leurs pieds courent avec vitesse
16 pour répandre le sang. Le malheur et la ruine accom-
17 pagnent leurs pas : Ils ne connaissent point la voie
18 de la paix. La crainte de Dieu est bannie de de-
19 vant leurs yeux. Or nous savons que toutes les
paroles de la loi s'adressent à ceux qui sont sous
la loi, afin que toute bouche soit fermée, et que tout
le monde se reconnaisse condamnable devant Dieu ;
20 parce que nul homme ne sera justifié devant Dieu
par les œuvres de la loi ; car la loi *ne* donne *que* la
21 connaissance du péche. Au lieu que maintenant
sans la loi, la justice *qui vient* de Dieu nous a été
découverte, à laquelle la loi et les prophètes rendent
témoignage,

§ 3. La foi en Jésus-Christ justifie. Elle ne détruit pas, mais établit la loi.

22 Et cette justice que Dieu donne par la foi en Jésus-
Christ, est *répandue* en tous ceux et sur tous ceux
qui croient en lui, car il n'y a nulle distinc-
23 tion, parce que tous ont péché, et ont besoin de la
24 gloire de Dieu, étant justifiés gratuitement par
sa grace, par la rédemption qu'ils ont en Jésus-
25 Christ, que Dieu a proposé pour être la victime de
propitiation par la foi *qu'on aurait* en son sang, pour
26 faire paraître la justice qu'il donne lui-même, en

pardonnant les péchés passés, qu'il avait soufferts
avec tant de patience; pour faire, dis-je, paraître
en ce temps la justice qui vient de lui; montrant
tout ensemble qu'il est juste, et qu'il justifie celui
27 qui a la foi en Jésus-Christ. Où est donc *le sujet
de* votre gloire ? Il est anéanti. Par quelle loi ?
Est-ce par la loi des œuvres ? Non; mais par la loi
28 de la foi. Car nous devons reconnaître que l'homme
est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi.
29 Dieu n'est-il que le Dieu des Juifs ? Ne l'est-il pas
aussi des Gentils ? Oui certes, il l'est aussi des
30 Gentils. Car il n'y a qu'un seul Dieu, qui justifie
par la foi les circoncis et qui par la *même* foi jus-
31 tifie aussi les incirconcis. Détruisons-nous donc
la loi par la foi ? A Dieu ne plaise: au contraire
nous l'établissons.

CHAP. IV.

§ 1. Abraham justifié, non par ses propres œuvres, mais par la foi.

1 Quel avantage dirons-nous donc qu'Abraham, notre
2 père, ait eu selon la chair ? Car si Abraham a été jus-
tifié par ses œuvres, il a de quoi se glorifier, mais
3 non devant Dieu. Et cependant que dit l'Ecriture ?
Abraham crut à la parole de Dieu, et sa foi lui fut im-
4 putée à justice. Or la récompense qui se donne
à quelqu'un pour ses œuvres, ne lui est pas imputée
5 comme une grace, mais comme une dette. Et au
contraire lorsqu'un homme, sans faire des œuvres,
croit en celui qui justifie le pécheur, sa foi lui est
imputée à justice, selon le décret de la grace de Dieu.
6 C'est en ce sens que David dit, qu'un homme est
heureux, à qui Dieu impute la justice sans les œuvres.
7 Heureux ceux à qui leurs iniquités sont pardonnées,
8 et dont les péchés sont couverts. Heureux celui à
qui Dieu n'a point imputé de péché.

§ 2. **Abraham justifié avant la circoncision et la loi ; la justice donc ne vient, ni de l'une, ni de l'autre.**

9 Or ce bonheur n'est-il que pour les circoncis ? N'est-
il point aussi pour les incirconcis ? nous venons de
dire que la foi d'Abraham lui fut imputée à justice.
10 Mais quand lui a-t-elle été imputée ? Est-ce après
qu'il a été circoncis, ou lorsqu'il était incirconcis ?
Ce n'a point été après qu'il eut reçu la circoncision,
11 mais avant qu'il l'eût reçue. Et *ainsi* il a reçu la
marque de la circoncision, comme le sceau de la
justice qu'il avait eue par la foi, lorsqu'il était en-
core incirconcis, pour être le père de tous ceux qui
croient n'étant point circoncis, afin que leur foi leur
12 soit aussi imputée à justice, et le père des circoncis,
qui non-seulement ont reçu la circoncision, mais qui
suivent aussi les traces de la foi qu'eut notre père
13 Abraham, lorsqu'il était encore incirconcis. Aussi
n'est-ce point par la loi, que *doit s'accomplir* la pro-
messe *qui* a été faite à Abraham, ou à sa postérité,
d'avoir *tout* le monde pour héritage, mais par la
14 justice *qui vient* de la foi. Car si ceux qui appar-
tiennent à la loi sont les héritiers, la foi devient inutile,
15 et la promesse *de Dieu* sans effet. Parce que la loi
produit la colère et le châtiment ; au lieu que là où
il n'y a point de loi, il n'y a point de violement
de la loi.

§ 3. **Grandeur de la foi d'Abraham. Ses imitateurs justifiés comme lui. Mort et résurrection de Jésus-Christ.**

16 Ainsi c'est par la foi *que nous sommes héritiers*, afin
que nous le soyons par grace, et que la promesse
faite à Abraham, demeure ferme pour tous les
enfans d'Abraham, non-seulement pour ceux qui
ont reçu la loi, mais encore pour ceux qui suivent
la foi d'Abraham, qui est le père de nous tous,

17 (selon qu'il est écrit : Je vous ai établi le père de
plusieurs nations,) *et qui l'est* devant Dieu auquel
il a cru comme à celui qui ranime les morts,
et qui appelle ce qui n'est point comme ce qui est :
18 en sorte qu'il espéra contre *toute* espérance, et qu'il
crut qu'il deviendroit le père de plusieurs nations,
selon qu'il lui avait été prédit : Votre postérité sera
19 sans nombre. Et il ne s'affaiblit point dans sa foi :
il ne considéra point qu'étant âgé de cent ans, son
corps *était déjà comme* mort, et que la vertu de con-
20 cevoir était éteinte dans celui de Sara. Il n'hésita
point et il n'eut pas la moindre défiance de la pro-
messe de Dieu ; mais il se fortifia par la foi, rendant
21 gloire à Dieu, pleinement persuadé qu'il est tout-
22 puissant, pour faire tout ce qu'il a promis. C'est
pour cette raison que *sa foi* lui a été imputée à justice
23 Or ce n'est pas pour lui seul qu'il est écrit, que *sa*
24 *foi* lui a été imputée à justice, mais aussi pour nous,
à qui elle sera imputée de même, si nous croyons
en celui qui a ressuscité d'entre les morts Jésus-
25 Christ notre Seigneur, lequel a été livré *à la mort*
pour nos péchés, et est ressuscité pour notre jus-
tification.

CHAP. V.

§ 1. Confiance en Dieu. Fermeté et joie dans les maux. Amour et Saint-Esprit dans le cœur.

1 Ainsi étant justifiés par la foi, ayons la paix avec
2 Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur, qui par la
foi, nous a donné entrée à cette grace, dans laquelle
nous sommes établis ; et nous nous glorifions dans
3 l'espérance de la gloire des enfans de Dieu ; et non-
seulement *dans cette espérance*, mais nous nous glo-
rifions encore dans les afflictions, sachant que l'af-
4 fliction produit la patience ; la patience, l'épreuve ;

5 et l'épreuve, l'espérance. Or cette espérance n'est
point trompeuse, parce que l'amour de Dieu a été
répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit, qui
nous a été donné.

§ 2. Jésus-Christ mort pour ses ennemis que fera-t-il pour ses amis ?

6 En effet pourquoi, lorsque nous étions encore dans
les langueurs *du péché*, Jésus-Christ est-il mort dans
7 le temps pour des impies ? Car à peine quelqu'un
voudrait-il mourir pour un juste ; peut-être néan-
moins que quelqu'un aurait le courage de donner
8 sa vie pour un homme de bien. Mais ce qui fait
éclater davantage l'amour de Dieu envers nous, c'est
que lors même que nous étions encore pécheurs,
9 Jésus-Christ n'a pas laissé dans le temps de mourir,
pour nous. Ainsi etant maintenant justifiés par son
sang nous serons, à plus forte raison, délivrés par
10 lui de la colère *de Dieu*. Car si lorsque nous étions
ennemis de Dieu, nous avons été réconciliés avec
lui par la mort de son Fils ; à plus forte raison étant
maintenant réconciliés *avec lui*, nous serons sauvés
11 par la vie de son *même* Fils. Et non-seulement
nous sommes réconciliés, mais nous nous glorifions
même en Dieu par Jésus Christ notre Seigneur,
par qui nous avons obtenu maintenant cette récon-
ciliation.

§ 3. Péché originel. Jésus-Christ source plus abondante de grace, qu'Adam de péché. Effet de la loi.

12 Car comme le péché est entré dans le monde par
un seul homme, et la mort par le péché, ainsi la
mort est passée dans tous les hommes *par ce seul*
13 *homme*, en qui tous ont péché. (Car le péché a
toujours été dans le monde jusqu'à la loi ; mais
la loi n'étant point encore, le peche n'était pas

14 imputé. Cependant, depuis Adam jusqu'à Moise,
la mort a régné même sur ceux qui n'avaient pas
péché d'une transgression semblable à celle d'Adam,
15 qui est la figure de celui qui devait venir. Mais
il n'en est pas de la grace comme du péché.
Car si par le péché d'un seul, plusieurs sont morts, la
miséricorde et le don de Dieu se sont répandus beau-
coup plus abondamment sur plusieurs, par la grace
16 d'un seul homme, qui est Jésus-Christ. Et il n'en
est pas de ce don comme du péché. Car nous avons
été condamnés par le jugement *de Dieu*, pour un
seul péché ; au lieu que nous sommes justifiés par
17 la grace après plusieurs péchés. Si donc à cause
du péché d'un seul la mort a régné par un seul
homme, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abon-
dance de la grace, et du don de la justice, règneront
18 dans la vie par un seul *qui est* Jésus-Christ. Comme
donc c'est par le péché d'un seul que tous les hommes
sont tombés dans la condamnation, ainsi c'est par la
justice d'un seul, que tous les hommes reçoivent la
19 justification de la vie. Car comme plusieurs sont de-
venus pécheurs par la désobéissance d'un seul, ainsi
plusieurs seront rendus justes par l'obéissance d'un
20 seul. Or la loi est survenue pour donner lieu à l'abon-
dance du péché ; mais où il y a eu une abondance de
péché, Dieu a répandu une surabondance de grace ;
21 afin que comme le péché avait régné en *donnant* la
mort, la grace de même règne par la justice, en *don-
nant* la vie éternelle, par Jésus-Christ notre Sei-
gneur.

CHAP. VI.

§ 1. Le baptisé mort au péché, ne doit plus y revivre. Vie nouvelle.

1 Que dirons-nous donc ? Demeurerons nous dans le
péché, pour donner lieu à cette surabondance de
2 grace ? A Dieu ne plaise. Car étant *une fois* morts
au péché, comment vivrons-nous encore dans le pé-
3 ché ? Ne savez-vous pas que nous tous qui avons
été baptisés en Jésus-Christ, nous avons été baptisés
4 en sa mort ? Nous avons été ensevelis avec lui par
le baptême, pour mourir *au péché ;* afin que comme
Jésus-Christ est ressuscité d'entre les morts par la
gloire de son Père, nous marchions aussi dans une
5 vie nouvelle. Car si nous sommes entés *en lui* par
la ressemblance de sa mort, nous y serons aussi *entés*
6 par la ressemblance de sa résurrection : sachant que
notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le
corps du péché soit détruit, et que désormais nous
7 ne soyons plus asservis au péché. Car celui qui
8 est mort, est délivré du péché. Que si nous som-
mes morts avec Jésus-Christ, nous croyons que
9 nous vivrons aussi avec Jésus-Christ, parce que
nous savons que Jésus-Christ étant ressuscité d'en-
tre les morts, ne mourra plus, et *que* la mort n'aura
10 plus d'empire sur lui. Car quant à ce qu'il est
mort, il est mort seulement une fois pour le péché ;
mais quant à la vie qu'il a maintenant, il vit pour
11 Dieu. Considérez-vous de même comme étant
morts au péché, et comme ne vivant plus que pour
Dieu en Jésus-Christ notre Seigneur.

§ 2. Que le péché ne soit plus notre roi, ni nous ses esclaves, ni nos corps ses armes.

12 Que le péché donc ne règne point dans votre corps
mortel, en sorte que vous obéissiez à ses désirs

13 déréglés. Et n'abandonnez point au péché les mem-
bres de votre corps, *pour lui servir* d'armes d'iniqui-
té ; mais donnez-vous à Dieu, comme devenus vi-
vans, de morts que vous étiez ; *et consacrez-lui* les
membres de votre corps, *pour lui servir* d'armes de
14 justice. Car le péché ne vous dominera plus, parce
que vous n'êtes plus sous la loi, mais sous la grace.
15 Quoi donc ? Pécherons-nous, parce que nous ne
sommes plus sous la loi, mais sous la grace ? Dieu
16 nous en garde. Ne savez-vous pas que de qui que
ce soit que vous vous soyez rendus esclaves pour
lui obéir, vous demeurez esclaves de celui à qui vous
obéissez, soit du péché, pour *y trouver* la mort, ou
17 de l'obéissance, pour *y trouver* la justice ? Mais
Dieu soit loué de ce qu'ayant été auparavant escla-
ves du péché, vous avez obéi du fond du cœur à la
doctrine *de l'Evangile*, sur le modèle de laquelle
18 vous avez été formés. Ainsi ayant été affranchis
du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice.

§ 3. Se donner tout à Dieu, comme on s'est abandonné à l'injustice.

19 Je *vous* parle humainement, à cause de la faiblesse
de votre chair. Comme vous avez fait servir les
membres de votre corps à l'impureté et à l'injustice,
pour commettre l'iniquité, faites-les servir main-
20 tenant à la justice, pour votre sanctification. Car
lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez
21 libres à l'égard de la justice. Quel fruit tiriez-vous
donc alors de ces *désordres*, dont vous rougissez
maintenant, puisqu'ils n'ont pour fin que la mort ?
22 Mais à présent étant affranchis du péché, et de-
venus esclaves de Dieu, le fruit que vous en tirez
est votre sanctification ; et la fin sera la vie éternel-
23 le. Car la mort est la solde du péché ; mais la vie

éternelle est une grace, *et un don* de Dieu en Jésus-
Christ notre Seigneur.

CHAP. VII.

§ 1. Fidèles morts à la loi, ne vivent plus que pour Dieu.

1 Ignorez-vous, mes frères, (je parle à ceux qui sont
instruits de la loi,) que la loi ne domine sur l'homme
2 que pour autant de temps qu'il vit? Ainsi une fem-
me mariée est liée, par la loi *du mariage*, à son
mari, tant qu'il est vivant; mais lorsqu'il est mort,
3 elle est dégagée de la loi qui la liait à son mari. Si
donc elle épouse un autre homme pendant la vie de
son mari, elle sera tenue pour adultère; mais si son
mari vient à mourir, elle est affranchie de cette loi,
et elle peut en épouser un autre sans être adultère.
4 Ainsi, mes frères, vous êtes vous-mêmes morts à
la loi par le corps de Jésus-Christ, pour être à un
autre qui est ressuscité d'entre les morts, afin que
5 nous produisions des fruits pour Dieu. Car lorsque
nous étions dans la chair, les passions criminelles
étant *excitées* par la loi, agissaient dans les mem-
bres de notre corps, et leur fesaient produire des
6 fruits pour la mort. Mais maintenant nous som-
mes affranchis de la loi de mort, dans laquelle nous
étions retenus; de sorte que nous servons *Dieu*
dans la nouveauté de l'esprit, et non dans la vieil-
lesse de la lettre.

§ 2. Loi, sainte par elle-même. Concupiscence irritée par la loi.

7 Que dirons nous donc? La loi est-elle *la cause du*
péché? Dieu nous garde d'une telle pensée; mais je
n'ai connu le péché que par la loi; car je n'aurais
point connu la concupiscence, si la loi n'avait dit:
8 Vous n'aurez point de mauvais désirs. Mais à
l'occasion du commandement, le péché (*c'est à dire*

la concupiscence,) a produit en moi toutes sortes
de mauvais désirs ; car sans la loi, le péché était
9 *comme* mort. Et pour moi je vivais autrefois sans
loi ; mais le commandement étant survenu, le péché
10 est ressuscité, et moi je suis mort. Et il s'est
trouvé que le commandement qui devait servir à
11 me donner la vie, a servi à me donner la mort. Car
le péché ayant pris occasion du commandement,
m'a trompé, et m'a tué par le commandement
12 même. Ainsi la loi est sainte, à la vérité, et le com-
13 mandement est saint, juste et bon. Ce qui était bon
en soi m'a-t-il donc causé la mort ? Nullement ;
mais *c'est* le péché *qui*, pour faire paraître sa cor-
ruption, m'a donné la mort par une chose qui était
bonne, de sorte que par le commandement même le
péché s'est fortifié jusqu'à l'excès.

§ 3. Le juste ne fait pas ce qu'il veut : la loi de la chair combat en lui contre la loi de l'esprit. Il n'a de secours à attendre que de la grace.

14 Car nous savons que la loi est spirituelle ; mais
pour moi je suis charnel, vendu pour être assujetti
15 au péché. Je n'approuve pas ce que je fais ; car
je ne fais pas le bien que je veux ; mais je fais le
16 mal que je hais. Que si je fais ce que je ne veux
pas, je consens à la loi, *et je reconnais* qu'elle est
17 bonne. Ainsi ce n'est plus moi qui fais cela ; mais
18 c'est le péché qui habite en moi. Car je sais que
le bien ne se trouve pas en moi, c'est-à-dire, dans
ma chair, parce que je trouve en moi la volonté de
faire le bien ; mais je ne trouve point le moyen de
19 l'accomplir. Car je ne fais pas le bien que je veux ;
20 mais je fais le mal que je ne veux pas. Que si je
fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui
21 le fais ; mais c'est le péché qui habite en moi. Lors

donc que je veux faire le bien, je trouve en moi une
loi *qui s'y oppose*, parce que le mal réside en moi.
22 Car je me plais dans la loi de Dieu, selon l'homme
23 intérieur ; mais je sens dans les membres de mon
corps une autre loi qui combat contre la loi de mon
esprit, et qui me rend captif sous la loi du péché,
24 qui est dans les membres de mon corps. Malheu-
reux homme que je suis! qui me délivrera de ce
25 corps de mort? *Ce sera* la grace de Dieu par Jésus-
Christ notre Seigneur. Ainsi je suis moi-même
soumis, et à la loi de Dieu par l'esprit, et à la loi
du péché par la chair.

CHAP. VIII.

§ 1. Juste délivré de la mort. Vie de la chair, vie de l'esprit, contraires et inalliables.

1 Il n'y a donc point maintenant de condamnation
pour ceux qui sont en Jésus-Christ, et qui ne mar-
2 chent point selon la chair; parce que la loi de l'esprit
de vie, qui est en Jésus-Christ, m'a délivré de la loi
3 du péché et de la mort. Car ce qu'il était impos-
sible que la loi fît, la chair la rendant faible *et im-
puissante*, Dieu *l'a fait*, ayant envoyé son propre
Fils, revêtu d'une chair semblable à la chair du pé-
ché ; et par le péché, il a condamné le péché dans
4 la chair; afin que la justice de la loi soit accomplie
en nous, qui ne marchons pas selon la chair, mais
5 selon l'esprit. Car ceux qui sont charnels, *aiment
et* goûtent les choses de la chair ; mais ceux qui sont
spirituels, *aiment et* goûtent les choses de l'esprit.
6 Or cet amour des choses de la chair est une mort,
au lieu que l'amour des choses de l'esprit, est la vie
7 et la paix. Car cet amour des choses de la chair
est ennemi de Dieu, parce qu'il n'est point soumis
8 à la loi de Dieu, et ne peut l'être. Ceux donc qui

vivent selon la chair, ne peuvent plaire à Dieu.
9 Mais pour vous, vous ne vivez pas selon la chair,
mais selon l'esprit, si toutefois l'Esprit de Dieu
habite en vous. Que si quelqu'un n'a point l'Es-
10 prit de *Jésus*-Christ, il n'est point à lui. Mais si
Jésus-Christ est en vous, quoique le corps soit mort
en vous à cause du péché, l'esprit est vivant à cause
11 de la justice. Si donc l'Esprit de celui qui a res-
suscité Jésus d'entre les morts, habite en vous, celui
qui a ressuscité Jésus-Christ d'entre les morts, don-
nera aussi la vie à vos corps mortels, à cause de son
Esprit qui habite en vous.

§ 2. **Enfans de Dieu poussés par l'Esprit de Dieu, l'aiment comme leur père, soupirent après leur délivrance.**

12 Ainsi, mes frères, nous ne sommes point redevables
13 à la chair, pour vivre selon la chair. Que si vous
vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si vous
faites mourir par l'esprit les œuvres de la chair,
14 vous vivrez. Car tous ceux qui sont poussés par
15 l'Esprit de Dieu, sont enfans de Dieu. Aussi vous
n'avez point reçu l'esprit de servitude, pour vous
conduire encore par la crainte ; mais vous avez reçu
l'esprit de l'adoption des enfans, par lequel nous
16 crions : *Mon* Père, *mon* Père. Et c'est cet esprit
qui rend lui-même témoignage à notre esprit, que
17 nous sommes enfans de Dieu. Que si nous som-
mes enfans, nous sommes aussi héritiers, héritiers de
Dieu, et co-héritiers de *Jésus*-Christ, pourvu toute-
fois que nous souffrions avec lui, afin que nous soyons
18 glorifiés avec lui. Car je suis persuadé que les
souffrances de la vie présente n'ont aucune propor-
tion avec cette gloire qui doit un jour éclater en
19 nous. Aussi les créatures attendent-elles avec grand
20 désir la manifestation des enfans de Dieu, parce

qu'elles sont *actuellement* assujetties à la vanité,
non pas volontairement; mais à cause de celui
21 qui les y a assujetties, avec espérance d'être délivrées de cet asservissement à la corruption, pour
participer à la liberté de la gloire des enfans de Dieu.
22 Car nous savons que jusqu'à présent toutes les créatures soupirent, et sont *comme* dans le travail de
23 l'enfantement. Et non-seulement elles, mais aussi
nous-mêmes qui possédons les prémices de l'esprit,
nous *soupirons et* nous gémissons en nous-mêmes,
attendant *l'effet de* l'adoption divine, la rédemption
et la délivrance de nos corps.

§ 3. Le Saint-Esprit prie en nous. Dieu pour nous, qui sera contre nous ?

24 Car nous *ne* sommes *encore* sauvés *qu*'en espérance.
Or quand on voit ce qu'on a espéré, ce n'est plus
espérance ; car qui est-ce qui espère ce qu'il voit
25 déjà. Que si nous espérons ce que nous ne voyons pas encore, nous l'attendons avec patience.
26 De plus, l'Esprit *de Dieu* nous aide dans notre faiblesse. Car nous ne savons ce que nous devons
demander à Dieu dans nos prières, pour le prier
comme il faut ; mais le *Saint*-Esprit lui-même prie
27 pour nous par des gémissemens ineffables. Et
celui qui pénetre le fond des cœurs, entend bien quel
est le désir de l'esprit, parce qu'il *ne* demande pour
28 les Saints *que* ce qui est selon Dieu. Or nous savons
que tout contribue au bien de ceux qui aiment Dieu,
qu'il a appelés, selon son décret, pour être saints.
29 Car ceux qu'il a connus dans sa prescience, il les a
aussi prédestinés pour être conformes à l'image de
son Fils, afin qu'il fût l'ainé entre plusieurs frères.
30 Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ;
et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ;

31 et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. Après
cela, que devons-nous dire ? Si Dieu est pour nous,
32 qui sera contre nous ? S'il n'a pas épargné son pro-
pre Fils, mais l'a livré à la mort pour nous tous, que
ne nous donnera-t-il point après nous l'avoir donné ?
33 Qui accusera les Elus de Dieu ? C'est Dieu même
34 qui les justifie. Qui osera les condamner ? *Sera-ce*
Jésus-Christ, qui *non-seulement* est mort, mais
encore est réssuscité, et est *assis* à la droite de Dieu,
35 où même il intercède pour nous. Qui donc nous
séparera de l'amour de Jésus-Christ ? Sera-ce l'afflic-
tion, ou les angoisses, ou la faim, ou la nudité, ou
36 les périls, ou la persécution, ou le glaive ? Selon qu'il
est écrit : Tous les jours on nous livre à la mort à
cause de vous, *Seigneur ;* on nous regarde comme des
37 brebis destinées à la boucherie. Mais parmi tous ces
maux, nous demeurons victorieux par celui qui nous
38 a aimés. Car je suis assuré que, ni la mort, ni la vie,
ni les anges, ni les principautés, ni les puissances,
ni les choses présentes, ni les futures, ni la violence,
39 ni tout ce qu'il y a de plus haut, ou de plus profond,
ni aucune autre créature, ne pourra jamais nous sé-
parer de l'amour de Dieu en Jésus-Christ notre Sei-
gneur.

CHAP. IX.

§ 1. Saint Paul veut être anathème pour les Juifs. Vrais Israélites. Election de Dieu non selon les œuvres.

1 Jésus-Christ m'est témoin que je dis la vérité.
Je ne ments point ; et ma conscience me rend ce
2 témoignage par le Saint-Esprit, que je suis saisi
d'une profonde, tristesse, et que je sens dans mon
3 cœur une douleur continuelle, jusque-là que je
désirerais devenir moi-même anathême à l'égard de
Jésus-Christ pour *le salut de* mes frères, qui sont d'un

4 même sang que moi selon la chair; qui sont les Israé-
lites, à qui appartient l'adoption des enfans *de Dieu*,
sa gloire, son alliance, sa loi, son culte et ses pro-
5 messes; qui ont pour pères les patriarches et des-
quels est sorti, selon la chair, Jésus-Christ même,
qui est Dieu au-dessus de tout *et* béni dans tous les
6 siècles. Amen. Ce n'est pas au reste que la
parole de Dieu soit demeurée sans effet. Car tous
ceux qui descendent d'Israël, ne sont pas pour cela
7 Israélites : et tous ceux qui sont de la race d'Abra-
ham, ne sont pas pour cela ses enfans; mais *Dieu lui
dit :* ce sera Isaac *et non pas Ismaël*, qui sera appelé
8 votre fils ; c'est-à-dire, que ceux qui sont enfans
selon la chair, ne sont pas pour cela enfans de Dieu;
mais que ce sont les enfans de la promesse, qui sont
9 les enfans *d'Abraham.* Car voici les termes de la
promesse : Je viendrai *dans un an* en ce même-temps,
10 et Sara aura un fils. Et cela ne se voit pas seule-
ment dans Sara, mais aussi dans Rébecca, qui con-
çut en même temps *deux enfans* d'Isaac notre
11 père. Car avant qu'ils fussent nés, et avant qu'ils
eussent fait aucun bien ni aucun mal, afin que le
décret de Dieu demeurât *ferme* selon son élection ;
12 non à cause de leurs œuvres, mais à cause de la vo-
13 cation *et du choix* de Dieu, il lui fut dit : L'ainé
sera assujetti au plus jeune, selon qu'il est écrit : J'ai
aimé Jacob, et j'ai haï Esaü.

§ 2. Dieu fait miséricorde à qui il veut. Vases d'honneur, et d'ignominie.

14 Que dirons-nous donc ? Est-ce qu'il y a en Dieu de
15 l'injustice ? Dieu nous garde de cette pensée. Car
il dit à Moïse : Je ferai miséricorde à qui il me plai-
ra de faire miséricorde ; et j'aurai pitié de qui il me
16 plaira d'avoir pitié. Cela ne dépend donc ni de

celui qui veut, ni de celui qui court ; mais de Dieu
17 qui fait miséricorde. C'est pourquoi il dit à Pharaon
dans l'Ecriture : Je vous ai suscité exprès pour faire
éclater en vous ma toute-puissance, et pour rendre
18 mon nom célèbre par toute la terre. Il est donc
vrai qu'il fait miséricorde à qui il lui plait, et qu'il
19 endurcit qui il lui plait. Vous me direz peut-être :
Après cela pourquoi *Dieu* se plaint-il ? Car qui est-
20 ce qui résiste à sa volonté ? Mais qui êtes vous, ô
homme, pour contester avec Dieu ? Un vase d'ar-
gile dit-il à celui qui l'a fait : Pourquoi m'avez-vous
21 fait ainsi ? Le potier n'a-t-il pas le pouvoir de faire
de la même masse d'argile un vase destiné à des
usages honorables, et un autre destiné à des usages
vils et honteux ?

§ 3. Justice et miséricorde de Dieu. Gentils choisis. Juifs rejetés.

22 *Qui peut se plaindre* de Dieu, si, voulant montrer sa
juste colère, et faire connaître sa puissance, il souffre
avec une patience extrême les vases de colère prépa-
23 rés pour la perdition ? afin de faire paraître les ri-
chesses de sa gloire sur les vases de miséricorde qu'il
24 a préparés pour la gloire, sur nous ; qu'il a appelés
non-seulement d'entre les Juifs, mais aussi d'entre les
25 Gentils, selon qu'il dit *lui même* dans Osée : J'appelle-
rai mon peuple, ceux qui n'étaient point mon peuple,
ma bien-aimée, celle que je n'avais point aimée ; et
l'objet de ma miséricorde, celle à qui je n'avais point
26 fait miséricorde : et il arrivera que dans le même lieu
où je leur avais dit autrefois : Vous n'êtes point mon
peuple, ils seront appelés les enfans du Dieu vivant.
27 Et pour ce qui est d'Israël, Isaïe s'ecrie : Quand
le nombre des enfans d'Israël serait égal à celui du
sable de la mer, il n'y en aura qu'un *petit* reste de

28 sauvés. Car Dieu dans sa justice consumera et re-
tranchera *son peuple.* Le Seigneur fera un *grand*
29 retranchement sur la terre. Selon que le même
Isaïe avait dit auparavant : Si le Seigneur des armées
ne nous avait réservé quelques-uns de notre race,
nous serions devenus semblables à Sodome et à Go-
30 morrhe. Que dirons-nous donc ? *Sinon* que les
Gentils qui ne cherchaient point la justice, ont em-
brassé la justice, cette justice qui vient de la foi ;
31 Et que les Israelites au contraire, qui recherchaient
la loi de la justice, ne sont point parvenus à la loi de
32 la justice ? Et pourquoi ? Parce qu'ils ne l'ont point
recherchée par la foi, mais par les œuvres *de la loi.*
Car ils se sont heurtés contre la pierre d'achoppe-
33 ment, selon qu'il est écrit ; Je m'en vais mettre en
Sion une pierre d'achoppement, une pierre de scan-
dale ; et tous ceux qui croiront en lui, ne seront point
confondus.

CHAP. X.

§ 1. Zèle des Juifs sans science ; ils ne se soumettent point à la grace qui justifie. Justice de la loi et de la foi. Croire de cœur, et confesser de bouche.

1 Certainement, mes frères, je sens dans mon cœur
une grande affection pour le salut d'Israël, et je le
2 demande à Dieu par mes prières. Car je puis leur
rendre ce témoignage, qu'ils ont du zèle pour Dieu ;
3 mais *leur zèle* n'est point selon la science : parce
que ne connaissant point la justice *qui vient* de
Dieu, et s'efforçant d'établir leur propre justice, ils
ne se sont point soumis à Dieu, pour recevoir cette
4 justice qui vient de lui. Car Jésus-Christ est la fin
de la loi, pour justifier tous ceux qui croiront en lui.
5 Or Moïse dit touchant la justice qui vient de la loi,
que celui qui en observera les ordonnances, y trou-

6 vera la vie. Mais pour ce qui est de la justice qui
vient de la foi, voici comme il en parle : Ne dites
point en votre cœur : Qui pourra monter au ciel ?
c'est-à-dire, pour en faire descendre *Jésus*-Christ ?
7 Ou qui pourra descendre au fond de la terre ? c'est-
à-dire, pour rappeler *Jésus*-Christ d'entre les morts ?
8 Mais que dit l'Ecriture ? La parole est toute proche
de vous : elle est dans votre bouche et dans votre
cœur. Cette parole est la parole de la foi que nous
9 prêchons : parce que si vous confessez de bouche que
Jésus est le Seigneur, et si vous croyez de cœur que
Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, vous serez sauvé.
10 Car il faut croire de cœur pour être justifié, et con-
fesser *sa foi* par ses paroles pour obtenir le salut.
11 C'est pourquoi l'Ecriture dit : Tous ceux qui
12 croient en lui ne seront point confondus. Il n'y a
point en cela de distinction entre les Juifs et les
Gentils, parce qu'ils n'ont tous qu'un même Sei-
gneur, qui répand ses richesses sur tous ceux qui
13 l'invoquent. Car tous ceux qui invoqueront le nom
du Seigneur, seront sauvés.

§ 2. Prédicateurs envoyés. Election des Gentils. Incrédulité des Juifs.

14 Mais comment l'invoqueront-ils, s'ils ne croient
point en lui ? Et comment croiront-ils en lui, s'ils
n'en ont point entendu parler ? Et comment en en-
tendront-ils parler, si personne ne le leur prêche ?
15 Et comment *les prédicateurs* leur prêcheront-ils, si on
ne les envoye ? Selon ce qui est écrit : Que les pieds
de ceux qui annoncent l'Evangile de paix sont beaux,
16 de ceux qui annoncent les *vrais* biens ! Mais tous
n'obéissent pas à l'Evangile. C'est ce qui a fait dire
à Isaïe : Seigneur, qui a cru ce qu'il nous a entendu
17 prêcher ? La foi donc vient de ce qu'on a entendu ;

et on entend, parce *que* la parole de *Jésus*-Christ *est*
18 *prêchée*. Mais je demande ; ne l'ont-ils pas déjà en-
tendue ? Oui, certes ; leur voix a retenti par toute la
terre, et leur parole *s'est fait entendre* jusqu'aux ex-
19 trémités du monde. Je demande encore ; Israël n'en
a-t-il point eu aussi connaissance ? Mais c'est Moïse
qui le premier a dit : Je vous rendrai jaloux d'un peu-
ple qui n'est pas *mon* peuple, et je ferai qu'une na-
tion insensée deviendra l'objet de votre indignation
20 *et de votre envie*. Mais Isaie dit hautement : J'ai
été trouvé par ceux qui ne me cherchaient pas ; et
je me suis fait voir à ceux qui ne demandaient point
21 à me connaître. Et il dit contre Israël : J'ai tendu
les bras, durant tout le jour, à ce peuple incrédule
et rebelle à mes paroles.

CHAP. XI.

§ 1. Quelques Juifs réservés, et sauvés par grace. Aveuglement des autres.

1 Que dirai-je donc ? Est-ce que Dieu a rejeté son
peuple ? Non certes. Car moi-même je suis Israé-
lite, de la race d'Abraham, et de la tribu de Benja-
2 min ; Dieu n'a point rejeté son peuple qu'il a con-
nu dans sa préscience. Ne savez-vous pas ce qui
est rapporté d'Elie dans l'Ecriture, de quelle sorte
3 il demande justice à Dieu contre Israël ? Seigneur,
ils ont tué vos prophètes, ils ont démoli vos autels ;
je suis demeuré seul, et ils me cherchent pour m'ôter
4 la vie. Mais qu'est-ce que Dieu lui répond ?
Je me suis réservé sept mille hommes, qui n'ont point
5 fléchi le genou devant Baal. De même Dieu a sauvé
en ce temps, selon l'election de sa grace, un petit
6 nombre qu'il s'est réservé. Que si c'est par grace,
ce n'est donc point par les œuvres, autrement la

7 grace ne serait plus grace. Après cela, que dirons-
nous ? Sinon qu'Israël, qui recherchait la justice,
ne l'a point trouvée ; mais que ceux qui ont été
choisis de Dieu, l'ont trouvée, et que les autres ont
8 été aveuglés. Selon qu'il est écrit : Dieu leur a
donné jusqu'à ce jour un esprit d'assoupissement *et
d'insensibilité*, des yeux pour ne point voir, et
9 des oreilles pour ne point entendre. David dit en-
core d'eux : Que leur table soit pour eux un
piège *où ils se prennent : qu'elle leur devienne* une
10 pierre d'achoppement ; *qu'ils y trouvent* leur *juste*
punition. Que leurs yeux soient tellement ob-
scurcis, qu'ils ne voient point, et faites qu'ils soient
toujours courbés contre terre.

§ 2. Juifs, branches retranchées de l'olivier franc : Gentils, branches sauvages entées sur le franc.

11 Je demande donc : *Les Juifs* sont-ils tombés pour
ne plus se relever ? A Dieu ne plaise ; mais leur
chute est devenue une occasion de salut aux Gentils,
afin que l'exemple des Gentils leur donnât de l'ému-
12 lation *pour les suivre.* Que si leur chute a été
la richesse du monde, et si leur diminution a été la
richesse des Gentils, combien leur plénitude *enrichi-
13 ra-t-elle le monde* encore davantage ? Car je vous le
dis, à vous qui êtes Gentils : tant que je serai l'Apô-
tre des Gentils, je travaillerai à rendre illustre mon
14 ministère, pour tâcher d'exciter une *Sainte* jalousie
dans l'esprit des Juifs, qui me sont unis selon la
15 chair, et d'en sauver quelques-uns. Car si leur ré-
probation est devenue la réconciliation du monde, que
sera leur rappel, sinon *un retour* de la mort à la vie ?
16 Que si les prémices *des Juifs* sont saintes, la masse
l'est aussi ; et si la racine est sainte, les rameaux *le sont*
17 aussi. Si donc quelques-unes des branches ont été

rompues, et si vous, qui n'étiez qu'un olivier sauvage,
avez été enté parmi celles qui sont demeurées sur
l'olivier franc, et avez été rendu participant de la
séve *et du suc* qui monte de la racine de l'olivier,
18 ne vous élevez point de présomption contre les
branches *naturelles;* que si vous pensez vous élever
au-dessus d'elles, *sachez* que ce n'est pas vous qui
portez la racine, mais que c'est la racine qui vous
19 porte. Mais, direz-vous, ces branches ont été
20 rompues, afin que je fusse enté *en leur place.* Il
est vrai : elles ont été rompues, à cause de leur
incrédulité ; et vous, c'est par la foi que vous tenez
à l'arbre : prenez garde de ne pas vous élever, et
21 tenez-vous dans la crainte. Car si Dieu n'a point
épargné les branches naturelles, vous devez craindre
22 qu'il ne vous épargne pas non plus. Considérez
donc la bonté et la sévérité de Dieu ; sa sévérité
envers ceux qui sont tombés, et sa bonté envers
vous, si toutefois vous persévérez dans *l'état où* sa
bonté *vous a mis;* autrement vous serez aussi retran-
23 ché. Que si eux-mêmes ne persistent pas dans leur
incrédulité, ils seront *de nouveau* entés *sur leur tige,*
puisque Dieu est tout-puissant pour les enter de nou-
24 veau. Car si vous avez été coupé de l'olivier sau-
vage, qui était votre tige naturelle, pour être enté,
contre votre nature, sur l'olivier franc ; à combien
plus forte raison les branches naturelles de l'olivier
même, seront-elles entées sur leur propre tronc ?

§ 3. Que les Juifs un jour recevront miséricorde. Profondeur de la sagesse et des jugemens de Dieu.

25 Je ne veux pas, mes frères, que vous ignoriez ce
mystère, (de peur que vous n'ayez des sentimens
présomptueux de vous-mêmes.) qui est qu'une par-
tie des Juifs est tombée dans l'aveuglement, jusqu'à

ce que la multitude des nations soit entrée *dans*
26 *l'Eglise ;* après quoi tout Israël sera sauvé, selon
qu'il est écrit : Il sortira de Sion un libérateur, qui
27 bannira l'impiété de Jacob. Et c'est là l'alliance
que je ferai avec eux, lorsque j'aurai effacé leurs
28 péchés. Ainsi quant à l'Evangile, ils sont *main-*
tenant haïs *de Dieu* à cause de vous ; mais quant
à l'élection, ils *lui* sont très chers à cause de leurs
29 pères. Car les dons et la vocation de Dieu ne
30 sont point sujets au repentir. Comme donc autre-
fois vous ne croyiez point en Dieu, et que vous avez
ensuite obtenu miséricorde, à cause de l'incrédu-
31 lité des Juifs ; de même à présent les juifs n'ont
point cru, afin que vous obtinssiez miséricorde, et
qu'eux-mêmes ensuite obtinssent aussi miséricorde
32 *à leur tour.* Car Dieu a voulu que tous fussent en-
veloppés dans l'incrédulité, pour exercer sa misé-
33 ricorde envers tous. O profondeur des trésors de la
sagesse et de la science de Dieu ! que ses jugemens
sont impénétrables, et ses voies incompréhensibles !
34 Car qui a connu les desseins de Dieu, ou qui est
35 entré dans le secret de ses conseils ? Qui lui a
donné quelque chose le premier, pour en prétendre
36 récompense ? Tout est de lui, tout est par lui, et
tout est en lui. Gloire à lui dans tous les siècles.
Amen.

CHAP. XII.

§ 1. Nos corps, hostie vivante de Dieu. Renouvellement de l'esprit. Que nul ne passe la mesure de son don.

1 Je vous conjure donc, mes frères, par la miséricorde
de Dieu, de lui offrir vos corps *comme* une hostie
vivante, sainte, et agréable à ses yeux, *pour lui ren-*
2 *dre* un culte raisonnable *et spirituel.* Ne vous con-
formez point au siècle présent ; mais qu'il se fasse

en vous une transformation, par le renouvellement
de votre esprit, afin que vous reconnaissiez quelle
est la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui est
3 agréable à ses yeux, et ce qui est parfait. Je vous
exhorte donc vous tous, selon le ministère qui m'a été
donné par grace, de ne point vous élever au-delà de ce
que vous devez, dans les sentimens que vous avez de
vous-mêmes, mais de vous tenir dans les bornes de
la modération, selon la mesure *du don* de la foi dont
Dieu a fait part à chacun de vous.

§ 2. Tous ne sont qu'un corps. Que chaque membre fasse ce qu'il doit.

4 Car comme dans un seul corps nous avons plusieurs
membres, et que tous ces membres n'ont pas la
5 même fonction ; ainsi, quoique nous soyons plu-
sieurs, nous ne sommes tous néanmoins qu'un seul
corps en Jésus-Christ et nous sommes tous, récipro-
6 quement, membres les uns des autres. C'est pour-
quoi, comme nous avons tous des dons différens,
selon la grace qui nous a été donnée, que celui qui
a reçu le don de prophétie, *en use* selon l'analogie *et*
7 *la règle* de la foi. Que celui qui est appelé au minis-
tère de l'Eglise, s'attache à son ministère ; que
celui qui a reçu le don d'enseigner, s'applique à en-
8 seigner ; que celui qui a reçu le don d'exhorter,
exhorte ; que celui qui fait l'aumône, la fasse avec
simplicité ; que celui qui a la conduite *de ses frères,*
s'en acquitte avec vigilance ; que celui qui ex-
erce les œuvres de miséricorde, *le fasse* avec joie.
9 Que votre charité soit *sincère et* sans déguisement.
Ayez le mal en horreur, et attachez-vous forte-
10 ment au bien. Que chacun ait pour son prochain
une affection et une tendresse vraiment fraternelle ;
prévenez-vous les uns les autres par des témoignages

11 d'honneur *et de déférence ;* ne soyez point lâches
dans ce qui est de votre devoir ; conservez-vous
dans la ferveur de l'esprit ; souvenez-vous que c'est
12 le Seigneur que vous servez. Réjouissez-vous dans
votre espérance ; soyez patiens dans les maux, per-
13 sévérans dans la prière, charitables pour soulager
les nécessités des Saints, prompts à exercer l'hos-
14 pitalité. Bénissez ceux qui vous persécutent ; bénis-
sez-les, et gardez-vous bien de leur donner des malé-
15 dictions. Réjouissez-vous avec ceux qui sont dans
16 la joie, et pleurez avec ceux qui pleurent. Tenez-
vous toujours unis dans les mêmes sentimens *et les*
même affections ; n'aspirez point à ce qui est élevé ;
mais accommodez-vous à ce qu'il y a *de plus bas et*
de plus humble ; ne soyez point sages à vos propres
17 yeux ; ne rendez à personne le mal pour le mal ;
ayez soin de faire le bien non-seulement devant Dieu,
18 mais aussi devant tous les hommes ; vivez en paix,
si cela se peut, et autant qu'il est en vous, avec
19 toutes sortes de personnes ; ne vous vengez point
vous-mêmes, mes chers frères ; mais donnez lieu
à la colère ; car il est écrit : C'est à moi que la
vengeance est réservée, et c'est moi qui la ferai, dit le
20 Seigneur. Au contraire, si votre ennemi a faim,
donnez-lui à manger ; s'il a soif, donnez-lui à boire ;
car agissant de la sorte, vous amasserez des charbons
21 de feu sur sa tête. Ne vous laissez point vaincre
par le mal ; mais travaillez à vaincre le mal par
le bien.

CHAP. XIII.

§ 1. Etre soumis aux Puissances. Payer le tribut aux Princes.

1 Que tout le monde soit soumis aux puissances
supérieures ; car il n'y a point de puissance qui ne
vienne de Dieu, et c'est lui qui a établi toutes celles

2 qui sont *sur la terre*. Celui donc qui s'oppose aux
puissances, s'oppose à l'ordre de Dieu ; et ceux qui
s'y opposent attirent une *juste* condamnation sur
3 eux-mêmes. Car les Princes ne sont point à
craindre, lorsqu'on ne fait que de bonnes actions,
mais lorsqu'on en fait de mauvaises. Voulez-vous
donc ne point craindre les puissances ? Faites le bien,
4 et vous en recevrez des louanges. Car le Prince
est le ministre de Dieu pour vous *favoriser* dans le
bien. Que si vous faites mal, vous avez raison de
craindre, parce que ce n'est pas en vain qu'il porte
l'épée. Car il est le ministre de Dieu, pour exécuter
sa vengeance, en punissant celui qui fait de mauvaises
5 actions. Il est donc nécessaire de vous y soumettre,
non-seulement par la crainte du châtiment, mais
6 aussi par *un devoir de* conscience. C'est pour cette
même raison, que vous payez le tribut *aux Princes*,
parce qu'ils sont les ministres de Dieu, toujours
appliqués aux fonctions de leur emploi.

§ 2. Rendre à chacun ce qui lui est du. Amour du prochain, abrégé de la loi.

7 Rendez donc à chacun ce qui lui est du ; le tribut
à qui *vous devez* le tribut ; les impôts à qui *vous
devez* les impôts ; la crainte à qui *vous devez* de la
crainte ; l'honneur à qui *vous devez* de l'honneur.
8 Ne demeurez redevables de rien à personne, que
de l'amour qu'on se doit les uns aux autres. Car
celui qui aime le prochain, accomplit *toute* la loi.
9 En effet ces commandemens de Dieu : Vous ne
commettrez point d'adultère ; vous ne tuerez point ;
vous ne déroberez point ; vous ne porterez point
de faux témoignage ; vous ne désirerez rien *des
biens de votre prochain*, et tous autres semblables sont

compris en abrégé dans cette parole : Vous
10 aimerez le prochain comme vous-même. L'amour
qu'on a pour le prochain, ne souffre point qu'on lui
fasse du mal. Ainsi l'amour est l'accomplissement
de la loi.

§ 3. Marcher comme durant le jour. Fuir les vices. Se revêtir de Jésus-Christ.

11 *Acquittons-nous donc de cet amour*, d'autant plus
que nous savons *que* le temps *presse*, et que l'heure
est déjà venue de nous réveiller de notre assoupisse-
ment, puisque nous sommes plus proches de notre
12 salut, que lorsque nous avons reçu la foi. La nuit
est déjà fort avancée, et le jour s'approche. Quittons
donc les œuvres de ténèbres, et revêtons-nous des
13 armes de lumière. Marchons *avec bienséance et*
avec honnêteté, comme *on marche* durant le jour.
Ne vous laissez point aller aux débauches, ni aux
ivrogneries ; aux impudicités, ni aux dissolutions ;
14 aux querelles, ni aux jalousies ; mais revêtez-vous
de *notre* Seigneur Jésus-Christ, et ne cherchez pas à
contenter les désirs de la chair.

CHAP. XIV.

§ 1. Ne point condamner les faibles. Nul ne vit pour soi, mais pour Dieu.

1 Recevez *avec charité* celui qui est encore faible
dans la foi, sans en venir *avec lui* à des contestations
2 et des disputes. Car l'un croit qu'il lui est permis
de manger de tout ; et l'autre, au contraire, qui est
3 faible *dans la foi*, ne mange que des légumes. Que
celui qui mange *de tout*, ne méprise point celui qui
n'ose manger *de tout ;* et que celui qui ne mange
pas *de tout*, ne condamne point celui qui mange *de*
4 *tout*, puisque Dieu l'a pris *à son service*. Qui êtes-

vous, pour *oser* condamner le serviteur d'autrui?
S'il tombe, ou s'il demeure ferme, cela regarde son
maître; mais il demeurera ferme, parce que Dieu
5 est tout-puissant pour l'affermir. De même, l'un
met de la différence entre les jours; l'autre con-
sidère tous les jours comme égaux. Que chacun
agisse selon qu'il est pleinement persuadé dans son
6 esprit. Celui qui distingue les jours, les distingue
pour plaire au Seigneur; celui qui mange de tout,
le fait *pour plaire* au Seigneur, car il en rend graces
à Dieu; et celui qui s'abstient de certaines viandes
le fait *aussi pour plaire* au Seigneur, et il rend *aussi*
7 graces à Dieu. Car aucun de nous ne vit pour
soi-même, et aucun de nous ne meurt pour soi-
8 même. Mais soit que nous vivions, c'est pour le Sei-
gneur que nous vivons; soit que nous mourions,
c'est pour le Seigneur que nous mourons; soit donc
que nous vivions, soit que nous mourions, nous
9 sommes *toujours* au Seigneur. Car c'est pour cela
même que Jésus-Christ est mort et qu'il est ressus-
cité, afin d'avoir un empire *souverain* sur les morts
et sur les vivans.

§ 2. Ne pas juger son frère. Dieu est le juge de tous.

10 Vous donc, pourquoi condamnez-vous votre frère?
Et vous, pourquoi méprisez-vous le vôtre? Car
nous paraîtrons tous devant le tribunal de Jésus-
11 Christ, selon cette parole de l'Ecriture: Je jure par
moi-même, dit le Seigneur, que tout genou fléchira
devant moi, et que toute langue confessera que je
12 suis Dieu. Ainsi chacun de nous rendra compte
13 à Dieu de soi-même. Ne nous jugeons donc plus
les uns les autres; mais jugez plutot que vous ne
devez pas donner à votre frère une occasion de
chute et de scandale.

§ 3. Eviter le scandale. S'entre-édifier en toutes choses.

14 Je sais et je suis persuadé, par *ce que m'a appris* le
Seigneur Jésus, que rien n'est impur de soi-même,
et qu'un *mets* n'est impur qu'à celui qui le croit
15 impur. Mais si en mangeant de quelque chose
vous attristez votre frère *et le scandalisez*, dès-là
vous ne vous conduisez point par la charité. Ne
soyez pas cause, par votre manger, de la perte de
16 celui pour qui Jésus-Christ est mort. Prenez donc
garde de ne pas exposer aux blasphèmes *des hom-*
17 *mes* la liberté dont nous jouissons. Car le royaume
de Dieu ne consiste pas dans le boire et dans le
manger, mais dans la justice, la paix et la joie que
18 donne le Saint-Esprit. Et celui qui sert Jésus-
Christ de cette manière, est agréable à Dieu, et
19 approuvé des hommes. Recherchons donc ce qui
peut entretenir la paix parmi nous, et observons
tout ce qui peut *servir à* nous édifier les uns les
20 autres. Que le manger ne soit pas cause que vous
détruisiez l'ouvrage de Dieu. Ce n'est pas que
toutes les viandes ne soient pures ; mais un homme
fait mal d'en manger, lorsqu'en le fesant il scanda-
21 lise les autres. Et il vaut mieux ne point manger
de chair, et ne point boire de vin, ni rien *faire* de
ce qui est à votre frère une occasion de chute et
de scandale, ou de ce qui peut l'affaiblir *dans la foi.*
22 Avez-vous *une* foi *éclairée?* Contentez-vous de
l'avoir dans le cœur aux yeux de Dieu. Heureux
celui que sa conscience ne condamne point en ce
23 qu'il veut faire. Mais celui qui doute *s'il peut*
manger d'une viande, et qui en mange, est con-
damné, parce qu'il n'agit pas selon la foi. Or tout
ce qui ne se fait point selon la foi, est péché.

CHAP. XV.

§ 1. Que les forts supportent les faibles. Se consoler et se fortifier par l'Ecriture.

1 Nous devons donc, nous qui sommes plus forts,
supporter les faiblesses des infirmes, et non pas
2 chercher notre propre satisfaction. Que chacun de
vous tâche de plaire à son prochain dans ce qui est
3 bon, et qui peut l'édifier, puisque Jésus-Christ n'a
pas cherché à se satisfaire lui-même ; selon qu'il est
écrit : les outrages de ceux qui vous insultaient sont
4 retombés sur moi. Car tout ce qui est écrit a été
écrit pour notre instruction, afin que nous conce-
vions une espérance *ferme* par la patience, et par la
5 consolation que les Ecritures nous donnent. Que
le Dieu de patience et de consolation vous fasse la
grace d'être toujours unis de sentiment et d'affection
les uns avec les autres, selon *l'Esprit de* Jésus-
6 Christ, afin que d'un même cœur et d'une même
bouche, vous glorifiez Dieu le Père de notre Sei-
7 gneur Jésus-Christ. C'est pourquoi traitez-vous
les uns les autres avec charité, comme Jésus-Christ
vous a traités, pour la gloire de Dieu.

§ 2. Bonté de Dieu envers les Gentils. Paix et joie dans le Saint-Esprit.

8 Car je *vous* déclare que Jésus-Christ a été *le dispen-
sateur* et le ministre *de l'Evangile, à l'égard* des *Juifs*
circoncis, afin que Dieu fût reconnu pour véritable,
par l'accomplissement des promesses *qu'il avait*
9 faites à leurs pères. Et que les Gentils doivent glo-
rifier Dieu pour la miséricorde *qu'il leur a faite*,
selon qu'il est écrit : C'est pour cette raison, Sei-
gneur, que je publierai vos louanges parmi les na-
tions, et que je chanterai des *cantiques* à la gloire
10 de votre nom. L'écriture dit encore : Réjouissez-

11 vous, nations, avec son peuple. Et ailleurs: na-
tions, louez toutes le Seigneur; peuples, glorifiez-
12 le tous. Isaïe dit aussi: Il sortira de la tige de
Jessé un rejeton, qui s'élevera pour commander
13 aux nations; et les nations espéreront en lui. Que
le Dieu d'espérance vous comble de paix et de joie
dans votre foi, afin que votre espérance croisse tou-
jours de plus en plus par la vertu du Saint-Esprit.

§ 3. Fruit de la prédication de Saint-Paul parmi les Gentils. Aumônes des Eglises.

14 Pour moi, mes frères, je suis persuadé que vous
êtes pleins de charité, et que vous avez toutes les
lumières nécessaires pour vous instruire les uns et
15 les autres. Néanmoins je vous ai écrit ceci, *mes
frères, et peut-être* avec un peu de liberté, voulant
seulement vous faire ressouvenir de ce que vous
16 savez déjà, selon la grace que Dieu m'a faite d'être
le ministre de Jésus-Christ parmi les nations, en
exerçant *à leur égard* la sacrificature de l'Evangile
de Dieu, afin que l'oblation des Gentils lui soit
17 agréable, étant sanctifiée par le Saint-Esprit. J'ai
donc sujet de me glorifier en Jésus-Christ *du succès*
18 de l'œuvre de Dieu. Je n'ose néanmoins rien dire
de *tout* ce que Jésus-Christ a fait par moi, pour
amener les nations à l'obéissance *de la foi*, par la
19 parole et par les œuvres, par la vertu des miracles
et des prodiges, et par la puissance du Saint-Esprit;
de sorte que j'ai porté l'Evangile de Jésus-Christ
dans cette grande étendue de pays, qui est depuis
20 Jérusalem jusqu'à l'Illyrie. Au reste, *en m'acquit-
tant de ce ministère*, j'ai eu soin de ne point prêcher
l'Evangile dans les lieux où le nom de Jésus-Christ
était *déjà* connu, pour ne point bâtir sur le fonde-
ment d'autrui, vérifiant ainsi cette parole de l'Ecri-

21 ture : Ceux à qui il n'avait point été annoncé ver-
ront *sa lumière ;* et ceux qui n'avaient point entendu
22 *parler de lui*, entendront *sa doctrine.* C'est ce qui
m'a souvent empêché d'aller vers vous, et je ne l'ai
23 pu faire jusqu'à cette heure. Mais maintenant
n'ayant plus rien qui me retienne dans ce pays-ci, et
désirant depuis plusieurs années de vous aller voir,
24 lorsque je ferai le voyage d'Espagne, j'espère vous
voir en passant : afin qu'après avoir un peu joui de
votre présence, vous me conduisiez en ce pays-là.
25 Maintenant je m'en vais à Jérusalem porter aux
26 saints quelques aumônes. Car les Eglises de Ma-
cédoine et d'Achaïe ont résolu avec beaucoup d'af-
fection de faire quelque part de leurs biens à ceux
d'entre les saints de Jérusalem, qui sont pauvres.
27 Ils l'ont résolu, *dis-je*, avec beaucoup d'affection :
aussi leur sont-ils redevables. Car si les Gentils
ont participé aux richesses spirituelles des Juifs, ils
doivent aussi leur faire part de leurs biens temporels.
28 Après donc que je me serai acquitté de ce *devoir*,
et que je leur aurai distribué cette aumône, je pas-
29 serai chez vous pour aller *de là* en Espagne. Or je
sais que quand je vous irai voir, ma venue sera ac-
compagnée d'une abondante bénédiction de l'Evan-
30 gile de Jésus-Christ. Je vous conjure donc, mes
frères, par Jésus-Christ notre Seigneur, et par la
charité du Saint-Esprit, de m'aider par les prières
31 que vous ferez à Dieu pour moi ; afin qu'il me
délivre des *Juifs* incrédules qui sont en Judée, et
que les saints de Jérusalem reçoivent favorablement
32 le service que je vais leur rendre : et qu'ainsi étant
plein de joie, je puisse aller vous voir, si c'est la
volonte de Dieu, et jouir avec vous d'une consola-

33 tion mutuelle. Je prie le Dieu de paix de demeurer
avec vous tous. Amen.

CHAP. XVI.

§ 1. Il recommande et salue diverses personnes.

1 Je vous recommande notre sœur Phébé, diaconesse
2 de l'Eglise qui est au port de Cenchrée ; afin que
vous la receviez *au nom du* Seigneur, comme on
doit recevoir les saints, et que vous l'assistiez dans
toutes les choses où elle pourrait avoir besoin de
vous : car elle en a assisté elle-même plusieurs, et
3 moi en particulier. Saluez *de ma part* Prisque et
Aquilas, qui ont travaillé avec moi pour le service
4 de Jésus-Christ, qui ont exposé leur tête pour me
sauver la vie, et à qui je ne suis pas le seul qui soit
obligé, mais encore toutes les Eglises des Gentils.
5 *Saluez aussi de ma part* l'Eglise qui est dans leur
maison. Saluez mon cher Epénete, qui a été les
6 prémices des Chrétiens de l'Asie. Saluez Marie,
7 qui a beaucoup travaillé pour vous. Saluez
Andronique et Junie, mes parens, *qui ont été*
compagnons de mes liens, qui sont considérables
entre les Apôtres, et qui ont embrassé la foi de
8 Jésus-Christ avant moi. Saluez Amplias, que
9 j'aime particulièrement en notre Seigneur. Saluez
Urbain, qui a travaillé avec moi pour le service de
10 Jésus-Christ, et mon cher Stachis. Saluez Appelle,
11 qui est *un* fidèle *serviteur* de Jésus-Christ. Saluez
ceux qui sont de la famille d'Aristobule. Saluez
Hérodion, mon cousin. Saluez ceux de la maison
12 de Narcisse qui sont au Seigneur. Saluez Thry-
phène et Thryphose, lesquelles travaillent pour
le service du Seigneur. Saluez notre chère Perside,
qui a aussi beaucoup travaillé pour le service du

13 Seigneur. Saluez Rufus, qui est un élu du Seigneur,
et sa mère, que je regarde comme la mienne.
14 Saluez Asyncrite, Phlégon, Hermas, Patrobe,
15 Hermès, et nos frères qui sont avec eux. Saluez
Philologue et Julie, Nérée et sa sœur, et Olym-
16 piade, et tous les saints qui sont avec eux. Saluez
vous les uns et les autres par un saint baiser.
Toutes les Eglises de Jésus-Christ vous saluent.

§ 2. Séducteurs flattent les simples. Etre sage dans le bien, simple dans le mal.

17 Mes frères, prenez garde à ceux qui causent *parmi*
vous des divisions et des scandales contre la doctrine
que vous avez apprise, et évitez leur compagnie.
18 Car ces sortes de gens ne servent point Jésus-Christ
notre Seigneur, mais sont esclaves de leur sensualité,
et par des paroles douces et flatteuses séduisent les
19 âmes simples. L'obéissance que vous avez rendue
à la foi est devenue célèbre par tout le monde, et je
m'en réjouis pour vous : mais je désire que vous
soyez sages dans le bien, et simples dans le mal.
20 Que le Dieu de paix écrase au-plutôt Satan sous
vos pieds. La grace de notre Seigneur Jésus-Christ
21 soit avec vous. Timothée, qui est le compagnon
de mes travaux, vous salue ; comme aussi Lucius,
22 Jason, et Sosipatre, *qui sont* mes parens. Je vous
salue au nom du Seigneur, moi Tertius, qui ai écrit
23 cette lettre. Caius, qui est mon hôte, et toute
l'Eglise vous saluent. Eraste, trésorier de la ville,
24 vous salue, et *notre* frère Quartus. Que la grace
de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous.
25 Amen. *Gloire soit* à celui qui est *tout* puissant
pour vous affermir dans *la foi de* l'Evangile, et de
la doctrine de Jésus-Christ, que je prêche suivant la
révélation du mystère, qui, après être demeuré caché

26 dans tous les siècles passés, a été découvert
maintenant, par le moyen des oracles des prophètes,
selon l'ordre du Dieu éternel, et est venu à la
connaissance de tous les peuples, afin qu'ils obéissent
27 à la foi : à Dieu, *dis-je*, qui est le seul sage, honneur
et gloire par Jésus-Christ dans les siècles des siècles.
Ainsi soit-il.

I. EPÎTRE

DE

SAINT PAUL APÔTRE

AUX CORINTHIENS.

[Les Corinthiens furent convertis à la foi par l'Apôtre S. Paul, qui alla eur prêcher l'Evangile l'an 52 de Jésus-Christ : il sortit de Corinthe pour aller à Jérusalem, et de là à Ephèse, où il reçut une députation des Corinthiens, qui lui rendaient compte de l'état de leur Eglise naissante, et qui le priaient de les instruire de plusieurs matières que l'Apôtre traite dans cette Epître ; il blâme les divisions qui étaient entre eux, et la vanité qu'ils tiraient des dons spirituels qu'ils recevaient de Dieu ; il condamne celui qui avait commis un inceste. Il l'excommunie et le livre au démon, pour inspirer aux autres de l'horreur d'un si grand crime. Cette Epître fut écrite l'an 57 de Jésus-Christ ; il leur prouve que tous les dons spirituels, sans la charité, ne sont rien.

Donnez-nous-la, ô mon Dieu ! cette charité, seule capable de nous rendre heureux pour l'éternité.]

CHAP. I.

§ 1. Schisme parmi les Corinthiens. L'un est à Paul, l'autre à Apollon.

1 Paul, Apôtre de Jésus-Christ, par la vocation
et la volonté de Dieu, et Sosthène son frère,
2 à l'Eglise de Dieu qui est à Corinthe, aux *fi-
dèles* sanctifiés en Jésus-Christ, appelés *pour être*
Saints, et à tous ceux qui, en quelque lieu que ce soit,
invoquent le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, qui
3 est leur Seigneur et le nôtre. Que Dieu notre Père,
et Jésus-Christ notre Seigneur, vous donnent la grace
4 et la paix. Je rends pour vous à mon Dieu des actions
de graces continuelles, à cause de la grace de Dieu
5 qui vous a été donnée en Jésus-Christ, et de toutes
les richesses dont vous avez été comblés en lui,
dans tout ce qui regarde *le don de* la parole et de la
6 science ; le témoignage qu'on vous a rendu de

Jésus-Christ, ayant été ainsi confirmé parmi vous.
7 De sorte qu'il ne vous manque aucun don, dans
l'attente où vous êtes de la manifestation de notre
8 Seigneur Jésus-Christ. Et *Dieu* vous affermira jus-
qu'à la fin, *afin que vous soyez trouvés* sans reproche
au jour de l'avènement de Jésus-Christ notre Sei-
9 gneur. Dieu, par lequel vous avez été appelés à la
société de son Fils Jésus-Christ notre Seigneur, est
10 fidèle *et véritable*. Or je vous conjure, mes frères,
au nom de Jésus-Christ notre Seigneur, d'avoir
tous un même langage, et de ne point souffrir *de
divisions ni* de schismes parmi vous, mais d'être
tous unis ensemble dans un même esprit et dans un
11 même sentiment. Car j'ai été averti, mes frères,
par ceux de la maison de Chloé, qu'il y a des con-
12 testations parmi vous. Ce que je veux dire est,
que chacun de vous prend parti, en disant : Pour
moi je suis à Paul, et moi je suis à Apollon ; et
13 moi à Céphas, et moi à Jésus-Christ. Jésus-Christ
est-il *donc* divisé ? Est-ce Paul qui a été crucifié
pour vous ? ou avez-vous été baptisés au nom de
14 Paul ? Je rends graces à Dieu de ce que je n'ai bap-
15 tisé aucun de vous, sinon Crispe et Caïus, afin que
personne ne dise que vous avez été baptisés en mon
16 nom. J'ai encore baptisé ceux de la famille de Sté-
phanas, et je ne sache point en avoir baptisé d'au-
17 tres ; parce que Jésus-Christ ne m'a pas envoyé
pour baptiser, mais pour prêcher l'Evangile, et *le
prêcher*, sans *y employer* la sagesse de la parole,
pour ne pas anéantir la croix de Jésus-Christ.

§ 2. Sagesse humaine réprouvée de Dieu. Croix, scandale des uns, et salut des autres.

18 Car la parole de la croix est une folie pour ceux qui
se perdent ; mais pour ceux qui se sauvent, c'est-à-

dire, pour nous, elle est la vertu *et la puissance* de
19 Dieu. C'est pourquoi il est écrit : Je détruirai la
sagesse des sages, et je rejeterai la science des
20 savans. Que sont devenus les sages? Que sont
devenus les docteurs *de la loi?* Que sont devenus
les savans du siècle? Dieu n'a-t-il pas convaincu de
21 folie la sagesse de ce monde? Car Dieu voyant que le
monde, avec la sagesse *humaine*, ne l'avait point con-
nu dans *les ouvrages de* la sagesse divine, il lui a
plu de sauver, par la folie de la prédication, ceux
22 qui croiraient *en lui.* Les Juifs demandent des
23 miracles, et les Gentils cherchent la sagesse. Pour
nous, nous prêchons Jésus-Christ crucifié, qui est
un scandale pour les Juifs, et une folie pour les
24 Gentils; mais qui est la force de Dieu et la sagesse
de Dieu pour ceux qui sont appelés, soit Juifs, soit
25 Gentils ; parce que ce qui paraît en Dieu une folie,
est plus sage que *la sagesse de tous* les hommes ; et
que ce qui paraît en Dieu une faiblesse, est plus fort
que *la force de tous* les hommes.

§ 3. Peu de Grands et de Nobles parmi les fidèles. Force confondue par la faiblesse.

26 Considérez, mes frères, qui sont ceux d'entre vous
qui ont été appeles *à la foi.* Il y en a peu de sages
selon la chair, peu de puissans, peu de nobles.
27 Mais Dieu a choisi les moins sages, selon le monde,
pour confondre les sages; il a choisi les faibles,
28 selon le monde, pour confondre les puissans. Il a
choisi les plus vils et les plus méprisables selon le
monde, et ce qui n'était rien, pour détruire ce qu'il
29 y avait *de plus grand*, afin que nul homme ne se
30 glorifie devant lui. C'est par cette conduite de Dieu
que vous êtes *établis* en Jésus-Christ, qui nous a
été donné pour être notre sagesse, *notre* justice,

21 *notre* sanctification et *notre* rédemption ; afin que,
selon qu'il est écrit, celui qui se glorifie *ne* se glorifie
que dans le Seigneur.

CHAP. II.

§ 1. Rien d'humain dans les discours de Saint-Paul. Il ne connait que Jésus-Christ crucifié. Les miracles sont ses preuves.

1 Pour moi, mes frères, lorsque je suis venu vers
vous pour vous annoncer l'Evangile de Jésus-Christ,
je n'y suis point venu avec les discours élevés d'une
2 éloquence et d'une sagesse *humaine*. Car je n'ai
point fait profession de savoir autre chose parmi
3 vous que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié. Et
tant que j'ai été parmi vous, j'y ai toujours été dans
un état de faiblesse, de crainte et de tremblement.
4 Je n'ai point employé, en vous parlant et en vous
prêchant, les discours persuasifs de la sagesse hu-
maine, mais les effets sensibles de l'Esprit et de la
5 vertu *de Dieu*, afin que votre foi ne soit pas *établie*
sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de
Dieu.

§ 2. Sagesse cachée au monde, révélée à l'Eglise. L'Esprit de Dieu fait connaître Dieu. Homme charnel et spirituel.

6 Nous prêchons néanmoins la sagesse aux parfaits,
non la sagesse de ce monde, ni des Princes de ce
7 monde qui se détruisent; mais nous prêchons la
sagesse de Dieu, *renfermée* dans son mystère, *cette*
sagesse cachée qu'il avait prédestinée *et préparée*
8 avant tous les siècles pour notre gloire, (que nul des
Princes de ce monde n'a connue; puisque s'ils
l'eussent connue, ils n'eussent jamais crucifié le Sei-
9 gneur de la gloire ;) et de laquelle il est écrit : Que
l'œil n'a point vu, l'oreille n'a point entendu, et le
cœur de l'homme n'a jamais conçu ce que Dieu a

10 préparé pour ceux qui l'aiment. Mais pour nous,
Dieu nous l'a révélé par son Esprit; car l'esprit *de*
Dieu pénètre tout, même *ce qu'il y a de plus caché*
11 *dans* les profondeurs de Dieu. Car qui des hommes
connaît ce qui est dans l'homme, sinon l'esprit de
l'homme qui est en lui? Ainsi nul ne connaît ce qui
12 est en Dieu, que l'Esprit de Dieu. Or nous n'avons
point reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit de Dieu,
afin que nous connaissions les dons que Dieu nous a
13 faits; et nous les annonçons, non avec les discours
qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux que
l'Esprit enseigne, communiquant les choses spiritu-
14 elles à ceux qui sont spirituels. Car l'homme animal
n'est point capable des choses qui sont de l'Esprit
de Dieu: elles lui paraissent une folie, et il ne peut
les comprendre, parce que c'est par une lumière spi-
15 rituelle qu'on doit en juger. Mais l'homme spi-
16 rituel juge de tout, et n'est jugé de personne. En
effet qui connaît l'Esprit du Seigneur? et qui peut
l'instruire *et le conseiller?* Mais pour nous, nous
avons l'Esprit de Jésus-Christ.

CHAP. III.

§ 1. On devient charnel, par les vices mêmes de l'esprit. Les Ministres plantent, l'accroissement vient de Dieu.

1 Aussi, mes frères, je n'ai pu vous parler comme à
des *hommes* spirituels, mais comme à des personnes
encore charnelles, comme à de petits enfans en Jé-
2 sus-Christ. Je ne vous ai nourris que de lait, et
non de viandes solides, parce que vous n'en étiez
pas capables; et à présent même vous ne l'êtes pas
3 encore, parce que vous êtes encore charnels. Car
puisqu'il y a parmi vous des jalousies et des dispu-
tes, n'est-il pas visible que vous êtes charnels, et

4 que vous vous conduisez selon le *vieil* homme? En
effet puisque l'un dit: Je suis à Paul; et l'autre:
Je suis à Apollon; n'êtes-vous pas encore charnels?
5 Qu'est donc Paul? et qu'est Apollon? Ce sont
des ministres de celui en qui vous avez cru, et *qui*
travaillent chacun selon le don qu'il a reçu du Sei-
6 gneur. J'ai planté, Apollon a arrosé; mais c'est
7 Dieu qui a donné l'accroissement. Ainsi celui qui
plante n'est rien, non plus que celui qui arrose;
mais *tout vient de* Dieu, qui donne l'accroissement.
8 Celui donc qui plante et celui qui arrose, *ne* sont
*qu'*une même chose; mais chacun recevra sa ré-
compense particulière selon son travail.

§ C. Fidèles, champ et édifice de Dieu. Jésus-Christ fondement. L'ouvrage bâti sur ce fondement sera éprouvé par le feu.

9 Car nous sommes les coopérateurs de Dieu, et vous,
vous êtes le champ que Dieu cultive, et l'édifice que
10 Dieu bâtit. *Pour moi*, selon la grace que Dieu m'a
donnée, j'ai posé le fondement comme fait un sage
architecte: un autre bâtit dessus; mais que chacun
prenne garde comment il bâtit sur ce fondement.
11 Car personne ne peut en poser d'autre, que celui qui
12 a été posé, qui est Jésus-Christ. Que si on élève
sur ce fondement un édifice d'or, d'argent, de pierres
13 précieuses, de bois, de foin, de paille; l'ouvrage de
chacun paraîtra *enfin*, et le jour du Seigneur fera
voir ce qu'il est, parce qu'il sera découvert par le feu,
et que le feu mettra à l'épreuve l'ouvrage de chacun.
14 Que si l'ouvrage que quelqu'un aura bâti *sur ce*
fondement subsiste *sans être brûlé*, il *en* recevra la ré-
15 compense. Si au contraire l'ouvrage de quelqu'un est
brûlé, il *en* souffrira la perte; il ne laissera pas néan-
moins d'être sauvé, mais comme *en passant* par le feu.

§ 3. **Chrétiens, temple de Dieu. Le vrai sage est fou selon le monde. Tout est à l'homme qui est à Jésus-Christ.**

16 Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de
17 Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Si
quelqu'un profane le temple de Dieu, Dieu le perdra.
Car le temple de Dieu est saint, et c'est vous qui
18 êtes ce temple. Que nul ne se trompe soi-même.
Si quelqu'un d'entre vous passe pour être sage selon
le monde, qu'il devienne fou *selon le monde* pour
19 devenir sage ; car la sagesse de ce monde est une
folie devant Dieu, selon qu'il est écrit : Je surpren-
20 drai les sages par leur propres artifices. Et ailleurs :
Le Seigneur pénètre les pensées des sages, et il en
21 connait la vanité. Que personne donc ne mette sa
22 gloire dans les hommes. Car tout est à vous ; soit
Paul, soit Apollon, soit Céphas, soit le monde, soit
la vie, soit la mort, soit les choses présentes, soit les
23 futures, tout est à vous. Et vous, vous êtes à Jésus-
Christ ; et Jésus-Christ est à Dieu.

CHAP. IV.

§ 1. **S. Paul n'ose se juger lui-même. Ne point juger les Ministres de Dieu ; ne point s'y attacher.**

1 Que les hommes nous considèrent comme les Mi-
nistres de Jésus-Christ, et comme les dispensateurs
2 des mystères de Dieu. Or ce qui est à désirer dans
les dispensateurs, est qu'ils soient trouvés fidèles.
3 Pour moi je me mets fort peu en peine d'être jugé
par vous, ou par quelque homme que ce soit ; je
4 n'ose pas même me juger moi-même. Car quoique
ma conscience ne me reproche rien, je ne suis
pas justifié pour cela ; mais c'est le Seigneur qui est
5 mon juge. C'est pourquoi ne jugez point avant
le temps, jusqu'à ce que le Seigneur vienne, qui
produira à la lumière ce qui est caché dans les

ténèbres, et découvrira les plus secretes pensées des
cœurs ; et alors chacun recevra de Dieu la louange
6 *qui lui sera dûe.* Au reste, *mes* frères, j'ai proposé
ces choses sous mon nom, et sous celui d'Apollon,
à cause de vous, afin que vous appreniez par notre
exemple à ne pas avoir d'autres sentimens *de vos*
maîtres que ceux que je viens de marquer, et que
nul, pour *s'attacher à* quelqu'un, ne s'enfle de vanité
contre un autre.

§ 2. Tout vient de Dieu. Souffrances et patience des Apôtres.

7 Car qui est-ce qui met de la différence entre vous?
Qu'avez-vous que vous n'ayez point reçu? Que si
vous l'avez, reçu pourquoi vous en glorifiez-vous,
8 comme si vous ne l'aviez point reçu? Vous voilà
rassasiés; vous voilà devenus riches; vous régnez
sans nous: et plût à Dieu que vous régnassiez *en*
9 *effet*, afin que nous régnassions aussi avec vous! En
effet je pense que Dieu nous traite, nous autres
Apotres, comme les derniers *des hommes*, comme
ceux qui sont condamnés à la mort, nous fesant
servir de spectacle au monde, aux anges et aux
10 hommes. Nous sommes fous pour l'amour de
Jésus-Christ: mais vous autres, vous êtes sages en
Jésus-Christ; nous sommes faibles, et vous êtes
forts: vous êtes honorés, et nous sommes méprisés.
11 Jusqu'à cette heure nous souffrons la faim et la soif,
la nudité, les mauvais traitemens: nous n'avons
12 point de demeure stable: nous travaillons avec
beaucoup de peine de nos propres mains: on nous
maudit, et nous bénissons: on nous persécute, et
13 nous le souffrons: on nous dit des injures, et nous
répondons par des prières: nous sommes devenus
comme les ordures du monde, comme les balayures
que tout le monde rejette.

§ 3. **Royaume de Dieu dans les œuvres, non dans les paroles. Sévérité parternelle de Saint Paul.**

14 Je ne vous écris pas ceci pour vous causer de la
honte : mais je vous avertis de votre devoir, comme
15 mes très-chers enfans. Car quand vous auriez dix
mille maîtres en Jésus-Christ, vous n'avez pas néan-
moins plusieurs pères, puisque c'est moi qui vous
16 ai engendrés en Jésus-Christ par l'Evangile. Soyez
donc mes imitateurs, je vous en conjure, comme
17 je le suis moi-même de Jésus-Christ. C'est pour
cette raison que je vous ai envoyé Timothée, qui est
mon très cher fils, et *très* fidèle en notre Seigneur,
qui vous remettra devant les yeux quelle est ma
conduite en Jésus-Christ selon ce que j'enseigne
18 par-tout dans toutes les Eglises. Il y en a parmi
vous qui s'enflent de présomption, comme si je ne
19 devais plus vous aller voir. J'irai vous voir néan-
moins dans peu de temps, s'il plaît au Seigneur ; et
alors j'examinerai, non pas les paroles de ceux qui
sont *ainsi* enflés de vanité, mais leur vertu, *et leurs*
20 *œuvres.* Car le royaume de Dieu ne consiste pas
21 dans les paroles, mais dans les effets. Lequel
aimez-vous mieux ? Que j'aille vous voir la verge à
la main, ou avec charité, et dans un esprit de dou-
ceur ?

CHAP. V.

§ 1. **Incestueux, sujet des larmes de toute une Eglise ; livré à Satan.**

1 *Car* on assure positivement qu'il y a parmi vous de
l'impureté, et une telle impureté, qu'il ne s'en voit
point de semblable parmi les païens, jusque-là
qu'un d'*entre vous* abuse de la femme de son père.
2 Et vous êtes encore enflés d'orgueil ? et vous n'avez
pas au contraire été dans les pleurs, pour faire retran-

cher du milieu de vous celui qui a commis une
3 action si honteuse ? Pour moi étant absent de corps,
mais présent en esprit, j'ai déjà porté ce jugement
4 comme *si j'étais* présent, qui est, que vous et mon
esprit étant assemblés au nom de notre Seigneur
Jésus-Christ, celui qui est coupable de ce crime
5 soit, par la puissance de notre Seigneur Jésus, livré
à Satan, pour que la chair meure *en lui*, et que son
âme soit sauvée au jour de notre Seigneur Jésus-Christ.

§ 2. Jésus-Christ notre Pâque. Azymes de sincérité et de vérité. N'avoir point de commerce avec les chrétiens vicieux.

6 Vous n'avez *donc* point sujet de vous glorifier. Ne
savez vous pas qu'un peu de levain aigrit toute la
7 pâte ? Purifiez-vous du vieux levain, afin que vous
soyez une pâte toute nouvelle, comme vous êtes *vraiment*
les pains *purs et* sans levain. Car Jésus-Christ
qui est notre agneau paschal, a été immolé *pour nous.*
8 C'est pourquoi célébrons cette fête non avec le
vieux levain, ni avec le levain de la malice et de la
corruption, mais avec les pains sans levain de la sin-
9 cérité et de la vérité. Je vous ai écrit dans une
lettre, que vous n'eussiez point de commerce avec
10 les fornicateurs : ce que je n'entends pas des fornicateurs
de ce monde, non plus que des avares, des
ravisseurs *du bien d'autrui*, ou des idolâtres : autrement
il faudrait que vous sortissiez du monde.
11 Mais quand je vous ai écrit que vous n'eussiez point
de commerce avec ces sortes de personnes, *j'ai entendu*
que si celui qui est du nombre de vos frères,
est fornicateur, ou avare, ou idolâtre, ou médisant,
ou ivrogne, ou ravisseur *du bien d'autrui*, vous ne
12 mangiez pas même avec lui. En effet pourquoi
entreprendrais-je de juger ceux qui sont hors de

l'Eglise ? Mais n'est-ce pas à vous à juger ceux qui
13 sont dans l'Eglise ? Dieu jugera ceux qui en sont
dehors. *Pour vous*, retranchez ce méchant du
milieu de vous.

CHAP. VI.

§ 1. Fuir les procès, souffrir plutôt l'injustice. Vices et péchés qui ferment le ciel.

1 Comment se trouve-t-il quelqu'un parmi vous qui
ayant un différend avec son frère, ose l'appeler en
jugement devant les méchans *et les infidèles*, et non
2 pas devant les Saints ? Ne savez-vous pas que les
Saints doivent un jour juger le monde ? Et si c'est
vous qui devez juger le monde, êtes-vous indignes
3 de juger des moindres choses ? Ne savez-vous pas
que nous serons les juges des anges mêmes ? Com-
bien plus le devons-nous être de ce qui ne regarde
4 que la vie présente ? Si donc vous avez des diffé-
rends entre vous touchant les choses de cette vie,
prenez *plutôt* pour juges *dans ces matières* les moin-
5 dres personnes de l'Eglise. Je le dis à votre con-
fusion : Est-il possible qu'il ne se trouve point
parmi vous un seul homme sage qui puisse être juge
6 entre ses frères ? Mais on voit un frère plaider contre
7 son frère, et cela devant des infidèles. C'est déjà
certainement un péché parmi vous de ce que vous
avez des procès les uns contre les autres. Pour-
quoi ne souffrez vous pas plutôt qu'on vous fasse
tort ? pourquoi ne souffrez-vous pas plutôt qu'on
8 vous trompe ? Mais c'est vous-mêmes qui faites
tort, c'est vous qui trompez, et qui traitez ainsi vos
9 propres frères. Ne savez-vous pas que les injustes
ne seront point héritiers du royaume de Dieu ? Ne
vous y trompez pas : ni les fornicateurs, ni les
10 idolâtres, ni les adultères, ni les impudiques, ni les

abominables, ni les voleurs, ni les avares, ni les ivro-
gnes, ni les médisans, ni les ravisseurs *du bien d'au-
trui*, ne seront héritiers du royaume de Dieu.
11 C'est ce que quelques-uns de vous ont été autrefois :
mais vous avez été lavés, vous avez été sanctifiés,
vous avez été justifiés au nom de notre Seigneur
Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu.

§ 2. Tout ce qui est permis n'est pas toujours expédient. Crime de l'impureté. Chrétien, temple du Saint-Esprit ; esclave racheté.

12 Tout m'est permis ; mais tout n'est pas avantageux.
Tout m'est permis ; mais je ne me rendrai esclave
13 de quoique ce soit. Les viandes sont pour le ventre,
et le ventre est pour les viandes ; et un jour Dieu
détruira l'un et l'autre. Le corps n'est point pour
la fornication, mais pour le Seigneur, et le Seigneur
14 est pour le corps. Car comme Dieu a ressuscité le
Seigneur, il nous ressuscitera de même par sa puis-
15 sance. Ne savez-vous pas que vos corps sont les
membres de Jésus-Christ ? Arracherai-je donc à
Jésus-Christ ses propres membres, pour les faire
devenir les membres d'une prostituée ? A Dieu ne
16 plaise. Ne savez-vous pas que celui qui se joint à
une prostituée est un même corps avec elle ? Car
ceux qui étaient deux *ne* seront *plus qu'*une *même*
17 chair, dit *l'Ecriture*. Mais celui qui demeure attaché
18 au Seigneur, est un même esprit *avec lui*. Fuyez la
fornication. Tout autre péché que l'homme commet
est hors du corps ; mais celui qui commet la fornica-
19 tion, pèche contre son propre corps. Ne savez-vous
pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui
réside en vous, et que vous n'êtes plus à vous-
20 mêmes ? car vous avez été achetés à un grand

prix. Glorifiez donc, et portez Dieu dans votre
corps.

CHAP. VII.

§ 1. Avis pour les personnes mariées. Chacun a son don.

1 Pour ce qui est des choses au sujet des quelles vous
m'avez écrit, *je vous dirai qu'*il est avantageux à
2 l'homme de ne toucher aucune femme. Néanmoins
pour éviter la fornication, que chaque homme vive
avec sa femme, et chaque femme avec son mari.
3 Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit ;
4 et la femme ce qu'elle doit à son mari. Le corps de
la femme n'est point en sa puissance, mais en celle
du mari ; de même le corps du mari n'est point en sa
5 puissance, mais en celle de la femme. Ne vous refu-
sez point l'un à l'autre le devoir, si ce n'est d'un
consentement réciproque, pour un temps, afin de
vaquer *au jeûne et* à la prière ; et ensuite vivez en-
semble comme auparavant, de peur que le démon ne
prenne sujet de votre incontinence pour vous tenter.
6 Ce que je vous dis comme une chose qu'on vous
7 pardonne, et non pas qu'on vous commande. Car je
voudrais que tous les hommes fussent dans l'état où
je suis moi-même : mais chacun a son don particu-
lier selon qu'il le reçoit de Dieu, l'un d'une manière,
8 et l'autre d'une autre. Quant aux personnes qui
ne sont point mariées, ou qui sont veuves, je leur
déclare qu'il leur est bon de demeurer en cet état,
9 comme j'y demeure moi-même. Que si elles sont
trop faibles pour garder la continence, qu'elles se
marient : car il vaut mieux se marier que de brûler.
10 Pour ceux qui sont déjà mariés, ce n'est pas moi,
mais le Seigneur, qui leur fait ce commandement,
qui est que la femme ne se sépare point d'avec son
11 mari ; que si elle s'en sépare, qu'elle demeure sans

se marier, ou qu'elle se réconcilie avec son mari; et
que le mari de même ne quitte point sa femme.
12 A l'égard des autres, ce n'est pas le Seigneur, mais
c'est moi qui leur dis, que si un fidèle a une femme
qui soit infidèle, et qu'elle consente à demeurer avec
13 lui, qu'il ne se sépare point d'avec elle; et si une
femme fidèle a un mari qui soit infidèle, et qu'il con-
sente à demeurer avec elle, qu'elle ne se sépare point
14 d'avec lui. Car le mari infidèle est sanctifié par la
femme fidèle; et la femme infidèle est sanctifiée par
le mari fidèle; autrement vos enfans seraient impurs,
15 au lieu que maintenant ils sont saints. Si le mari
infidèle se sépare d'avec sa femme qui est fidèle,
qu'elle le laisse aller, parce qu'un frère ou une sœur,
ne sont plus assujettis en cette rencontre; mais Dieu
16 nous a appelés pour vivre en paix. Car que savez-
vous, femme, si vous sauverez votre mari? Et vous,
mari, que savez-vous si vous sauverez votre femme?
17 Mais que chacun se conduise selon le don particulier
qu'il a reçu du Seigneur, et selon l'état dans lequel
Dieu l'a appelé; c'est ce que j'enseigne dans toutes
les Eglises.

§ 2. **Esclaves, libres.** Que chacun demeure dans l'état où Dieu l'a appelé.

18 Un homme est-il appelé *à la foi* étant circoncis?
Qu'il n'affecte point de paraître incirconcis. Y est-il
appelé n'étant point circoncis? Qu'il ne se fasse
19 point circoncire. Ce n'est rien d'être circoncis, et
ce n'est rien d'être incirconcis; mais *le tout est*
20 d'observer les commandemens de Dieu. Que cha-
cun demeure dans l'état où il était quand Dieu l'a
21 appelé. Avez-vous été appelé à la foi etant esclave?
Ne portez point cet état avec peine, mais plutôt
faites-en bon usage, quand même vous pourriez

22 devenir libre. Car celui qui étant esclave est appelé
au *service du* Seigneur, devient affranchi du Sei-
gneur; et de même, celui qui est appelé étant libre,
23 devient esclave de Jésus-Christ. Vous avez été
achetés à un *grand* prix, ne vous rendez pas escla-
24 ves des hommes. Que chacun *donc*, mes frères, se
tienne devant Dieu dans l'état où il était, lorsqu'il a
été appelé.

§ 3. **Avantages de la virginité; peines du mariage. User du monde comme n'en usant point. Bonheur des veuves.**

25 Quant aux vierges, je n'ai point reçu de comman-
dement du Seigneur; mais voici le conseil que je
donne, comme étant fidèle *ministre* du Seigneur,
26 par la miséricorde qu'il m'en a faite. Je crois donc
qu'il est avantageux, à cause des fâcheuses néces-
sités de la vie présente; qu'il est, *dis-je*, avantageux
27 à l'homme de ne se point marier. Etes-vous lié
avec une femme? Ne cherchez point à vous délier.
N'êtes-vous point lié avec une femme, ne cherchez
28 point de femme. Si néanmoins vous épousez une
femme, vous ne péchez pas; et si une fille se marie,
elle ne pèche pas; mais ces personnes souffriront
dans leur chair des afflictions *et des peines insépara-
bles du mariage:* or je voudrais vous *les* épargner.
29 Voici donc, mes frères, ce que j'ai à vous dire: Le
temps est court; ainsi que ceux mêmes qui ont des
30 femmes, soient comme n'en ayant point: et ceux
qui pleurent, comme ne pleurant point; ceux qui
se réjouissent, comme ne se réjouissant point; ceux
31 qui achètent, comme ne possédant point: enfin
ceux qui usent de ce monde, comme n'en usant
32 point; car la figure de ce monde passe. Pour moi
je désire vous voir dégagés de soins *et d'inquié-
tudes*. Celui qui n'est point marié, s'occupe du

soin des choses du Seigneur, et de ce qu'il doit faire
33 pour plaire à Dieu. Mais celui qui est marié, s'oc-
cupe du soin des choses du monde, et de ce qu'il
doit faire pour plaire à sa femme; et ainsi il se
34 trouve partagé. De même une femme qui n'est
point mariée, et une vierge s'occupent du soin des
choses du Seigneur, afin d'être saintes de corps et
d'esprit; mais celle qui est mariée s'occupe du
soin des choses du monde, et de ce qu'elle doit faire
35 pour plaire à son mari. Or je vous dis ceci pour
votre avantage, non pour vous tendre un piège;
mais pour vous porter seulement à ce qui est hono-
rable, et vous donne un moyen plus facile de prier
36 Dieu sans empêchement. Que si quelqu'un croit
que ce lui soit un deshonneur que sa fille passe la
fleur de son âge *sans être mariée*, et qu'il juge
devoir la marier, qu'il fasse ce qu'il voudra, il ne
37 péchera point si elle se marie. Mais celui qui
n'étant engagé par aucune nécessité, et se trou-
vant dans un plein pouvoir de faire ce qu'il voudra,
prend une ferme résolution dans son cœur, et juge
en lui-même qu'il doit conserver sa fille vierge, fait
38 une bonne œuvre. Ainsi celui qui marie sa fille,
fait bien: et celui qui ne la marie point, fait encore
39 mieux. La femme est liée à la loi *du mariage*, tant
que son mari est vivant; mais si son mari meurt,
elle est libre; qu'elle se marie à qui elle voudra,
40 pourvu que ce soit selon le seigneur. Mais elle
sera plus heureuse si elle demeure veuve, comme je
le lui conseille: et je crois que j'ai aussi l'Esprit de
Dieu.

CHAP. VIII.

§ 1 Viandes immolées. La science enfle ; la charité édifie. Qui aime Dieu est connu de Dieu.

1 Pour ce qui est des viandes qui ont été immolées aux
idoles, nous n'ignorons pas que nous avons tous sur
ce sujet *assez* de science : la science enfle, et la charité
2 édifie. Si donc quelqu'un se flatte de savoir quel-
que chose, il ne sait pas même encore de quelle ma-
3 nière il doit savoir. Mais si quelqu'un aime Dieu,
4 il est connu *et aimé* de Dieu. Pour ce qui est
donc de manger des viandes immolées aux idoles,
nous savons que les idoles ne sont rien dans le mon-
de, et qu'il n'y a nul autre Dieu que le seul Dieu.
5 Car encore qu'il y en ait qui soient appeles dieux,
soit dans le ciel, ou sur la terre, et qu'ainsi il y ait
6 plusieurs dieux et plusieurs Seigneurs ; il n'y a néan-
moins pour nous qu'un seul Dieu, qui est le Père,
de qui toutes choses tirent leur être, et qui nous a
faits pour lui ; et *il n'y a qu'*un seul Seigneur, *qui est*
Jésus-Christ, par qui toutes choses ont été faites, com-
me c'est aussi par lui que nous sommes *tout ce que
nous sommes.*

§ 2. Qui scandalise les faibles pèche contre Jésus-Christ.

7 Mais tous n'ont pas la science. Car il y en a qui,
encore à présent, croyant que l'idole est quelque
chose, mangent des viandes offertes aux idoles, et
ainsi leur conscience qui est faible en est souillée.
8 Le manger n'est pas ce qui nous rend agreables à
Dieu : si nous mangeons, nous n'en aurons rien da-
vantage *devant lui*, ni rien de moins, si nous ne
9 mangeons pas. Mais prenez garde que cette liberté
que vous avez ne soit aux faibles une occasion de
10 chute. Car si l'un d'eux en voit un de ceux qui
sont plus instruits, assis à table dans un lieu consa-

cré aux idoles ; ne sera-t-il pas porté, lui dont la
conscience est *encore* faible, à manger aussi de ces
11 viandes sacrifiées aux idoles ? Et ainsi par votre
science vous perdrez votre frère encore faible, pour
12 qui Jésus-Christ est mort. Or péchant de la sorte
contre vos frères, et blessant leur conscience qui est
faible, vous péchez contre Jésus-Christ même. Si
donc ce que je mange scandalise mon frère, je ne
mangerai plutôt jamais de chair, pour ne pas scan-
daliser mon frère.

CHAP. IX.

§ 1. Qui prêche l'Evangile, doit vivre de l'Evangile.

1 Ne suis-je pas libre ? Ne suis-je pas Apôtre ? N'ai-
je pas vu Jésus-Christ notre Seigneur ? N'êtes-vous
pas vous-mêmes mon ouvrage en notre Seigneur ?
2 Quand je ne serais pas Apôtre à l'égard des autres,
je le suis au moins à votre égard ; car vous êtes en
3 notre Seigneur le sceau de mon apostolat. Voici
4 ma défense contre ceux qui me reprennent. N'a-
vons-nous pas le droit d'être nourris *aux dépens de*
5 *ceux à qui nous prêchons l'Evangile ?* N'avons-
nous pas le pouvoir de mener par-tout avec nous une
femme *qui soit* notre sœur *en Jésus-Christ*, comme
font les autres Apôtres, les frères de notre Seigneur,
6 et Céphas ? Serions-nous donc les seuls, Barnabé
et moi, qui n'aurions pas le pouvoir d'en user de la
7 sorte ? Qui est-ce qui fait jamais la guerre à ses dé-
pens ? Qui est-ce qui plante une vigne, et n'en man-
ge point du fruit ? Qui fait paître un troupeau, et
8 n'use point de son lait ? Ne dis-je ceci que comme
homme, *et sans autorité ?* La loi même ne le dit-elle
9 pas aussi ? *Sans doute.* Car il est écrit dans la loi
de Moïse : Vous ne tiendrez point la bouche liée au

bœuf qui foule les grains. Dieu se met-il en peine
10 de ce qui regarde les bœufs? Et n'est-ce pas plutôt
pour nous-mêmes qu'il a fait cette ordonnance? *Oui;*
c'est pour nous que cela a été écrit. En effet, celui
qui laboure, doit labourer avec espérance *de recueillir*; et celui qui bat le grain, doit le faire, avec espé-
11 rance d'y avoir part. Si donc nous avons semé
parmi vous des biens spirituels, est-ce beaucoup
que nous recueillions *quelque chose* de vos biens
12 temporels? Si d'autres usent de ce pouvoir à votre
égard, pourquoi n'en userions-nous pas plutôt
qu'eux? Mais nous n'avons point usé de ce pouvoir, et nous souffrons au contraire toutes sortes
d'incommodités, pour n'apporter aucun obstacle à
13 l'Evangile de Jésus-Christ. Ne savez-vous pas que
les ministres du temple mangent de ce qui est offert
dans le temple, et que ceux qui servent à l'autel, ont
14 part aux oblations de l'autel! De même aussi le
Seigneur a ordonné que ceux qui annoncent l'Evangile vivent de l'Evangile.

§ 2. Saint Paul met sa gloire à prêcher gratuitement: se fait tout à tous.

15 Mais pour moi je n'ai usé d'aucun de ces droits; et
encore maintenant je ne vous écris point ceci, afin
qu'on en use ainsi envers moi, puisque j'aimerais
mieux mourir, que de souffrir que quelqu'un me
16 fît perdre cette gloire. En effet si je prêche l'Evangile, ce ne m'est point un sujet de gloire, puisque j'y
suis obligé par nécessité: car malheur à moi, si je ne
17 prêche pas l'Evangile! Si je le prêche de bon cœur,
j'aurai la récompense; mais si je ne le fais qu'à
regret, je dispense seulement ce qui m'a été confié.
18 En quoi trouverai-je donc un sujet de récompense?
En prêchant de telle sorte l'Evangile, que je le

prêche gratuitement, sans abuser du droit que me
19 donne *la prédication de* l'Evangile. Car étant libre à
l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous,
20 pour gagner à Dieu plus de personnes. J'ai vécu
avec les Juifs comme Juif, pour gagner les Juifs ;
21 avec ceux qui sont sous la loi, comme si j'eusse
encore été sous la loi, quoique je n'y fusse plus as-
sujetti, pour gagner ceux qui sont sous la loi ; avec
ceux qui n'avaient point de loi, comme si je n'en
eusse point eu moi-même, (quoique je ne fusse pas
sans la loi de Dieu, ayant celle de Jésus-Christ) pour
22 gagner ceux qui étaient sans loi. Je me suis rendu
faible avec les faibles, pour gagner les faibles.
Enfin je me suis fait tout à tous, pour les sauver
tous.

§ 3. Course et lutte de Saint Paul pour gagner le prix. Il craint d'être rejeté de Dieu.

23 Or je fais toutes ces choses pour l'Evangile, afin
24 d'avoir part à ce qu'il promet. Ne savez-vous pas,
que quand on court dans la carrière, tous courent,
mais qu'un seul remporte le prix ? Courez donc de
25 telle sorte que vous remportiez *le prix*. Or tous
les athlètes gardent en toutes choses une exacte tem-
pérance ; et *cependant* ce n'est que pour gagner une
couronne corruptible, au lieu que nous *en attendons*
26 une incorruptible. Pour moi je cours, et je ne
cours pas au hazard. Je combats, et je ne donne
27 pas des coups en l'air ; mais je traite rudement mon
corps, et je le réduis en servitude ; de peur qu'ayant
prêché aux autres, je ne sois réprouvé moi-
meme.

CHAP. X.

§ 1. Juifs figures des Chrétiens. Qui est ferme doit craindre de tomber. Dieu tempère la tentation, et nous en délivre.

1 Car vous *ne* devez pas ignorer, mes frères, que nos
pères ont tous été sous la nuée ; qu'ils ont tous passé
2 la mer *rouge ;* qu'ils ont tous été baptisés sous la
conduite de Moïse, dans la nuée et dans la mer ;
3 qu'ils ont tous mangé d'une même viande spiri-
4 tuelle ; et qu'ils ont tous bu d'un même breuvage
spirituel : car ils buvaient *de l'eau* de la pierre spi-
rituelle qui les suivait ; et Jésus-Christ était cette
5 pierre. Cependant il y en eut peu d'un si grand
nombre qui furent agréables à Dieu ; aussi périrent-
6 ils *presque tous* dans le désert. Or toutes ces
choses ont été des figures de ce qui nous re-
garde, afin que nous ne nous abandonnions
7 pas aux mauvais désirs, comme ils s'y abandon-
nèrent. Ne devenez point non plus idolâtres com-
me quelques-uns d'eux, dont il est écrit : Le peuple
s'assit pour manger et pour boire, et ils se levèrent
8 pour se divertir. Ne commettons point de fornica-
tion, comme quelques-uns d'eux commirent ce
crime, pour lequel il y en a eu vingt trois mille qui
9 furent frappés de mort en un seul jour. Ne tentons
point Jésus-Christ, comme le tentèrent quelques-uns
10 d'eux, qui furent tués par les serpens. Ne murmu-
rez point, comme murmurèrent quelques-uns d'eux,
qui furent frappés de mort par l'*ange* exterminateur.
11 Or toutes ces choses qui leur arrivaient, étaient des
figures ; et elles ont été écrites pour nous servir
d'instruction à nous qui nous trouvons à la fin des
12 temps. Que celui donc qui croit être ferme, prenne
13 bien garde à ne pas tomber. Vous n'avez eu *encore*
que des tentations humaines *et ordinaires*. Dieu

est fidèle, et il ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces; mais il vous fera tirer avantage de la tentation même, afin que vous puissiez persévérer.

§ 2. Unité des Chrétiens par l'Eucharistie. Ne point chercher son propre intérêt. Liberté chrétienne. Faire tout pour Dieu.

14 C'est pourquoi, mes très-chers *frères*, fuyez l'ido-
15 lâtrie. Je vous parle comme à des personnes sages:
16 jugez vous-mêmes de ce que je dis. N'est-il pas
vrai que le calice de bénédiction que nous bénissons, est la communion du sang de Jésus-Christ;
et que le pain que nous rompons, est la communion
17 du corps du Seigneur? Car nous ne sommes tous
ensemble qu'un seul pain et un seul corps: parce
18 que nous participons tous à un même pain. Considérez les Israélites selon la chair: ceux *d'entre
eux* qui mangent de la victime immolée, ne pren-
19 nent-ils pas *ainsi* part à l'autel? Est-ce donc que je
veuille dire que ce qui a été immolé aux idoles, ait
quelque vertu, ou que l'idole soit quelque chose?
20 Non; mais je dis que ce que les païens immolent,
ils l'immolent aux démons, et non pas à Dieu.
Or je désire que vous n'ayez aucune société avec les
démons. Vous ne pouvez pas boire le calice du
21 Seigneur et le calice des démons. Vous ne pouvez
pas participer à la table du Seigneur, et à la table
22 des démons. Est-ce que nous voulons irriter Dieu,
en le piquant de jalousie? Sommes-nous plus forts
que lui? Tout m'est permis, mais tout n'est pas
23 expédient. Tout m'est permis, mais tout n'édifie
24 pas. Que personne ne cherche sa propre satisfac-
25 tion, mais le bien des autres. Mangez de tout ce
qui se vend à la boucherie, sans vous informer d'où
26 il vient par *scrupule de* conscience; car la terre et

27 tout ce qu'elle contient, est au Seigneur. Si un
infidèle vous invite *à manger chez lui*, et que vous
vouliez y aller, mangez de tout ce qu'on vous ser-
vira, sans faire de questions par *scrupule de* con-
28 science. Mais si quelqu'un vous dit: Ceci a été
immolé aux idoles, n'en mangez pas, à cause de ce-
lui qui vous a donné cet avis, et de peur de blesser,
29 non votre conscience, mais celle d'un autre. Car
pourquoi m'exposerais-je à faire condamner par
un autre cette liberté que j'ai de manger de tout ?
30 Si je prends avec action de graces ce que je mange,
pourquoi donnerai-je sujet à un autre de parler mal
de moi, pour une chose dont je rends graces à Dieu ?
31 Soit donc que vous mangiez, ou que vous buviez,
et quelque chose que vous fassiez, faites tout pour
32 la gloire de Dieu. Ne donnez occasion de scandale,
ni aux Juifs, ni aux Gentils, ni à l'Eglise de Dieu,
33 comme je tâche moi-même de plaire à tous en toutes
choses, ne cherchant point ce qui m'est avantageux
en particulier, mais ce qui est avantageux à plusieurs
pour procurer leur salut.

CHAP. XI.

§ I. Que les hommes en priant soient découverts, les femmes voilées.

1 Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même
2 de Jésus-Christ. Je vous loue, mes frères, de ce
que vous vous souvenez de moi en toutes choses, et
que vous gardez les traditions et les règles que je
3 vous ai données. Mais je désire que vous sachiez
que Jésus-Christ est *le chef et* la tête de tout homme,
que l'homme est le chef de la femme, et que Dieu
4 est le chef de Jésus-Christ. Tout homme qui prie,
ou qui prophétise, ayant la tête couverte, déshonore

5 sa tête. Mais toute femme qui prie, ou qui prophé-
tise, n'ayant point la tête couverte d'un voile, désho-
nore sa tête ; car c'est comme si elle était rasée ;
6 En effet si une femme ne se voile point la tête, elle
devrait donc avoir aussi les cheveux coupés.
Mais s'il est honteux à une femme d'avoir les
cheveux coupés, ou d'être rasée, qu'elle se voile la
7 tête. Pour l'homme, il ne doit pas se couvrir la tête,
parce qu'il est l'image et la gloire de Dieu, au lieu
8 que la femme est la gloire de l'homme. Car l'homme
n'a point été tiré de la femme, au lieu que la femme
9 a été tirée de l'homme ; et l'homme n'a pas été créé
10 pour la femme, mais la femme pour l'homme. C'est
pourquoi la femme doit porter sur sa tête, à cause
des anges, *la marque de* la puissance *que l'homme a*
11 *sur elle.* Toutefois, ni l'homme n'est point sans la
femme, ni la femme sans l'homme, en notre Seigneur.
12 Car comme la femme *au commencement* a été tirée de
l'homme, aussi l'homme *maintenant* naît de la
13 femme ; et l'un et l'autre viennent de Dieu. Jugez
en vous-mêmes : Est-il de la bienséance qu'une
14 femme prie Dieu sans être voilée ? La nature même
ne vous enseigne-t-elle pas qu'il serait honteux à un
15 homme de laisser toujours croître ses cheveux ; et
qu'il est au contraire honorable à une femme de les
laisser toujours croître, parce qu'ils lui ont été
16 donnés comme un voile qui doit la couvrir ? Au
surplus, si quelqu'un aime à contester, *il nous suffit*
de répondre, que ce n'est point là notre coutume, ni
celle de l'Eglise de Dieu.

§ 2. Institution de l'Eucharistie. S'éprouver soi-même. Se juger, pour n'être point jugé.

17 Mais je ne puis vous louer en ce que je m'en vais
vous dire, *qui est* que vous vous conduisez de telle

sorte dans vos assemblées, qu'elles vous nuisent au
18 lieu de vous servir. Premièrement, j'apprends que
lorsque vous vous assemblez dans l'église, il y a des
19 partialités parmi vous ; et je le crois en partie ; car
il faut qu'il y ait même des hérésies, afin qu'on dé-
couvre par-là ceux d'entre vous qui sont d'une vertu
20 éprouvée. Lors donc que vous vous assemblez
comme vous faites, ce n'est plus manger la cène du
21 Seigneur ; car chacun y mange son souper particu-
lier sans attendre les autres. Ainsi les uns n'ont rien
à manger, pendant que les autres le font avec excès.
22 N'avez-vous pas vos maisons pour y boire et pour
y manger ? Ou méprisez-vous l'église de Dieu, et
voulez-vous faire honte à ceux qui sont pauvres ?
Que vous dirai-je *sur cela ?* Vous *en* louerai-je ?
23 Non certes, je ne vous en loue point. Car c'est du
Seigneur que j'ai appris ce que je vous ai aussi en-
seigné ; *qui est*, que le Seigneur Jésus la nuit même
24 qu'il devait être livré *à la mort*, prit du pain, et ayant
rendu graces, le rompit, et dit *à ses disciples* :
Prenez et mangez : Ceci est mon corps qui sera
livré pour vous : faites ceci en mémoire de
25 moi. *Il prit* de même le calice après avoir soupé,
en disant : Ce calice est la nouvelle alliance en mon
sang ; faites ceci en mémoire de moi toutes les
26 fois que vous le boirez. Car toutes les fois que vous
mangerez ce pain, et que vous boirez ce calice, vous
annoncerez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il
27 vienne. C'est pourquoi quiconque mangera ce pain
ou boira le calice du Seigneur indignement sera cou-
28 pable du corps et du sang du Seigneur. Que l'hom-
me donc s'éprouve lui-même, et qu'il mange ainsi de
29 ce pain, et boive de ce calice. Car celui qui *en* man-
ge et *en* boit indignement, mange et boit sa propre

condamnation, ne fesant pas le discernement *qu'il*
30 *doit* du corps du Seigneur. C'est pour cette raison
qu'il y a parmi vous beaucoup de malades et de lan-
guissans, et que plusieurs dorment *du sommeil de la*
31 *mort*. Car si nous nous jugions nous-mêmes, nous
32 ne serions pas *ainsi* jugés *de Dieu*. Mais lorsque
nous sommes jugés de la sorte, c'est le Seigneur qui
nous châtie, afin que nous ne soyons pas condamnés
33 avec le monde. C'est pourquoi, mes frères, lorsque
vous vous assemblez pour ces repas, attendez-vous
34 les uns les autres. Si quelqu'un est pressé de man-
ger, qu'il mange chez lui, afin que vous ne vous as-
sembliez pas à votre condamnation. Je réglerai les
autres choses, lorsque je serai venu.

CHAP. XII.

§ 1. Dons et opérations du Saint-Esprit.

1 Pour ce qui est des dons spirituels, mes frères, je ne
veux pas que vous ignoriez *ce que vous devez sa-*
2 *voir*. Vous vous souvenez qu'étant païens vous
vous laissiez entraîner, selon qu'on vous menait,
3 vers les idoles muettes. Je vous déclare donc, que
nul homme parlant par l'esprit de Dieu, ne dit ana-
thême à Jésus ; et que nul ne peut confesser que
Jésus est le Seigneur, sinon par le Saint-Esprit.
4 Or il y a diversité de dons spirituels mais il n'y a
5 qu'un même Esprit. Il y a diversité de ministères ;
6 mais il n'y a qu'un même Seigneur. Et il y a diver-
sité d'opérations *surnaturelles ;* mais il n'y a qu'un
7 même Dieu, qui opère tout en tous. Or les dons
du Saint-Esprit, qui se manifestent au-dehors, sont
8 donnés à chacun pour l'utilité *de l'église*. L'un re-
çoit du *Saint*-Esprit le *don* de parler avec sagesse ;
un autre reçoit du même Esprit le *don* de parler

9 avec science; un autre reçoit la foi par le même Es-
prit; un autre reçoit du même Esprit la grace de
10 guérir les maladies; un autre le *don* de faire des mi-
racles; un autre le *don* de prophétie; un autre le dis-
cernement des esprits; un autre le *don* de parler di-
verses langues; un autre l'interprétation des lan-
11 gues. Or c'est un seul et même Esprit qui opère
toutes ces choses, distribuant à chacun *ces dons*, se-
lon qu'il lui plaît.

§ 2. Toute l'Eglise un seul corps. Chaque membre a sa fonction. Tous ont besoin les uns des autres.

12 Et comme notre corps n'étant qu'un, est composé de
plusieurs membres, et qu'encore qu'il y ait plusieurs
membres, ils ne font tous néanmoins qu'un même
13 corps; il en est de même de Jésus-Christ. Car
nous avons tous été baptisés dans le même esprit,
pour n'être tous ensemble qu'un seul corps, soit
Juifs, soit Gentils, soit esclaves, soit libres; et nous
avons tous reçu un *même* breuvage, pour n'être
14 qu'un même esprit. Aussi le corps n'est pas un
15 seul membre, mais plusieurs. Si le pied disait:
Puisque je ne suis pas la main, je ne suis pas du
16 corps, ne serait-il point pour cela du corps? Et si
l'oreille disait: Puisque je ne suis pas œil, je ne suis
pas du corps, ne serait-elle point pour cela du corps?
17 Si tout le corps était œil, où serait l'ouïe? Et
18 s'il était tout ouïe, où serait l'odorat? Mais
Dieu a mis dans le corps *plusieurs* membres, et
19 il les a placés comme il lui a plu. En effet si tous
n'étaient qu'un seul membre, où serait le corps?
20 Mais il y a plusieurs membres, et *tous ne font qu'*un
21 seul corps. Or l'œil ne peut pas dire à la main:
Je n'ai pas besoin de votre secours; non plus que
la tête ne peut pas dire aux pieds: Vous ne m'êtes

22 point nécessaires : mais au contraire, les membres
du corps qui paraissent les plus faibles, sont les plus
23 nécessaires. Nous honorons même davantage *par
nos vêtemens*, les parties du corps qui paraissent les
moins honorables ; et nous couvrons avec plus *de
soin et* d'honnêteté, celles qui sont moins honnêtes
24 Car pour celles qui sont honnêtes, elles n'en ont pas
besoin. Mais Dieu a mis un tel ordre dans tout le
corps, qu'on honore davantage ce qui est moins
25 honorable de soi-même, afin qu'il n'y ait point de
schisme, *ni de division* dans le corps ; mais que
tous les membres conspirent mutuellement à s'entr'-
26 aider les uns les autres. Aussi dès qu'un membre
souffre, tous les autres souffrent avec lui ; ou si un
membre reçoit de l'honneur, tous les autres s'en
27 réjouissent avec lui. Or vous êtes le corps de
28 Jésus-Christ, et membres les uns des autres. Car
Dieu a établi dans son église, premièrement des
Apôtres, secondement des prophètes, troisièmement
des docteurs ; ensuite ceux qui ont la vertu de faire
des miracles ; puis ceux qui ont la grace de guérir
les maladies ; ceux qui ont le don d'assister les
frères ; ceux qui ont le don de gouverner ; ceux
qui ont le don de parler diverses langues ; ceux qui
29 ont le don de les interpréter. Tous sont-ils Apô-
tres ? Tous sont-ils prophètes ? Tous sont-ils doc-
30 teurs ? Tous font-ils des miracles ? Tous ont-ils
la grace de guérir les maladies ? Tous parlent-ils
plusieurs langues ? Tous ont-ils le don de les inter-
31 préter ? Entre ces dons, ayez plus d'empressement
pour les meilleurs. Mais je vais vous montrer
encore une voie beaucoup plus excellente.

CHAP. XIII.

§ 1. **Sans la charité, le martyre est inutile. Description de la charité.**

1 Quand je parlerais *toutes* les langues des hommes
et des anges mêmes, si je n'ai point la charité, je ne
suis que comme un airain sonnant, et une cymbale
2 retentissante. Et quand j'aurais le don de pro-
phétie; que je pénétrerais tous les mystères; et
que je posséderais toutes les sciences; et quand
j'aurais toute la foi *possible*, jusqu'à transporter les
montagnes, si je n'ai point la charité, je ne suis
3 rien. et quand j'aurais distribué tout mon bien
pour nourrir les pauvres, et que j'aurais livré mon
corps pour être brûlé, si je n'ai point la charité,
4 tout cela ne me sert de rien. La charité est patien-
te; elle est douce *et bienfesante*. La charité n'est
point envieuse, elle n'est point téméraire et préci-
5 pitée; elle ne s'enfle point d'orgueil; elle n'est
point dédaigneuse; elle ne cherche point ses pro-
pres intérêts; elle ne se pique et ne s'aigrit de rien;
6 elle n'a point de mauvais soupçons. Elle ne se
réjouit point de l'injustice; mais elle se réjouit de
7 la vérité; elle supporte tout, elle croit tout, elle
espère tout, elle souffre tout.

§ 2. **La charité ne finira point. Connaissance de Dieu, imparfaite en cette vie.**

8 La charité ne finira jamais. Les prophéties n'au-
ront plus lieu, les langues cesseront, et la science
9 sera abolie: car ce que nous avons maintenant de
10 science et de prophétie est très-imparfait. Mais
lorsque nous serons dans l'état parfait, tout ce qui
11 est imparfait sera aboli. Quand j'étais enfant, je
parlais en enfant, je jugeais en enfant, je raisonnais
en enfant; mais lorsque je suis devenu homme, je

me suis défait de tout ce qui tenait de l'enfant.
12 Nous ne voyons maintenant que comme dans un
miroir et en énigmes ; mais alors nous verrons
Dieu face à face. Je ne connais maintenant *Dieu*
qu'imparfaitement ; mais alors je *le* connaîtrai com-
13 me je suis moi-même connu *de lui*. Or ces trois
vertus, la foi, l'espérance, et la charité demeurent
maintenant ; mais la charité est la plus excellente
des trois.

CHAP. XIV.

§ 1. Don des langues. Don d'instruire, préférable aux autres. Prudente simplicité.

1 Recherchez avec ardeur la charité : désirez les dons
2 spirituels, et sur-tout de prophétiser. Car celui qui
parle une langue *inconnue*, ne parle pas aux hommes,
mais à Dieu ; puisque personne ne l'entend, et qu'il
parle en esprit de choses *qui demeurent* cachées.
3 Mais celui qui prophétise, parle aux hommes pour
4 les édifier, les exhorter et les consoler. Celui qui
parle une langue *inconnue*, s'édifie lui-même ; au
lieu que celui qui prophétise, édifie l'église de Dieu.
5 Je souhaite que vous ayez tous le don des langues,
mais encore plus celui de prophétiser ; parce que
celui qui prophétise est préférable à celui qui parle
une langue *inconnue*, si ce n'est qu'il interprète ce
6 qu'il dit, afin que l'église en soit édifiée. En effet,
mes frères, si je venais vous parler en des langues
inconnues, de quelle utilité vous serais-je, si je n'y
joins ou la révélation, ou la science, ou la prophétie,
7 ou la doctrine ? Ne voyons-nous pas même dans les
choses inanimées qui rendent des sons, comme la
flûte ou la harpe, que si elles ne forment des tons
différens, on ne peut distinguer ce que l'on joue sur
8 la flûte ou sur la harpe ? Si la trompette ne rend

9 qu'un son confus, qui se préparera au combat? De
même, si la langue que vous parlez n'est intelligible,
comment saura-t-on ce que vous dites? Vous ne
10 parlerez qu'en l'air. En effet, il y a tant de diver-
ses langues dans le monde, et il n'y a point *de peuple*
11 qui n'ait la sienne. Si donc je n'entends pas ce que
signifient les paroles, je serai barbare pour celui à qui
je parle ; et celui qui me parle sera barbare pour
12 moi. Ainsi, *mes frères*, puisque vous avez tant
d'ardeur pour les dons spirituels, désirez d'en être
13 enrichis pour l'édification de l'église. Que celui donc
qui parle une langue, demande *à Dieu le don* de
14 l'interpréter. Car si je prie en une langue *que je
n'entends pas*, mon cœur prie, mais mon esprit *et*
15 *mon intelligence* sont sans fruit. Que ferai-je donc?
Je prierai de cœur ; mais je prierai aussi avec intelli-
gence. Je chanterai de cœur des cantiques ; mais
16 je les chanterai aussi avec intelligence. Car enfin
si vous *ne* louez Dieu *que* du cœur, comment celui
qui tient la place du simple peuple, répondra-t-il,
Amen, à la fin de votre action de graces, puisqu'il
17 n'entend pas ce que vous dites? Ce n'est pas que
votre action de grace ne soit bonne, mais les autres
18 n'en sont pas édifiés. Je loue mon Dieu de ce que
19 je parle toutes les langues que vous parlez. Mais
j'aimerais mieux ne dire dans l'église que cinq
paroles, dont j'aurais l'intelligence, pour en instruire
aussi les autres, que d'en dire dix mille en une langue
20 *inconnue*. Mes frères, ne soyez point *comme* des
enfans par rapport à l'intelligence ; mais soyez
comme des enfans par rapport à la malice. Quant
à *la sagesse* et l'intelligence soyez des hommes
21 faits. Il est dit dans l'Ecriture: Je parlerai à ce
peuple en des langues étrangères et inconnues ; et

après cela même ils ne m'écouteront point, dit le
22 Seigneur. Ainsi les langues *inconnues* sont un signe,
non pour les fidèles, mais pour les infidèles ; et le
don de prophétie au contraire n'est pas pour les
23 infidèles, mais pour les fidèles. En effet si toute
une église étant assemblée en un lieu, tous parlent
diverses langues, et que des ignorans, ou des in-
fidèles entrent dans cette assemblée, ne diront-
24 ils pas que vous êtes des insensés ? Mais si tous
prophétisent, et qu'un infidèle, ou un ignorant
entre dans votre assemblée, tous le convainquent,
25 tous le jugent. Le secret de son cœur est découvert ;
de sorte que se prosternant le visage contre terre,
il adorera Dieu, rendant témoignage que Dieu est
véritablement parmi vous.

§ 2. User de tous les dons pour édifier. Dieu est un Dieu de paix, non de trouble. Silence des femmes dans l'église.

26 Que faut-il donc, mes frères, *que vous fassiez ? Le
voici :* Si lorsque vous êtes assemblés, l'un est *inspiré
de Dieu* pour composer un cantique, l'autre pour
instruire, un autre pour révéler les secrets *de Dieu*,
un autre pour parler une langue *inconnue*, un autre
pour l'interpréter, que tout se fasse pour l'édifica-
27 tion. S'il y en a qui aient le don des langues, qu'il
n'y en ait pas plus de deux ou trois, qui parlent en
une langue *inconnue*, et qu'ils parlent l'un après l'au-
tre ; et qu'il y ait quelqu'un qui interprète *ce qu'ils
28 auront dit.* Que s'il n'y a point d'interprète, *que ce-
lui qui a ce don* se taise dans l'église, qu'il *ne* parle
29 *qu'à* soi-même et à Dieu. Pour ce qui est aussi des
prophètes, qu'il n'y en ait pas plus de deux, ou
30 trois qui parlent, et que les autres en jugent. Et s'il
se fait une révélation à un autre de ceux qui sont assis
31 *dans l'assemblée*, que le premier se taise. Car vous

pouvez tous prophétiser l'un après l'autre, afin que
tous apprennent, et que tous soient consolés ;
32 puisque les esprits des prophètes sont soumis aux
33 prophètes. Car Dieu est un Dieu de paix, et non de
désordre ; et c'est ce que j'enseigne dans toutes les
34 églises des Saints. Que les femmes *parmi vous* se
taisent dans les églises, parce qu'il ne leur est pas
permis d'y parler ; mais elles doivent être soumises,
35 selon que la loi l'ordonne. Si elles veulent s'instruire
de quelque chose, qu'elles le demandent à leurs maris,
lorsqu'elles seront dans leurs maisons ; car il est
36 honteux aux femmes de parler dans l'Eglise. Est-
ce de vous que la parole de Dieu est sortie ? Ou n'est-
37 elle parvenue qu'à vous seuls ? Si quelqu'un croit
être prophète ou spirituel, qu'il reconnaisse que les
choses que je vous écris sont des ordonnances du
38 Seigneur. Que si quelqu'un veut l'ignorer, il sera
39 lui-même ignoré. *Pour conclure* donc, *mes* frères,
désirez sur-tout le don de prophétie, et n'empê-
40 chez pas l'usage du don des langues : mais que
tout se fasse dans la bienséance, et avec ordre.

CHAP. XV.

1. Apparition de Jésus-Christ ressuscité. Saint-Paul se croit le moindre des Apôtres. Il doit tout à la grace.

1 Je crois maintenant, mes frères, devoir vous faire
souvenir de l'Evangile que je vous ai prêché, que
vous avez reçu, dans lequel vous demeurez fermes,
2 et par lequel vous êtes sauvés ; *afin que vous voyiez* si
vous l'avez retenu comme je vous l'ai annoncé, puis-
qu'autrement ce serait en vain que vous auriez em-
3 brassé la foi. Car avant tout, je vous ai *enseigné, et com-
me* donné en dépôt ce que j'avais moi-même reçu : sa-
voir, que Jésus-Christ est mort pour nos péchés, selon

4 les écritures; qu'il a été enseveli, et qu'il est ressusci-
5 té le troisième jour, selon les mêmes écritures; qu'il
s'est fait voir à Céphas, puis aux onze Apôtres :
6 qu'après il a été vu en une seule fois de plus de cinq
cens frères, dont il y en a plusieurs qui vivent en-
core aujourd'hui, et quelques-uns sont déjà morts ;
7 qu'ensuite il s'est fait voir à Jacques, puis à tous les
8 Apôtres ; et qu'enfin après tous les autres, il s'est
fait voir à moi-même, qui ne suis qu'un avorton.
9 Car je suis le moindre des Apôtres ; et je ne suis
pas digne d'être appelé Apôtre, parce que j'ai per-
10 sécuté l'église de Dieu. Mais c'est par la grace de
Dieu que je suis ce que je suis, et sa grace n'a point
été stérile en moi : mais j'ai travaillé plus que tous
les autres, non pas moi toutefois, mais la grace de
11 Dieu qui est avec moi. Que ce soit donc moi ou eux
qui vous prêchent, voilà ce que nous prêchons, et
c'est ce que vous avez cru.

§ 2. Preuve de la résurrection. Règne de Dieu seul. Tout est assujéti au fils, et le Fils au Père.

12 Puis donc qu'on vous a prêché que Jésus-Christ est
ressuscité d'entre les morts, comment s'en trouve-
t-il parmi vous qui osent dire que les morts ne res-
13 suscitent point? Car s'il n'y a pas de résurrection
des morts, Jésus-Christ n'est donc point ressuscité.
14 Et si Jésus-Christ n'est point ressuscité, notre pré-
15 dication est vaine, et votre foi est vaine aussi. Nous
sommes même convaincus d'être de faux-témoins
à l'égard de Dieu, comme ayant rendu ce témoi-
gnage contre Dieu *même*, qu'il a ressuscité Jésus-
Christ, qu'il n'a pas *néanmoins* ressuscité, si les morts
16 ne ressuscitent pas. En effet si les morts ne ressus-
citent point, Jésus-Christ n'est pas non plus ressusci-
17 té. Et si Jésus-Christ n'est point ressuscité, votre foi

est *donc* vaine ; vous êtes encore *engagés* dans vos
18 péchés; ceux qui sont morts en Jésus-Christ, sont
19 donc péris *sans ressource.* Si nous n'avions d'es-
pérance en Jésus-Christ que pour cette vie, nous
serions les plus misérables de tous les hommes.
20 Mais maintenant Jésus-Christ est ressuscité d'entre
les morts, et il est devenu les prémices de ceux qui
21 dorment. Car c'est par un homme que la mort est
venue ; c'est aussi par un homme que vient la résur-
22 rection. Et comme tous meurent en Adam, tous
23 revivront aussi en Jésus-Christ, et chacun en son
rang ; Jésus Christ *le premier comme* les prémices
de tous ; puis ceux qui sont à lui, qui ont cru en son
24 avènement. Et alors viendra la consommation *de
toutes choses*, lorsqu'il aura remis son royaume à
Dieu son Père, et qu'il aura détruit tout empire, toute
25 domination et toute puissance : Car Jésus-Christ
doit régner jusqu'à ce que le *Père* ait mis tous ses
26 ennemis sous ses pieds. Or, la mort sera le dernier
ennemi qui sera détruit : car *l'Ecriture dit que* Dieu
lui a mis tout sous les pieds *et lui a tout assujéti.*
27 Et quand elle dit, que tout lui est assujéti, il est
indubitable qu'il en faut excepter celui qui lui a assu-
28 jéti toutes choses. Lors donc que toutes choses
auront été assujéties au Fils, alors le Fils sera lui-
même assujéti à celui qui lui aura assujéti toutes
29 choses, afin que Dieu soit tout en tous. Autrement
que feront ceux qui sont baptisés pour les morts,
s'il est vrai que les morts ne ressuscitent point ?
30 Pourquoi sont-ils baptisés pour les morts ? Et
pourquoi nous-mêmes nous exposons-nous à toute
31 heure à tant de périls ? Il n'y a point de jour
que je ne meure, *je vous en assure, mes* frères, par
la gloire que je reçois de vous en Jésus-Christ notre

32 Seigneur. Si, *pour parler* à la manière des hommes,
j'ai combattu à Ephèse contre des bêtes farouches,
quel avantage en tirerai-je, si les morts ne ressuscitent
point ? Ne pensons qu'à boire et à manger, puisque
33 nous mourrons demain. Ne vous laissez pas sé-
duire : les mauvais entretiens corrompent les bonnes
34 mœurs. Justes, tenez-vous dans la vigilance, et
gardez vous du péché. Car il y en a quelques-uns
parmi vous qui ne connaissent point Dieu ; je vous
le dis pour vous faire honte.

§ 3. Comment se fera la résurrection. Corps animal et spirituel. Hommes terrestres et célestes.

35 Mais quelqu'un *me* dira : En quelle manière les
morts ressusciteront-ils, et quel sera le corps dans
36 lequel ils reviendont ? Insensé que vous êtes, *ne voy-
ez vous pas que* ce que vous semez ne prend point
37 de vie, s'il ne meurt auparavant ? Et quand vous
semez, vous ne semez pas le corps *de la plante* qui
doit naître, mais la graine seulement, comme du
38 bled, ou de quelqu'autre chose. Mais Dieu lui
donne un corps tel qu'il lui plaît, et il donne à cha-
que semence le corps qui est propre *à chaque plante*.
39 Toute chair n'est pas la même chair ; mais autre
est la chair des hommes, autre la chair des bêtes,
40 autre celle des oiseaux, autre celle des poissons. Il
y a aussi des corps célestes, et des corps terrestres ;
mais autre est l'éclat des corps célestes ; autre est
41 l'éclat des corps terrestres. Le soleil a son éclat,
la lune le sien, et les étoiles le leur ; et entre les
42 étoiles, l'une est plus éclatante que l'autre. Il en
sera de même de la résurrection des morts. Le
corps, *comme une semence*, est mis en terre plein
43 de corruption, et il ressuscitera incorruptible. Il
est mis en terre tout difforme, et il ressuscitera

tout glorieux. Il est mis en terre privé de mouve-
44 ment, et il ressuscitera plein de vigueur. Il est mis
en terre *comme* un corps *tout* animal, et il ressus-
citera *comme* un corps *tout* spirituel. Comme il
y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel,
45 selon qu'il est écrit: Adam, le premier homme,
a été créé avec une âme vivante; et le second Adam
46 a été rempli d'un esprit vivifiant. mais ce n'est pas
le *corps* spirituel, qui a été formé le premier; c'est
47 le *corps* animal, et ensuite le spirituel. Le premier
homme est le terrestre, *formé* de la terre: et le
48 second homme est le céleste, *qui est* du ciel. Com-
me le premier homme a été terrestre, ses enfans
aussi sont terrestres; et comme le second homme
49 est céleste, ses enfans aussi sont célestes. Comme
donc nous avons porté l'image de l'homme terrestre,
50 portons aussi l'image de l'homme céleste. Je veux
dire, mes frères, que la chair et le sang ne peuvent
posséder le royaume de Dieu, et que la corruption
ne possédera point cet héritage incorruptible.

§ 4. Résurrection des Saints. Mort vaincue. Victoire par Jésus-Christ. Fermeté en Dieu.

51 Voici un mystère que je vais vous apprendre:
Nous ressusciterons tous; mais nous ne serons pas
52 tous changés. En un moment, en un clin d'œil,
au son de la dernière trompette: (car la trompette
sonnera;) et *alors* les morts ressusciteront en un
53 état incorruptible, et nous serons changés. Car il
faut que ce *corps* corruptible soit revêtu de l'in-
corruptibilité, et *que* ce *corps* mortel *soit* revêtu de
54 l'immortalité. Et quand ce *corps* mortel aura été
revêtu de l'immortalité, alors cette parole de l'Ecri-
ture sera accomplie: La mort a été absorbée par la
55 victoire. O mort, où est ta victoire? O mort, où est

56 ton aiguillon ? Or l'aiguillon de la mort, c'est le
57 péché ; et la force du péché, c'est la loi. Mais
graces *soient rendues* à Dieu qui nous donne la
58 victoire par notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi,
mes frères bien aimés, soyez fermes et inébranla-
bles, et travaillez sans cesse de plus en plus à
l'œuvre de Dieu, sachant que votre travail ne sera
pas sans récompense en *notre* Seigneur.

CHAP. XVI.

§ 1. Aumônes pour les fidèles de Jérusalem. Saint-Paul s'offre à les porter. Timothée.

1 Quant aux aumônes qu'on recueille pour les saints,
faites la même chose que j'ai ordonnée aux églises
2 de Galatie. Que le premier jour de la semaine
chacun de vous mette à part chez soi *ce qu'il voudra*,
l'amassant peu à peu selon sa bonne volonté, afin
qu'on n'attende pas à mon arrivée à recueillir les
3 aumônes. Et lorsque je serai arrivé, j'enverrai
ceux que vous m'aurez marqués par vos lettres,
4 porter vos charités à Jérusalem. Et si la chose
mérite que j'y aille moi-même, ils viendront avec
5 moi. Or je vous irai voir quand j'aurai passé par
la Macédoine ; car je passerai par cette province ;
6 et peut-être que je m'arrêterai chez vous, et que
même j'y passerai l'hiver, afin que vous me condui-
7 siez *ensuite* au lieu où je pourrai aller. Car je ne
veux pas cette fois vous voir seulement en passant ;
mais j'espère séjourner quelque temps chez vous,
8 si le Seigneur le permet. Je demeurerai à Ephè-
9 se jusqu'à la Pentecôte. Car Dieu m'y ouvre
visiblement une grande porte, et il s'y élève contre
10 moi plusieurs ennemis. Que si Timothée va vous
trouver, ayez soin qu'il soit en sureté parmi vous,
parce qu'il travaille, comme moi, à l'œuvre du Sei-

11 gneur. Que personne donc ne le méprise; mais
reconduisez-le en paix, afin qu'il vienne me trouver,
12 parce que je l'attends avec nos frères. Pour notre
frère Apollon, je vous assure que je l'ai fort prié
de vous aller voir avec quelques-*uns de nos* frères;
mais enfin il n'a pas cru devoir le faire présentement.
Il ira *vous voir* lorsqu'il en aura la commodité.

§ 2. Vigilance; foi courageuse. Charité en tout. Qui n'aime Jésus-Christ soit anathème.

13 Soyez vigilans, demeurez fermes dans la foi, agissez
14 courageusement, soyez pleins de force: faites avec
15 amour tout ce que vous faites. Vous connaissez,
mes frères, la famille de Stephanas, de Fortunat et
d'Achaïque. Vous savez qu'ils ont été les prémices
de l'Achaïe, et qu'ils se sont consacrés au service
16 des Saints. C'est pourquoi je vous supplie d'avoir
pour eux, et pour tous ceux qui contribuent, par
leur peine et par leur travail, à l'œuvre *de Dieu*, la
17 déference qui leur est due. Je me réjouis de l'ar-
rivée de Stéphanas, de Fortunat et d'Achaïque,
parce qu'ils ont suppléé à ce que vous n'étiez pas à
18 portée de faire par vous-mêmes; car ils ont consolé
mon esprit aussi-bien que le vôtre. Honorez donc
19 de telles personnes. Les Eglises d'Asie vous
saluent. Aquilas et Priscille, chez qui je demeure,
et l'Eglise qui est dans leur maison, vous saluent,
20 avec beaucoup d'affection en notre Seigneur. Tous
nos frères vous saluent. Saluez-vous les uns et
21 les autres par le saint baiser. Moi Paul, j'ai écrit
22 de ma main cette salutation. Si quelqu'un n'aime
point notre Seigneur Jésus-Christ qu'il soit ana-
23 thême: Maran Atha. Que la grace de notre Seigneur
24 Jésus-Christ soit avec vous. J'ai pour vous tous
une charité *sincère* en Jésus-Christ. Amen.

II. EPÎTRE

DE

SAINT PAUL APÔTRE

AUX CORINTHIENS.

[L'Apôtre ayant appris le bon effet qu'avait produit sa première Lettre sur l'esprit des Corinthiens, et le désir qu'ils avaient de le contenter, leur écrivit cette seconde Lettre, la même année que la première, pour les consoler. Il rétablit l'incestueux qu'il avait excommunié, et il relève son ministère, que de faux Apôtres tâchaient de détruire, en rendant sa personne méprisable.

Que nous ne cherchions jamais, Seigneur, à nous justifier devant les hommes par amour propre, mais seulement pour rendre témoignage à la vérité blessée par leurs calomnies.]

CHAP. I.

§ 1. Saint Paul affligé et consolé, pour l'instruction et la consolation des autres. Ses maux excessifs. Sa confiance en Dieu.

1 Paul, Apôtre de Jésus-Christ, par la volonté de
Dieu, et Timothée son frère, à l'Eglise de Dieu qui
est à Corinthe, et à tous les Saints qui sont dans
2 toute l'Achaïe. Que Dieu notre Père, et Jésus-
Christ notre Seigneur, vous donnent la grace et la
3 paix. Béni soit le Dieu et le Père de notre Sei-
gneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes, et le
4 Dieu de toute consolation, qui nous console dans
toutes nos afflictions, afin que par la consolation que
Dieu nous donne à nous-mêmes, nous puissions con-
soler ceux qui sont accablés de toutes sortes de
5 maux. Car à mesure que les souffrances de Jésus-
Christ s'augmentent en nous, nos consolations aussi
6 s'augmentent par Jesus-Christ. Or soit que nous
soyons affligés, c'est pour votre instruction et pour
votre salut; soit que nous soyons consolés, c'est

aussi pour votre consolation ; soit que nous soyons
encouragés, c'est encore pour votre instruction et
pour votre salut, qui s'accomplit dans la souffrance
7 des mêmes maux que nous souffrons. Ce qui nous
donne une ferme confiance pour vous, sachant que
comme vous avez part aux souffrances, vous aurez
8 aussi part à la consolation. Car je suis bien aise, mes
frères, que vous sachiez l'affliction qui nous est sur-
venue en Asie, qui a été telle, que les maux dont nous
nous sommes trouvés accablés, ont été excessifs, et
au-dessus de nos forces, jusqu'à nous rendre même la
9 vie ennuyeuse: Mais nous avons comme entendu
prononcer en nous-mêmes l'arrêt de notre mort, afin
que nous ne mettions point notre confiance en nous,
10 mais en Dieu, qui ressuscite les morts ; qui nous a
délivrés d'un si grand péril, qui nous en délivre
encore, et nous en délivrera à l'avenir, comme nous
11 l'espérons de sa bonté. Et les prières que vous
faites pour nous, y contribueront aussi, afin que la
grace que nous avons reçue, en considération de plu-
sieurs, soit aussi reconnue par les actions de graces
que plusieurs en rendront pour nous.

§ 2. Simplicité de cœur, et sincérité de Dieu. Le oui et le non ne sont point dans Saint-Paul ; il ne domine point sur la foi des hommes.

12 Car le sujet de notre gloire est le témoignage que
nous rend notre conscience, de nous être conduits
dans ce monde, et sur-tout à votre égard, dans la
simplicité de cœur et dans la sincérité de Dieu, non
avec la sagesse de la chair, mais selon la grace de
13 Dieu. Je ne vous écris que des choses dont vous
reconnaissez la vérité en les lisant ; et j'espère qu'à
14 l'avenir vous connaîtrez entièrement, ainsi que vous
l'avez déjà reconnu en partie, que nous sommes

votre gloire, comme vous serez la nôtre au jour du
15 Seigneur Jésus-Christ. C'est dans cette confiance,
que j'avais d'abord résolu de vous aller voir, afin
16 que vous reçussiez une nouvelle grace. Je voulais
passer chez vous en allant en Macédoine, revenir
ensuite de Macédoine chez vous, et delà me faire
17 conduire par vous en Judée. Ayant donc pour lors
ce dessein, est-ce par inconstance que je ne l'ai point
exécuté ? Ou quand je prends une résolution, cette
résolution n'est-elle qu'humaine ? et trouve-t-on
18 ainsi en moi le oui et le non ? Mais Dieu qui
est véritable, *m'est témoin* qu'il n'y a point eu de
oui et de non dans la parole que je vous ai annoncée.
19 Car Jésus-Christ, Fils de Dieu, qui vous a été prêché
par nous, *c'est-à-dire*, par moi, par Silvain et par Ti-
mothée, n'est pas tel que le oui et le non se trouve en
lui; mais tout ce qui est en lui est très-ferme. Car c'est
20 en lui que toutes les promesses de Dieu ont leur véri-
té, et c'est par lui aussi qu'elles s'accomplissent toutes
à *l'honneur de* Dieu, et à la gloire de notre ministère.
21 Or celui qui nous confirme et nous affermit avec
vous en Jésus-Christ, et qui nous a oints *de son onc-*
22 *tion*, c'est Dieu même. Et c'est lui aussi qui nous
a marqué de son sceau, et qui pour arrhes nous a
23 donné le Saint-Esprit dans nos cœurs. Pour moi je
prends Dieu à témoin, et je veux bien qu'il me pu-
nisse si je ne dis la vérité, que ç'a été pour vous épar-
gner que je ne suis point encore allé à Corinthe.
Ce n'est pas que nous dominions sur votre foi ;
mais nous tâchons au contraire de contribuer à
votre joie, puisque vous demeurez fermes dans
la foi.

CHAP. II.

§ 1. **Charité de Saint Paul envers les fidèles. Son indulgence envers l'incestueux pénitent.**

1 Je résolus donc en moi-même de ne point aller vous
voir de nouveau, de peur de vous causer de la tris-
2 tesse. Car si je vous avais attristés, qui pourrait
me réjouir? puisque vous qui devriez le faire, seriez
vous-mêmes dans la tristesse, que je vous aurais
3 causée. C'est aussi ce que je vous avais écrit, afin que
venant vers vous, je ne reçusse pas tristesse sur tris-
tesse, de la part même de ceux qui doivent me don-
ner de la joie, ayant cette confiance en vous tous,
que chacun de vous trouvera sa joie dans la mienne.
4 Et il est vrai que je vous écrivis alors dans une
extrême affliction, dans un serrement de cœur, et
avec une grande abondance de larmes, non dans le
dessein de vous attrister, mais pour vous faire con-
naître la charité toute particulière que j'ai pour
5 vous. Que si l'un de vous *m*'a attristé, il ne m'a
pas attristé *moi seul*, mais vous tous aussi, au moins
en quelque sorte; ce que je dis, pour ne point le
6 surcharger *dans son affliction.* Il suffit pour lui en
l'état où il est, *qu'il ait subi* la peine qui lui a été
7 imposée par votre assemblée, et vous devez plutôt
le traiter maintenant avec indulgence et le consoler,
de peur qu'il ne soit accablé par un excès de tris-
8 tesse. C'est pourquoi je vous prie de lui donner
9 des preuves effectives de *votre* charité. Et c'est
pour cela même que je vous *en* écris, afin de vous
éprouver, et de reconnaître si vous êtes obéissans en
10 toutes choses. Ce que vous accordez *par indul-
gence*, je l'accorde aussi. Car si j'use moi-même
d'indulgence, j'en use à cause de vous, *au nom et*
11 en la personne de Jésus-Christ, afin que Satan

n'emporte rien sur nous ; car nous n'ignorons pas ses
desseins.

§ 2. Apôtres, odeur de vie aux uns, et de mort aux autres. Vrais prédicateurs.

12 Or étant venu à Troade pour prêcher l'Evangile de
Jésus-Christ, quoique le Seigneur m'y eût ouvert
13 une entrée *favorable*, je n'ai point eu l'esprit en
repos, parce que je n'y avais point trouvé mon frère
Tite ; mais ayant pris congé d'eux, je m'en suis
14 allé en Macédoine. Je rends graces à Dieu, qui
nous fait toujours triompher en Jésus-Christ, et qui
répand par nous en tous lieux l'odeur de la con-
15 naissance de son nom. Car nous sommes devant
Dieu la bonne odeur de Jésus-Christ, soit à l'égard
de ceux qui se sauvent, soit à l'égard de ceux qui
16 se perdent ; aux uns une odeur de mort qui les fait
mourir, et aux autres une odeur de vie qui les fait
17 vivre. Et qui est capable d'un tel ministère ? Car
nous ne sommes pas comme plusieurs, qui corrom-
pent la parole de Dieu, mais nous la prêchons avec
une entière sincérité, comme de la part de Dieu,
en la présence de Dieu, et en Jésus-Christ.

CHAP. III.

§ I. Lettre vivante écrite sur les tables du cœur par le Saint-Esprit. Nulle bonne pensée si Dieu ne la donne.

1 Commencerons-nous de nouveau à nous relever
nous-mêmes ; et avons-nous besoin, comme quel-
ques-uns, que d'autres nous donnent des lettres
de recommendation envers vous, ou que vous nous
2 en donniez *envers les autres ?* Vous êtes vous-
mêmes notre lettre *de recommendation*, qui est
écrite dans notre cœur, qui est connue et lue de tous
3 les hommes ; *vos actions fesant* voir que vous êtes

la lettre de Jésus-Christ dont nous n'avons été que
les secrétaires, et qui est écrite, non avec de l'encre,
mais avec l'Esprit du Dieu vivant; non sur des
tables de pierre, mais sur des tables de chair, qui
4 sont vos cœurs. C'est par Jésus-Christ, que nous
5 avons une si grande confiance en Dieu; non que
nous soyons capables de former de nous-mêmes
aucune *bonne* pensée comme de nous-mêmes; mais
c'est Dieu qui nous en rend capables.

§ 2. Ministère de la lettre et de l'Esprit, de mort et de vie.

6 Et c'est lui aussi qui nous a rendu capables d'être
les ministres de la nouvelle alliance, non pas de la
lettre, mais de l'esprit: car la lettre tue, et l'esprit
7 donne la vie. Que si le ministère de la lettre gravée
sur des pierres, qui était un ministère de mort,
a été accompagné d'une telle gloire, que les enfans
d'Israël ne pouvaient regarder le visage de Moïse, à
cause de la gloire dont il éclatait, qui devait néan-
8 moins finir; combien le ministère de l'esprit doit-il
9 être plus glorieux? Car si le ministère de la con-
damnation a été accompagné de gloire, le ministère
de la justice *en* aura incomparablement davantage.
10 Et cette gloire même *de la loi* n'est point une vérita-
ble gloire, si on la compare avec la sublimité de celle
de l'Evangile.

§ 3. Voile sur le cœur des Juifs. Liberté et illumination. Trans-
formation par le Saint-Esprit

11 Car si le ministère qui devait finir, a été glorieux,
celui qui durera *toujours* doit l'être beaucoup davan-
12 tage. Ayant donc une telle espérance, nous *vous*
13 parlons avec toute sorte de liberté; et nous ne
fesons pas comme Moïse, qui se mettait un voile
sur le visage, *marquant par-là* que les enfans d'Israël
ne pourraient souffrir la lumière, figurée par la

14 lumière passagère *de son visage*; parce qu'en effet
leurs esprits sont endurcis *et aveuglés*. Car jusqu'au-
jourd'hui même, lorsqu'ils lisent l'ancien Testament,
ce même voile demeure *à leur égard* sans être levé,
15 parce qu'il *ne* s'ôte *que* par Jésus-Christ. Ainsi
jusqu'à cette heure, lorsqu'on leur lit Moïse, ils
16 ont un voile sur le cœur. Mais quand *leur cœur*
se tournera vers le Seigneur, alors le voile *en* sera
17 ôté. Or le Seigneur est Esprit: et où est l'Esprit,
18 là est aussi la liberté. Pour nous tous, qui n'ayant
point de voile qui nous couvre le visage, contemplons
la gloire du Seigneur, nous sommes transformés
en la même image, *et nous avançons* de clarté en
clarté par l'illumination de l'esprit du Seigneur.

CHAP. IV.

§ 1. **Conduite de Saint-Paul pleine de sincérité. L'Evangile, lumière aux uns, ténèbres aux autres.**

1 C'est pourquoi, ayant reçu un *tel* ministère selon la
miséricorde qui nous a été faite, nous ne nous
2 laissons point abattre; mais nous rejetons loin de
nous les passions qui se cachent, comme étant hon-
teuses, ne nous conduisant point avec artifice, et
n'altérant point la parole de Dieu, mais n'employant
pour notre recommendation envers tous les hommes
qui jugeront de nous selon leur conscience, que la
sincérité avec laquelle nous prêchons la vérité sous
3 les yeux de Dieu. Si donc l'Evangile que nous prê-
chons, est encore voilé, c'est pour ceux qui péris-
4 sent qu'il est voilé, pour ces infidèles dont le Dieu
de ce siècle a aveuglé les esprits, afin qu'ils ne
soient point éclairés par la lumière de l'Evangile de
la gloire de Jésus-Christ, qui est l'image de Dieu.
5 Car nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, mais

nous prêchons Jésus-Christ notre Seigneur ; et
quant à nous *nous nous regardons comme* vos ser-
6 viteurs pour Jésus : parce que le même Dieu qui
a commandé que la lumière sortît des ténèbres, *est*
celui qui a fait luire sa clarté dans nos cœurs ; afin
que nous puissions éclairer *les autres*, et *leur* donner
la connaissance de la gloire de Dieu, selon qu'elle
paraît en Jésus-Christ.

§ 3. **Trésor en des vases de terre. Apôtres affligés, mais pleins d'espérance. Maux d'un moment. Biens éternels.**

7 Or nous portons ce trésor dans des vases de terre,
afin *qu'on reconnaisse* que la grandeur de la puissance
qui est en nous, est de Dieu, et non pas de nous.
8 Nous sommes pressés de toutes sortes d'afflictions ;
mais nous n'en sommes pas accablés : nous nous
trouvons dans des difficultes insurmontables ; mais
9 nous n'y succombons pas : nous sommes persé-
cutés ; mais non pas abandonnés : nous sommes
10 abattus ; mais non pas entièrement perdus : portant
toujours en notre corps la mort de Jésus, afin que la
11 vie de Jésus paraisse aussi dans notre corps. Car
nous qui vivons, nous sommes à toute heure livrés
à la mort pour Jésus, afin que la vie de Jésus paraisse
12 aussi dans notre chair mortelle. Ainsi sa mort
13 imprime ses effets en nous, et sa vie en vous. Et
parce que nous avons un même esprit de foi, selon
qu'il est écrit : J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé :
nous croyons aussi nous autres, et c'est aussi pour-
14 quoi nous parlons, sachant que celui qui a ressuscité
Jésus, nous ressuscitera aussi avec Jésus, et nous
15 placera avec vous. Car toutes choses sont pour
vous, afin que plus la grace se répand avec abon-
dance, plus il en revienne de gloire à Dieu par les
actions de graces que plusieurs lui *en* rendront.

16 C'est pourquoi nous ne perdons point courage ; mais
encore que dans nous l'homme extérieur se détruise,
néanmoins l'homme intérieur se renouvelle de jour
17 en jour : car les afflictions de la vie présente qui pas-
sent en un moment, et sont si légères, produisent en
nous le poids éternel d'une souveraine et incompara-
18 ble gloire. C'est pourquoi nous ne considérons point
les choses visibles, mais les invisibles ; parce que les
choses visibles sont temporelles, mais les invisibles
sont éternelles.

CHAP. V.

§ 1. **Corps, maison terrestre. Exil de cette vie. Soupirs vers le Ciel. Tribunal de Jésus-Christ.**

1 En effet nous savons que si cette maison de terre où
nous habitons, vient à se dissoudre, Dieu nous don-
nera dans le ciel une autre maison, une maison qui
ne sera point faite par la main des hommes et qui
2 durera éternellement. C'est ce qui nous fait soupi-
rer dans le désir que nous avons d'être revêtus de *la*
3 *gloire, qui est* cette maison céleste, si toutefois nous
4 sommes trouvés vêtus, et non pas nuds. Car pen-
dant que nous sommes dans ce corps, comme dans
une tente, nous soupirons sous sa pesanteur, parce
que nous ne désirons pas d'en être dépouillés, mais
d'être revêtus par-dessus, ensorte que ce qu'il y a de
5 mortel *en nous* soit absorbé par la vie. Or c'est
Dieu qui nous a formés pour cet état d'immor-
talité, et qui nous a donné pour arrhes son Es-
6 prit. Nous sommes donc toujours pleins de con-
fiance : et comme nous savons que pendant que nous
habitons dans ce corps, nous sommes éloignés du
7 Seigneur, et hors de notre patrie, (car c'est par la
foi que nous marchons *vers lui*, et non par une claire
8 vue ;) dans cette confiance que nous avons, nous

aimons mieux quitter ce corps, et aller habiter avec
9 le Seigneur. C'est pourquoi toute notre ambition, est d'être agréables à Dieu, soit que nous
habitions dans le corps, ou que nous en sortions
10 pour aller à lui. Car nous devons tous comparaître
devant le tribunal de Jésus-Christ, afin que chacun
reçoive ce qui est du aux bonnes ou aux mauvaises
actions qu'il aura faites pendant qu'il était revêtu de
son corps.

§ 2. **Charité et modération de S. Paul. Tous doivent vivre pour celui qui est mort pour tous.**

11 Sachant donc combien le Seigneur est redoutable,
nous nous justifions devant les hommes : mais Dieu
connaît qui nous sommes ; et je veux croire que
nous sommes aussi connus de vous dans le secret de
12 votre conscience. Nous ne prétendons point nous
relever encore ici nous-mêmes à votre égard : mais
seulement vous donner occasion de vous glorifier
à notre sujet, afin que vous puissiez répondre à
ceux qui mettent leur gloire dans ce qui paraît, et
13 non dans ce qui est au *fond du* cœur. Car soit que
nous soyons emportés comme hors de nous-mêmes,
c'est pour Dieu : soit que nous nous tempérions,
14 c'est pour vous ; parce que l'amour de Jésus-Christ
nous presse, considérant que si un seul est mort pour
15 tous, donc tous sont morts ; et que Jésus-Christ
est mort pour tous, afin que ceux qui vivent, ne
vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui
16 est mort et qui est ressuscité pour eux C'est pourquoi nous ne connaissons plus désormais personne
selon la chair. Et si nous avons connu Jésus-Christ
selon la chair, maintenant nous ne le connaissons
plus de cette sorte.

§ 3. Chrétien, nouvelle créature. Ministres de Dieu, ambassadeurs de Jésus-Christ.

17 Si donc quelqu'un est en Jésus-Christ, *il est devenu*
une nouvelle créature; ce qui était vieux est passé,
18 et tout est devenu nouveau. Et le tout vient de
Dieu, qui nous a réconciliés avec lui-même par
Jésus-Christ, et qui nous a confié le ministère de la
19 réconciliation. Car Dieu a réconcilié le monde
avec soi en Jésus-Christ, ne leur imputant point
leurs péchés; et il a mis en nous la parole de ré-
20 conciliation. Nous fesons donc la fonction d'ambas-
sadeurs pour Jésus-Christ; et c'est Dieu *même* qui
vous exhorte par notre bouche. Nous vous con-
jurons au nom de Jésus-Christ, de vous réconcilier
21 avec Dieu, qui pour l'amour de nous a traité celui
qui ne connaissait point le péché, comme s'il eût
été le péché *même*, afin qu'en lui nous devinssions
justes de la justice de Dieu.

CHAP. VI.

§ 1. Ne point recevoir la grace en vain. Description des vertus et des persécutions des Ministres de l'Evangile.

1 Etant donc les coopérateurs *de Dieu*, nous vous
exhortons de ne pas recevoir en vain la grace de
2 Dieu. Car il dit lui-même: Je vous ai exaucé
au temps favorable, et je vous ai aidé au jour du
salut. Voici maintenant le temps favorable; voici
3 maintenant le jour du salut. Nous prenons garde
aussi nous-mêmes de ne donner à qui que ce soit
aucun sujet de scandale, afin que notre ministère
4 ne soit point déshonoré. Mais nous nous montrons
en toutes choses tels que *doivent être* des ministres
de Dieu, par une grande patience dans les
maux, dans les nécessités *pressantes*, dans les
5 extrêmes afflictions, dans les plaies, dans les

prisons, dans les séditions, dans les travaux, dans
6 les veilles, dans les jeûnes: par la pureté, par la
science, par une douceur persévérante, par la bonté,
par *les fruits du* Saint-Esprit, par une charité sin-
7 cère : par la parole de vérité, par la force de Dieu,
par les armes de la justice, pour combattre à droite
8 et à gauche : parmi l'honneur et l'ignominie, parmi
la mauvaise et la bonne réputation : comme des sé-
ducteurs, quoique *sincères et* véritables ; comme
9 inconnus, quoique très connus ; comme *toujours*
mourans, et vivans néanmoins ; comme châtiés,
10 mais non jusqu'à être tués ; comme tristes, et tou-
jours dans la joie ; comme pauvres, et enrichissant
plusieurs, comme n'ayant rien, et possédant tout.

§ 2. Saint-Paul aime et veut être aimé. Jésus-Christ et Bélial inalliables. Que les enfans de Dieu fuient ses ennemis.

11 O Corinthiens, ma bouche s'ouvre, et mon cœur s'est
12 élargi par l'affection que je vous porte. Mes en-
trailles ne sont point resserrées pour vous, mais les-
13 vôtres le sont *pour moi.* Rendez-moi donc amour
pour amour. Je vous parle comme à mes enfans ;
élargissez aussi *pour moi* votre cœur. Ne vous at-
14 tachez point à un même joug, avec les infidèles :
car quelle union peut-il y avoir entre la justice et
l'iniquité ? Quel commerce entre la lumière et les
15 ténèbres ? Quel accord entre Jésus-Christ et Bélial ?
Quelle société entre le fidèle et l'infidèle ? Quel
16 rapport entre le temple de Dieu et les idoles ? Car
vous êtes le temple du Dieu vivant, comme Dieu dit
lui-même : J'habiterai en eux, et je marcherai au
milieu d'eux. Je serai leur Dieu, et ils seront mon
17 peuple. C'est pourquoi sortez du milieu d'eux, dit
le Seigneur : séparez-vous d'eux, ne touchez point
18 à ce qui est impur ; et je vous recevrai, je serai

votre Père, et vous serez mes fils et mes filles, dit le
Seigneur tout-puissant.

CHAP. VII.

§ 1. Sanctification de cœur et de corps dans la crainte de Dieu. Affliction et consolation de Saint-Paul.

1 Ayant donc reçu *de Dieu* de telles promesses, mes
bien-aimés, purifions-nous de tout ce qui souille le
corps ou l'esprit, achevant *l'œuvre de* notre sanctifica-
2 tion dans la crainte de Dieu. Donnez-nous place
dans votre cœur. Nous n'avons fait tort à person-
ne ; nous n'avons corrompu *l'esprit de* personne :
3 nous n'avons pris le bien de personne. Je ne vous
dis pas ceci pour vous condamner ; puisque je vous
ai déjà dit que vous êtes dans mon cœur à la mort
4 et à la vie. Mais je vous parle avec grande confiance
et liberté : j'ai grand sujet de me glorifier de vous :
je suis rempli de consolation, je suis comblé de joie
5 au milieu de toutes mes souffrances. Car depuis
notre arrivée en Macédoine, nous n'avons eu aucun
relâche selon la chair, mais nous avons toujours eu
à souffrir. *Ce n'a été que* combats au-dehors, *et que*
6 frayeurs au-dedans. Mais Dieu qui console les
humbles *et les affligés,* nous a consolés par l'arrivée
7 de Tite. Et non-seulement par son arrivée, mais
encore par la consolation qu'il a lui-même reçue de
vous, m'ayant rapporté l'extrême désir que vous aviez
de me revoir ; ce qui m'a été un surcroit de joie.

§ 2. Tristesse selon Dieu, produit la pénitence. Tristesse du monde donne la mort.

8 Car encore que je vous aie attristés par ma lettre, je
n'en suis point fâché quoique je l'aie été auparavant
en voyant qu'elle vous avait attristés pour un peu de
9 temps. Mais maintenant j'ai de la joie, non de ce

que vous avez eu de la tristesse, mais de ce que
votre tristesse vous a portés à la pénitence. La tris-
tesse que vous avez eue a été selon Dieu, et ainsi
la peine que nous vous avons causée, ne vous a été
10 nullement désavantageuse. Car la tristesse qui est
selon Dieu, produit pour le salut une pénitence
stable ; mais la tristesse de ce monde produit la mort.
11 Voyez en effet ce qu'a produit en vous cette tristesse
selon Dieu, que vous avez ressentie, quelle sollici-
tude, quel soin de vous justifier, quelle indignation,
quelle crainte, quel désir, quel zèle, quelle ardeur
pour venger *ce crime*. Vous avez fait voir par toute
votre conduite, que vous étiez purs *et irréprochables*
12 dans cette affaire. Aussi lorsque nous vous avons
écrit, ce n'a été, ni à cause de celui qui avait fait
l'injure, ni à cause de celui qui l'avait soufferte,
mais pour vous faire connaître le soin que nous
13 prenons de vous devant Dieu. C'est pourquoi ce
que vous avez fait pour nous consoler, nous a en
effet consolés ; et notre joie s'est encore rédou-
blée par celle de Tite, voyant que vous avez tous
14 contribué au repos de son esprit ; et que si je me
suis loué de vous en lui parlant, je n'ai point eu sujet
d'en rougir ; mais que comme nous ne vous avions
rien dit que dans la vérité, aussi le témoignage avan-
tageux que nous avions rendu de vous à Tite, s'est
15 trouvé *conforme à* la vérité. C'est pourquoi il res-
sent dans ses entrailles un redoublement d'affection
pour vous, lorsqu'il se souvient de l'obéissance que
vous lui avez tous rendue, et comment vous l'avez
16 reçu avec crainte et tremblement. Je me réjouis
donc de ce que je puis me promettre tout de vous.

CHAP. VIII.

§ 1. Fidèles de Macédoine pauvres, et prodigues envers les pauvres.

1. Il faut, mes frères, que je vous apprenne la grace
2 que Dieu a faite aux églises de Macédoine : c'est que
leur joie s'est d'autant plus augmentée, qu'ils ont eté
éprouvés par de plus grandes afflictions, et que leur
profonde pauvreté à répandu avec abondance les
3 richesses de leur charité sincère. Car il est vrai,
et il faut que je leur rende ce témoignage, qu'ils se
sont portés d'eux-mêmes à donner autant qu'ils pou-
4 vaient et même au-delà de ce qu'ils pouvaient ; nous
conjurant avec instance de recevoir leurs aumônes,
et de *permettre* qu'ils contribuassent *de leur part* aux
5 secours destinés aux Saints *de Jérusalem.* Et ils
n'ont pas fait seulement ce que nous avions espéré
d'eux, mais ils se sont donnés eux-mêmes première-
ment au Seigneur, et puis à nous par la volonté de
6 Dieu. C'est ce qui m'a porté à prier Tite, que com-
me il a déjà commencé parmi vous cette *œuvre de*
7 charité, il allât l'achever ; afin qu'étant, comme
vous êtes, riches en toutes choses, en foi, en paroles,
en science, en toutes sortes de soins, et de plus en af-
fection pour nous, vous le soyez aussi en cette *œuvre*
8 *de* libéralité *envers vos frères.* Ce que je ne dis pas
néanmoins pour vous imposer une loi, mais seule-
ment pour vous porter par l'exemple de l'ardeur des
autres, à donner des preuves de votre charité sincère.

§ 2. Assister les pauvres de tout son pouvoir.

9 Car vous savez quelle à été la bonté de notre Sei-
gneur Jésus-Christ, qui étant riche, s'est rendu pau-
vre pour l'amour de vous, afin que vous devinssiez
10 riches par sa pauvreté. C'est donc ici un conseil
que je vous donne, parce que cela vous est utile, à

vous qui dès l'année dernière avez été les premiers,
non seulement à faire *cette bonne œuvre*, mais à en
11 former le dessein. Achevez donc maintenant ce
que vous avez commencé *dès lors*, afin que comme
votre bon cœur a été prompt à vouloir, il le soit
12 aussi à exécuter selon vos moyens. Car lorsqu'un
homme a une grande volonté *de donner*, *Dieu* l'ac-
cepte, ne demandant de lui que ce qu'il peut, et non
13 ce qu'il ne peut pas. Ainsi je n'entends pas que
les autres soient soulagés, et que vous soyez sur-
14 chargés: mais que pour ôter l'inégalité, votre abon-
dance supplée maintenant à leur pauvreté, afin que
votre pauvreté soit soulagée *un jour* par leur abon-
15 dance, et qu'ainsi tout soit réduit à l'égalité, selon
ce qui est écrit *de la manne:* celui qui *en recueillit*
beaucoup, n'en eut pas plus *que les autres;* et celui
16 qui *en recueillit* peu, n'en eut pas moins. Or je
rends graces à Dieu de ce qu'il a mis dans le cœur
17 de Tite la même sollicitude *que j'ai* pour vous. Car
non-seulement il a bien reçu la prière que je lui ai
faite; mais s'y étant porté avec encore plus d'af-
fection par lui-même, il est parti de son propre
mouvement pour aller vous voir.

§ 3. Saint-Paul veut un témoin de sa fidélité à dispenser les aumônes de l'église.

18 Nous avons aussi envoyé avec lui un de nos frères,
qui est devenu célèbre par l'Evangile dans toutes
19 les églises, et qui de plus a été choisi par les églises
pour nous accompagner dans nos voyages, et pren-
dre part au soin que nous avons de procurer cette
assistance *à nos frères* pour la gloire du Seigneur,
20 et pour seconder votre bonne volonté, Notre
dessein en cela a été d'éviter que personne ne nous
puisse rien reprocher au sujet de cette aumône

abondante, dont nous sommes les dispensateurs.
21 Car nous tâchons de faire le bien avec tant de cir-
conspection, qu'il soit approuvé non-seulement de
22 Dieu, mais aussi des hommes. Nous avons encore
envoyé avec eux un autre de nos frères, que nous
avons reconnu zélé et très-vigilant en plusieurs ren-
contres, et qui l'est encore beaucoup plus en celle-ci,
et nous avons grande confiance *que vous les recevrez*
23 *bien, et que vous traiterez* de même Tite, qui est uni
avec moi, et qui travaille comme moi pour votre sa-
lut et nos autres frères qui sont les apôtres des égli-
24 ses, et la gloire de Jésus-Christ. Donnez-leur donc
devant les églises des preuves de votre charité, et
faites voir que c'est avec sujet que nous nous som-
mes loués de vous.

CHAP. IX.

§ 1. Donner libéralement et avec joie. Qui sème peu, moissonnera peu.

1 Il serait superflu de vous écrire *davantage* touchant
cette assistance qui se prépare pour les Saints *de*
2 *Jérusalem.* Car je sais avec quelle affection vous
vous y portez : et c'est aussi ce qui me donne lieu
de me glorifier de vous devant les Macédoniens,
leur disant que la province d'Achaïe était disposée
à faire cette charité dès l'année passée ; et votre
3 zèle a excité plusieurs *à vous imiter.* C'est pour-
quoi j'ai envoyé nos frères vers vous, afin que ce
ne soit pas en vain que je me sois loué de vous en
ce point, et qu'on vous trouve tout prêts selon
4 l'assurance que j'en ai donnée : de peur que si
ceux de Macédoine qui viendront avec moi, trou-
vaient que vous n'eussiez rien préparé, ce ne fût à
nous, pour ne pas dire à vous-mêmes, un sujet de

5 confusion, dans cette conjoncture. C'est ce qui
m'a fait juger nécessaire de prier nos frères de vous
aller trouver avant moi, afin qu'ils aient soin que la
charité que vous avez promis de faire, soit prête,
mais de telle sorte que ce soit un don offert par la
6 charité, et non arraché à l'avarice. Or je vous
avertis, que celui qui sème peu, moissonnera peu;
et que celui qui sème avec abondance, moissonnera
7 aussi avec abondance. *Ainsi* que chacun donne
ce qu'il aura résolu en lui-même de donner, non
avec tristesse, ni comme par force, car Dieu aime
8 celui qui donne avec joie. Dieu est tout-puissant
pour vous combler de toutes sortes de graces; afin
qu'ayant en tout temps et en toutes choses tout ce
qui suffit *pour votre subsistance*, vous ayez abon-
damment de quoi exercer toutes sortes de bonnes
9 œuvres, selon ce qui est écrit: *Le juste* distribue
son bien, il donne aux pauvres; sa justice demeure
éternellement.

§ 2. Dieu glorifié dans les aumônes par ceux qui donnent et par ceux qui reçoivent.

10 Dieu qui donne la semence à celui qui sème, vous
donnera le pain dont vous avez besoin pour vivre,
et multipliera ce que vous aurez semé, et fera croître
11 de plus en plus les fruits de votre justice; afin que
vous soyez riches en tout pour exercer avec un
cœur simple toutes sortes de charités: ce qui nous
donne sujet de rendre à Dieu de grandes actions de
12 graces. Car cette oblation, dont nous sommes les
ministres, ne supplée pas seulement aux besoins des
Saints; mais elle est *riche et* abondante envers Dieu
par le grand nombre d'actions de graces qu'elle lui
13 fait rendre; parce que *ces Saints* recevant ces preu-
ves de votre libéralité par notre ministere, se portent

à glorifier Dieu de la soumission que vous témoi-
gnez à l'Evangile de Jésus-Christ, et de la bonté
avec laquelle vous faites part de vos biens, soit à
14 eux, soit à tous les autres; *et à témoigner l'amour*
qu'ils vous portent, par les prières qu'ils font pour
vous, et par le grand désir qu'ils ont de vous voir,
à cause de l'excellente grace que vous avez reçue
15 de Dieu. Dieu soit loué de son ineffable don.

CHAP. X.

§ 1. Saint-Paul accusé de présomption. Puissance du ministère Evangélique.

1 Mais moi Paul, (moi qui, *selon quelques-uns*, étant
présent parmi vous parais bas *et* méprisable, au lieu
qu'étant absent j'agis envers vous avec hardiesse:)
2 Je vous conjure, dis-je, *de faire ensorte* que je ne
sois point obligé, quand je serai présent, d'agir avec
cette hardiesse qu'on m'attribue, envers quelques-
uns, qui s'imaginent que nous nous conduisons
3 selon la chair. En effet quoique nous vivions dans
4 la chair, nous ne combattons pas selon la chair. Car
les armes le notre milice ne sont point charnelles,
mais puissantes en Dieu, pour renverser les rem-
parts *qu'on leur oppose;* et *c'est par ces armes que*
5 nous détruisons les raisonnemens *humains*, *que nous*
renversons tout ce qui s'élève avec hauteur contre
la science de Dieu, et que nous réduisons en ser-
vitude tous les esprits, pour *les sommettre* à l'obéis-
6 sance de Jésus-Christ. Ayant *donc* en main le
pouvoir de punir tous les désobéissans, *nous en use-*
rons, lorsque vous aurez satisfait à tout ce que l'obéis-
sance demande de vous.

§ 2. Pouvoir de Saint-Paul pour édifier, et non pour détruire. Vanité des faux Apôtres. Nulle gloire qu'en Dieu.

7 Jugez au moins des choses par ce qui parait au dé-
hors. Si quelqu'un se persuade en lui-même qu'il
est à Jésus-Christ, il doit aussi considérer en lui-
même, que comme il est à Jésus-Christ, nous som-
8 mes aussi à Jésus-Christ. En effet quand je me
glorifierais un peu davantage de la puissance que le
Seigneur m'a donnée pour votre édification, et non
pour votre destruction, je n'aurais pas sujet d'en
9 rougir. Mais *je m'en abstiens* afin qu'il ne semble
10 pas que nous voulions vous effrayer par lettres, (car
ses lettres, dit-on, sont graves et fortes; mais lors-
qu'il est présent, tout paraît bas dans sa personne,
11 et méprisable dans ses discours ;) que celui *donc*
qui parle ainsi, sache qu'étant présens, nous nous
conduisons dans nos actions, de la même manière
12 que nous parlons dans nos lettres étant absens. Car
nous n'osons pas nous mettre au rang de quelques-
uns qui se font valoir eux-mêmes, ni nous comparer
à eux ; mais nous nous mesurons sur ce que nous
sommes véritablement en nous, et nous *ne* nous
13 comparons *qu*'avec nous-mêmes. Nous ne nous
glorifierons point donc nous-mêmes au-delà de toute
mesure; mais nous renfermant dans les bornes du
partage que Dieu nous a assigné, *nous nous glorifie-*
14 *rons* d'être parvenus jusqu'à vous. Car, *en disant*
cela, nous ne nous étendons pas au-delà *de ce que*
nous devons, comme si nous n'étions pas parvenus
jusqu'à vous, puisque nous sommes arrivés jusqu'à
15 vous en prêchant l'Evangile de Jésus-Christ. Nous
ne nous glorifions donc point outre-mesure, nous
attribuant les travaux des autres ; mais nous espé-
rons que votre foi, croissant toujours de plus en

plus, nous étendrons notre partage beaucoup plus
16 loin, en prêchant l'Evangile aux nations qui sont
au-delà de vous, sans entreprendre sur le partage
d'un autre, en nous glorifiant *d'avoir bâti* sur ce
17 qu'il aura *déjà* préparé. Que celui donc qui se
18 glorifie se glorifie dans le Seigneur. Car ce n'est
pas celui qui se rend témoignage à lui-même, qui
est vraiment estimable ; mais c'est celui à qui Dieu
rend témoignage.

CHAP. XI.

§ 1. Zèle de Saint Paul. Séducteurs qui se transforment en Apôtres.

1 Plût à Dieu que vous voulussiez un peu supporter
mon imprudence ! Supportez-la, *je vous prie.*
2 Car j'ai pour vous un amour de jalousie, et d'une
jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à cet
unique époux, *qui est* Jésus-Christ, pour vous pré-
3 senter à lui comme une Vierge toute pure. Mais
j'appréhende que comme Eve fut séduite par les ar-
tifices du Serpent, vos esprits de même ne se cor-
rompent, et ne dégénèrent de la simplicité chrétienne.
4 Car si celui qui vient vous prêcher, vous annonçait
un autre Christ que celui que nous vous avons an-
noncé, ou s'il vous fesait recevoir un autre esprit
que celui que vous avez reçu, ou s'il vous prêchait un
autre Evangile que celui que vous avez embrassé
5 vous auriez raison de le souffrir ; mais je ne pense
pas avoir été inférieur en rien aux plus grands d'entre
6 les Apôtres. Car si je suis peu habile pour la parole, il
n'en est pas de même pour la science ; nous nous
sommes au reste fait *assez* connaître parmi vous en
7 toutes choses. Ai-je fait une faute, lorsqu'afin de
vous élever, je me suis rabaissé moi-même en vous

8 prêchant gratuitement l'Evangile de Dieu ? J'ai dé-
pouillé les autres églises, en recevant d'elles l'assis-
9 tance dont j'avais besoin pour vous servir. Et
lorsque je demeurais parmi vous, et que j'étais dans
la nécessité, je n'ai été à charge à personne ; mais
nos frères qui étaient venus de Macédoine, ont
suppléé aux besoins que je pouvais avoir, et j'ai
pris garde de ne vous être à charge en quoi que ce
10 soit, comme je le ferai encore à l'avenir. *Je vous as-
sure*, *par* la vérité de Jésus-Christ *qui* est en moi,
*qu'*on ne me ravira point cette gloire dans toute
11 l'Achaïe. Et pourquoi ? Est-ce que je ne vous aime
12 pas ? Dieu le sait. Mais je fais cela, et je le ferai
encore, afin de retrancher une occasion de se glori-
fier à ceux qui la cherchent, en voulant paraître tout-
à-fait semblables à nous, pour trouver en cela un
13 sujet de gloire. Car ces personnes sont de faux
apôtres, des ouvriers trompeurs, qui se transforment
14 en Apôtres de Jésus-Christ. Et on ne doit pas s'en
étonner, puisque Satan même se transforme en ange
15 de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses mi-
nistres aussi se transforment en ministres de la jus-
tice ; mais leur fin sera conforme à leurs œuvres.

§ 2. **Peines continuelles, et souffrances de Saint-Paul opposées à la vanité des faux apôtres.**

16 Je vous le dis encore une fois : (Que personne ne
me juge imprudent ; ou au moins souffrez-moi
comme imprudent, et permettez-moi de me glo-
17 rifier un peu.) *Croyez*, *si vous voulez*, que ce que
je dis, je ne le dis pas selon le Seigneur ; mais que
je fais paraître de l'imprudence dans ce que je
18 prends pour un sujet de me glorifier. Puisque plu-
sieurs se glorifient selon la chair, je puis bien aussi
19 me glorifier *comme eux*. Car étant sages comme

vous êtes, vous supportez volontiers les imprudens.
20 Vous souffrez même qu'on vous asservisse, qu'on
vous mange, qu'on prenne *votre bien*, qu'on vous
traite avec hauteur, qu'on vous frappe au visage.
21 Je le dis pour me rabaisser : car *j'avoue qu'*en ce
point nous avons été très faibles. Du reste aucun
d'eux (je parle, *ce semble*, imprudemment,) ne peut
se glorifier de rien, dont je ne puisse aussi me glori-
22 fier. Sont-ils Hébreux ? Je le suis aussi. Sont-
ils Israélites ? Je le suis aussi. Sont-ils de la race
23 d'Abraham ? J'en suis aussi. Sont-ils ministres de
Jésus-Christ ? Quand je devrais passer pour im-
prudent, *j'ose dire que* je le suis encore plus
qu'eux. J'ai plus souffert de travaux, plus reçu
de coups, plus enduré de prisons. Je me suis sou-
24 vent vu tout près de la mort. J'ai reçu des Juifs
cinq différentes fois, trente-neuf coups de fouet.
25 Trois fois j'ai été battu de verges, j'ai été lapidé
une fois, j'ai fait naufrage trois fois, j'ai passé un
26 jour et une nuit au fond de la mer. J'ai été sou-
vent en voyage, en danger sur les fleuves, en danger
du côté des voleurs, en danger de la part de ceux
de ma nation, en danger de la part des païens, en
danger au milieu des villes, en danger au milieu
des déserts, en danger sur la mer, en danger parmi
27 les faux-frères. J'ai souffert toutes sortes de tra-
vaux et de fatigues, les veilles fréquentes, la faim,
28 la soif, les jeunes réitérés, le froid, la nudité. Outre
ces maux, qui *ne* sont *qu'*extérieurs, le soin que
j'ai de toutes les églises, m'attire une foule d'affaires
29 dont je suis *assiégé* tous les jours. Qui est faible
sans que je m'affaiblisse *avec lui?* Qui est scandalisé
30 sans que je brûle ? S'il faut se glorifier de quelque
chose, je me glorifierai de mes peines *et* de mes

31 souffrances. Dieu qui est le Père de notre Sei-
gneur Jésus-Christ, et qui est béni dans tous les
32 siècles, fait que je ne ments point. Etant à Damas,
celui qui était gouverneur de la province pour le
roi Arétas, fesait garder *les portes de* la ville pour
33 m'arrêter prisonnier : mais on me descendit dans
une corbeille par une fenêtre le long de la muraille,
et je me sauvai ainsi de ses mains.

CHAP. XII.

§ 1. Ravissement de Saint Paul. Dieu l'humilie, de peur qu'il ne s'élève : plus il est faible, plus il est fort.

1 S'il faut se glorifier, (quoiqu'il ne soit pas avanta-
geux de le faire) je viendrai maintenant aux visions
2 et aux révélations du Seigneur. Je connais un
homme en Jésus-Christ, qui, il y a quatorze ans,
(si ce fut aveo son corps, ou sans son corps, je ne
sais, Dieu le sait,) qui fut ravi jusqu'au troisième
3 ciel : et je sais que cet homme (si ce fut avec son
corps, ou sans son corps, je n'en sais rien, Dieu le
4 sait,) fut ravi dans le paradis, et qu'il y entendit des
paroles ineffables, qu'il n'est pas permis à un homme
5 de rapporter. Je pourrais me glorifier *au sujet* d'un
tel homme ; mais pour moi je ne veux me glorifier
que dans mes faiblesses *et dans mes afflictions.*
6 Que si je voulais me glorifier, je pourrais le faire
sans être imprudent ; car je dirais la vérité : mais
je me retiens, de peur que quelqu'un ne m'estime
au-dessus de ce qu'il voit en moi, ou de ce qu'il
7 entend dire de moi. Aussi, de peur que la gran-
deur de mes révélations ne me donnât de l'or-
gueil, Dieu a permis que je ressentisse dans ma
chair un aiguillon, qui est l'ange *et le ministre* de
8 Satan, pour me donner des soufflets. C'est pour-

quoi j'ai prié trois fois le Seigneur, afin que *cet ange*
9 *de Satan* se retirât de moi. Et il m'a répondu :
Ma grace vous suffit; car ma puissance éclate da-
vantage dans la faiblesse. Je prendrai donc plaisir
à me glorifier dans mes faiblesses, afin que la puis-
10 sance de Jésus-Christ réside en moi. Et ainsi je
sens de la satisfaction *et de la joie* dans les faiblesses,
dans les outrages, dans les nécessités *où je me trouve*
réduit, dans les persécutions, dans les afflictions
pressantes *que je souffre* pour Jésus-Christ : car lors-
que je suis faible, c'est alors que je suis fort.

§ 2. Souffrances, marque des vrais Apôtres. Désintéressement de Saint-Paul et de ses disciples. Il pleure les pécheurs.

11 J'ai été imprudent; c'est vous qui m'y avez con-
traint. Car c'était à vous à parler avantageusement
de moi; puisque je n'ai été en rien inférieur aux
plus éminens d'entre les Apôtres, encore que je ne
12 sois rien. En effet je vous ai donné des preuves de
mon apostolat par une patience à l'épreuve de tout,
par les miracles, les prodiges, et les effets extraordi-
13 naires de la puissance divine. Car en quoi avez-vous
été inférieurs aux autres églises, si ce n'est en ce que
je n'ai point voulu vous être à charge ? Pardonnez-
14 moi ce tort *à votre égard*. Me voici prêt pour la troi-
sième fois à aller vous voir, et ce sera encore sans
vous être à charge. Car ce que je cherche, ce ne
sont pas vos biens, c'est vous ; aussi n'est-ce pas
aux enfans à amasser des trésors pour leurs pères,
mais aux pères *à* en *amasser* pour leurs enfans.
15 Aussi, pour ce qui est de moi, je donnerai très-vo-
lontiers *tout* et je me donnerai moi-même encore
par-dessus pour *le salut de* vos âmes, quoique votre
amour pour moi ne réponde pas à celui que j'ai
16 pour vous. *On dira* peut-être, qu'à la vérité je ne

vous ai point été à charge ; mais qu'étant artificieux,
17 j'ai usé d'adresse pour vous surprendre. Mais me
suis-je servi de quelqu'un de ceux que je vous ai
18 envoyés, pour tirer quelque chose de vous ? J'ai
prié Tite d'aller vous trouver, et j'ai envoyé en-
core avec lui un de nos frères. Tite a-t-il tiré
quelque chose de vous ? N'avons-nous pas suivi le
même esprit ? N'avons-nous pas marché sur les
19 mêmes traces ? Pensez-vous que ce soit ici encore
notre dessein de nous justifier devant vous ? Nous
vous parlons devant Dieu en Jésus-Christ ; et tout
ce que nous vous disons nos très chers *frères*, *est* pour
20 votre édification. Car j'appréhende qu'arrivant vers
vous, je ne vous trouve pas tels que je voudrais, et
que vous ne me trouviez pas aussi tel que vous vou-
driez. Je crains de rencontrer parmi vous des dis-
sentions, des jalousies, des animosités, des querelles
des médisances, de faux rapports, de l'orgueil ; des
21 troubles *et* des tumultes ; et qu'ainsi Dieu ne m'hu-
milie, lorsque je serai revenu chez vous, et que je
ne sois obligé d'en pleurer plusieurs, qui, après avoir
péché, n'ont point fait pénitence des impuretés, des
fornications, et impudicités qu'ils ont commises.

CHAP. XIII.

§ 1. Qu'il n'épargnera point les impénitens ; que Jésus-Christ parle en lui ; qu'il ne peut rien contre la vérité, mais pour la vérité.

1 Je me dispose à vous aller voir, et ce sera pour la
troisième fois. Tout se jugera sur le témoignage
2 de deux ou trois témoins. Je vous l'ai déjà dit,
et je vous le dis encore maintenant, quoiqu'absent,
mais comme devant être bientôt parmi vous, que si
j'y viens encore une fois, je ne pardonnerai, ni à ceux

qui avaient péché auparavant, ni à tous les autres.
3 Est-ce que vous voulez éprouver la puissance de
Jésus-Christ qui parle par ma bouche, qui n'a point
4 paru faible, mais très-puissant parmi vous ? Car
quoiqu'il ait été crucifié selon la faiblesse *de la chair*,
il est néanmoins vivant par la vertu de Dieu : Et nous
sommes faibles aussi avec lui, mais nous vivrons
avec lui par la vertu de Dieu *qui éclatera* parmi vous.
5 Examinez-vous vous-mêmes, *pour reconnaître* si
vous êtes dans la foi. Eprouvez-vous vous-mêmes.
Ne reconnaissez-vous pas vous-mêmes que Jésus-
Christ est en vous ? Si ce n'est peut-être que vous
6 fussiez déchus de ce que vous étiez. Mais j'espère
que vous reconnaîtrez que, pour nous, nous ne
sommes point déchus de ce que nous étions. Ce
7 que nous demandons à Dieu est, que vous ne
commettiez aucun mal, et non pas que nous pa-
raissions ce que nous sommes, mais que vous
fassiez ce qui est de votre devoir, quand même
nous devrions paraître déchus de ce que nous som-
8 mes. Car nous ne pouvons rien contre la vérité ;
9 mais seulement pour la vérité. Et nous nous réjou-
issons de ce que nous paraissons faibles, pendant
que vous êtes forts, et nous demandons aussi à Dieu
qu'il vous rende parfaits.

§ 2. **Il souhaite de ne point user de sa puissance. Il veut édifier, et non détruire.**

10 Je vous écris ceci étant absent, afin de n'avoir pas
lieu, lorsque je serai présent, d'user avec sévérité
de la puisance que le Seigneur m'a donnée pour
11 édifier, et non pour détruire. Enfin, mes frères,
soyez dans la joie, rendez-vous parfaits, consolez-
vous, soyez unis d'esprit et de cœur, vivez dans la
paix, et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous.

12 Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser.
13 Tous les saints vous saluent. Que la grace de no-
tre Seigneur Jesus-Christ, l'amour de Dieu, et la
communication du Saint-Esprit, demeurent avec
vous tous. Amen.

EPÎTRE

DE

SAINT PAUL APÔTRE

AUX GALATES.

[Les Galates avaient été convertis à la foi par Saint-Paul l'an 52 de Jésus-Christ; ils avaient reçu ce Saint Apôtre comme un ange de Dieu, et avaient embrassé sa doctrine avec docilité; mais des Pharisiens et des Philosophes vinrent les troubler: les premiers leur disaient qu'il fallait se circoncire, et pratiquer les cérémonies de la loi; les Philosophes enseignaient qu'il suffisait de suivre les lumières de la raison. Saint-Paul leur démontre qu'il faut, pour être justifié, croire en Jésus-Christ, et mettre en lui toute sa confiance, comme en celui qui opère tout le bien qui est en nous.

Nous l'éprouvons tous les jours, ô mon Dieu! que la justice vient de vous, et que vous seul pouvez nous conduire et nous faire marcher dans ses sentiers.]

CHAP. I.

§ 1. Mission de Saint-Paul. Anathême à quiconque prêcherait un autre Evangile. Ne point plaire aux hommes, mais à Dieu seul.

1 PAUL, *établi* Apôtre, non par les hommes, ni *par l'autorité d'*aucun homme, mais par Jésus-Christ, et
Dieu *son* Père, qui l'a ressuscité d'entre les morts,
2 et tous les frères qui sont avec moi, aux églises de
3 Galatie. Que la grace et la paix vous soient don-
nées par *la bonté de* Dieu le Père, et par notre Sei-
4 gneur Jésus-Christ, qui s'est livré lui-même pour
nos péchés, et pour nous retirer de la corruption du
siècle présent, selon la volonté de Dieu notre Père,
5 à qui soit gloire dans tous les siècles des siècles.
6 Amen. Je m'étonne qu'abandonnant celui qui vous
a appelés à la grace de Jésus-Christ, vous passiez
7 si-tôt à un autre Evangile. Ce n'est pas qu'il y

en ait d'autre ; mais c'est qu'il y a des gens qui vous
troublent, et qui veulent renverser l'Evangile de
8 Jésus-Christ. Mais quand nous vous annoncerions
nous-mêmes, ou quand un ange du ciel vous annon-
cerait un Evangile différent de celui que nous vous
9 avons annoncé, qu'il soit anathême. Je vous l'ai
dit, et je vous le dis encore une fois : Si quelqu'un
vous annonce un Evangile différent de celui que
10 vous avez reçu, qu'il soit anathême. Car enfin
est-ce des hommes, ou de Dieu, que je désire main-
tenant d'être approuvé ? ou ai-je pour but de plaire
aux hommes ? Si je voulais eucore plaire aux
hommes, je ne serais pas serviteur de Jésus-Christ.

§ 2. Il n'a appris son Evangile que de Jésus-Christ. Quel il a été avant et depuis sa conversion.

11 Je vous déclare donc, mes frères, que l'Evangile
12 que je vous ai prêché, n'a rien de l'homme ; parce
que je ne l'ai point reçu, ni appris d'aucun homme,
13 mais par la révélation de Jésus-Christ. Car vous
savez de quelle manière j'ai vécu autrefois dans le
Judaïsme : avec quel excès *de fureur* je persécu-
14 tais l'église de Dieu, et la ravageais, me signalant
dans le Judaïsme au-dessus de plusieurs de ma na-
tion et de mon âge, et ayant un zèle démesuré pour
15 les traditions de mes pères. Mais, lorsqu'il a plu
à Dieu, qui m'a choisi particulièrement dès le sein
16 de ma mère, et qui m'a appelé par sa grace, de me
révéler son Fils, afin que je le prêchasse parmi les
nations, aussitôt sans prendre conseil de la chair et
17 du sang, et sans retourner à Jérusalem, pour voir
ceux qui étaient Apôtres avant moi, je m'en allai
en Arabie, puis je reviens de nouveau à Damas.
18 Trois ans après, j'allai à Jérusalem pour visiter
19 Pierre ; et je demeurai quinze jours avec lui ; Mais

je ne vis aucun des autres Apôtres, sinon Jacques,
20 frère du Seigneur. Je prends Dieu à temoin, que
je ne vous ments point en tout ce que je vous écris.
21 J'allai ensuite dans la Syrie et dans la Cilicie. Or
22 les églises de Judée qui croyaient en Jésus-Christ,
23 ne me connaissaient pas de visage. Ils avaient seu-
lement ouï dire : Celui qui autrefois nous persécu-
tait, prêche maintenant la foi, qu'il s'efforçait alors
24 de détruire, et ils rendaient gloire à Dieu *de ce qu'il
avait fait* à mon sujet.

CHAP. II.

§ 1. Pureté de l'Evangile soutenue par Saint-Paul contre les Judaïsans. Il est reconnu l'Apôtre des Gentils, comme Saint-Pierre des Juifs.

1 Quatorze ans après j'allai de nouveau à Jérusalem
2 avec Barnabé, et je pris aussi Tite avec moi. Or
j'y allai suivant une révélation *que j'en avais eue*, et
j'exposai aux fidèles, et en particulier à ceux qui
paraissaient les plus considérables, l'Evangile que je
prêche parmi les Gentils, afin de ne pas perdre le
fruit de ce que j'avais déjà fait, ou de ce que je de-
3 vais faire dans le cours de mon ministère. Mais on
n'obligea point Tite, que j'avais amené avec moi,
4 et qui était Gentil, de se faire circoncire ; et quoi-
qu'il y eut là des faux frères, qui s'étaient introduits
par surprise, et s'étaient glissés parmi nous, pour
épier la liberté que nous avons en Jésus-Christ, et
5 nous réduire en servitude, néanmoins nous ne leur
cédames pas même pour un moment, et nous refusa-
mes de nous assujettir à ce qu'ils voulaient, afin que
6 la vérité de l'Evangile demeurât parmi vous. Aussi
ceux qui paraissaient les plus considérables, (je ne
m'arrête pas à ce qu'ils ont été autrefois, Dieu n'a
point d'égard à la qualité des personnes) ceux, *dis-je*,

qui paraissaient les plus considérables, ne m'ont
7 rien appris de nouveau. Au contraire ayant recon-
nu que la charge de prêcher l'Evangile aux incir-
concis m'avait été donnée, comme à Pierre celle de
8 prêcher aux circoncis; (car celui qui a agi efficace-
ment dans Pierre pour le rendre Apôtre des circon-
cis, a aussi agi efficacement en moi pour me rendre
9 Apôtre des Gentils;) ceux, *dis-je*, qui paraissaient
comme les colonnes *de l'église*, Jacques, Céphas,
et Jean, ayant reconnu la grace que j'avais reçue,
nous donnèrent la main à Barnabé et à moi, pour
marque de la société *et de l'union* qui était entre-eux
et nous, afin que nous prêchassions l'Evangile aux
10 Gentils, et eux aux circoncis. *Ils nous recomman-
dèrent* seulement de nous ressouvenir des pauvres;
ce que j'ai eu aussi grand soin de faire.

§ 2. Qu'il a été obligé de résister en face à Saint-Pierre. Nul justifié que par la foi. C'est Jésus-Christ qui vit en Saint-Paul.

11 Or Céphas étant venu à Antioche, je lui résistai en
12 face, parce qu'il était répréhensible. Car avant que
quelques-uns qui venaient de la part de Jacques,
fussent arrivés, il mangeait avec les Gentils; mais
après leur arrivée, il se retira secrètement, et se
sépara d'avec les Gentils, ayant peur d'*offenser* les
13 circoncis. Les autres Juifs usèrent comme lui de
cette dissimulation, et Barnabé même s'y laissa
14 aussi entrainer avec eux. Mais quand je vis qu'ils
ne marchaient pas droit selon la vérité de l'Evangile,
je dis à Céphas devant tout le monde : Si vous, qui
êtes Juif, vivez comme les Gentils, et non pas comme
les Juifs, pourquoi contraignez-vous les Gentils de
15 Judaïser ? Nous sommes Juifs de naissance, et
16 non pécheurs *issus* des Gentils. Cependant sachant

que l'homme n'est point justifié par les œuvres de
la loi, mais par la foi en Jésus-Christ, nous avons
nous-mêmes cru en Jésus-Christ, pour être justifiés
par la foi que nous aurions en lui, et non par les
œuvres de la loi ; parce que nul homme ne sera
17 justifié par les œuvres de la loi. Mais si en cher-
chant à être justifiés par Jésus-Christ, il se trouvait
que nous fussions nous-mêmes des pécheurs, Jésus-
Christ serait donc ministre du péché ; ce qu'à Dieu
18 ne plaise. Car si je rebâtis de nouveau ce que j'ai
détruit, je fais voir *que je suis* moi-même prévarica-
19 teur. Mais je suis mort à la loi par la loi-même,
afin de ne vivre plus que pour Dieu. J'ai été cru-
20 cifié avec Jésus-Christ. Et je vis, ou plutôt ce
n'est plus moi qui vis, mais c'est Jésus-Christ qui
vit en moi : et si je vis maintenant dans ce corps
mortel, j'y vis en la foi du Fils de Dieu, qui m'a
aimé, et qui s'est livré lui-même *à la mort* pour moi.
21 Je n'ai garde de rejeter la grace de Dieu. Car si
la justice *s'acquiert* par la loi, c'est donc en vain que
Jésus-Christ est mort.

CHAP. III.

§ 1. Ne pas finir par la chair, ayant commencé par l'Esprit. Enfans d'Abraham justifiés comme lui par la foi.

1 Galates insensés, qui vous a ensorcelés, pour vous
rendre *ainsi* rebelles à la vérité, après que je vous
ai fait voir Jésus-Christ si vivement dépeint devant
2 vous, et comme crucifié à vos yeux ? Je ne veux
savoir de vous qu'une seule chose. Est-ce par les
œuvres de la loi, que vous avez reçu le Saint-Esprit,
3 ou par la prédication de la foi ? Etes-vous si dé-
pourvus de sens, qu'après avoir commencé par l'es-
4 prit, vous finissiez maintenant par la chair ? Sera-

ce donc en vain que vous aurez tant souffert? j'es-
5 père que ce ne sera pas en vain. Car enfin celui
qui vous communique *son* Esprit et qui fait des
miracles parmi vous, *le fait-il* par les œuvres de la
loi, ou par la foi que vous avez entendu prêcher,
6 selon qu'il est écrit d'Abraham, qu'il crût à *la parole
de* Dieu, et *que sa foi* lui fût imputée à justice?
7 Sachez donc que ceux qui sont *enfans* de la foi, sont
8 les *vrais* enfans d'Abraham. Aussi, dans la vue
que Dieu devait justifier les Gentils par la foi, l'écri-
ture fait-elle cette promesse à Abraham: Toutes
9 les nations de la terre seront bénies en vous. Ceux
qui *s'appuient* sur la foi, sont donc bénis avec le
fidèle Abraham.

§ 2. La loi ne justifie point. Le juste vit de la foi. Jésus par sa croix nous rachete de la loi.

10 Au lieu que tous ceux qui s'appuient sur les œu-
vres de la loi, sont sous la malédiction, puisqu'il
est écrit: Malédiction sur tous ceux qui n'obser-
vent pas tout ce qui est prescrit dans le livre de la
11 loi. Et il est clair, que nul par la loi n'est justifié
devant Dieu, puisque *selon l'Ecriture:* Le juste vit
12 de la foi. Or la loi ne s'appuie point sur la foi: au
contraire *elle dit :* Celui qui observera ces pré-
13 ceptes, y trouvera la vie. Mais Jésus-Christ nous
a rachetés de la malédiction de la loi, s'étant rendu
lui-même malédiction pour nous, selon qu'il est
14 écrit: Maudit est celui qui est pendu au bois; afin
que la bénédiction donnée à Abraham fût communi-
quée aux Gentils par Jésus-Christ, et *qu'ainsi* nous
reçussions par la foi l'Esprit qui avait été promis.

§ 3. Promesse de Dieu faite avant la loi à Abraham. La loi donc ne la détruit pas.

15 Mes frères, je me servirai de l'exemple d'une chose

humaine *et ordinaire.* Lorsqu'un homme a fait un
contrat en bonne forme, nul ne peut, ni le casser, ni
16 y ajouter. Or les promesses *de Dieu* ont été faites
à Abraham et à sa race. L'Ecriture ne dit pas : A
ceux de sa race, comme si elle en eût voulu mar-
quer plusieurs ; mais à sa race, c'est-à-dire, à un de
17 ses descendans, qui est Jésus-Christ. Ce que je
veux donc dire est, que Dieu ayant fait une alliance
avec Abraham, et l'ayant ratifiée, la loi qui n'a été
donnée que quatre cent trente ans après, n'a pu ren-
dre cette alliance nulle, ni en anéantir les promesses.
18 Car si c'est en vertu de la loi que l'héritage est donné,
ce n'est plus en vertu de la promesse. Cependant
c'est en vertu de la promesse que Dieu l'a donné à
19 Abraham. Pourquoi donc la loi *a-t-elle été établie*?
C'a été pour *faire reconnaître* les transgressions, jus-
qu'à l'avènement de ce Fils que la promesse regar-
dait. Et ce sont les anges qui l'ont donnée par l'en-
20 tremise d'un médiateur. Or un médiateur n'est pas
d'un seul ; et il n'y a qu'un seul Dieu.

§ 4. La loi comme un pédagogue conduit à la foi. La foi rend enfans de Dieu. Tous un en Jésus-Christ.

21 La loi est-elle donc contre les promesses de Dieu ?
Nullement. Car si la loi qui a été donnée, avait pu
donner la vie, la justice s'obtiendrait véritablement
22 par la loi. Mais l'Ecriture a *comme* renfermé tous
les hommes sous le péché, afin que ce que Dieu avait
promis, fût donné par la foi en Jésus-Christ à ceux
23 qui croiraient. Or avant que la foi fût venue, nous
étions renfermés sous la garde de la loi, en attendant
24 cette foi qui devait être révélée *un jour.* Ainsi la loi
nous a servi de conducteur pour nous mener comme
des enfans à Jésus-Christ, afin que nous fussions jus-
25 tifiés par la foi. Mais la foi étant venue, nous ne

sommes plus sous un conducteur comme des enfans ;
26 puisque vous êtes tous enfans de Dieu par la foi en
27 Jésus-Christ. Car vous tous qui avez été baptisés
en Jésus-Christ, vous avez été revêtus de Jésus-
28 Christ. Il n'y a plus maintenant, ni de Juif, ni de
Gentil, ni d'esclave, ni de libre, ni d'homme, ni de
femme ; mais vous n'êtes tous qu'un en Jésus-Christ.
29 Mais si vous êtes à Jésus-Christ, vous êtes donc la
race d'Abraham, et les héritiers selon la promesse.

CHAP. IV.

§ 1. Les Juifs en tutelle sous la loi. L'esprit de Dieu donné aux enfans de Dieu.

1 Je dis de plus : Tant que l'héritier est encore en-
fant, il n'est point différent d'un serviteur, quoiqu'il
2 soit le maître de tout, mais il est sous la puissance
des tuteurs et des curateurs jusqu'au temps marqué
3 par son Père. Ainsi lorsque nous étions encore en-
fans, nous étions assujettis aux premières *et plus*
grossières instructions que Dieu a données au mon-
4 de. Mais lorsque les temps ont été accomplis, Dieu
a envoyé son Fils formé d'une femme, et *qui s'est*
5 assujetti à la loi, pour racheter ceux qui étaient sous
6 la loi, et pour nous rendre enfans adoptifs. Et parce
que vous êtes *devenus ses* enfans, Dieu a envoyé dans
vos cœurs l'Esprit de son Fils, qui crie : Mon Père,
7 mon Père. Aucun *de vous* n'est donc plus mainte-
nant serviteur, mais enfant. Que s'il est enfant, il
est aussi héritier de Dieu par Jésus-Christ.

§ 2. Galates entraînés dans le Judaïsme ; leur première affection pour Saint-Paul ; Tendresse de Saint-Paul pour eux.

8 Pour vous lorsque vous ne connaissiez point Dieu,
vous étiez assujettis à ceux qui n'étaient point véri-
9 tablement dieux. Mais à présent que vous avez connu

Dieu, ou plutôt que vous avez été connus de lui,
comment vous tournez-vous vers ces observations
légales, défectueuses et impuissantes, auxquelles
vous voulez vous assujétir par une nouvelle servi-
10 tude ? Vous observez les jours et les mois, les sai-
11 sons et les années : J'appréhende pour vous, que je
12 n'aie peut-être travaillé en vain parmi vous. Soyez
envers moi, je vous en conjure, mes frères, comme
je suis envers vous. Vous ne m'avez offensé en
13 aucune chose. Vous savez que lorsque je vous
ai annoncé autrefois l'Evangile, ç'a été parmi *les per-*
14 *sécutions et* les afflictions de la chair, et que vous ne
m'avez point méprisé, ni rejeté à cause de ces
épreuves *que je souffrais* en ma chair : mais vous
m'avez reçu comme un ange de Dieu, comme
15 Jésus-Christ même. Où est donc le temps où vous
vous estimiez si heureux ? Car je puis vous rendre
ce témoignage, que vous étiez prêts alors, s'il eût
été possible, à vous arracher les yeux pour me les
16 donner. Suis-je donc devenu votre ennemi, parce
17 que je vous ai dit la vérité ? Ils s'attachent forte-
ment à vous : mais ce n'est pas d'une bonne affec-
tion, puisqu'ils veulent vous séparer de nous, afin
18 que vous vous attachiez à eux. *Du reste* il est bon de
s'attacher *à ses maîtres ; mais il faut que ce soit* pour
le bien, et pour toujours, et non pas seulement quand
19 je suis présent parmi vous, mes petits enfans, vous
pour qui je sens de nouveau les douleurs de l'enfante-
ment, jusqu'à ce que Jésus-Christ soit formé en vous.

§ 3. Ismaël né d'Agar. figure de la loi ancienne ; Isaac né de Sara figure de la loi nouvelle.

20 Je voudrais maintenant être avec vous pour diversifier
mes paroles *selon vos besoins :* car je suis en peine
21 comment je dois vous parler. Dites-moi, je vous

prie, vous qui voulez être sous la loi, n'avez-vous
22 point lu *ce que dit* la loi ? Car il est écrit qu'Abra-
ham a eu deux fils, l'un de la servante, et l'autre de
23 la *femme* libre. Mais celui qui naquit de la servan-
te, naquit selon la chair ; et celui qui naquit de la
femme libre, naquit *en vertu* de la promesse *de Dieu.*
24 Or tout ceci est une allégorie. Car ces deux fem-
mes sont les deux alliances, dont la première, qui
a été établie sur le mont de Sina, et qui n'engendre
25 que des esclaves, est figurée par Agar. Car Sina est
une montagne d'Arabie, qui représente la Jérusalem
26 d'ici bas, qui est esclave avec ses enfans : au lieu
que la Jérusalem d'en-haut est *vraiment* libre ; et
27 c'est elle qui est notre mère. Car il est écrit : Ré-
jouissez vous, stérile, qui n'enfantiez point ; pous-
sez des cris de joie, vous qui ne deveniez point mère,
parce que celle qui était délaissée a plus d'enfans que
28 celle qui a un mari. Nous sommes donc, mes frères,
29 les enfans de la promesse, figurés par Isaac. Et
comme alors celui *qui était né* selon la chair, persé-
cutait celui *qui était né* selon l'esprit, il en est de
30 même encore aujourd'hui. Mais que dit l'Ecriture ?
Chassez la servante et son fils ; car le fils de la ser-
vante ne sera point héritier avec le fils de la femme
31 libre. Or, mes frères, nous ne sommes point les
enfans de la servante, mais de la *femme* libre : et
c'est Jésus-Christ qui nous a acquis cette liberté.

CHAP. V.

§ 1. Qui s'appuie sur la loi, est exclus de la grace. C'est la foi agissante par l'amour, qui sauve.

1 Demeurez fermes, et ne vous remettez point sous le
2 joug de la servitude. Car je vous dis, moi Paul,
que si vous vous faites circoncire, Jésus-Christ ne

3 vous servira de rien. Et de plus, je déclare à tout
homme qui se fera circoncire, qu'il est obligé de gar-
4 der toute la loi. Vous *donc* qui voulez être justifiés
par la loi, vous n'avez plus de part à Jésus-Christ,
5 vous êtes déchus de la grace. Mais pour nous,
c'est en vertu de la foi que nous espérons recevoir
6 du Saint-Esprit la *vraie* justice. Car en Jésus-
Christ, ni la circoncision, ni l'incirconcision ne
servent de rien, mais la foi qui est animée par la
charité.

§ 2. Galates séduits. Vraie liberté. Amour du prochain, abrégé de la loi.

7 Vous aviez *si* bien commencé votre course : qui vous
a arrêtés pour vous empêcher d'obéir à la vérité ?
8 Ce sentiment dont vous vous êtes laissé persuader, ne
9 vient pas de celui qui vous a appelés. Un peu de le-
10 vain aigrit toute la pâte. Je me promets de vous que,
par *la grace du* Seigneur, vous n'aurez point à l'ave-
nir d'autres sentimens *que ceux-ci.* Mais *pour* celui
qui vous trouble, il en portera la peine, quel qu'il
11 soit. Quant à moi, mes frères, si je prêche encore
la circoncision, pourquoi est-ce que je souffre tant
de persécutions ? Le scandale de la croix est donc
12 anéanti. Il serait à souhaiter que ceux qui vous
13 troublent, fussent retranchés *du milieu de vous.* Car
vous êtes appelés, mes frères, à un état de liberté :
ayez soin seulement que cette liberté ne vous serve
pas d'occasion pour vivre selon la chair : mais
assujétissez-vous les uns aux autres par une charité
14 spirituelle. Car toute la loi est renfermée dans ce
seul précepte : Vous aimerez votre prochain comme
15 vous-mêmes. Mais si vous vous mordez et vous
dévorez les uns les autres, prenez garde que vous
ne soyez détruits les uns par les autres.

§ 3. Combats, désirs, œuvres et fruits de la chair et de l'esprit. Crucifier sa chair ; se conduire par l'esprit.

16 Je vous dis donc : Conduisez-vous selon l'esprit,
et vous n'accomplirez point les désirs de la chair.
17 Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'es-
prit, et l'esprit en a de contraires à ceux de la chair,
et ils sont opposés l'un à l'autre ; de sorte que vous
18 ne faites pas les choses que vous voudriez. Si vous
êtes conduits par l'esprit, vous n'êtes point sous la
19 loi. Or il est aisé de connaître les œuvres de la
chair, qui sont la fornication, l'impureté, l'impu-
20 dicité, la luxure, l'idolâtrie, les empoisonnemens,
les inimitiés, les dissentions, les jalousies, les ani-
mosités, les querelles, les divisions, les hérésies,
21 l'envie, les meurtres, les ivrogneries, les débauches,
et autres choses semblables, dont je vous déclare,
comme je vous l'ai déjà dit, que ceux qui commet-
tent ces crimes, ne seront point héritiers du royaume
22 de Dieu. Les fruits de l'esprit *au contraire*, sont
la charité, la joie, la paix, la patience, la bénignité,
23 la bonté, la persévérance, la douceur, la foi, la modes-
tie, la continence, la chasteté. Il n'y a point de loi
24 contre ceux qui vivent de la sorte. Or ceux qui
sont à Jésus-Christ, ont crucifié leur chair avec ses
25 passions et ses désirs déréglés. Si nous vivons par
26 l'Esprit, conduisons-nous aussi par l'Esprit ; et ne
soyons point amateurs de la vaine gloire, nous pi-
quant les uns les autres, et nous portant envie les
uns aux autres.

CHAP. VI.

§ 1 Corriger avec douceur. Croire qu'on n'est rien. Semer pour recueillir.

1 Mes frères, si quelqu'un est tombé par surprise en
quelque péché, vous qui êtes spirituels, ayez soin

de le relever dans un esprit de douceur; chacun de
vous fesant réflexion sur soi-même, et craignant
2 d'être tenté aussi-bien que lui. Portez les fardeaux
les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de
3 Jésus-Christ. Car si quelqu'un s'estime être quel-
que chose, il se trompe lui-même, parce qu'il n'est
4 rien. Or que chacun examine *bien* ses propres ac-
tions, et alors il trouvera sa gloire *en ce qu'il verra
de bon* en lui même, et non point *en se comparant*
5 avec les autres. Car chacun portera son propre far-
6 deau. Que celui que l'on instruit dans les choses de
la foi, assiste de ses biens en toute manière celui qui
7 l'instruit. Ne vous trompez pas; on ne se moque
8 point de Dieu. L'homme ne recueillera que ce
qu'il aura semé : car celui qui sème dans sa chair,
recueillera de la chair la corruption *et la mort;* et
celui qui sème dans l'esprit, recueillera de l'esprit
9 la vie éternelle. Ne nous lassons donc point de
faire le bien, puisque si nous ne perdons point
courage, nous en recueillerons le fruit en son temps.
10 C'est pourquoi pendant que nous en avons le temps,
fesons du bien à tous, mais principalement à ceux
qu'une même foi a rendus *comme nous* domestiques
du Seigneur.

§ 2. Ne se glorifier qu'en la croix. Monde mort à Saint-Paul, et lui au monde. Nouvelle créature.

11 Voyez quelle lettre je vous ai écrite de ma propre
12 main. Tous ceux qui mettent leur gloire en des cé-
rémonies charnelles, ne vous obligent à vous faire
circoncire, qu'afin de n'être point *eux-mêmes* persé-
13 cutés pour la croix de Jésus-Christ. Car eux mêmes
qui se font circoncire ne gardent point la loi, mais ils
veulent que vous receviez la circoncision, afin de se
14 glorifier dans votre chair. Mais pour moi, a Dieu ne

plaise que je me glorifie en autre chose qu'en la croix
de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde
est crucifié pour moi, et *par qui* je suis crucifié pour
15 le monde. Car ce qui importe n'est pas d'être cir-
concis, ou incirconcis, mais *de devenir* une nouvelle
16 créature en Jésus-Christ. A tous ceux qui se con-
duiront selon cette règle, paix et miséricorde, ainsi
17 qu'à l'Israël de Dieu. Au reste que personne ne
me cause *de nouvelles* peines; car je porte impri-
mées sur mon corps les marques du Seigneur Jésus.
18 Que la grace de notre Seigneur Jésus-Christ, mes
frères, demeure avec votre esprit. Amen.

EPÎTRE

DE

SAINT PAUL APÔTRE

AUX ÉPHÉSIENS.

[Saint Paul ayant prêché aux Ephésiens vers l'an 54 de Jésus-Christ, leur écrivit vers l'an 65, pour les fortifier dans l'amour des vérités qu'il leur avait annoncées. Il leur apprend que la justification est le fruit de la mort de Jésus-Christ, leur parle du dogme de la prédestination gratuite, et leur développe tout le mystère de la vocation des Gentils ; et dans les derniers Chapitres, il leur donne d'excellens principes, pour vivre saintement dans toutes sortes de conditions.

Accordez-nous, Seigneur, de nous sanctifier dans celle où il vous a plu de nous mettre.]

CHAP. I.

§ 1. Prédestination des Elus, mystère de la volonté de Dieu. Jésus-Christ, lien du ciel et de la terre.

1 Paul, Apôtre de Jésus-Christ par la volonté de
Dieu, à tous les Saints et fidèles en Jésus-Christ qui
2 sont à Ephèse. Que Dieu notre Père, et le Sei-
gneur Jésus-Christ vous donne la grace et la paix.
3 Béni soit Dieu le Pere de notre Seigneur Jésus-
Christ qui nous a comblés en Jésus-Christ de toutes
4 sortes de bénédictions spirituelles pour le ciel, ainsi
qu'il nous a élus en lui avant la création du monde,
afin que par la charité nous fussions saints et irré-
5 préhensibles devant ses yeux, nous ayant prédestinés,
par un pur effet de sa bonne volonté, pour nous rendre
6 ses enfans adoptifs par Jésus-Christ, afin que la louan-
ge et la gloire en soit donnée à sa grace, par laquelle il
nous a rendus agréables *à ses propres yeux* en son Fils
7 bien-aimé, dans lequel nous trouvons la redemption
par son sang, et la rémission des péchés selon les

8 richesses de sa grace, qu'il a répandue sur nous avec
abondance, en nous remplissant d'intelligence et de
9 sagesse ; pour nous faire connaître le mystère de sa
volonté, fondé sur sa bienveillance, par laquelle il
10 avait résolu en lui-même, (après que les temps
marqués *par sa providence* seraient accomplis,) de
réunir tout en Jesus-Christ tant ce qui est dans
le ciel, que ce qui est sur la terre. C'est aussi
11 en lui que l'héritage *céleste* nous est échu comme
par sort, ayant été prédestinés par le décret de celui
qui fait toutes choses selon le *dessein et* le conseil
12 de sa volonté ; afin que nous soyons le sujet des
louanges et de la gloire de Jésus-Christ, nous
13 qui avons les premiers espéré en lui. C'est aussi
en lui que vous-mêmes, après avoir entendu la parole de vérité, l'Evangile de votre salut, et y avoir
cru, vous avez été scellés du sceau de l'Esprit-Saint
14 qui avait été promis, lequel est le gage *et les arrhes*
de notre héritage, jusqu'à la parfaite délivrance du
peuple *que Jésus-Christ s'est* acquis pour la louange
et la gloire *de son nom.*

§ 2. Esprit de sagesse donné aux fidèles. Grandeur de leur espérance. Jésus-Christ au-dessus de tout, et chef de l'église.

15 C'est pourquoi ayant appris quelle est votre foi au
Seigneur Jésus, et votre amour envers tous les
16 Saints, je ne cesse point de rendre *à Dieu* des
actions de graces pour vous, me ressouvenant de
17 vous dans mes prières ; afin que le Dieu de notre
Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne l'esprit de sagesse et de lumière pour le con-
18 naître ; qu'il éclaire les yeux de votre cœur, afin que
vous sachiez quelle est l'espérance à laquelle il vous
a appelés, quelles sont les richesses et la gloire de
19 l'héritage *qu'il destine* aux Saints, et quelle est la

grandeur suprême du pouvoir qu'il exerce en nous,
qui croyons, par l'opération de sa vertu toute-puis-
20 sante, qu'il a fait paraître en *la personne de* Jésus-
Christ le ressuscitant d'entre les morts, et le fesant
21 asseoir à sa droite dans le ciel, au-dessus de toutes les
principautés et de toutes les Puissances, de toutes
les Vertus, de toutes les Dominations, et de tout
ce qui peut-être nommé non-seulement dans le siè-
cle présent, mais encore dans celui qui est à venir.
22 Car il a mis toutes choses sous ses pieds, et il l'a
23 établi chef sur toute l'église, laquelle est son corps,
et *l'entier* accomplissement de celui qui accomplit
tout en tous.

CHAP. II.

§ 1. Enfans de colère sauvés par la grace de Jésus-Christ. Dieu nous crée en Jésus-Christ dans les bonnes œuvres.

1 Vous aussi, *il vous a rendus à la vie*, lorsque vous
étiez morts par vos déréglemens et par vos péchés,
2 dans lesquels vous avez autrefois vécu selon la cou-
tume de ce monde, selon le prince des puissances de
l'air ; cet esprit qui exerce maintenant son pouvoir
3 sur les incrédules *et les rebelles*, du nombre des-
quels nous avons tous été aussi autrefois, *vivant*
selon nos passions charnelles, nous abandonnant aux
désirs de la chair et *aux égaremens* de notre esprit ;
et étant par nature enfans de colère comme le reste
4 des hommes. Mais Dieu qui est riche en miséricorde,
poussé par l'amour extrême dont il nous a aimés,
5 lorsque nous étions morts par nos péchés, nous a
rendu la vie en Jésus-Christ, par la grâce duquel vous
6 êtes sauvés ; et il nous a ressuscités avec lui, et
7 nous a fait asseoir dans le ciel en Jésus-Christ, pour
faire éclater dans les siècles à venir les richesses sur-
abondantes de sa grace, par la bonté *toute gratuite*

8 qu'il nous a témoignée en Jésus-Christ : car c'est
par la *pure* grace *de Dieu* que vous êtes sauvés
en vertu de la foi ; et cela ne vient pas de vous ;
9 car c'est un don de Dieu. Cela ne vient point de
10 vos œuvres, afin que nul ne se glorifie. Car nous
sommes son ouvrage, étant créés en Jésus-Christ
dans les bonnes œuvres que Dieu a préparées, pour
que nous y marchions.

§ 2. Gentils, d'étrangers devenus enfans. Jésus-Christ réconciliateur des deux peuples. Pierre angulaire.

11 C'est pourquoi souvenez-vous qu'étant Gentils par
votre origine, et appelés incirconcis par ceux qu'on
nomme circoncis à raison de la circoncision faite
12 dans leur chair par la main des hommes, vous
n'aviez point alors de part à Jésus-Christ ; vous
étiez entièrement séparés de la société d'Israël ;
vous étiez étrangers à l'égard des alliances, sans
espérance des biens promis, et sans Dieu en ce
13 monde. Mais maintenant que *vous êtes* en Jésus-
Christ, vous qui étiez autrefois éloignés *de Dieu*,
vous vous en êtes approchés en *vertu du* sang de
14 Jésus-Christ. Car c'est lui qui est notre paix ;
qui des deux *peuples* n'en a fait qu'un ; qui a dé-
truit en sa *propre* chair la muraille de séparation,
15 l'inimitié *qui les divisait*, et qui par sa doctrine a
aboli la loi *chargée de tant* de préceptes, afin de
former en soi-même un seul homme nouveau de
16 ces deux *peuples*, en mettant la paix *entre-eux ;* et
afin que les ayant *réunis* tous deux en un seul corps,
il les réconciliât avec Dieu par sa croix, *y* ayant
17 détruit en soi-même leur inimitié. Ainsi il est
venu annoncer la paix, tant à vous qui étiez éloi-
gnés *de Dieu*, qu'à ceux qui *en* étaient proches.
18 Car c'est par lui que nous avons accès les uns et les

19 autres auprès du Père dans un même esprit. Vous
n'êtes donc plus des étrangers, ni des gens de dé-
hors : mais vous êtes de la cité des Saints, et de la
20 maison de Dieu ; puisque vous êtes un édifice
bâti sur le fondement des Apôtres et des Prophètes,
et dont Jésus-Christ est lui-même la principale
21 pierre de l'angle ; sur lequel tout l'édifice étant
posé, *s'élève et* s'accroit dans ses proportions *et sa*
symétrie, pour être un saint temple consacré au
22 Seigneur. Et c'est par lui que vous entrez, vous-
mêmes aussi, *O Gentils*, dans la structure de cet
édifice, pour devenir la maison de Dieu par le *Saint-*
Esprit.

CHAP. III.

§ 1. Réunion des Gentils avec les Juifs, révélée à Saint-Paul. Son humilité, sa confiance.

1 C'est pour cela même que *j'ai reçu mon ministère*,
moi Paul, qui suis prisonnier de Jésus-Christ pour
2 vous autres Gentils ;* car vous avez appris sans
doute de quelle manière Dieu m'a confié la dispen-
3 sation de sa grace envers vous ; m'ayant découvert
par révélation ce mystère, sur lequel je viens de
4 vous écrire en peu de mots, qui suffisent *néanmoins*
pour vous faire comprendre, en les lisant, la con-
5 naissance que j'ai du mystère du Christ ; *Mystère*
qui n'a point été découvert aux enfans des hommes
dans les siècles précédens, comme il est révélé main-
tenant par le Saint-Esprit à ses saints Apôtres et
6 prophètes : savoir, que les Gentils sont appelés au
même héritage *que les Juifs* ; qu'ils sont membres du
même corps, et qu'ils ont part aux mêmes pro-
messes de Dieu en Jésus-Christ, par l'Evangile,
7 dont j'ai été fait le ministre par le don gratuit de
Dieu, qui m'a été conféré par l'opération de sa *toute-*

8 puissance. J'ai donc reçu, moi qui suis le plus
petit d'entre tous les Saints, cette grace d'annoncer
aux Gentils les richesses incompréhensibles de
9 Jésus-Christ, et d'éclairer tous les hommes *en leur*
découvrant combien est admirable l'économie du
mystère, qui, depuis tant de siècles, était demeuré
dans le secret de Dieu créateur de toutes choses,
10 afin que les Principautés et les puissances qui sont
dans les cieux, connussent, par l'église, la sagesse
de Dieu *si merveilleuse* dans la diversité de ses
11 voies, selon le dessein *qu'il en avait* formé avant
tous les temps, et qu'il a accompli par Jésus-Christ
12 notre Seigneur, en qui nous avons, par la foi en son
nom, la liberté et la confiance de nous approcher
13 *de Dieu*. C'est pourquoi je vous prie de ne point
perdre courage, en me voyant souffrir tant de maux
pour vous, puisque c'est là votre gloire.

§ 12. Cœur des Chrétiens possédé par Jésus-Christ, fortifié par le Saint-Esprit, enraciné dans la charité.

14 C'est ce qui me porte à fléchir les genoux devant
15 le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui est le
principe *et le chef* de toute *cette grande* famille qui
16 est dans le ciel et sur la terre, afin que selon les
richesses de sa gloire, il vous fortifie dans l'homme
17 intérieur par son *Saint*-Esprit; qu'il fasse que Jésus-
Christ habite par la foi dans vos cœurs, et qu'étant
18 enracinés et fondés dans la charité, vous puissiez
comprendre, avec tous les Saints, quelle est la lar-
geur, la longueur, la hauteur et la profondeur *de ce*
19 *mystère*, et connaître l'amour de Jésus-Christ en-
vers nous, qui surpasse toute connaissance, afin que
vous soyez remplis selon toute la plénitude de Dieu
20 *même*. Que celui qui par sa puissance qui opère
en nous, peut faire infiniment plus, que tout ce que

21 nous demandons et tout ce que nous pensons, soit
glorifié dans l'église par Jésus-Christ, dans la succession de tous les âges et de tous les siècles.
Amen.

CHAP. IV.

§ 1. **Douceur, patience, support mutuel. Unité d'esprit, comme tous ne sont qu'un corps.**

1 Je vous conjure donc, moi qui suis dans les chaînes
pour le Seigneur, de vous conduire d'une manière
qui soit digne de l'état auquel vous avez été appelés ;
2 pratiquant en toutes choses l'humilité, la douceur
et la patience, vous supportant les uns les autres
3 avec charité, et travaillant avec soin à conserver
l'unité d'un même esprit par le lien de la paix.
4 *Car* vous *n*'êtes *tous qu*'un corps et *qu*'un esprit,
comme vous avez *tous* été appelés à une *même* espé-
5 rance : *et il n'y a qu*'un Seigneur, *qu*'une foi, et
6 *qu*'un baptême ; *qu*'un Dieu, Père de tous, qui est
au-dessus de tous, *qui étend sa providence* sur tous,
et *qui réside* en nous tous.

§ 2. **Grace donnée par mesure. Ne point se laisser emporter à tout vent de doctrine. Jésus-Christ chef et lien de tous les membres de son corps.**

7 Or la grace a été donnée à chacun de nous, selon la
8 mesure du don de Jésus-Christ. C'est pourquoi il
est dit, que montant vers les hauteurs *du ciel*, il a
emmené *avec lui* une multitude de captifs, et a ré-
9 pandu ses dons sur les hommes. Et pourquoi est-
il *dit qu'il est* monté, sinon parce qu'il était descendu
auparavant dans les parties les plus basses de la
10 terre ? Celui qui est descendu, est le même, qui
est monté au-dessus de tous les cieux, afin de rem-
11 plir toutes choses. Et c'est lui-même qui a fait les
uns Apôtres, les autres prophètes, d'autres Evangé-

12 listes, d'autres Pasteurs et Docteurs, afin qu'ils tra-
vaillent à la perfection des Saints, aux fonctions de
leur ministère, à l'édification du corps de Jésus-
13 Christ ; jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'uni-
té d'une *même* foi, et d'une *même* connaissance du
Fils de Dieu, à l'état d'un homme parfait, à la
mesure de l'âge et de la stature complete de Jésus-
14 Christ ; afin que nous ne soyons plus comme des en-
fans, comme des personnes flottantes, et qui se lais-
sent emporter à tous les vents des opinions *humai-
nes*, par la tromperie des hommes, et par l'adresse
qu'ils ont à engager artificieusement dans l'erreur ;
15 mais que pratiquant la vérité par la charité, nous
croissions de toute manière en Jésus-Christ, qui est
16 notre chef. C'est de lui que tout le corps, ayant ses
parties jointes et unies ensemble avec une si juste
proportion, reçoit, par tous les canaux qui portent
l'esprit et la vie, l'accroissement *que Jésus-Christ lui
communique* par son influence, selon la mesure qui
est propre à chacun des membres, afin qu'il se forme
ainsi, et se perfectionne par la charité.

§ 3. Vie païenne, vie chrétienne. Se revêtir de l'esprit et de l'homme nouveau.

17 Je vous avertis donc, et je vous conjure par le Sei-
gneur, de ne plus vivre comme les Gentils, qui sui-
vent dans leur conduite la vanité de leurs pensées,
18 qui ont l'esprit plein de ténèbres, qui sont entière-
ment éloignés de la vie de Dieu, à cause de l'igno-
rance où ils sont, et de l'aveuglement de leur cœur,
19 qui ayant perdu *tout remords et* tout sentiment,
s'abandonnent à la dissolution, et se plongent avec
une ardeur insatiable, dans toutes sortes d'impuretés.
20 Mais pour vous, ce n'est pas là ce que vous avez
21 appris dans l'école de Jésus-Christ, puisque vous y

avez entendu prêcher, et y avez appris, selon la
22 vérité de sa doctrine, à dépouiller le vieil homme, (se-
lon lequel vous avez vécu autrefois) qui se corrompt
23 en suivant l'illusion de ses passions, à vous renou-
24 veller dans l'intérieur de votre âme, et à vous revêtir
de l'homme nouveau, qui est créé selon Dieu dans
25 une justice et une sainteté véritable. C'est pour-
quoi renonçant à tout mensonge, que chacun parle à
son prochain dans la vérité, parce que nous sommes
26 membres les uns des autres. *Si* vous vous mettez
en colère, gardez-vous de pécher. Que le soleil ne
27 se couche point sur votre colère. Ne donnez point
28 entrée au démon. Que celui qui dérobait ne dérobe
plus ; mais qu'il s'occupe, en travaillant des mains
à quelque ouvrage bon *et utile*, pour avoir de quoi
29 donner à ceux qui sont dans l'indigence. Que vo-
tre bouche ne profère aucune mauvaise parole ; mais
que toutes celles qui en sortent soient saintes, et
propres à nourrir la foi, afin qu'elles inspirent la
30 piété à ceux qui les écoutent. Et n'attristez pas
l'Esprit-Saint de Dieu, par lequel vous avez été
marqués comme d'un sceau, pour le jour de la ré-
31 demption. Que toute aigreur, toute colère, tout
emportement, toute clameur, toute médisance, toute
32 malice enfin soient bannies d'entre vous. Soyez au
contraire pleins de bonté, de compassion *et de ten-
dresse* les uns envers les autres, vous pardonnant
mutuellement, comme Dieu aussi vous a pardonné
en Jésus-Christ.

CHAP. V.

§ 1. Imiter Dieu et Jésus-Christ. Régler ses paroles. Rendre graces. Vivre en enfans de lumière. Fuir les œuvres de ténèbres.

1 Soyez donc les imitateurs de Dieu, comme étant

2 ses enfans bien-aimés, et marchez dans l'amour *et
la charité*, comme Jésus-Christ nous a aimés, et s'est
livré *lui-même* pour nous, *en s'offrant* à Dieu com-
me une oblation et une victime d'agréable odeur.
3 Qu'on n'entende pas seulement parler parmi vous,
ni de fornication, ni de quelque impureté que ce
soit, ni d'avarice, comme on n'en doit point en-
4 tendre parler parmi des Saints ; *qu'on n'y entende*
point de paroles deshonnêtes, ni folles, ni bouffon-
nes, lesquelles ne conviennent pas *à votre vocation ;*
5 mais plutôt des *paroles* d'actions de graces. Car sa-
chez que nul fornicateur, nul impudique, nul avare,
qui est un véritable idolâtre, ne sera héritier du roy-
6 aume de Jésus-Christ et de Dieu. Que personne
ne vous séduise par de vains discours. Car c'est
pour ces choses que la colère de Dieu tombe sur les
7 hommes rebelles à la vérité. N'ayez donc rien de
8 commun avec eux. Car vous *n'*étiez autrefois *que*
ténèbres ; mais maintenant vous êtes lumière en
notre Seigneur. Marchez comme des enfans de
9 lumière. Or le fruit de la lumière consiste en
10 toute sorte de bonté, de justice et de vérité. Re-
11 cherchez avec soin ce qui est agréable à Dieu, et ne
prenez point de part aux œuvres infructueuses des
12 ténèbres ; au contraire condamnez-les. Car la pu-
deur ne permet pas même de dire ce que ces per-
13 sonnes font en secret. Or tout ce qui mérite d'être
repris, se découvre par la lumière, n'y ayant que la
14 lumière qui découvre tout. C'est pourquoi il est
dit : Levez-vous, vous qui dormez, sortez d'entre
les morts, et Jésus-Christ vous éclairera.

§ 2. Etre circonspects. Racheter le temps. Se remplir du Saint-Esprit.

15 Ayez donc soin, mes frères, de vous conduire avec

une grande circonspection, non comme des person-
16 nes imprudentes, mais comme des hommes sages,
rachetant le temps, parce que les jours sont mauvais.
17 N'agissez donc point avec imprudence; mais ap-
pliquez-vous à connaître quelle est la volonté du
18 Seigneur. Et ne vous laissez point aller aux excès
du vin, d'où naissent les dissolutions; mais remplis-
19 sez-vous du Saint-Esprit; vous entretenant de
pseaumes, d'hymnes et de cantiques spirituels, chan-
tant et psalmodiant du fond de vos cœurs à *la gloire*
20 *du* Seigneur; rendant graces en tout temps, et
pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de
21 notre Seigneur Jésus-Christ, et vous soumettant
les uns aux autres dans la crainte de Jésus-Christ.

§ 3. Sainteté du mariage. Le mari chef de la femme, comme Jésus-Christ l'est de l'église.

22 Que les femmes soient soumises à leurs maris,
23 comme au Seigneur; parce que le mari est le chef
de la femme, comme Jésus-Christ est le chef de
l'église, qui est son corps, dont il est aussi le Sau-
24 veur. Comme donc l'église est soumise à Jésus-
Christ, les femmes doivent aussi être soumises en
25 tout à leurs maris. Et vous, maris, aimez vos
femmes comme Jésus-Christ a aimé l'église, et s'est
26 livré lui-même à *la mort* pour elle, afin de la sancti-
fier, après l'avoir purifiée dans le baptême de l'eau,
27 par la parole de vie, pour la faire paraître devant lui
pleine de gloire, n'ayant, ni tache, ni ride, ni rien de
semblable, mais étant sainte et irrépréhensible.
28 Ainsi les maris doivent aimer leurs femmes comme
leur propre corps. Celui qui aime sa femme, s'aime
29 soi-même. Car nul ne hait sa propre chair; mais
il la nourrit, et en a soin, comme Jèsus-Christ *a soin*
30 *de* l'église; parce que nous sommes les membres

31 de son corps, *formés* de sa chair et de ses os. C'est
pourquoi l'homme quittera son père et sa mère,
pour s'attacher à sa femme ; et de deux *qu'ils étaient*,
32 ils deviendront une même chair. Ce Sacrement est
33 grand, je dis en Jésus-Christ et en l'église. Que
chacun de vous donc aime sa femme comme
lui-même ; et que la femme craigne *et respecte*
son mari.

CHAP. VI.

§ 1. Devoirs mutuels des enfans et des pères, des serviteurs et des maîtres.

1 Enfans, obéissez à vos pères et à vos mères, en ce
2 qui est selon le Seigneur ; car cela est juste. Hono-
rez votre père et votre mère, (c'est le premier des
commandemens auquel Dieu ait promis une récom-
3 pense,) afin que vous soyez heureux, et que vous
4 viviez long-temps sur la terre. Et vous, pères, n'ir-
ritez point vos enfans ; mais ayez soin de les bien
élever, en les corrigeant et les instruisant selon le
5 Seigneur. Serviteurs, obéissez avec crainte et avec
respect, dans la simplicité de votre cœur, à ceux qui
sont vos maîtres selon la chair, comme à Jésus-
6 Christ même. Ne les servez pas seulement lors-
qu'ils ont l'œil sur vous, comme si vous ne pensiez
qu'à plaire aux hommes ; mais comme serviteurs
de Jésus-Christ, faites de bon cœur la volonté de
7 Dieu, et servez-les avec affection, regardant en eux
8 le Seigneur, et non les hommes, sachant que cha-
cun recevra du Seigneur la récompense du bien qu'il
aura fait, soit qu'il soit esclave, ou qu'il soit libre.
9 Et vous, maîtres, ayez de même de l'affection pour
vos serviteurs, ne les traitant point avec *rudesse et*
menaces, sachant que vous avez les uns et les autres

un maître commun dans le ciel, qui n'aura point
d'égard à la condition des personnes.

§ 2. Armes spirituelles du Chrétien contre les démons. Vigilance et persévérance dans la prière.

10 Enfin, mes frères, fortifiez-vous dans le Seigneur et
11 en sa vertu toute-puissante. Revêtez-vous de tou-
tes les armes de Dieu, pour pouvoir vous défendre
12 des embuches et des artifices du démon. Car nous
avons à combattre, non contre *des hommes de* chair
et *de* sang, mais contre les Principautés, contre les
Princes du monde, *c'est-à-dire*, de ce siècle téné-
breux, contre les esprits de malice répandus dans l'air.
13 C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu,
afin que vous puissiez, résister au jour mauvais,
et demeurer fermes, étant munis de tout *pour votre*
14 *défence*. Soyez donc fermes. Que la vérité soit la
ceinture de vos reins, que la justice soit votre cuirasse.
15 Que vos pieds aient pour chaussure la disposition
16 à *suivre et annoncer* l'Evangile de paix. Servez-
vous surtout du bouclier de la foi, pour pouvoir
éteindre tous les traits enflammés du malin *esprit*.
17 Prenez encore le casque du salut, et l'épée spiritu-
18 elle, qui est la parole de Dieu ; invoquant Dieu en
esprit et en tout temps, par toutes sortes de suppli-
cations et de prières, veillant pour cela avec une per-
sévérance continuelle, et priant pour tous les Saints,
19 et pour moi *aussi*, afin que Dieu m'ouvrant la bou-
che, me donne des paroles pour annoncer librement
20 le mystère de l'Evangile, pour lequel je fais la
fonction d'ambassadeur, quoique chargé de chaînes,
et que je le publie avec la liberté et la hardiesse que
21 je dois. Quant à ce qui regarde l'état où je suis, et
ce que je fais, Tychique, notre cher frère, et fidèle
ministre du Seigneur, vous apprendra toutes choses ;

22 c'est pour cela même que je vous l'ai envoyé,
afin que vous sachiez ce qui se passe à notre égard,
23 et qu'il console vos cœurs. Que Dieu le Père, et le
Seigneur Jésus-Christ, donnent à nos frères la paix
24 et la charité avec la foi. Que la grace soit avec tous
ceux qui aiment notre Seigneur Jésus-Christ d'un
amour *pur et* incorruptible.

EPÎTRE
DE
SAINT PAUL APÔTRE
AUX PHILIPPIENS.

[Les Philippiens étaient des peuples de Macédoine ; ils furent convertis à la foi par Saint Paul, dont ils reçurent la prédication avec joie, et persévérèrent avec fermeté. L'Apôtre conçut pour eux une affection singulière ; ils lui envoyèrent de quoi le soulager dans sa prison à Rome, par Epaphrodite, leur Evêque, l'an 62 : Saint-Paul le leur renvoya peu après avec cette Lettre, dans laquelle il les remercie de leurs libéralités, les félicite de leur persévérance, et les console dans les maux qu'ils souffraient pour l'Evangile ; il leur recommande l'union, la paix, la charité et l'humilité, en leur présentant pour modèle Jésus-Christ en qui ces vertus ont paru avec éclat.

Accordez-nous, Seigneur, d'aimer et pratiquer ces vertus, comme essentielles à notre salut.]

CHAP. I.

§ 1. Amour de Saint-Paul pour les Philippiens. Charité, intelligence et sincérité.

1 Paul et Timothée, serviteurs de Jésus-Christ, à
tous les Saints en Jésus-Christ qui sont à Philippes,
2 avec les Evêques et les Diacres. Que Dieu notre
Père, et Jésus-Christ notre Seigneur vous donnent
3 la grace et la paix. Je rends graces à mon Dieu
4 toutes les fois que je me souviens de vous : et je ne
fais jamais de prières que je ne prie aussi pour vous
5 tous, ressentant une grande joie, de ce que vous
avez reçu l'Evangile, et y avez persévéré depuis le
6 premier jour jusqu'à cette heure : ayant en même
temps une ferme confiance, que celui qui a commencé le bien en vous ne cessera de le perfectionner jus-
7 qu'au jour de Jésus-Christ. Et il est juste que j'aie ce
sentiment de vous tous, parce que je vous porte

dans mon cœur, comme ayant tous part à ma joie,
par celle que vous avez prise à mes liens, à ma
8 défense, et à l'affermissement de l'Evangile. Car
Dieu m'est témoin avec quelle tendresse je vous
9 aime tous dans les entrailles de Jésus-Christ. Et ce
que je lui demande est, que votre charité croisse de
plus en plus en lumière et en toute intelligence ;
10 afin que vous sachiez discerner ce qui est le meil-
leur ; que vous soyez purs et sincères ; que vous
marchiez jusqu'au jour de Jésus-Christ, sans que
votre course soit interrompue par aucune chute :
11 et que pour la gloire et la louange de Dieu, vous
soyez remplis des fruits de justice par Jésus-Christ.

§ 2. Liens de Saint-Paul fortifient les fidèles. Vérité prêchée par esprit d'envie. Confiance de Saint-Paul.

12 Au reste je suis bien aise que vous sachiez, mes
frères, que ce qui m'est arrivé a beaucoup servi au
13 progrès de l'Evangile. De sorte que mes chaînes
sont devenues célèbres dans toute la cour de l'Em-
pereur, et parmi tous les habitans *de Rome pour la*
14 *gloire de* Jésus-Christ ; et que plusieurs de nos frè-
res en notre Seigneur encouragés par mes liens, sont
devenus plus hardis à annoncer la parole de Dieu
15 sans aucune crainte. Il est vrai que quelques-uns
prêchent Jésus-Christ par *un esprit d'*envie et *de*
contention ; mais les autres le font avec bonne inten-
16 tion. Les uns prêchent Jésus-Christ par charité,
sachant que j'ai été établi pour la défense de l'Evan-
17 gile ; et les autres *le prêchent* par *un esprit de* pique
et *de* jalousie, et non avec des vues pures, croyant
18 ajouter un surcroit d'affliction à mes liens. Mais
qu'importe ? Pourvu que Jésus-Christ soit annoncé
de quelque manière que ce soit ; soit par occasion,
ou par un vrai zèle, je m'en réjouis et m'en réjouirai

19 toujours. Car je sais que moyennant vos prières,
et le secours de l'Esprit de Jésus-Christ, cela servira
20 à mon salut, selon la ferme espérance où je suis que
je ne recevrai point la confusion d'être trompé en
rien de ce que j'attends ; mais que parlant avec toute
sorte de liberté, maintenant comme toujours, Jésus-
Christ sera glorifié dans mon corps, soit par ma vie,
21 soit par ma mort. Car Jésus-Christ est ma vie, et
la mort m'est un gain.

§ 3. Saint-Paul partagé entre Dieu et ses frères. Fermeté du Chrétien. Grande grace de souffrir pour Jésus-Christ.

22 Néanmoins si en demeurant plus long-temps dans
ce corps mortel, je dois tirer du fruit de mon travail,
23 je ne sais que choisir. Car je me trouve pressé des
deux côtés ; *d'une part* je désire d'être dégagé des
liens du corps, et d'être avec Jésus-Christ, ce qui est
24 sans comparaison le meilleur ; et *de l'autre* il est
plus avantageux pour vous que je demeure encore
25 en cette vie. C'est pourquoi j'ai une certaine confi-
ance, qui me persuade que je demeurerai encore avec
vous tous, et que j'y demeurerai même assez long-
temps pour votre avancement, et pour la joie de
26 votre foi ; afin que lorsque je serai de nouveau pré-
sent parmi vous, vous ayez lieu de glorifier de plus
27 en plus Jésus-Christ à mon sujet. Ayez soin seu-
lement de vous conduire d'une manière digne de
l'Evangile de Jésus-Christ ; afin que, présent ou ab-
sent, je voie moi-même, ou j'entende dire que vous
demeurez fermes dans un même esprit, combattant
28 tous d'un même cœur pour la foi de l'Evangile, sans
vous laisser intimider en rien par *les persécutions de*
nos adversaires, lesquelles sont pour eux la cause
de leur perte, comme elles sont pour vous celle de
votre salut : et cet avantage vous vient de Dieu,

29 Car c'est une grace qu'il vous a faite, non-seulement
de ce que vous croyez en Jésus-Christ, mais encore
30 de ce que vous souffrez pour lui ; vous trouvant
dans les mêmes combats où vous m'avez vu, et dans
lesquels vous avez appris que je suis encore.

CHAP. II.

§ 1. Union et consolation en Jésus-Christ. Fuite des disputes. Se mettre au-dessous les uns des autres.

1 Si donc il y a quelque consolation en Jésus-Christ
et quelque soulagement dans la charité ; s'il y a quel-
que union dans la participation d'un même esprit ; s'il
y a *en vous* quelque tendresse et quelque compassion
2 *pour moi*, rendez ma joie parfaite, vous tenant tous unis
ensemble, n'ayant tous qu'un même amour, qu'une
3 même âme, et que les mêmes sentimens. Ne faites
rien par un esprit de contention ou de vaine gloire ;
mais que chacun par humilité croie les autres au-
4 dessus de soi. Que chacun ait égard, non à ses
propres intérêts, mais à ceux des autres.

§ 2. Entrer dans les sentimens de Jésus-Christ qui étant Dieu, s'est fait homme ; attendre sa gloire.

5 Soyez *dans la même disposition et* dans les mêmes
6 sentimens où a été Jésus-Christ, qui ayant la forme,
et la nature de Dieu, n'a point cru que ce fût pour
7 lui une usurpation d'être égal à Dieu : mais s'est
anéanti lui-même en prenant la forme *et la nature* de
serviteur, se rendant semblable aux hommes, et
étant reconnu pour homme par tout ce qui a paru
8 de lui au-dehors. Il s'est rabaissé lui-même, se ren-
dant obéissant jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort
9 de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé *par des-
sus toutes choses*, et lui a donné un nom qui est au-
10 dessus de tout nom ; afin qu'au nom de Jésus, tout

genou fléchisse dans le ciel, sur la terre et dans les
11 enfers et que toute langue confesse que le Seigneur
Jésus-Christ est dans la gloire de Dieu *son* Père.

§ 3. Crainte utile. Dieu donne le vouloir et le faire. Saints, astres du monde. Zèle de Saint-Paul.

12 Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours
été obéissans, ayez soin non-seulement lorsque je
suis présent parmi vous, mais encore plus lorsque
j'en suis absent, d'opérer votre salut avec crainte et
13 tremblement. Car c'est Dieu qui opère en vous
14 le vouloir et le faire, selon son bon plaisir. Faites
donc toutes choses sans murmurer et sans contes-
15 ter ; afin que vous soyez irrépréhensibles, sincères, et
enfans de Dieu, sans tache au milieu d'une géné-
ration dépravée et corrompue, parmi laquelle vous
16 brillez comme des astres dans le monde, portant en
vous la parole de vie ; en sorte que je puisse me
glorifier au jour de Jésus-Christ de n'avoir pas couru
17 en vain, ni travaillé en vain *parmi vous*. Mais quand
même je devrais répandre mon sang sur l'oblation et
le sacrifice de votre foi, je m'en réjouirais et je vous
18 en féliciterais tous : et vous devriez aussi vous en
réjouir, et m'en féliciter.

§ 4. Vertu de Timothée Louange d'Epaphrodite.

19 J'espère qu'avec la grace du Seigneur Jesus, je vous
enverrai bientôt Timothée, afin que je sois aussi con-
20 solé apprenant de vos nouvelles ; n'ayant personne qui
soit autant que lui uni avec moi d'esprit et de cœur, ni
qui se porte plus sincèrement à prendre soin de ce
21 qui vous touche : car tous cherchent leurs propres in-
22 térêts, et non ceux de Jésus-Christ. D'ailleurs
vous savez déjà l'épreuve que j'ai faite de lui, puis-
qu'il a servi avec moi dans la prédication de l'Evan-
23 gile, comme un fils sert son père. J'espère donc

vous l'envoyer aussitôt que j'aurai mis ordre à ce
24 qui me regarde; et je me promets aussi *de la bonté*
du Seigneur, que j'irai moi-même vous voir bien-
25 tôt. Cependant j'ai cru qu'il était nécessaire de
vous renvoyer mon frère Epaphrodite, qui a été
le compagnon de mes travaux et de mes combats,
qui est votre Apôtre, et qui m'a servi dans mes
26 besoins; parce qu'il désirait vous voir tous, et
était fort en peine de ce que vous aviez su sa ma-
27 ladie. Car il a été en effet malade jusqu'à la mort:
mais Dieu a eu pitié de lui, et non-seulement de
lui, mais aussi de moi, afin que je n'eusse pas af-
28 fliction sur affliction. C'est pourquoi je me suis
hâté de le renvoyer, pour vous donner la joie de le
29 revoir, et pour me tirer moi-même de peine. Re-
cevez-le donc avec toute sorte de joie en *notre* Sei-
30 gneur, et honorez de telles personnes. Car il s'est
vu tout proche de la mort pour *avoir voulu servir à*
l'œuvre de Jésus-Christ, exposant sa vie, afin de
suppléer par son assistance, à celle que vous ne pou-
viez me rendre vous-mêmes.

CHAP. III.

§ 1. Chrétiens, vrais circoncis. Justice vient de la foi. participation des souffrances de Jésus-Christ.

1 Au reste, mes frères, réjouissez-vous dans le Sei-
gneur. Il ne m'est pas pénible, et il vous est avan-
2 tageux que je vous écrive les mêmes choses. Gar-
dez-vous des immondes, gardez-vous des mauvais
3 ouvriers, gardez-vous des faux circoncis. Car c'est
nous qui sommes les *vrais* circoncis, *nous* qui ser-
vons Dieu en esprit, et qui mettons toute notre
gloire en Jésus-Christ, sans nous flatter d'aucun avan-
4 tage charnel. Ce n'est pas que je ne puisse moi-

même tirer avantage de ce qui n'est que charnel ;
et si quelqu'un croit pouvoir le faire, je le puis encore
5 plus *que lui ;* ayant été circoncis au huitième jour,
étant de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, né
hébreu de pères hébreux ; pour ce qui est de *la*
6 *manière d'observer* la loi ayant été Pharisien ; pour
ce qui est du zèle *du Judaïsme*, en ayant eu jusqu'à
persécuter l'église de Dieu ; et pour ce qui est de la
justice de la loi, ayant mené une vie irréprochable.
7 Mais ces choses que je considérais alors comme des
avantages m'ont paru *depuis*, en regardant Jésus-
8 Christ, des pertes *et des désavantages*. Je dis plus :
Tout me semble une perte au prix de cette haute con-
naissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour l'a-
mour duquel je me suis privé de toutes choses ; et je
les regarde comme des ordures, pourvu que je gagne
9 Jésus-Christ ; que je sois trouvé en lui, ayant non
une justice qui me soit propre, et qui me soit venue
de la loi ; mais celle qui naît de la foi en Jésus-
Christ, cette justice qui vient de Dieu par la foi ;
10 et que je connaisse Jésus-Christ, avec la vertu de sa
résurrection, et la participation de ses souffrances ;
me rendant conforme à *lui dans* sa mort, afin de
11 parvenir, si je puis à la *bienheureuse* résurrection
des morts.

§ 2. Saint-Paul ne se croit pas arrivé à la perfection ; il y court sans cesse. Ennemis de la croix. Chrétiens, citoyens du ciel.

12 Ce n'est pas que j'aie déjà reçu ce *que j'espère*, ou
que je sois déjà parfait, mais je poursuis *ma course*,
pour tâcher d'atteindre où le Seigueur Jésus-Christ
13 m'a destiné en me prenant *à son service*. Non,
mes frères, je ne pense point avoir encore atteint où
je tends. mais tout ce que je fais maintenant, c'est
qu'oubliant ce qui est derrière moi, et m'avançant

14 vers ce qui est devant moi, Je cours incessamment
vers le bout de la carrière, pour remporter le prix
de la félicité du ciel, à laquelle Dieu nous a appelés
15 par Jésus-Christ. Tout ce que nous sommes donc
de parfaits, soyons dans ces sentimens; et si vous
ne les avez pas, Dieu, *je l'espère*, vous fera con-
16 naître *qu'il faut les avoir*. Cependant pour ce qui
regarde les connaissances auxquelles nous sommes
déjà parvenus, ayons les mêmes sentimens, et tenons-
17 nous fermement à la même règle. Mes frères, ren-
dez-vous mes imitateurs, et proposez-vous l'exem-
ple de ceux qui se conduisent selon le modèle que
18 vous avez vu en nous. Car il y en a plusieurs,
dont je vous ai souvent parlé, et dont je vous parle
encore avec larmes, qui se conduisent en ennemis
19 de la croix de Jésus-Christ, qui auront pour fin la
damnation; qui font leur dieu de leur ventre; qui
mettent leur gloire dans leur propre honte; et qui
n'ont *de pensées et d*'affections *que* pour la terre.
20 Mais pour nous, nous vivons déjà dans le ciel
comme en étant citoyens: et c'est de-là aussi que
nous attendons le Sauveur notre Seigneur Jésus-
21 Christ; qui transformera notre corps tout *vil et*
abject qu'il est, en le rendant conforme à son corps
glorieux, par cette vertu efficace par laquelle il peut
s'assujétir toutes choses.

CHAP. IV.

§ 1. Joie en Dieu; modestie; prière; paix. Devoirs généraux des Chrétiens.

1 C'est pourquoi, mes très-chers et très-aimés frères,
qui êtes ma joie et ma couronne, continuez, mes
bien-aimés, et demeurez fermes dans le Seigneur.
2 Je conjure Evodie, et je conjure Syntiche de s'unir

dans les mêmes sentimens en *notre* Seigneur. Je
3 vous prie aussi, vous qui avez été le fidèle com-
pagnon *de mes travaux*, d'assister celles qui ont tra-
vaillé avec moi dans *l'établissement de* l'Evangile,
avec Clément et les autres qui m'ont aidé dans mon
ministère, dont les noms sont écrits au livre de vie.
4 Réjouissez-vous sans cesse en *notre* Seigneur; je
5 le dis encore une fois, Réjouissez-vous. Que votre
modestie soit connue de tous les hommes. Le Sei-
6 gneur est proche. Ne vous inquiétez de rien; mais
en quelque état que vous soyez, présentez à Dieu
vos demandes par des supplications et des prières
7 accompagnées d'actions de graces. Et que la paix
de Dieu qui surpasse tout sentiment, garde vos
8 cœurs et vos esprits en Jésus-Christ. Enfin, mes
frères, que tout ce qui est véritable *et sincère*, tout
ce qui est honnête, tout ce qui est juste, tout ce qui
est saint, tout ce qui peut vous rendre aimables,
tout ce qui est *d'édification et* de bonne odeur, tout
ce qui est vertueux, et tout ce qui est louable dans le
réglement des mœurs, soit ce qui occupe vos pen-
sées.

§ 2. Saint-Paul sait vivre dans la pauvreté et dans l'abondance. Il peut tout en Jésus-Christ. Il aime les aumônes des Philippiens pour eux, et non pour lui.

9 Pratiquez ce que vous avez appris et reçu de moi,
ce que vous avez entendu dire de moi, et ce que
vous avez vu en moi; et le Dieu de paix sera avec
10 vous. Au reste, j'ai reçu une grande joie dans le
Seigneur, de ce qu'enfin vous avez fait revivre les
sentimens que vous aviez pour moi; non que vous
ne les eussiez toujours *dans le cœur*, mais vous n'a-
11 viez pas d'occasion de les faire paraître. Ce n'est
pas la vue de mon besoin qui me fait parler de la

sorte ; car j'ai appris à être content dans quelque
12 état que je me trouve. Je sais vivre pauvrement ;
je sais vivre dans l'abondance, ayant éprouvé de tout,
je suis fait à tout, au bon traitement et à la faim, à
13 l'abondance et à l'indigence. Je puis tout en celui
14 qui me fortifie. Vous avez bien fait néanmoins de
15 prendre part à l'affliction où je suis. Car vous savez,
Philippiens, que depuis que j'ai commencé *à vous*
prêcher l'Evangile, ayant depuis quitté la Macé-
doine, nulle autre église ne m'a fait part de ses biens,
16 et que je n'ai rien reçu que de vous seuls, qui m'avez
envoyé, deux fois à Thessalonique, de quoi satisfaire
12 à mes besoins. Ce n'est pas que je désire vos dons,
mais je désire le fruit *que vous en tirez*, qui augmen-
tera le compte *que Dieu tient* de vos bonnes œuvres.
18 Maintenant rien ne me manque ; je suis dans l'abon-
dance. Je suis comblé de biens, depuis que j'ai
reçu d'Epaphrodite ce que vous m'avez envoyé *com-*
me une *oblation d'*excellente odeur, comme une hos-
tie que Dieu accepte, et qui lui est agréable. Que
19 mon Dieu, selon les richesses de sa bonté, remplisse
tous vos besoins ; qu'il vous donne sa gloire par
20 Jésus-Christ. Gloire soit à Dieu notre Père dans
21 tous les siècles des siècles. Amen. Saluez *de ma*
22 *part* tous les Saints en Jésus-Christ. Les fréres qui
sont avec moi vous saluent. Tous les Saints vous
saluent, mais principalement ceux qui sont de la mai-
23 son de César. La grace de notre Seigneur Jesus-
Christ soit avec votre esprit. Amen.

EPÎTRE

DE

SAINT PAUL APÔTRE

AUX COLOSSIENS.

[Saint Epaphras avait converti à la foi les Colossiens; et se trouvant prisonnier à Rome avec Saint-Paul, il avertit ce Saint-Apôtre, que de faux docteurs Juifs et des Philosophes cherchaient à corrompre la foi des Colossiens; c'est ce qui engagea Saint-Paul à leur écrire cette Lettre l'an 62, par laquelle il les instruit de la grandeur de Jésus-Christ qu'il leur représente comme le réconciliateur des hommes avec Dieu, et comme le chef de l'église; il les exhorte à pratiquer les vertus chrétiennes, et à remplir les devoirs de leur état.

Etudions continuellement les nôtres, et les pratiquons fidèlement jusqu'à la mort.]

CHAP. I.

§ 1. Vie des Chrétiens doit être digne de Dieu. Jésus-Christ image de Dieu. Tout est créé par lui. Il est le chef de l'Eglise.

1 PAUL, par la volonté de Dieu, Apôtre de Jésus-
2 Christ, et Timothée son frère, aux saints et fidèles
3 frères en Jésus-Christ qui sont à Colosses. Que
Dieu notre Père et Jésus-Christ notre Seigneur,
vous donnent la grace et la paix. Nous rendons
graces à Dieu, Père de notre Seigneur Jésus-Christ,
4 et nous le prions sans cesse pour vous, depuis que
nous avons appris quelle est votre foi en Jésus-Christ,
5 et votre charité envers tous les Saints, dans l'espé-
rance *des biens* qui vous sont réservés dans le ciel,
et dont vous avez déjà reçu la connaissance par la
6 parole très véritable de l'Evangile, qui est parvenu
jusqu'à vous, comme il est aussi répandu dans tout
le monde, où il fructifie et croît, ainsi qu'il a fait par-

mi vous, depuis le jour que vous avez entendu et
7 connu la grace de Dieu selon la vérité, comme vous
en avez été instruits par notre cher Epaphras, qui est
notre compagnon dans le service *de Dieu*, et un
fidèle ministre de Jésus-Christ pour *le bien de* vos
8 âmes, de qui nous avons aussi appris votre charité
9 toute spirituelle. C'est pourquoi depuis le temps
que nous avons su ces choses, nous ne cessons point
de prier pour vous, et de demander *à Dieu* qu'il
vous remplisse de la connaissance de sa volonté, en
vous donnant toute la sagesse et toute l'intelligence
10 spirituelle, afin que vous vous conduisiez d'une
manière digne de Dieu, tâchant de lui plaire en
toutes choses, portant les fruits de toutes sortes de
bonnes œuvres, et croissant en la connaissance de
11 Dieu ; que vous soyez en tout remplis de force,
par la puissance de sa gloire, pour avoir en toutes
rencontres une patience et une douceur persévérante
12 accompagnée de joie ; rendant graces à Dieu le
Père, qui en nous éclairant de sa lumière, nous a
rendus dignes d'avoir part au sort *et à l'héritage* des
13 Saints ; qui nous a arrachés de la puissance des téné-
bres, et nous a transférés dans le royaume de son
14 Fils bien-aimé, par le sang duquel nous avons été
rachetés, et avons reçu la rémission de nos péchés ;
15 qui est l'image du Dieu invisible, et qui est né avant
16 toutes les créatures. Car c'est par lui que tout a
été créé dans le ciel et sur la terre, les choses visi-
bles comme les invisibles, les Trônes, les Domina-
tions, les Principautés, les Puissances, tout a été
17 créé par lui et pour lui. Il est avant tous, et toutes
18 choses subsistent en lui. Il est le chef du corps de
l'église, les prémices, et le premier-né d'entre les
19 morts, afin qu'il soit le premier en tout ; parce qu'il

a plu *au Père* que toute plénitude résidât en lui ;
20 et de réconcilier par lui toutes choses avec lui-
même, ayant rétabli la paix entre le ciel et la terre
par le sang qu'il a répandu sur la croix.

§ 2. Chrétiens saints devant Dieu. Saint-Paul accomplit ce qui reste à souffrir à Jésus-Christ.

21 Vous étiez vous-mêmes autrefois éloignés *de Dieu*,
et votre esprit abandonné à des œuvres criminelles,
22 vous rendait ses ennemis. Mais maintenant Jésus-
Christ vous a réconciliés par sa mort dans son corps
mortel, pour vous rendre saints, purs et irrépréhensi-
23 bles devant lui : si toutefois vous demeurez fondés
et affermis dans la foi, et inébranlables dans l'espé-
rance que vous donne l'Evangile, qu'on vous a an-
noncé, qui a été prêché à toutes les créatures qui
sont sous le ciel, et dont j'ai été établi ministre,
24 moi Paul, qui me réjouis maintenant dans les maux
que je souffre pour vous, et qui accomplis dans ma
chair ce qui reste à souffrir à Jésus-Christ ; *en
souffrant moi-même* pour son corps qui est l'église,
25 de laquelle j'ai été établi ministre selon la charge
que Dieu m'a donnée pour l'exercer envers vous ;
afin que je m'acquitte pleinement *du ministère* de la
26 parole de Dieu ; *vous prêchant* le mystère qui a été
caché dans tous les siècles et tous les âges *qui ont
précédé*, mais qui maintenant est découvert à ses
27 Saints ; auxquels Dieu a voulu faire connaître
quelles sont les richesses de la gloire de ce mystère
dans les Gentils, qui n'est autre chose que *Jésus-*
Christ reçu de vous, et *devenu* l'espérance de votre
28 gloire. C'est lui que nous prêchons, avertissant
tous les hommes, et les instruisant tous en toute sa-
gesse, afin de les rendre tous hommes parfaits en
29 Jésus-Christ. C'est aussi la fin que je me propose

dans mes travaux, combattant par l'efficace de sa
vertu, qui agit puissamment en moi.

CHAP. II.

§ 1. Trésor de science en Jésus-Christ. Etre enraciné et fondé en lui. Foi s'accroît par l'action de graces.

1 Car je suis bien aise que vous sachiez combien je
prends de soins et de peines pour vous, pour ceux
qui sont à Laodicée, et même pour tous ceux qui
ne me connaissent point de visage, et ne m'ont
2 jamais vu : afin que leurs cœurs soient consolés, et
qu'étant unis ensemble par la charité, ils soient rem-
plis de toutes les richesses d'une parfaite intelligence,
pour connaître le mystère de Dieu le Père et de
3 Jésus-Christ, en qui tous les trésors de la sagesse et
4 de la science sont renfermés. Or je dis ceci, afin
que personne ne vous séduise par des discours sub-
5 tils *et* élevés : Car quoique je sois absent de corps,
je suis néanmoins avec vous en esprit, voyant avec
joie l'ordre qui se garde parmi vous, et la solidité
6 de votre foi en Jésus-Christ. Continuez donc à vivre
en Jésus-Christ notre Seigneur, selon l'instruction
7 que vous en avez reçue ; étant enracinés en lui, et
fondés sur lui, vous affermissant dans la foi qui
vous a été enseignée, et croissant de plus en
plus en Jésus-Christ par de continuelles actions de
graces.

§ 2. Se garder des séducteurs et des philosophes. Circoncision spirituelle. Hommes délivrés, démons désarmés par la croix.

8 Prenez garde que personne ne vous surprenne par
la philosophie, et par des raisonnemens vains et
trompeurs, selon les traditions des hommes, selon
les principes d'une science mondaine, et non selon
9 Jésus-Christ. Car toute la plénitude de la Divinité
10 habite en lui corporellement. Et c'est en lui que

vous *en* êtes remplis, *lui* qui est le chef de toutes les
11 principautés et de toutes les puissances : comme c'est
en lui que vous avez été circoncis non d'une circoncision faite par la main des hommes, mais de celle qui consiste à dépouiller le corps *des péchés* de la chair, c'est-à-dire, de la circoncision de Jésus-
12 Christ ; ayant été ensevelis avec lui par le baptême,
et étant ressuscités avec lui par la foi que vous avez eue en l'opération de Dieu qui l'a ressuscité d'entre
13 les morts. Car lorsque vous étiez morts par vos
péchés et par l'incirconcision de votre chair, Jésus-Christ vous a fait revivre avec lui, vous pardonnant
14 tous vos péchés. Il a effacé la cédule qui nous était
contraire ; il a entièrement aboli le décret de notre
15 condamnation en l'attachant à sa croix. Et ayant
desarmé les principautés et les puissances, il les a menées hautement en triomphe à la face de tout le monde, après les avoir vaincues par sa croix.

§ 3. Culte superstitieux des anges : vain attachement aux observances légales.

16 Que personne donc ne vous condamne pour le manger ou pour le boire, ou sur le sujet des jours de fêtes, des nouvelles lunes, et des jours de Sabbat ;
17 puisque toutes ces choses n'ont été que l'ombre de
celles qui devaient arriver, et que Jésus-Christ en est
18 le corps *et la vérité*. Que nul ne vous séduise en
affectant de paraître humble par un culte superstitieux des anges, se mêlant de parler des choses qu'il ne sait point, vainement enflé de sa prudence char-
19 nelle, et ne demeurant pas attaché à celui qui est la
tête *et le chef*, duquel tout le corps recevant l'influence par les vaisseaux qui en joignent et lient toutes les parties, s'entretient, et prend son accroissement
20 jusqu'à la *juste* grandeur *qu'il doit avoir* en Dieu.

Si donc vous êtes morts avec Jésus-Christ à ces
***premiers et imparfaits* élémens de ce monde, com-**
ment vous en faites-vous encore des lois, comme si
21 **vous viviez dans ce *premier état du* monde ? Ne**
mangez point, *vous dit-on, d'une telle chose :* ne goû-
22 **tez point *de ceci*, ne touchez point *à cela.* Cepen-**
dant ce sont toutes choses qui se détruisent par
l'usage même *qu'on en fait*, et dans lesquelles vous
ne suivez que des ordonnances et des opinions hu-
23 **maines, qui *n*'ont *que* l'apparence de sagesse, *et con-***
sistent* dans une fausse piété, et une humilité *affec-
***tée*, et dans une sévérité excessive pour le corps,**
en refusant à la chair la nourriture qui lui est due.

CHAP. III.

§ 1. Amour des choses du ciel. Vie cachée en Dieu. Homme nouveau. Jésus-Christ tout en tous.

1 Si donc vous êtes ressuscités avec Jésus-Christ,
recherchez ce qui est dans le ciel, où Jésus-Christ
2 est assis à la droite de Dieu. *N*'ayez *de* goût *que*
pour les choses du ciel, et non pour celles de la terre ;
3 car vous êtes morts, et votre vie est cachée en
4 Dieu avec Jésus-Christ. Lorsque Jésus-Christ, qui
est votre vie, viendra à paraître, vous paraîtrez
5 aussi avec lui dans la gloire. Faites donc mourir
les membres de l'homme terrestre qui est en vous,
la fornication, l'impureté, les passions déshonnêtes,
les mauvais désirs, et l'avarice qui est une idolâtrie ;
6 car ce sont ces excès qui font tomber la colère de
7 Dieu sur les hommes rebelles à la vérité. Vous en
avez été vous-mêmes coupables autrefois, lorsque
8 vous viviez dans ces désordres. Maintenant donc
renoncez à toutes ces choses, à la colère, l'aigreur,
la malice, la médisance. Que les paroles déshon-

9 nêtes soient bannies de votre bouche. N'usez point
de mensonge les uns envers les autres: dépouil-
10 lez-vous du vieil homme avec ses œuvres, et revê-
tez-vous de l'homme nouveau, qui par la connais-
sance *et la grace de Dieu* est renouvellé à l'image
11 de celui qui l'a créé; où il n'y a ni Gentil ni Juif,
ni circoncis ni incirconcis, ni barbare ni Scythe, ni
esclave ni libre; mais où Jésus-Christ est tout en
tous.

§ 2. Abrégé des vertus Chrétiennes. Support du prochain. Action de graces.

12 Revêtez-vous donc, comme des élus de Dieu, saints
et bien-aimés, d'entrailles de miséricorde, de bonté,
13 d'humilité, de modestie, de patience; vous suppor-
tant les uns les autres, chacun remettant à son frère
tous les sujets de plainte qu'il pourrait avoir contre
lui; comme le Seigneur vous a pardonné, pardon-
14 nez de même. Mais sur-tout revêtez-vous de la
15 charité, qui est le lien de la perfection. Faites ré-
gner dans vos cœurs la paix de Jésus-Christ, à la-
quelle vous avez été appelés, *comme ne fesant tous*
16 *qu'*un corps; et soyez reconnaissans. Que la
parole de Jésus-Christ demeure en vous avec pléni-
tude, et vous comble de sagesse. Instruisez-vous
et exhortez-vous les uns les autres par des pseaumes,
des hymnes et des cantiques spirituels, chantant de
17 cœur avec édification les louanges de Dieu. Quoi
que vous fassiez, soit en parlant, ou en agissant,
faites tout au nom du Seigneur Jésus-Christ, ren-
dant graces par lui à Dieu le Père.

§ 3. Devoirs des femmes, des maris, des enfans, des Pères et des serviteurs.

18 Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il est
bien raisonnable, *en ce qui est* selon le Seigneur.

19 Maris, aimez vos femmes, et ne les traitez point
20 avec aigreur. Enfans, obéissez en tout à vos pères
et à vos mères; car cela est agréable au Seigneur.
21 Pères, n'irritez point vos enfans, de peur qu'ils
22 ne tombent dans l'abattement. Serviteurs, obéis-
sez en tout à ceux qui sont vos maîtres selon la
chair, ne les servant pas seulement lorsqu'ils ont
l'œil sur vous, comme si vous ne pensiez qu'à
plaire aux hommes; mais avec simplicité de cœur
23 et crainte de Dieu. Faites de bon cœur tout ce
que vous ferez, comme *le fesant* pour le Seigneur
24 et non pour les hommes; sachant que c'est du Sei-
gneur que vous recevrez l'héritage *du ciel* pour
récompense; *car* c'est le Seigneur Jésus-Christ
25 que vous servez. Mais celui qui agit injustement,
recevra la peine de son injustice; Dieu n'a point
d'egard à la condition des personnes.

CHAP. IV.

§ 1. Devoirs des maîtres. Persévérance dans la prière. Sagesse et discrétion dans l'entretien.

1 Maîtres, rendez à vos serviteurs ce que l'équité et
la justice demandent de vous, sachant que vous
2 avez aussi-*bien qu'eux* un maître dans le ciel. Per-
sévérez et veillez dans la prière, en l'accompagnant
3 d'actions de graces. Priez aussi pour nous, afin
que Dieu nous ouvre une entrée pour *prêcher* sa
parole, et annoncer le mystère de Jésus-Christ, (pour
4 lequel je suis dans les chaînes;) et que je le décou-
vre aux hommes en la manière que je dois le décou-
5 vrir. Conduisez-vous avec sagesse envers ceux
de dehors, rachetant le temps. Que toutes vos
6 paroles soient accompagnées de grace, et assaison-

nées du sel *de la discrétion*, en sorte que vous sa-
chiez répondre à chacun comme il convient.

§ 2. Tychique et plusieurs autres loués par Saint-Paul.

7 Notre cher frère Tychique, fidèle ministre du Sei-
gneur, et notre compagnon dans le service *de Dieu*,
vous apprendra tout ce qui regarde l'état où je suis.
8 Je vous l'ai envoyé exprès, afin qu'il connaisse l'état
où vous êtes vous mêmes, et qu'il console vos cœurs.
9 Je lui ai joint Onésime, mon cher et fidèle frère, qui
est de votre pays. Vous saurez par eux tout ce qui
10 se passe ici. Aristarque qui est prisonnier avec moi,
vous salue, aussi-bien que Marc, cousin de Barnabé,
sur le sujet duquel on vous a écrit : s'il vient chez
11 vous, recevez-le bien. Jésus appelé le Juste, vous
salue aussi : Ils sont du nombre des fidèles circon-
cis. Ce sont les seuls qui travaillent maintenant
avec moi, pour *avancer* le royaume de Dieu, et qui
12 ont été ma consolation. Epaphras, qui est de
votre ville, vous salue. C'est un serviteur de Jésus-
Christ qui prie sans cesse avec grande sollicitude
pour vous, afin que vous demeuriez fermes et par-
faits, et que vous accomplissiez tout ce que Dieu
13 demande de vous. Car je puis bien lui rendre ce
témoignage, qu'il a un grand zèle pour vous, et
14 pour ceux de Laodicée et d'Hiérapolis. Luc le
médecin, notre cher frère, et Démas vous saluent.
15 Saluez de ma part *nos* frères de Laodicée, et Nym-
16 phas, et l'église qui est dans sa maison. Et lorsque
cette lettre aura été lue parmi vous, ayez soin qu'elle
soit lue aussi dans l'église de Laodicée, et qu'on
17 vous lise de même celle des Laodicéens. Dites à
Archippe *ce mot de ma part :* considérez bien le
ministère que vous avez reçu du Seigneur, afin d'en

18 remplir tous les devoirs. Voici la salutation *que
j'ajoute ici*, moi Paul, de ma propre main ; Sou-
venez-vous de mes liens. La grace soit avec vous.
Amen.

Vol. 2.

I. EPÎTRE
DE
SAINT PAUL APÔTRE
AUX THESSALONICIENS.

[La persécution avait obligé Saint-Paul de quitter Thessalonique, où il avait prêché l'Evangile avec fruit ; ayant su que les nouveaux Chrétiens avaient été pillés par les idolâtres, il leur écrivit cette Lettre l'an 52, pour les consoler.
Les persécutions et les tribulations ont toujours été la voie qui a conduit à Dieu les fidèles Chrétiens ; disposez-y notre âme, ô mon Dieu ! afin que nous ne soyons point abattus, si vous permettez que nous y soyons exposés.]

CHAP. I.

§ I. Foi, espérance, charité. Efficace de la parole. Joie dans les maux. Prédication du bon exemple.

1 Paul, Silvain et Timothée, à l'église de Thessalo-
nique, qui est en Dieu le Père, et en Jésus-Christ
notre Seigneur : Que la grace et la paix vous soient
2 données. Nous rendons sans cesse graces à Dieu
pour vous tous, nous souvenant continuellement de
3 vous dans nos prières, et nous représentant devant
Dieu qui est notre Père, les œuvres de votre foi,
les travaux de votre charité, et la fermeté de l'es-
pérance que vous avez en notre Seigneur Jésus-
4 Christ. Car nous savons, mes frères chéris de
5 Dieu, quelle a été votre élection ; la prédication
que nous vous avons faite de l'Evangile, n'ayant
pas été seulement en paroles, mais ayant été ac-
compagnée de miracles, *de la vertu* du Saint-Es-
prit, et d'une pleine abondance de ses dons. Vous
savez aussi de quelle manière nous nous sommes
6 conduits parmi vous pour votre salut. Et vous,
vous êtes devenus nos imitateurs *et les imitateurs* du

Seigneur, ayant reçu la parole parmi de grandes af-
7 flictions avec la joie du Saint-Esprit. De sorte que
vous avez servi de modèle à tous ceux qui ont em-
brassé la foi dans la Macédoine et dans l'Achaïe.
8 Car non-seulement vous êtes cause que la parole du
Seigneur s'est répandue avec éclat dans la Macé-
doine et dans l'Achaïe ; mais même la foi que vous
avez en Dieu, est devenue si célèbre par-tout, qu'il
9 n'est point nécessaire que nous en parlions ; puis-
qu'on publie par-tout quel a été le succès de notre
arrivée parmi vous, et comment vous vous êtes con-
vertis à Dieu, quittant les idoles pour servir le Dieu
10 vivant et véritable, et pour attendre du ciel son Fils
Jésus qu'il a ressuscité d'entre les morts, et qui nous
a délivrés de la colère à venir.

CHAP. II.

§ 1. Saint Paul ne veut plaire qu'à Dieu ; travaille de ses mains ; est comme la nourrice des âmes.

1 Vous n'ignorez pas vous-mêmes, mes frères, que
notre arrivée vers vous n'a pas été sans fruit ;
2 mais que malgré les mauvais traitemens, et les outra-
ges que nous venions d'essuyer à Philippes, (com-
me vous le savez) nous ne laissames pas, nous confi-
ant en Dieu, de vous prêcher hardiment l'Evangile
3 de Dieu parmi beaucoup de traverses. Car nous
ne vous avons point prêché une doctrine d'erreur ni
d'impureté ; et nous n'avons point eu dessein de
4 vous tromper. Mais comme Dieu nous a choisis
pour nous confier son Evangile, aussi parlons nous,
non pour plaire aux hommes, mais *pour plaire* à
5 Dieu qui voit le fond de nos cœurs. En effet nous
n'avons usé d'aucune parole de flatterie, vous le sa-
vez ; et nous n'avons point fait de notre ministére un

6 commerce d'avarice, Dieu en est témoin. Nous
n'avons point non plus recherché la gloire des
hommes, soit de votre part ou d'aucune autre.
7 Nous pouvions comme Apôtres de Jésus-Christ,
vous charger *de notre subsistance ;* mais nous nous
sommes rendus petits parmi vous comme une nour-
8 rice qui a un tendre soin de ses *propres* enfans. Et
dans l'affection que nous ressentions pour vous, nous
aurions souhaité de vous donner non-seulement la
connaissance de l'Evangile de Dieu, mais aussi
notre propre vie, tant était grand l'amour que nous
9 vous portions. Car vous vous souvenez, mes frères,
des peines et des fatigues que nous avons souffertes
et qu'en vous prêchant l'Evangile de Dieu nous
avons travaillé jour et nuit *de nos mains*, pour n'être
à charge à aucun de vous.

§ 2. Saint-Paul père des fidèles ; sa parole reçue comme celle de Dieu. Jugement sur les Juifs.

10 Vous êtes témoins vous-mêmes, et Dieu l'est aussi,
combien notre conduite envers vous qui avez em-
brassé la foi, a été sainte, juste et irréprochable.
11 Vous savez que nous avons agi envers chacun de
12 vous comme un père envers ses enfans, vous exhor-
tant, vous consolant, et vous conjurant de vous con-
duire d'une manière digne de Dieu qui vous a ap-
13 pelés à son royaume et à sa gloire. C'est pourquoi
aussi nous rendons à Dieu de continuelles actions de
graces, de ce qu'ayant entendu la parole de Dieu
que nous vous prêchions, vous l'avez reçue, non
comme la parole des hommes, mais comme étant
(ainsi qu'elle l'est véritablement,) la parole de Dieu,
14 qui agit efficacement en vous qui êtes fidèles.
Car, mes frères, vous êtes devenus les imitateurs
des églises de Dieu, qui ont embrassé la foi de Jésus-

Christ dans la Judée; ayant souffert les mêmes
persécutions de la part de vos concitoyens, que ces
15 églises ont souffertes de la part des Juifs qui ont
mis à mort le Seigneur Jésus et les prophètes, qui
nous ont persécutés, qui ne plaisent point à Dieu,
16 et qui sont ennemis de tous les hommes, et ce qu'ils
nous empêchent d'annoncer aux Gentils la parole
qui doit les sauver, comblant ainsi la mesure de
leurs péchés. Aussi la colère de Dieu est tombée
17 sur eux, *et y demeurera* jusqu'à la fin. Pour nous,
mes frères, après avoir été pour un peu de temps
séparés de vous, de corps, non de cœur, nous
avons désiré, avec d'autant plus d'ardeur et d'em-
18 pressement, de vous revoir. C'est pourquoi nous
avons voulu vous aller trouver; et moi Paul, j'en
ai eu le dessein plus d'une fois, mais Satan nous en
19 a empêchés. Et certes quelle est notre espérance,
notre joie, et la couronne de notre gloire? N'est-ce
pas vous qui l'êtes devant notre Seigneur Jésus-
20 Christ, pour le jour de son avènement? Car vous
êtes notre gloire et notre joie.

CHAP. III.

§ 1. Persécution ne doit point troubler. Tout Chrétien doit s'y attendre.

1 Ainsi ne pouvant souffrir plus long-temps *de ne
point avoir de vos nouvelles*, j'aimai mieux demeurer
2 tout seul à Athènes, et je vous envoyai Timothée,
notre frère et ministre de Dieu dans *la prédication
de* l'Evangile de Jésus-Christ, afin qu'il vous for-
tifiât, et qu'il vous exhortât à demeurer fermes dans
3 votre foi, et qu'aucun *de vous* ne fût ébranlé par les
persécutions qui nous arrivent. Car vous savez
4 que c'est à quoi nous sommes destinés. Aussi lors

même que nous étions parmi vous, nous vous prédisions que nous aurions des afflictions à souffrir; et nous en avons eu en effet, comme vous le savez.
5 Ne pouvant donc attendre plus long-temps, je vous l'ai envoyé, pour reconnaître l'état de votre foi, dans la crainte que le tentateur ne vous eût tentés, et que notre travail ne devînt inutile.

§ 2. **Salut des âmes, consolation de Saint-Paul. Que la charité soit générale, et croisse toujours.**

6 Mais Timothée étant revenu vers nous après vous
avoir vus, et nous ayant rendu un si bon témoignage
de votre foi, de votre charité, et du souvenir tendre
que vous avez sans cesse de nous, qui vous porte à
désirer de nous voir, comme nous *désirons* de vous
7 voir aussi, tout cela, *chers* frères, nous a fait trou-
ver en vous, à raison de votre foi, de quoi nous
consoler de toutes nos afflictions et de tous nos
8 maux. Car nous vivons maintenant, puisque vous
9 demeurez fermes dans le Seigneur. En effet, quel-
les actions de graces *suffisantes* pouvons-nous ren-
dre à Dieu, pour la joie dont nous nous sentons
10 comblés devant lui, à cause de vous? *C'est aussi*
ce qui nous porte à le conjurer jour et nuit avec
plus d'ardeur *de nous permettre* de vous aller voir,
afin d'ajouter ce qui peut manquer *encore* à votre
11 foi. Je prie donc Dieu qui est notre Père, et Jésus-
Christ notre Seigneur, qu'il lui plaise de nous con-
12 duire vers vous. Que le Seigneur vous fasse croî-
tre et abonder de plus en plus en charité les uns
pour les autres, et envers tous; et qu'il la rende telle
13 que la nôtre est envers vous. Qu'il affermisse vos
cœurs, en vous rendant irréprochables par la sain-
teté *de votre vie* devant Dieu notre Père au jour

3 comme un voleur de nuit. Car lorsqu'ils diront :
Nous voici en paix et *en* sureté, ils se trouveront sur-
pris tout d'un coup par une ruine imprévue, comme
l'est une femme grosse par les douleurs de l'enfante-
ment, sans qu'il leur reste aucun moyen de se sau-
4 ver. Mais pour vous, mes frères, vous n'êtes pas
dans les ténèbres, pour être surpris par ce jour, com-
5 me par un voleur. Vous êtes tous des enfans de lu-
mière, et des enfans du jour. Nous ne sommes
6 point *enfans* de la nuit ni des ténèbres. Ne dor-
mons donc pas comme les autres ; mais veillons, et
7 soyons sobres. Car ceux qui dorment, dorment
durant la nuit, et ceux qui s'enivrent, s'enivrent du-
8 rant la nuit. Mais nous qui sommes *enfans* du jour,
gardons-nous de *cet assoupissement et* de cette
ivresse, et armons-nous, en prenant pour cuirasse la
foi et la charité, et pour casque l'espérance du sa-
9 lut. Car Dieu ne nous a pas choisis pour *être des*
objets de colère, mais pour nous faire acquérir le
10 salut par notre Seigneur Jésus-Christ, qui est mort
pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que
nous dormions, nous vivions toujours avec lui.
11 C'est pourquoi consolez-vous mutuellement, et
édifiez-vous les uns les autres, ainsi que vous le
faites.

§ 2. Honorer les Pasteurs Suppoter les faibles. Joie et prière continuelle. Fuir toute apparence de mal.

12 Nous vous supplions, aussi, mes frères, de considé-
rer beaucoup ceux qui travaillent parmi vous, qui
vous gouvernent selon le Seigneur, et qui vous aver-
13 tissent de votre devoir ; et d'avoir pour eux un
respect plein de charité, parce qu'ils travaillent *pour*
votre salut. Conservez toujours la paix avec eux.
14 Je vous prie encore, mes frères, reprenez ceux qui

sont déréglés ; consolez ceux qui ont l'esprit
abattu ; supportez les faibles ; soyez patiens en-
15 vers tous. Prenez garde que nul ne rende à un
autre le mal pour le mal ; mais soyez toujours
prêts à faire du bien et à vos frères, et à tout le
16 monde. Soyez toujours dans la joie. Priez sans
17 cesse. Rendez graces à Dieu en toutes choses :
18 car c'est là ce que Dieu veut que vous fassiez tous
19 en Jésus-Christ. N'éteignez pas l'Esprit. Ne
20 méprisez pas les prophéties. Mais éprouvez tout ; et
21 attachez-vous à ce qui est bon. Abstenez-vous de
22 tout ce qui a quelque apparence de mal. Que le
23 Dieu de paix vous donne lui-même une sain-
teté parfaite, afin que tout ce qui est en vous, l'es-
prit, l'âme et le corps, se conservent sans tache
pour l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ.
24 Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui
25 accomplira *cela en vous*. Mes frères, priez pour
26 nous. Saluez tous nos frères, en leur donnant le
27 saint baiser. Je vous conjure par le Seigneur, de
faire lire cette lettre devant tous les saints frères.
28 La grace de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec
vous. Amen.

II. EPÎTRE

DE

SAINT PAUL APÔTRE

AUX THESSALONICIENS.

[Cette deuxième Epître aux Thessaloniciens, fut écrite par Saint Paul, peu après la précédente : les Thessaloniciens s'étaient persuadés que l'Apôtre Saint Paul parlait, dans sa première Epître, du jour du jugement, comme d'un jour qui devait arriver de leur temps, et ne pas tarder ; l'Apôtre les rassure par cette seconde Lettre, en leur disant qu'il y aura des signes qui précéderont le jour du Seigneur et qu'avant ce temps l'antechrist viendra pour tromper les réprouvés, et séduire même les justes, s'il était possible.

Nous le savons, Seigneur, que ce jour viendra ; accordez-nous de nous y préparer, en fesant de dignes fruits de pénitence.]

CHAP. I.

§ 1. Patience et foi dans l'affliction. Maux des Justes, preuves de la justice de Dieu. Punition des méchans ; gloire des bons.

1 PAUL, Silvain et Timothée, à l'église de Thessa-
lonique, qui est en Dieu notre Père, et en Jésus-
2 Christ *notre* Seigneur. Que Dieu notre Père, et le
Seigneur Jésus-Christ, vous donnent la grace et la
3 paix. Nous devons, mes frères, rendre pour vous à
Dieu de continuelles actions de graces : et il est
bien juste que nous le fassions, puisque votre foi
s'augmente de plus en plus, et que la charité que
vous avez les uns pour les autres, prend *tous les*
4 *jours* un nouvel accroissement. De sorte que nous
nous glorifions en vous dans les églises de Dieu, à
cause de la patience et de la foi avec laquelle vous de-
meurez fermes dans toutes les persécutions et les af-
5 flictions qui vous arrivent, lesquelles sont les marques

du juste jugement de Dieu, et servent à vous rendre
dignes de son royaume, pour lequel aussi vous souf-
6 frez. Car il est bien juste devant Dieu qu'il afflige
7 à leur tour ceux qui vous affligent maintenant; et
que pour vous qui êtes dans l'affliction, il vous fasse
jouir du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus
descendra du ciel, et paraîtra avec les anges *qui sont*
8 *les Ministres* de sa puissance; lorsqu'il viendra au
milieu des flammes tirer vengeance de ceux qui ne
connaissent point Dieu, et qui n'obéissent point à
9 l'Evangile de notre Seigneur Jésus-Christ, qui souffri-
ront la peine d'une éternelle damnation, *étant con-
fondus* par la face du Seigneur, et par la gloire de
10 sa puissance; lorsqu'il viendra pour être glorifié dans
ses Saints, et pour se faire admirer dans tous ceux
qui auront cru en lui, *et dans vous aussi*, puisque le
témoignage que nous avons rendu à sa parole a été
11 reçu de vous dans *l'attente de* ce jour-là. C'est
pourquoi nous prions sans cesse pour vous, et nous
demandons à notre Dieu qu'il vous rende dignes
de sa vocation, et qu'il accomplisse par sa puissance
tous les desseins favorables que sa bonté a sur
vous, et rende votre foi féconde en bonnes œuvres;
12 afin que le nom de notre Seigneur Jésus-Christ soit
glorifié en vous, et que vous soyez glorifiés en lui,
par la grace de notre Dieu et du Seigneur Jésus-
Christ.

CHAP. II.

§ 1. Jugement différé. Antéchrist, homme de péché, voudra passer pour Dieu. Qui n'aime point la vérité succombe à l'erreur.

1 Or nous vous conjurons, mes frères, par l'avènement
de notre Seigneur Jésus-Christ, et par notre réunion
2 avec lui, de ne pas vous laisser légèrement ébranler

dans votre *premier* sentiment, et de ne pas vous
troubler, en croyant sur *la foi de* quelque *prétendue*
prophétie, ou sur quelque discours, ou quelque lettre
qu'on supposerait venir de nous, que le jour du Sei-
3 gneur soit près d'arriver. Ne vous laissez séduire
en aucune manière par qui que ce soit. Car *ce jour
ne viendra point* qu'auparavant l'apostasie ne soit arri-
vée, et qu'on n'ait vu paraître l'homme de péché, le fils
4 de perdition, cet ennemi *de Dieu* qui s'élevera au-
dessus de tout ce qui est appelé Dieu, ou qui est
adoré, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu,
5 voulant lui-même passer pour Dieu. Ne vous sou-
venez-vous pas que je vous ai dit ces choses, lorsque
6 j'étais encore avec vous? Et vous savez bien ce
qui le retient, jusqu'à ce qu'il paraisse en son temps.
7 Car le mystère d'iniquité se forme dès à présent;
attendant seulement *pour éclater* que ce qui l'arrête
8 maintenant ait disparu. Et alors se découvrira
l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle
de sa bouche, et qu'il perdra par l'eclat de sa pré-
9 sence. *Cet impie*, qui doit venir accompagné de la
puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles,
10 de signes et de prodiges trompeurs, et avec toutes les
illusions qui peuvent porter à l'iniquité ceux qui
périssent, parce qu'ils n'ont pas reçu et aimé la vérité
11 afin d'être sauvés. C'est pourquoi Dieu leur en-
verra des illusions si efficaces, qu'ils croiront au
12 mensonge, afin que tous ceux qui n'ont point cru
la vérité, et qui ont consenti à l'iniquité, soient con-
damnés.

§ 2. Garder les traditions écrites et non écrites. Consolation éternelle.

13 Pour nous, mes frères chéris du Seigneur, nous
nous sentons obligés de rendre pour vous à Dieu

de continuelles actions de graces, de ce qu'il vous a
choisis, comme des prémices, pour vous sauver par
la sanctification de l'esprit et par la foi de la vérité ;
14 vous appelant à cet état par notre Evangile, pour
vous faire acquérir la gloire de notre Seigneur
15 Jésus-Christ. C'est pourquoi, mes frères, demeu-
rez fermes, et conservez les traditions que vous avez
apprises, soit par nos paroles, soit par notre lettre.
16 Que notre Seigneur Jésus-Christ, et Dieu notre
Père, qui nous a aimés et qui nous a donné par
sa grace une consolation éternelle, et une *si* heu-
17 reuse espérance, console lui même vos cœurs, et
vous affermisse dans toutes sortes de bonnes œuvres,
et dans la saine doctrine.

CHAP. III.

§ 1. Amour de Dieu ; patience de Jésus-Christ. Fuir les déréglés. Travail de Saint-Paul.

1 Du reste, mes frères, priez pour nous, afin que la
parole de Dieu se répande de plus en plus, et qu'elle
soit *par-tout* en honneur, comme elle est parmi
2 vous ; et aussi afin que nous soyons délivrés
des esprits intraitables et méchans : car la foi n'est
3 pas *commune* à tous. Mais Dieu est fidèle ; et il
vous affermira, et vous préservera du malin *esprit*.
4 Quant à vous *donc*, nous avons cette confiance en
la bonté du Seigneur, que vous accomplissez, et que
vous accomplirez à l'avenir ce que nous vous or-
5 donnons. Que le Seigneur dirige vos cœurs dans
l'amour de Dieu et dans la patience de Jésus-
6 Christ. Or *ce que* nous vous ordonnons, mes frè-
res, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, c'est
de vous retirer de tous ceux d'entre vos frères qui
se conduisent d'une manière déréglée, et non selon

la tradition *et la forme de vie* qu'ils ont reçue de
7 nous. Car vous savez vous-mêmes ce qu'il faut
faire pour nous imiter ; puisqu'il n'y a rien eu de
déréglé dans la manière dont nous avons vécu par-
8 mi vous. Nous n'avons mangé gratuitement le
pain de personne, mais nous avons travaillé jour
et nuit avec peine et avec fatigue, pour n'être à
9 charge à aucun de vous. Ce n'est pas que nous
n'en eussions le pouvoir ; mais c'est que nous avons
voulu nous donner nous-mêmes pour modèle, afin
que vous nous imitassiez.

§ 2. Qui veut manger, doit travailler. Ne pas se lasser de faire le bien. Reprendre avec charité.

10 Aussi lorsque nous étions avec vous, vous déclarions-
nous, que celui qui ne veut point travailler, ne doit
11 point manger. Nous apprenons qu'il y a parmi
vous quelques gens dont la conduite n'est pas ré-
glée, qui ne travaillent point, et qui se mêlent de ce
12 qui ne les regarde pas. Nous ordonnons à ces per-
sonnes, et nous les conjurons par *notre* Seigneur
Jésus-Christ, de manger leur pain en travaillant en
13 silence. Pour vous, mes frères, ne vous lassez
14 point de faire du bien. Si quelqu'un n'obeit pas à
ce que nous ordonnons par notre lettre, notez-le,
et n'ayez point de commerce avec lui, afin qu'il
15 en ait de la confusion. Ne le considérez pas *néan-
moins* comme un ennemi, mais avertissez-le comme
16 votre frère. Je prie le Seigneur de paix de vous
donner sa paix en tout temps et en tout lieu. Que le
17 Seigneur soit avec vous tous. Je vous salue ici de
ma propre main, moi Paul. C'est là mon seing dans
18 toutes mes lettres ; je souscris ainsi : La grace de
notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous.
Amen.

I. EPÎTRE
DE
SAINT PAUL APÔTRE
A TIMOTHÉE.

[Saint Paul passant à Listre, y trouva Timothée au nombre des disciples, à qui on rendait un témoignage avantageux ; c'est ce qui porta cet Apôtre à le prendre avec lui ; il l'accompagna dans ses voyages, et le servit dans ses liens. Saint Paul lui imposa les mains, et l'établit à Ephèse pour gouverner cette église. Quelques faux prophètes voulant répandre des erreurs parmi les Ephésiens, Saint Paul, dans la crainte que Timothée, qui était encore jeune, n'eût pas assez d'expérience pour les réprimer, lui écrivit de Macédoine cette Lettre, l'an 64, pour l'instruire de la manière dont il devait les confondre.

Heureuses les églises à qui Dieu donne de tels Pasteurs ! puissions-nous, Seigneur, en obtenir de semblables, qui, pleins de votre Esprit, se sauvent en travaillant à notre sanctification !]

CHAP. I.

§ 1. Questions inutiles n'édifient pas. Charité, fin des commandemens. Sainteté et usage de la loi.

1 Paul, Apôtre de Jésus-Christ par l'ordre de Dieu
2 notre sauveur et de Jésus-Christ notre espérance : A
Timothée son cher fils dans la foi. Que Dieu notre
Père et Jésus-Christ notre Seigneur vous donnent
3 la grace, la miséricorde et la paix. *Je vous prie*,
comme je l'ai *déjà* fait en partant pour la Macédoine,
de demeurer à Ephèse, et d'avertir quelques-uns
de ne point enseigner une doctrine différente *de la*
4 *nôtre*, et de ne point s'amuser à des fables et à des
généalogies sans fin, qui servent plus à exciter des
5 disputes, qu'à fonder par la foi l'édifice de Dieu. Or
la fin des commandemens, c'est la charité qui naît
d'un cœur pur, d'une bonne conscience et d'une foi
6 sincère. D'où quelques-uns s'étant détournés, se

7 sont égarés en de vains discours, prétendant être
docteurs de la loi, quoiqu'ils n'entendent ni ce qu'ils
8 disent, ni ce qu'ils assurent *si hardiment.* Quant
à la loi, nous savons qu'elle est bonne, si on en use
9 selon l'esprit de la loi, en reconnaissant que la loi
n'est point établie pour le juste, mais pour les injus-
tes, les rebelles, les impies, les pécheurs, les scélé-
rats, les profanes, pour les meurtriers de père ou de
10 mère, les homicides, les fornicateurs, les abomina-
bles, les voleurs d'esclaves, les menteurs, les par-
jures, et tout ce qu'il y a d'opposé à la saine doc-
11 trine, qui est selon l'Evangile de la gloire de Dieu
souverainement heureux, dont la dispensation m'a
été confiée.

§ 2. Saint Paul, premier des pécheurs, donné pour exemple de la miséricorde de Dieu. Vie épiscopale ; milice sainte.

12 Je rends graces à notre Seigneur Jésus-Christ, qui
m'a fortifié, de ce qu'il m'a jugé fidèle, en m'éta-
13 blissant dans le ministère, moi qui étais auparavant
un blasphémateur, un persécuteur et un *ennemi* outra-
geux ; mais j'ai obtenu miséricorde de Dieu, parce
que j'ai fait *tous ces maux* par ignorance, *étant*
14 dans l'incrédulité. Et la grace de notre Seigneur
s'est répandue sur moi avec abondance, en me
remplissant de la foi et de la charité qui est en Jésus-
15 Christ. C'est *donc* une vérité certaine et digne
d'être reçue avec une parfaite soumission : Que
Jésus-Christ est venu dans le monde sauver les pé-
16 cheurs, entre lesquels je suis le premier. Mais j'ai
reçu miséricorde, afin que je fusse le premier en qui
Jésus-Christ fît éclater son extrême patience, et que
je servisse d'exemple à ceux qui croiront en lui
17 pour *avoir* la vie éternelle. Au roi des siècles, im-
mortel, invisible, à l'unique Dieu soit honneur et

18 gloire dans les siècles des siècles. Amen. Ce que
je vous recommande donc, mon fils Timothée, c'est
qu'accomplissant les prophéties qu'on a faites autre-
fois de vous, vous vous acquittiez de tous les de-
19 voirs de la milice sainte, conservant la foi et la bonne
conscience, à laquelle quelques-uns ayant renoncé,
ont fait naufrage en *perdant* la foi. De ce nombre sont
Hyménée et Alexandre, que j'ai livrés à Satan, afin
qu'ils apprennent à ne plus blasphémer.

CHAP. II.

§ 1. Prier pour les Rois et pour les Grands. Jésus-Christ médiateur; rédempteur de tous.

1 Je recommande aussi avant toutes choses, que l'on
offre des supplications, des prières, des vœux et des
2 actions de graces pour tous les hommes, pour les rois,
et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin
que nous menions une vie paisible et tranquille dans
3 toute sorte de piété et d'honnêteté. Car cela est
4 bon et agréable à Dieu notre Sauveur, qui veut
que tous les hommes soient sauvés, et qu'ils vien-
5 nent à la connaissance de la vérité. Car il *n'y* a
*qu'*un Dieu et *qu'*un médiateur entre Dieu et les
6 hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est livré lui-
même pour la rédemption de tous, *et* pour rendre
témoignage *à la vérité* au temps qui avait été mar-
7 qué. C'est *aussi* pour ce *témoignage*, (je dis la vé-
rité, et je ne ments pas) que j'ai été établi prédica-
teur et Apôtre, et docteur des Gentils dans la foi et
dans la vérité.

§ 2. Prier en tout lieu. Modestie des femmes; leurs habits, leur soumission et leur silence.

8 Je veux donc que les hommes prient en tout lieu,
levant des mains pures *vers le ciel*, sans colère et sans

9 contention. Que les femmes aussi *prient*, étant
vêtues comme l'honnêteté le demande ; qu'elles se
parent de modestie et de chasteté, et non avec des
cheveux frisés, ni des ornemens d'or, ni des perles,
10 ni des habits somptueux ; mais avec de bonnes
œuvres, comme le doivent des femmes qui font pro-
11 fession de piété. Que les femmes écoutent les in-
structions en silence, et avec une entière soumission.
12 Car je ne permets point aux femmes d'enseigner,
ni de prendre autorité sur leurs maris ; mais *je leur*
13 *ordonne* de demeurer dans le silence. Car Adam a
14 été formé le premier, et Eve ensuite. Et Adam n'a
pas été séduit ; mais la femme ayant été séduite,
15 est tombée dans la désobéissance. Elles se sauve-
ront néanmoins par les enfans qu'elles mettront au
monde, si *elles font en sorte qu'*ils demeurent dans la
foi, dans la charité, dans la sainteté, et dans une
vie bien réglée.

CHAP. III.

§ 1. Qualités que doit avoir un Evêque.

1 C'est une vérité certaine : Que si quelqu'un sou-
haite l'Episcopat, il désire un ministère très saint.
2 Il faut donc que l'Evêque soit irrépréhensible ;
qu'il n'ait été marié qu'une fois, qu'il soit sobre,
prudent, grave *et modeste*, chaste, aimant *à exercer*
3 l'hospitalité, capable d'instruire ; qu'il ne soit, ni
sujet au vin, ni *violent et* prompt à frapper ; mais
équitable et modéré, éloigné des contestations, dé-
4 sintéressé ; Qu'il gouverne bien sa propre famille,
et qu'il maintienne ses enfans dans l'obéissance et
5 dans toute sorte d'honnêteté. Car si quelqu'un ne
sait pas gouverner sa propre famille, comment pour-
6 ra-t-il conduire l'église de Dieu ? Qu'il ne soit point

nouvellement converti, de peur que s'élevant d'or-
gueil, il ne tombe dans la *même* condamnation que
7 le démon. Il faut encore que ceux qui sont hors
de l'église lui rendent bon témoignage, de peur qu'il
ne tombe dans l'opprobre et dans le piége du démon.

§ 2. Qualités des Diacres. Mystère de l'Incarnation.

8 Que les Diacres de même soient honnêtes *et bien*
réglés, n'usant point de duplicité dans leurs pa-
roles, ni sujets à boire beaucoup de vin, ni avides
9 d'un gain sordide : mais qu'ils conservent le mys-
10 tère de la foi avec une conscience pure. Ils doivent
aussi être éprouvés auparavant, puis admis au *sacré*
11 ministère, s'ils sont sans reproche. Que les femmes
de même soient chastes *et bien réglées*, exemptes de
12 médisance, sobres, fidèles en toutes choses. Qu'on
prenne pour Diacres ceux qui n'auront été mariés
qu'une fois, qui gouvernent bien leurs enfans, et
13 leurs propres familles. Car le bon usage de leur
ministère les fera monter plus haut, et leur don-
nera une grande confiance pour *annoncer* la foi de
14 Jésus-Christ. Je vous écris ceci, quoique j'espère
15 vous aller voir bien-tôt ; afin que si je tardais plus
long-temps, vous sachiez comment vous devez vous
conduire dans la maison de Dieu, qui est l'église du
16 Dieu vivant, la colonne et la base de la vérité. Et
sans doute c'est quelque chose de grand, que ce
mystère d'amour, qui s'est fait voir dans la chair, qui
a été autorisé par le *Saint*-Esprit, manifesté aux
anges, prêché aux nations, cru dans le monde, reçu
dans la gloire.

CHAP. IV.

§ 1. Fuir les fables et les erreurs. Se nourrir de la vérité. Pré-férer les exercices de la piété à ceux du corps.

1 Or l'Esprit dit expressément, que dans les temps à

venir, il y en aura qui abandonneront la foi en
suivant les esprits d'erreur, et des doctrines diabo-
2 liques, enseignées par des imposteurs pleins d'hy-
pocrisie, dont la conscience est noircie de crimes ;
3 qui interdiront le mariage, et l'usage des viandes, que
Dieu a créés pour être reçues avec action de graces
par les fidèles, et par ceux qui connaissent la vé-
4 rité. Car tout ce que Dieu a créé est bon, et on ne
doit rien rejeter de ce qui se mange avec action de
5 graces ; parce qu'il est sanctifié par la parole de Dieu
6 et par la prière. Enseignant ceci aux frères, vous
serez un fidèle ministre de Jésus-Christ, vous nour-
rissant *vous-même* des paroles de la foi, et de la bon-
7 ne doctrine que vous avez apprise. Fuyez les fables
impertinentes et puériles, et exercez-vous à la pié-
8 té. Car les exercices corporels servent à peu de
chose ; mais la piété est utile à tout, et c'est à elle
que les biens de la vie présente et ceux de la vie fu-
ture ont été promis.

§ 2. Donner bon exemple. Lire et enseigner. Ne point négliger la grace. Veiller sur soi.

9 Ce que je vous dis *là*, est une vérité certaine, et
10 digne d'être reçue avec une entière soumission. Car
ce qui nous porte à souffrir tous les maux et toutes les
malédictions dont on nous charge, c'est que nous
espérons au Dieu vivant qui est le sauveur de tous
11 les hommes, et principalement des fidèles. Annon-
12 cez ces choses, et enseignez-les. *Faites en sorte*
que personne ne vous méprise à cause de votre
jeunesse ; mais rendez-vous l'exemple *et le modèle*
des fidèles dans les discours, dans la manière d'agir
avec le prochain, dans la charité, dans la foi, dans la
13 chasteté. En attendant que je vienne, appliquez-
vous à la lecture, à l'exhortation et à l'instruction.

14 Ne négligez pas la grace qui est en vous, qui vous
a été donnée, suivant une révélation prophétique,
15 par l'imposition des mains des prêtres. Méditez
ces choses, soyez en toujours occupé, afin que votre
16 avancement soit connu de tous. Veillez sur vous-
même et sur l'instruction *des autres :* persévérez
dans ces exercices : car agissant de la sorte, vous
vous sauverez vous-même, et ceux qui vous écou-
tent.

CHAP. V.

§ 1. Respecter les vieillards. Honorer les vraies veuves ; leurs qualités. Veuve dans les délices est morte.

1 Ne reprenez pas les vieillards avec dureté, mais
avertissez-les comme vos pères ; les jeunes hommes
2 comme vos frères ; les femmes âgées, comme vos
mères ; les jeunes, comme vos sœurs, avec toute
3 sorte de pureté. Honorez *et assistez* les veuves,
4 qui sont vraiment veuves. Que si quelque veuve
a des fils ou des petits-fils, qu'ils apprennent pre-
mièrement à exercer leur piété envers leur propre
famille, et à rendre à leurs pères et à leurs mères ce
qu'ils ont reçu d'eux ; car c'est une chose agréable
5 à Dieu. Mais que la veuve qui est vraiment veuve
et abandonnée, espère en Dieu, et qu'elle persévère
6 jour et nuit dans les prières et les oraisons. Car
pour celle qui vit dans les délices, elle est morte,
7 quoiqu'elle paraisse vivante. Faites-leur donc en-
tendre ceci, afin qu'elles se conduisent d'une ma-
8 nière irrépréhensible. Que si quelqu'un n'a pas
soin des siens, et particulièrement de ceux de sa
maison, il a renoncé à la foi, et est pire qu'un infi-
9 dèle. Que celle qui sera choisie pour être mise au
rang des veuves, n'ait pas moins de soixante ans ;
10 qu'elle n'ait eu qu'un mari ; et qu'on puisse rendre

témoignage de ses bonnes œuvres ; si elle a bien
élevé ses enfans ; si elle a exercé l'hospitalité ; si elle
a lavé les pieds des Saints ; si elle a secouru les af-
fligés ; si elle s'est appliquée à toutes sortes de bon-
11 nes œuvres. Mais n'admettez point en ce nombre
de trop jeunes veuves ; parce que la mollesse de
leur vie les portant à secouer le joug de Jésus-Christ,
12 elles veulent se remarier, s'engageant ainsi dans la
condamnation par le violement de la foi qu'elles lui
13 avaient donnée auparavant. De plus étant oisives,
elles s'accoutument à courir par les maisons : et
elles ne sont pas seulement fainéantes, mais encore
causeuses et curieuses, s'entretenant de choses dont
14 elles ne devraient point parler. J'aime donc mieux
que les jeunes se remarient ; qu'elles aient des en-
fans ; qu'elles gouvernent leur ménage ; et qu'elles
ne donnent aucun sujet aux ennemis de notre reli-
15 gion de nous faire des reproches. Car déjà quelques-
16 unes se sont égarées pour suivre Satan. Que si quel-
qu'un des fidèles a des veuves *qui lui soient proches*,
qu'il leur donne ce qui leur est nécessaire, et que
l'église n'en soit pas chargée ; afin qu'elle puisse
suffire à *l'entretien de* celles qui sont vraiment
veuves.

§ 2. Prêtres : leur subsistance, accusation, ordination. Péchés publics.

17 Que les Prêtres qui gouvernent bien, soient double-
ment honorés, principalement ceux qui travaillent à
la prédication de la parole, et à l'instruction *des peu-*
18 *ples*. Car l'Ecriture dit : Vous ne lierez point la
bouche au bœuf qui foule le grain ; et : Celui qui
19 travaille est digne du prix de son travail. Ne rece-
vez point d'accusation contre un Prêtre, que sur la
20 déposition de deux ou trois témoins. Reprenez

devant tout le monde ceux qui péchent, afin que les
21 autres aient de la crainte. Je vous conjure devant
Dieu, devant Jésus-Christ et les anges élus, d'obser-
ver ces choses sans prévention, et de ne rien faire
22 par inclination *et affection particulière*. N'imposez lé-
gèrement les mains à personne, et ne vous rendez
point participant des péchés d'autrui. Conservez-
23 vous pur vous-même. Ne continuez plus à ne boire
que de l'eau ; mais usez d'un peu de vin, à cause de
votre estomac et de vos fréquentes maladies. Il
24 y a des personnes dont les péchés sont connus
avant l'examen qu'on en pourrait faire : il y en a
d'autres qu'on ne découvre qu'ensuite *de cet exa-*
25 *men*. De même il y en a dont les bonnes œuvres
sont visibles avant *qu'on les élise ;* et si elles ne le
sont pas *encore*, elles ne demeureront pas long-temps
cachées.

CHAP. VI.

§ I. **Serviteurs et maîtres. Faux docteurs. Combats de paroles. Trafic de piété. Pauvreté contente. Piège des richesses.**

1 Que tous ceux qui sont sous le joug de la servitude,
sachent qu'ils sont obligés de rendre toute sorte
d'honneur à leurs maîtres ; afin qu'ils ne soient pas
cause qu'on blasphême le nom et la doctrine du Sei-
2 gneur. Que ceux qui ont des fidèles pour maîtres,
ne les méprisent pas, parce qu'ils sont leurs frères ;
mais qu'ils les servent au contraire encore mieux,
parce qu'ils sont fidèles et *plus* dignes d'être aimés,
comme étant participant de la *même* grace : c'est ce
que vous devez *leur* enseigner, et à quoi vous devez
3 *les* exhorter. Si quelqu'un enseigne autre chose,
et n'acquièsce pas aux salutaires instructions de
notre Seigneur Jésus-Christ, et à la doctrine qui

4 est selon la piété, c'est un orgueilleux, qui ne sait
rien; mais qui ayant l'esprit malade, s'arrête à des
questions et des disputes de mots, d'où naissent les
jalousies, les contestations, les médisances, les mau-
5 vais soupçons, les disputes pernicieuses de gens qui
ont l'esprit corrompu, qui sont privés de la vérité,
et regardent la piété comme un moyen de s'enrichir.
6 *Il est vrai* néanmoins *que* c'est une grande richesse
7 que la piété, qui se contente de ce qui suffit. Car
nous n'avons rien apporté en ce monde, et il est
hors de doute que nous ne pouvons non plus en rien
8 emporter. Ayant donc de quoi nous nourrir et de
9 quoi nous couvrir, nous devons être contens. Mais
ceux qui veulent devenir riches, tombent dans la
tentation et dans le piège du démon, et en divers
désirs inutiles et pernicieux, qui précipitent les
hommes dans *l'abîme de* la perdition et *de* la dam-
10 nation. Car l'amour des richesses est la racine de
tous les maux : et quelques-uns en étant possédés,
se sont égarés de la foi, et se sont embarrassés en
une infinité d'afflictions *et de peines.*

§ 2. Vertus d'un homme de Dieu. Attente de Jésus-Christ. Avis pour les riches. Garder le dépôt. Fuir les nouveautés.

11 Mais pour vous, ô homme de Dieu, fuyez ces cho-
ses, et suivez *en tout* la justice, la pieté, la foi, la
12 charité, la patience, la douceur. Soutenez avec
courage le saint combat de la foi, travaillez à rem-
porter *le prix de* la vie éternelle, à laquelle vous
avez été appelé, ayant si excellemment confessé la
13 foi en présence de plusieurs témoins. Je vous or-
donne devant Dieu qui fait vivre tout *ce qui vit,* et
devant Jésus-Christ qui a rendu sous Ponce-Pilate
14 un si glorieux témoignage, de garder les préceptes
que je vous donne, en vous conservant sans tache et

sans reproche, jusqu'à l'avènement glorieux de
15 notre Seigneur Jésus-Christ, que doit faire paraître
en son temps celui qui est *souverainement* heureux,
qui est le seul puissant, le roi des rois, et le Sei-
16 gneur des seigneurs : qui seul possède l'immortalité,
qui habite une lumière inaccessible, que nul des
hommes n'a vu et ne peut voir, à qui appartient
17 l'honneur et l'empire dans l'éternité. Amen. Don-
nez pour maxime aux riches de ce monde, de
n'être point orgueilleux, de ne point mettre leur con-
fiance dans les richesses incertaines *et périssables*,
mais dans le Dieu vivant, (qui nous fournit avec
18 abondance ce qui est nécessaire à la vie ;) d'être
charitables et bienfesans ; de se rendre riches en
bonnes œuvres ; de donner l'aumône de bon cœur ;
19 de faire part de leurs biens : de se faire un trésor et
un fondement solide pour l'avenir, afin d'arriver
20 à la véritable vie. O Timothée, gardez le dépôt
qui vous a été confié, fuyant les profanes nouveau-
tés de paroles, et toute doctrine contraire qui porte
21 faussement le nom de science, dont quelques-uns
fesant profession, se sont égarés de la foi. Que la
grace demeure avec vous. Amen.

II. EPÎTRE
DE
SAINT PAUL APÔTRE
A TIMOTHÉE.

[Cette deuxième Epître à Timothée fut écrite de Rome, lorsque Saint-Paul y était prisonnier l'an 66, peu avant son martyre : il y rappelle les instructions qu'il lui avait données dans sa première Epître, et lui prédit que dans les derniers temps, il se trouverait de faux docteurs sujets à toutes sortes de vices, qui auront une apparence de piété, tandis qu'ils en ruineront la vérité et l'esprit par leur conduite scandaleuse.

Donnez-nous, ô mon Dieu ! cette vertu intérieure, solide et stable, seule capable de nous sanctifier et de nous sauver.]

CHAP. I.

§ 1. Rallumer le feu de la grace. Se revêtir d'un esprit de force. S'affermir en Dieu dans les maux.

1 PAUL, par la volonté de Dieu, Apôtre de Jésus-
Christ selon la promesse de la vie que nous avons
2 en Jésus-Christ. A Timothée, son fils bien-aimé.
Que Dieu le Père et Jésus-Christ notre Seigneur,
vous donnent la grace, la miséricorde et la paix.
3 Je rends graces au Dieu que mes pères ont servi,
et que je sers avec une conscience pure, de ce que
nuit et jour vous m'êtes continuellement présent à
4 l'esprit dans mes prières ; car je me souviens de
vos larmes, je désire de vous voir, afin d'être rempli
5 de joie, me représentant cette foi sincère qui est en
vous, qu'a eue premièrement Loïde votre aïeule, et
Eunice votre mère, et que je suis très-persuadé que
6 vous avez aussi. C'est pourquoi je vous avertis de
rallumer *ce feu de* la grace de Dieu, que vous avez
7 reçue par l'imposition de mes mains. Car Dieu ne

nous a pas donné un esprit de timidité, mais un es-
8 prit de courage, d'amour et de sagesse. Ne rougis-
sez donc point de notre Seigneur que vous devez
confesser, ni de moi qui suis dans les fers pour lui;
mais souffrez avec moi pour l'Evangile, selon la
9 force *que vous recevrez* de Dieu, qui nous a sauvés,
et nous a appelés par sa vocation sainte, non selon
nos œuvres, mais selon le décret de sa volonté et
selon la grace qui nous a été donnée en Jésus-Christ
10 avant tous les siècles: *cette grace* qui a paru main-
nant par l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ
qui *par sa propre mort* a détruit la mort, et a décou-
vert *au monde*, par l'Evangile, la vie et l'immortalité.
11 C'est pour cela que j'ai été établi prédicateur, Apô-
12 tre et maître des nations. Et c'est aussi ce qui m'a
attiré les maux que je souffre; mais je n'en rougis
point. Car je sais à qui je me suis confié, et je suis
sûr qu'il est *assez* puissant pour me garder mon
dépôt jusqu'à ce *grand* jour.

§ 2. Régler sa vie sur la parole de Dieu. Garder le dépôt de la vérité par le Saint-Esprit.

13 Proposez-vous pour modèle les saintes instructions
que vous avez entendues de ma bouche, touchant
14 la foi et la charité qui est en Jésus-Christ. Gardez
ce précieux dépôt par *le secours* du Saint-Esprit
15 qui habite en nous. Vous savez que tous ceux qui
sont en Asie, se sont éloignés de moi. Phygelle et
16 Hermogène sont de ce nombre. Que le Seigneur
répande sa miséricorde sur la famille d'Onésiphore,
parce qu'il m'a souvent soulagé, et qu'il n'a point
17 rougi de mes chaînes; mais qu'étant à Rome, il
18 m'a cherché avec grand soin, et m'a trouvé. Que
le Seigneur lui fasse la grace de trouver miséricorde
devant lui en ce *dernier* jour; car vous savez mieux

que personne combien il m'a rendu de service à
Ephese.

CHAP. II.

§ 1. Donner aux autres ce qu'on a reçu. Affaires séculières interdites aux Ministres de Jésus Christ.

1 Fortifiez-vous donc, mon fils, par la grace qui est en
2 Jésus-Christ. Et *gardant* ce que vous avez appris
de moi devant plusieurs témoins, donnez-le en dépôt
à des hommes fidèles, qui soient eux mêmes capa-
3 bles d'en instruire d'autres. Supportez la fatigue
et le travail, comme un *bon* soldat de Jésus-Christ.
4 Celui qui est enrôlé au service de Dieu, ne s'embar-
rasse point dans les affaires séculières, pour ne s'oc-
5 cuper qu'à satisfaire celui qui l'a enrôlé. Celui qui
combat dans les jeux publics, n'est couronné qu'a-
6 près avoir combattu dans les règles. Un laboureur
qui a bien travaillé, doit le premier avoir part à la
7 récolte des fruits. Comprenez *bien* ce que je dis;
car le Seigneur vous donnera l'intelligence en toutes
8 choses. Souvenez-vous que *notre* Seigneur Jésus-
Christ, *qui est né* de la race de David, est ressuscité
d'entre les morts, selon l'Evangile que je prêche,
9 pour lequel je souffre beaucoup de maux, jusqu'à
être dans les chaînes comme un scélérat; mais la
10 parole de Dieu n'est point enchaînée. C'est pour-
quoi j'endure tout pour l'amour des élus, afin qu'ils
acquièrent aussi le salut qui est en Jésus-Christ,
11 avec la gloire du ciel. C'est une vérité très-assurée,
que si nous mourons avec *Jésus-Christ*, nous
12 vivrons aussi avec lui. Si nous souffrons avec lui,
nous regnerons aussi avec lui. Si nous le renon-
13 çons, il nous renoncera aussi. Si nous lui sommes
infidèles, il ne laissera pas de demeurer fidèle; car
il ne peut pas se dementir lui-même.

§ 2. Vertu d'un Ministre de Jésus-Christ. Fondement de Dieu inébranlable. Vases d'honneur.

14 Donnez ces avertissemens, et prenez-en le Seigneur
à témoin. Ne vous amusez point à des disputes
de paroles, qui ne sont bonnes qu'à pervertir ceux
15 qui les écoutent. Mettez vous en état de paraître
devant Dieu comme un ministre digne de son ap-
probation, qui ne fait rien dont il ait sujet de rougir,
et qui sait bien dispenser la parole de la vérité.
16 Fuyez ceux qui tiennent des discours vains et pro-
fanes: car ils croîtront de plus en plus dans l'im-
17 piéte; et leur doctrine, comme la gangrène, gâtera
peu à peu *ce qui est sain.* De ce nombre sont
18 Hymenée et Philète, qui se sont écartés de la
vérité, en disant, que la résurrection est déjà ar-
rivée, et qui ont *ainsi* renversé la foi de quelques-
19 uns. Mais le solide fondement de Dieu demeure
ferme, ayant pour sceau cette parole: le Seigneur
connaît ceux qui sont à lui; et *cette autre:* Que
quiconque invoque le nom de Jésus-Christ, s'éloigne
20 de l'iniquité. Dans une grande maison il n'y a pas
seulement des vases d'or et d'argent, mais il y en a
aussi de bois et de terre; et les uns sont pour des
usages honorables, les autres pour des usages *vils*
21 *et* honteux. Celui donc qui se conservera pur *en*
s'abstenant de ces choses, sera un vase d'honneur,
sanctifié et propre au service du Seigneur, préparé
pour toutes sortes de bonnes œuvres.

§ 3. Fuir les contestations. Reprendre avec douceur. Espérer que Dieu convertira les pécheurs.

22 Fuyez les passions des jeunes gens, et suivez la jus-
tice, la foi, la charité, et la paix avec ceux qui in-
23 voquent le Seigneur d'un cœur pur. Quant aux
questions impertinentes et inutiles, sachant qu'elles

24 sont une source de contestations, évitez-les. Car
il ne faut pas que le serviteur du Seigneur s'amuse
à contester ; mais il doit être modéré envers tout le
25 monde, capable d'instruire, et patient. Il doit re-
prendre avec douceur ceux qui résistent à la vérité,
dans l'espérance que Dieu pourra leur donner un
jour *l'esprit de* pénitence, pour la leur faire connaître ;
26 et qu'*ainsi* revenant de leur égarement ils sortiront
des pièges du démon, qui les tient captifs, pour en
faire ce qu'il lui plaît.

CHAP. III.

§ 1. Vices des derniers temps. Hommes amoureux d'eux-mêmes. Piété apparente. Corruption d'esprit.

1 Or sachez que dans les derniers jours, il viendra
2 des temps fâcheux. Car il y aura des hommes
amoureux d'eux-mêmes, avares, glorieux, super-
bes, médisans, désobéissans à leurs pères et à leurs
3 mères, ingrats, impies, dénaturés, ennemis de la
paix, calomniateurs, intempérans, inhumains, sans
4 affection *pour les gens de bien ;* traîtres, insolens,
enflés d'orgueil, et plus amateurs de la volupté, que
5 de Dieu, qui auront une apparence de piété, mais
qui en ruineront la vérité et l'esprit : Fuyez ces
6 *sortes de* personnes. De ce nombre sont ceux qui
s'introduisent dans les maisons, et qui traînent après
eux *comme* captives, des femmes chargées de pé-
7 chés, et possédées de diverses passions, lesquelles
apprennent toujours, et ne parviennent jamais à
8 la connaissance de la vérité. Car comme Jannès
et Mambrès résistèrent à Moïse, ceux-ci de même
résistent à la vérité. Ce sont des hommes corrom-
9 pus dans l'esprit, et pervertis dans la foi : mais le
progrès qu'ils feront, aura ses bornes ; car leur folie

sera connue de tout le monde, comme le fut alors
celle de ces magiciens.

§ 2. Afflictions de Saint-Paul. Qui veut vivre saintement sera persécuté. S'instruire dans l'Ecriture-Sainte.

10 Pour vous, vous savez quelle est ma doctrine, ma
manière de vie, la fin que je me propose ; quelle
est ma foi, ma tolérance, ma charité, ma patience ;
11 quelles ont été les persécutions et les afflictions qui
m'ont été suscitées, telles que celles d'Antioche,
d'Icone et de Listre ; *Vous savez*, *dis-je*, combien
grandes ont été ces persécutions que j'ai souffertes,
12 et *comment* le Seigneur m'a tiré de toutes. Car
tous ceux qui veulent vivre avec piété en Jésus-
13 Christ, seront persécutés. Mais les hommes mé-
chans et les imposteurs, se fortifieront de plus en
plus dans le mal, étant eux-mêmes dans l'erreur,
14 et y fesant tomber les autres. Quant à vous, de-
meurez ferme dans ce que vous avez appris, et qui
vous a été confié, sachant de qui vous l'avez ap-
15 pris ; Et *considérant* que vous avez été nourri dès
votre enfance dans les Lettres saintes, qui peuvent
vous instruire pour le salut par la foi qui est en
16 Jésus-Christ. Toute Ecriture qui est inspirée de
Dieu, est utile pour instruire, pour reprendre, pour
corriger, et pour conduire *à la piété et* à la justice,
17 afin que l'homme de Dieu soit parfait, et disposé à
toutes sortes de bonnes œuvres.

CHAP. IV.

§ 1. Enseigner, corriger, tolérer. Foule de docteurs complaisans. Aversion de la vérité. Couronne après le combat.

1 Je vous conjure *donc* devant Dieu et devant Jésus-
Christ, qui jugera les vivans et les morts au jour
de son avènement *glorieux*, et de *l'établissement* de

2 son règne ; annoncez la parole : Pressez les hommes
à temps, à contretemps ; reprenez, suppliez, menacez, sans jamais vous lasser de les tolérer et de les
3 instruire. Car il viendra un temps où les hommes ne
pourront plus souffrir la saine doctrine ; et ayant une
extrême demangeaison d'entendre *ce qui les flatte*, ils
auront recours à une foule de docteurs, propres
4 à *satisfaire* leurs désirs : ils fermeront l'oreille à
5 la vérité, ils l'ouvriront à des fables. Mais pour
vous, veillez *continuellement ;* supportez constamment
tous les travaux ; faites la charge d'un Evangéliste ;
remplissez tous les devoirs de votre ministere ; soyez
6 sobre. Car pour moi je suis sur le point d'être sa-
7 crifié, et le temps de ma mort s'approche. J'ai bien
combattu, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi.
8 Il *ne me* reste *qu'à attendre* la couronne de justice
qui m'est réservée, que le Seigneur comme un juste
juge me rendra en ce *grand* jour, et non-seulement
à moi, mais encore à tous ceux qui aiment son
avènement.

§ 2. Saint-Paul défendant sa cause, abandonné de tous : mais soutenu de Dieu.

9 Hâtez-vous de venir me trouver. Car Démas m'a
abandonné, s'étant laissé emporter à l'amour du siè-
10 cle, et il s'en est allé à Thessalonique ; Crescens,
11 en Galatie ; Tite, en Dalmatie. Luc est seul avec
moi. Prenez Marc avec vous, et amenez-le ; car
il peut beaucoup me servir pour le ministère *de*
12 *l'Evangile*. J'ai aussi envoyé Tychique à Ephèse.
13 Apportez-moi en venant le manteau que j'ai laissé à
Troade chez Carpus, et les livres, et sur-tout les pa-
14 piers. Alexandre, l'ouvrier en cuivre, m'a fait beau-
coup de maux. Le Seigneur lui rendra selon les
15 œuvres. Gardez-vous de lui ; car il s'est violemment

16 opposé à notre prédication. La première fois que
j'ai défendu ma cause, nul ne m'a assisté, et tous
m'ont abandonné : Je prie Dieu de ne le leur point
17 imputer. Mais le Seigneur m'a assisté et m'a
fortifié ; afin que j'achevasse la prédication *de l'E-*
vangile, et que toutes les nations l'entendissent,
18 et j'ai été délivré de la gueule du lion. Le Sei-
gneur me délivrera de toute action mauvaise, et me
sauvant, me conduira dans son royaume céleste.
A lui soit gloire dans les siècles des siècles. Amen.
19 Saluez Prisque et Aquilas, et la famille d'Onési-
20 phore. Eraste est demeuré à Corinthe. J'ai laissé
21 Trophime malade à Milet. Hâtez-vous de venir
avant l'hiver. Eubule, Pudens, Lin, Claudie, et tous
22 les frères, vous saluent. Que le Seigneur Jésus-
Christ soit avec votre esprit. La grace soit avec
vous tous. Amen.

EPÎTRE

DE

SAINT PAUL APÔTRE

A TITE.

[Tite était disciple de Saint-Paul, qui après l'avoir éprouvé, l'établit Evêque de Crète en Candie. L'année suivante, Saint Paul étant en Macédoine, et ayant besoin de Tite, lui écrivit cette Lettre, pour lui dire de venir le trouver à Nicopolis, où il devait passer l'hiver, et lui donna à peu près les mêmes instructions qu'il avait données à Timothée dans la première Lettre qu'il lui avait écrite.

Nous avons, Seigneur, ces solides instructions entre nos mains; faites, par votre grace, que nous les méditions et pratiquions tous les jours.]

CHAP. I.

§ 1. Qualités que doit avoir un Evêque.

1 Paul, serviteur de Dieu, et Apôtre de Jésus-Christ,
envoyé pour instruire les élus de Dieu dans la foi et
dans la connaissance de la vérité qui est selon la
2 piété, et qui donne l'espérance de la vie eternelle,
que Dieu, qui ne peut mentir, a promise avant tous
3 les siècles; promesse dont il a fait voir en son temps
l'accomplissement par la prédication de l'Evangile,
qui m'a été confiée par l'ordre de Dieu notre Sau-
4 veur : A Tite, *mon* fils bien-aimé dans la foi qui nous
est commune : Que Dieu le Père, et Jésus-Christ no-
5 tre Sauveur, vous donnent la grace et la paix. Je
vous ai laissé en Crète, afin que vous y régliez tout
ce qui reste à y régler, et que vous établissiez des
Prêtres dans chaque ville, selon l'ordre que je vous
6 en ai donné. Choisissant celui qui sera irréprocha-
ble, qui n'aura été marié qu'une fois, et dont les en-
fans soient fidèles, et non accusés de débauche, ou
7 de désobéissance *à leurs parens*. Car il faut que

l'Evêque soit irréprochable, comme étant le dispensateur *et l'économe* de Dieu ; qu'il ne soit, ni altier, ni colère, ni sujet au vin, ni *violent et* prompt à frap-
8 per, ni porté à un gain sordide ; mais qu'il aime à exercer l'hospitalité ; qu'il soit affable, sobre, juste,
9 saint, tempérant, et fortement attaché aux vérités de la foi, telles qu'on les lui a enseignées, afin qu'il soit capable d'exhorter selon la saine doctrine, et de convaincre ceux qui s'y opposent.

§ 2. **Sévérité nécessaire. Tout est pur aux purs. On renonce Dieu en vivant mal.**

10 Car il y en a plusieurs, et sur-tout parmi les circoncis qui ne veulent point se soumettre, qui s'occupent
11 à conter des fables, et qui séduisent les âmes. Il faut leur fermer la bouche : car ils pervertissent des familles entières, enseignant, dans la vue d'un gain
12 honteux, ce qu'on ne doit point enseigner. Un d'entre ceux de cette île, dont ils se font un prophète, a dit d'eux : Les Crétois sont toujours menteurs ; ce sont de méchantes bêtes, gourmandes et
13 paresseuses. Ce témoignage est véritable. C'est pourquoi reprenez-les sévèrement, afin qu'ils conser-
14 vent la pureté de la foi, et qu'ils ne s'arrêtent point à des fables judaïques, et à des ordonnances de
15 personnes qui tournent le dos à la vérité. Or tout est pur pour ceux qui sont purs ; et rien n'est pur pour ceux qui sont impurs et infidèles : mais leur raison et leur conscience sont *impures et* souillées.
16 Ils font profession de connaître Dieu ; mais ils le renoncent par leurs actions, étant détestables et rebelles, et inutiles à toute bonne œuvre.

CHAP. II.

§ 1. Avis pour les vieillards, les femmes, les jeunes-gens, les Evêques, les serviteurs.

1 Pour vous, n'enseignez rien qui ne soit digne de la
2 saine doctrine. *Recommandez* aux vieillards d'être
sobres, chastes, prudens, de se conserver purs dans
3 la foi, dans la charité et dans la patience. *Apprenez*
de même aux femmes avancées en âge, à faire voir,
dans tout leur extérieur, une sainte modestie ; à
n'être, ni médisantes, ni sujettes au vin, mais à don-
4 ner de bonnes instructions, de manière à inspirer
la sagesse aux jeunes femmes, leur apprenant à aimer
5 leurs maris et leurs enfans ; à être bien réglées,
chastes, sobres, attachées à leur ménage, bonnes,
soumises à leurs maris, afin que la parole de Dieu
ne soit point exposée au blasphême *des hommes*.
6 Exhortez aussi les jeunes hommes à être *modestes*
7 *et* bien réglés. Rendez-vous vous-même un mo-
dèle de bonnes œuvres en toutes choses, dans *la pu-
reté de* la doctrine, dans l'intégrité *des mœurs*, dans
8 la gravité *de la conduite*. Que vos paroles soient
saines et irrépréhensibles, afin que nos adversaires
9 rougissent, n'ayant aucun mal à dire de nous. Ex-
hortez les serviteurs à être soumis à leurs maîtres, à
10 leur complaire en tout, à ne point les contredire, à ne
rien détourner de leur bien, mais à leur témoigner en
tout une entière fidélité, afin qu'ils fassent honneur
en toutes choses à la doctrine de Dieu notre Sau-
veur.

§ 2 Grace du Sauveur. Tempérance, justice, piété, ferveur dans le bien ; attente de Jésus-Christ.

11 Car la grace de Dieu notre Sauveur s'est manifestée
12 à tous les hommes ; et elle nous a appris à renon-
çer à l'impiété et aux passions mondaines, et à vivre

dans le siècle présent avec tempérance, avec justice
13 et avec piété, dans l'attente de la béatitude que
nous espérons, et de l'avènement glorieux du grand
14 Dieu et notre Sauveur Jésus-Christ, qui s'est livré
lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute
iniquité, de nous purifier, et de faire de nous un
peuple particulièrement consacré à son service, et
15 fervent dans les bonnes œuvres. Prêchez ces vé-
rités ; exhortez et reprenez avec une pleine autorité ;
faites en sorte que personne ne vous méprise.

CHAP. III.

§ 1. Soumission aux Princes. Effusion de la grace de Jésus-Christ.

1 Avertissez-les d'être soumis aux Princes et aux
Magistrats, de leur rendre obéissance, d'être prêts à
2 *faire* toutes sortes de bonnes œuvres, de ne médire
de personne, de fuir les procès *et les querelles*, d'être
équitables, et de témoigner toute la douceur *pos-*
3 *sible* à l'égard de tous les hommes. Car nous
étions aussi nous-mêmes autrefois insensés, déso-
béissans, égarés *du chemin de la vérité*, asservis à
une infinité de passions et de voluptés, menant une
vie pleine de malignité et d'envie, dignes d'être
4 haïs, et nous haïssant les uns les autres. Mais de-
puis que Dieu notre Sauveur a manifesté sa bonté
5 et son amour pour les hommes, il nous a sauvés,
(non à cause des œuvres de justice que nous eus-
sions faites, mais à cause de sa miséricorde,) par
l'eau de la régénération, et *par* le renouvellement
6 du Saint-Esprit, qu'il a répandu sur nous avec
7 abondance par Jésus-Christ notre Sauveur ; Afin
qu'étant justifiés par sa grace, nous devinssions
héritiers de la vie éternelle selon l'espérance *que nous*
en avons.

§ 2. S'appliquer aux bonnes œuvres. Fuir les disputes. Eviter les hérétiques déclarés.

8 Ce que je dis est la vérité, et *une vérité* dans laquelle
je désire que vous affermissiez *les fidèles :* afin que
ceux qui croient en Dieu, ayent soin d'être toujours
les premiers à pratiquer les bonnes œuvres. Ce
sont là des choses *vraiment* bonnes, et utiles aux
9 hommes. Mais pour les questions impertinentes, les
généalogies, les disputes et les contestations sur la
loi, fuyez-les, parce qu'elles sont vaines et inutiles.
10 Evitez celui qui est hérétique, après l'avoir averti une
11 première et une seconde fois; sachant que quiconque
que est en cet état, est perverti, et qu'il pèche, étant
12 condamné par son propre jugement. Lorsque je
vous aurai envoyé Artémas ou Tychique, ayez soin
de venir promptement me trouver à Nicopolis, parce
13 que j'ai résolu d'y passer l'hiver. Faites partir
avant vous Zénas le jurisconsulte, et Apollon, et
14 ayez soin qu'il ne leur manque rien. Que nos
frères apprennent aussi à être les premiers à pratiquer
quer les bonnes œuvres, lorsque le besoin et la nécessité
cessité le demandent, afin qu'ils ne demeurent point
15 *stériles et* sans fruit. Tous ceux qui sont avec moi,
vous saluent. Saluez ceux qui nous aiment dans
l'union de la foi. La grace de Dieu soit avec vous
tous. Amen.

EPÎTRE

DE

SAINT PAUL APÔTRE

A PHILÉMON.

[Philémon, à qui Saint-Paul écrit, était un homme de qualité de Colosse, converti par ce grand Apôtre. Un de ses esclaves, nommé Onésime, l'ayant volé s'enfuit et alla à Rome; Dieu permit qu'il y trouvât Saint-Paul qui y était en prison : ce saint Apôtre l'instruisit, le convertit, et le baptisa ; et voulant le garder, il le demanda à Philémon, par cette Lettre pleine de tendresse et de l'éloquence de la vraie charité. Philémon mit Onésime en liberté, et Saint-Paul le fit Evêque de Bérée.

Que ce miracle de votre grace, Seigneur, contribue à fortifier notre confiance en vous.]

1 Paul, prisonnier de Jésus-Christ, et Timothée son
frère, à Philémon notre bien-aimé, et notre coopéra-
2 teur, à notre très-chère sœur Appie, à Archippe
le compagnon de nos combats, et à l'église qui est
3 dans votre maison : Que Dieu notre Père, et Jésus-
Christ *notre* Seigneur vous donnent la grace et la
4 paix. Je rends graces à mon Dieu, et me souviens
5 sans cesse de vous dans mes prières, apprenant
quelle est votre foi envers le Seigneur Jésus, et votre
6 charité envers tous les Saints, et de quelle sorte la
libéralité *qui naît* de votre foi, éclate aux yeux de
tout le monde, se fesant connaître par tant de bon-
nes œuvres qui se pratiquent dans votre maison pour
7 *l'amour de* Jésus-Christ. Car votre charité, *mon*
frère, nous a comblés de joie et de consolation,
voyant que les cœurs des saints ont reçu tant de
8 soulagement de votre bonté. C'est pourquoi, en-
core que je puisse prendre, en *qualité d'Apôtre* de

Jésus-Christ, une entière liberté de vous ordonner
9 ce qui convient, *néanmoins*, à raison de l'amour *que
j'ai pour vous*, et considérant ce que vous êtes *et
votre grande charité*, j'aime mieux, moi Paul, vieilli
dans les travaux de l'apostolat, et de plus chargé à
présent de chaînes pour Jésus-Christ, *j'aime mieux*,
10 *dis je*, vous supplier. Je vous supplie *donc* pour
mon fils, que j'ai engendré dans mes chaînes, Oné-
11 sime, qui vous a été autre fois inutile, mais qui vous
12 sera maintenant *très* utile, aussi-bien qu'à moi. Je
vous le renvoie, et je vous prie de le recevoir comme
13 mes *propres* entrailles. J'avais eu la pensée de le
retenir auprès de moi, afin qu'il me rendit quelque
service, en votre place, dans les chaînes que je porte
14 pour l'Evangile; mais je n'ai rien voulu faire sans
votre avis, désirant que le bien que je vous propose,
n'ait rien de forcé, mais soit *entièrement* volontaire.
15 Car peut-être n'a-t'il été séparé de vous pour un
temps, qu'afin que vous le recouvrassiez pour tou-
16 jours, non plus comme un *simple* esclave, mais
comme celui, qui d'esclave est devenu l'un de
nos frères bien-aimés, qui m'est très-cher à moi en
particulier, et qui doit vous l'être encore beaucoup
plus, étant à vous, et selon le monde, et selon le
17 Seigneur. Si donc vous me considérez comme
étroitement uni à vous, recevez-le comme moi-mê-
18 me. S'il vous a fait tort, ou s'il vous est redevable
de quelque chose, mettez cela sur mon compte.
19 C'est moi, Paul, qui vous écris de ma main; c'est
moi qui vous le rendrai, pour ne pas dire que vous
20 vous devez vous-même à moi. Oui, mon frère,
que je reçoive de vous cette joie dans le Sei-
gneur. Donnez-moi, au nom du Seigneur, cette
21 sensible consolation. Je vous écris ceci, dans la

confiance que votre soumission me donne, sachant
22 que vous en ferez encore plus que je ne dis. Je
vous prie aussi de me préparer un logement. Car
j'espère que Dieu me redonnera à vous encore une
23 fois, par *le mérite de* vos prières. Epaphras, qui est
comme moi prisonnier pour Jesus-Christ, vous salue,
24 avec Marc, Aristarque, Démas et Luc, qui sont
25 mes aides et mes compagnons. *Que* la grace de
notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit.
Amen.

EPÎTRE
DE
SAINT PAUL APÔTRE
AUX HÉBREUX.

[On a douté, pendant plusieurs siècles, si cette Epître était de Saint-Paul, parce que ce Saint Apôtre n'y avait point mis son nom ; mais depuis le quatrième siècle elle est reçue de toute l'église.

Les Juifs convertis ayant été persécutés par les Juifs leurs propres frères, plusieurs en furent, abattus, et retournèrent à la synagogue. Saint-Paul l'ayant appris, leur écrivit cette Lettre l'an 63, pour les fortifier dans la foi, et les consoler. Les Juifs se glorifiaient de tout ce qu'il y avait de brillant dans le culte qu'ils rendaient à Dieu, dans leurs sacrifices, l'Arche d'alliance, et toutes les cérémonies de la loi ; et ils reprochaient aux Chrétiens qu'ils n'avaient rien de semblable parmi eux : Saint Paul entreprend donc de fortifier les Hébreux contre cette tentation, en fesant voir l'excellence du Sacerdoce de Jésus-Christ au-dessus de l'ancien, celui-ci n'étant qu'une ombre et ne pouvant procurer la réalité des biens dont Jésus-Christ, Pontife de la nouvelle alliance est l'unique distributeur.

Que la vue de ces biens futurs, ô mon Dieu ! que nous ne possédons encore que par l'espérance, nous encourage à vous aimer et à vous servir, pour être dignes de les posséder éternellement.]

CHAP. I.

§ 1 Jésus-Christ splendeur du Père, élevé au-dessus des Anges ; reconnu pour Dieu dans les Pseaumes. Anges, conducteurs des hommes.

1 Dieu ayant parlé autrefois à nos pères, en divers
temps et en diverses manières, par les prophètes,
vient enfin de nous parler en ces derniers jours par
2 son propre Fils, qu'il a fait héritier de toutes choses,
3 et par qui il a aussi créé les siècles. Et comme il
est la splendeur de sa gloire, et le caractère de sa
substance, et qu'il soutient tout par la puisance de sa
parole, après nous avoir purifiés de nos péchés, il

est assis au plus haut du ciel, à la droite de la *sou-*
4 *veraine* Majesté, étant aussi élevé au-dessus des
anges, que le nom qu'il a reçu est plus excellent
5 que le leur. Car quel est l'ange à qui Dieu ait ja-
mais dit : Vous êtes mon fils, je vous ai engendré
aujourd'hui ? et ailleurs : Je serai son Père, et il
6 sera mon Fils. Et lorsqu'il introduit de nouveau
son premier né dans le monde, il dit : Que tous les
7 anges de Dieu l'adorent. Aussi l'*Ecriture* dit tou-
chant les anges : Dieu se sert des Esprits pour en
faire ses ambassadeurs, et des flammes ardentes pour
8 en faire ses ministres. Mais elle dit au Fils : Votre
trône, ô Dieu ! sera un trône éternel ; le sceptre de
9 votre empire, sera un sceptre d'équité. Vous avez
aimé la justice, et vous avez haï l'iniquité ; c'est
pourquoi, O Dieu, votre Dieu vous a sacré d'une
huile de joie, en une manière plus excellente que
10 tous ceux qui participeront *à votre gloire.* Et ail-
leurs : Seigneur, vous avez créé la terre dès le
commencement *du monde*, et les cieux sont l'ou-
11 vrage de vos mains : ils périront, mais vous demeu-
rerez ; ils vieilliront tous comme un vêtement ;
12 et vous les changerez comme un manteau, et ils
seront changés : mais pour vous, vous êtes toujours
13 le même, et vos années ne finiront point. Quel est
l'ange encore à qui le Seigneur ait jamais dit : As-
seyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que j'aie réduit
14 vos ennemis à vous servir de marche-pied ? Tous
les anges ne sont-ils pas des esprits, qui tiennent lieu
de serviteurs et de ministres, étant envoyés pour
exercer leur ministère en faveur de ceux qui recev-
ront l'héritage du salut.

CHAP. II.

§ 1. Ne pas être un vase entre-ouvert, d'où l'eau s'écoule. Violement de la loi nouvelle, puni rigoureusement.

1 Nous devons donc nous attacher avec d'autant plus
de soin aux choses que nous avons entendues, *de sa*
bouche pour ne pas être comme des vases entre-
2 ouverts, qui laissent écouler ce qu'on y met. Car si
la loi qui a été publiée par les anges est demeurée fer-
me, et si toutes les transgressions et les désobéis-
3 sances *contre elle*, ont reçu la juste punition qui leur
était dûe, comment pourrons-nous l'éviter, si nous
négligeons *l'Evangile* du véritable salut, qui, ayant
été premièrement annoncé par le Seigneur même,
a été confirmé parmi nous, par ceux qui l'ont en-
4 tendu ; Dieu même appuyant leur témoignage par
les miracles, par les prodiges, par les différens effets
de sa puissance, et par les dons du Saint-Esprit,
5 qu'il a distribués selon qu'il lui a plu ? Car Dieu
n'a point soumis aux anges le monde futur dont
6 nous parlons. Aussi quelqu'un a dit dans un
endroit de l'Ecriture : Qu'est-ce que l'homme,
pour mériter votre souvenir ? et qu'est-ce que le
fils de l'homme, pour être honoré de votre visite ?
7 Vous l'avez rendu, pour un peu de temps, inférieur
aux anges ; vous l'avez *ensuite* couronné de gloire
et d'honneur ; vous lui avez donné l'empire sur les
8 ouvrages de vos mains. Vous lui avez assujéti
toutes choses, *et les avez mises* sous ses pieds. Or
en *disant* qu'il lui a assujéti toutes choses, il n'a
rien laissé qui ne lui soit assujéti ; et cependant
nous ne voyons pas encore que tout lui soit assujéti.
9 Mais nous voyons que *ce* Jésus, qui avait été rendu,
pour un peu de temps, inférieur aux anges, a été
couronné de gloire et d'honneur, à cause de la mort

qu'il a soufferte; Dieu, par sa bonté, ayant voulu
qu'il mourût pour tous.

§ 2. Jésus-Christ souffrant, vainqueur de la mort et du démon; Sauveur, non des anges, mais des hommes.

10 Car il était bien digne *de Dieu*, pour qui et par
qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la
gloire plusieurs enfans, qu'il consommât par les
11 souffrances l'auteur de leur salut. Aussi celui qui
sanctifie et ceux qui sont sanctifiés, viennent tous
d'un *même principe*. C'est pourquoi il ne rougit
12 point de les appeler ses frères, disant: J'annoncerai
votre nom à mes frères; je chanterai vos louanges
13 au milieu de l'assemblée *de votre peuple*. Et
ailleurs: Je mettrai ma confiance en lui. Et en un
autre lieu: Me voici, *moi* et mes enfans que Dieu
14 m'a donnés. Comme donc les enfans sont d'une
nature *mortelle*, composée de chair et de sang, c'est
pour cela que lui-même a pris aussi cette même
nature, afin de détruire par sa mort celui qui avait
15 l'empire de la mort, c'est-à-dire, le démon; et de
mettre en liberté ceux que la crainte de la mort
16 tenait pendant toute leur vie dans la servitude. Car
il ne s'est pas rendu le libérateur des anges, mais il
s'est rendu le libérateur de la race d'Abraham.
17 C'est pourquoi il a fallu qu'il fût en tout semblable à
ses frères, pour être auprès de Dieu un Pontife com-
patissant et fidèle, afin d'expier les péchés du peu-
18 ple. Car c'est des souffrances mêmes, par lesquel-
les il a été tenté *et éprouvé*, qu'il tire la vertu *et la*
force de secourir ceux qui sont *aussi* tentés.

CHAP. III.

§ 1. Moïse, serviteur. Jésus-Christ Fils de Dieu. Chrétiens sont la maison de Dieu.

1 Vous donc, *mes* saints frères, qui avez part à la
vocation céleste, considérez Jésus, *qui est* l'Apôtre
et le Pontife de la religion que nous professons ;
2 qui est fidèle à celui qui l'a établi *dans cette charge*,
comme Moïse lui a été fidèle dans toute sa maison.
3 Car il a été jugé digne d'une gloire d'autant plus
grande que celle de Moïse, que celui qui a bâti la
maison, est plus estimable que la maison même ;
4 En effet il n'y a point de maison qui n'ait été bâtie
par quelqu'un. Or celui qui est *l'architecte et* le
5 créateur de toutes choses, est Dieu. Quant à
Moïse, il a été fidèle dans toute la maison de Dieu,
comme un serviteur, *envoyé* pour annoncer au peu-
6 ple tout ce qu'il lui était ordonné de dire : mais
Jésus-Christ, comme Fils, a l'autorité sur sa maison ;
et c'est nous qui sommes sa maison, pourvu que
nous conservions jusqu'à la fin une ferme confiance,
et une attente pleine de joie des biens que nous
espérons.

§ 2. Ne pas endurcir son cœur comme les Juifs. Conserver jusqu'à la fin l'être nouveau reçu de Jésus-Christ.

7 C'est pour cela que le Saint-Esprit a dit : Si vous
8 entendez aujourd'hui sa voix, n'endurcissez point
vos cœurs, comme *il arriva* au temps que le peuple
était au désert, dans le lieu appelé Contradiction,
9 où vos pères me tentèrent, où ils voulurent éprouver
ma puissance, et où ils virent les *grandes* choses que
10 je fis. J'ai supporté ce peuple avec peine *et avec
dégoût* durant quarante ans, et j'ai dit *en moi-même :*
Ils se laissent toujours emporter à l'égarement de
11 leur cœur ; ils ne connaissent point mes voies ; c'est

pourquoi je *leur* ai juré dans ma colère, qu'ils n'en-
12 treront point dans le lieu de mon repos. Prenez
donc garde, mes frères, qu'il ne se trouve en quel-
qu'un de vous un cœur mauvais et incrédule qui lui
13 fasse abandonner le Dieu vivant. Mais exhortez-
vous chaque jour les uns les autres, pendant que
dure ce temps *que l'Ecriture* appelle, aujourd'hui,
de peur que quelqu'un de vous, étant séduit par le
14 péché, ne tombe dans l'endurcissement. Car nous
sommes entrés en participation avec Jésus-Christ;
mais à condition toutefois de conserver inviolable-
ment jusqu'à la fin le commencement de l'être *nou-*
15 *veau* qu'il a mis en nous, pendant que l'on nous
dit: Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'en-
durcissez pas vos cœurs, comme il arriva au lieu ap-
16 pelé Contradiction. Car qui sont ceux qui l'ayant en-
tendue, irritèrent *Dieu* par leurs contradictions? Cela
n'arriva-t-il pas à tous ceux que Moïse avait fait
17 sortir de l'Egypte? Et qui sont ceux que Dieu
supporta avec peine *et avec dégoût* durant quarante
ans, sinon ceux qui avaient péché, dont les corps
18 demeurèrent étendus dans le désert? Et qui sont
ceux à qui Dieu jura qu'ils n'entreraient jamais dans
son repos, sinon ceux qui furent incrédules *et déso-*
19 *béissans?* En effet, nous voyons qu'ils ne purent y
entrer, à cause de leur incrédulité.

CHAP. IV.

§ 1. **Entrer dans le sabbat spirituel, et se reposer en Dieu.**

1 Craignons donc que négligeant la promesse qui
nous est faite d'entrer dans le repos de Dieu, il n'y
2 ait quelqu'un d'entre vous qui en soit exclus. Car
on nous l'a annoncée, aussi-bien qu'à eux *cette pro-*
messe; mais la parole qu'ils entendirent, ne leur

servit de rien, n'étant pas accompagnée de la foi
3 dans ceux qui l'avaient entendue. Pour nous qui
avons cru, nous entrerons dans ce repos, *dont ils sont*
exclus, selon qu'il est dit : j'ai juré dans ma colère
qu'ils n'entreront point dans mon repos ; *c'est à dire*
le repos qui suivit l'accomplissement des ouvrages
4 *de Dieu* dans la création du monde. Car l'Ecriture
dit *quelque part*, parlant du septième jour : Dieu se
reposa le septième jour, après avoir achevé toutes
5 ses œuvres. Et *il est dit* encore ici : Ils n'entre-
6 ront point dans mon repos. Puisqu'il faut donc que
quelques-uns y entrent, et que ceux à qui la parole
en fut premièrement portée, n'y sont point entres,
7 à cause de leur incredulité ; Dieu détermine de nou-
veau un certain jour *qu'il appelle* aujourd'hui, en
disant tant de temps après par David, ainsi que je
viens de le dire : aujourd'hui, si vous entendez sa voix,
8 n'endurcissez pas vos cœurs. Car si Josué les avait
établis dans ce repos, l'Ecriture n'aurait eu garde
9 de parler depuis d'un autre jour. Il reste donc *à*
attendre pour le peuple de Dieu un autre *repos, ou*
10 Sabbat. Car celui qui est entré dans le repos *de*
Dieu, se repose aussi lui-même, en cessant de tra-
vailler, comme Dieu *s'est reposé* après ses ouvrages.
11 Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos, et
qu'aucun *de vous* ne tombe en une désobéissance
semblable à celle de ces incrédules.

§ 2. Parole de Dieu efficace et pénétrante. Jésus-Christ tenté sans péché. Trône de grace. Confiance.

12 Car la parole de Dieu est vivante et efficace, et elle
perce plus qu'une épée à deux tranchans ; elle en-
tre et pénètre jusques dans les replis de l'âme et de
l'esprit, jusques dans les jointures et dans les moël-
les ; et elle démêle les pensées et les mouvemens du

13 cœur. Aucune créature ne lui est cachée : Mais
tout est à nud et à découvert devant les yeux de
14 celui de qui nous parlons. Ayant donc pour grand
Pontife Jésus Fils de Dieu, qui est monté au plus
haut des cieux, demeurons fermes dans la foi dont
15 nous avons fait profession. Car le Pontife que nous
avons n'est pas tel, qu'il ne puisse compatir à nos
faiblesses ; mais il a éprouvé comme nous toutes
16 sortes de tentations, hormis le péché. Allons donc
nous présenter, avec confiance, devant le trône de
la grace, afin d'y recevoir miséricorde, et d'y trou-
ver le secours de sa grace dans nos besoins.

CHAP. V.

§ 1 Pontife compatissant et appelé de Dieu. Jésus a prié et crié avec larmes. Il a appris l'obéissance en souffrant.

1 Car tout Pontife étant pris parmi les hommes, est
établi pour les hommes, en ce qui regarde le culte
de Dieu, afin qu'il offre des dons et des sacrifices
2 pour les péchés, et qu'il puisse être touché d'une
juste compassion pour ceux qui pèchent par igno-
rance et par erreur, comme étant lui-même envi-
3 ronné de faiblesse. Et c'est ce qui l'oblige à offrir
le sacrifice de l'expiation des péchés, aussi-bien
4 pour lui-même, que pour le peuple. Or nul ne
s'attribue à soi-même cet honneur ; mais il faut y
5 être appelé de Dieu, comme Aaron. Ainsi *Jésus-*
Christ ne s'est point élevé lui-même à la qualité de
Pontife ; mais *il l'a reçue de* celui qui lui a dit :
vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujour-
6 d'hui. Comme il lui dit aussi dans un autre en-
droit : Vous êtes le Prêtre éternel, selon l'ordre de
7 Melchisédech. Aussi pendant les jours de sa chair
ayant offert à celui qui pouvait le tirer de la mort

ses prières et ses supplications accompagnées de
grands cris et de larmes, il a été exaucé, à cause de
8 son humble respect *pour son Père.* Et lui qui
était le fils de Dieu, il n'a pas laissé d'apprendre *ce
que coûte* l'obéissance, par tout ce qu'il a souffert.
9 Et par sa consommation, il est devenu l'auteur du
10 salut éternel, pour tous ceux qui lui obéissent, Dieu
l'ayant déclaré Pontife selon l'ordre de Melchi-
sédech.

§ 2. Lait, nourriture solide. Habitude dans la vertu. Discernement du bien et du mal.

11 Sur quoi nous aurions beaucoup de choses à dire:
mais elles sont difficiles à *vous* expliquer, parce que
vous vous êtes rendus peu capables de les entendre.
12 Car au lieu que depuis le temps *qu'on vous instruit,*
vous devriez *déjà* être maîtres, vous auriez encore
besoin qu'on vous apprît les premiers élémens de la
parole de Dieu ; et vous en êtes venus au point
qu'il ne faut vous donner que du lait, et non une
13 nourriture solide. Or quiconque n'est nourri que
de lait, est incapable d'entendre les discours de la
14 *parfaite* justice, comme étant encore enfant. Mais
la nourriture solide est pour les parfaits, *c'est-à-dire,*
pour ceux dont l'esprit, par une *sainte* habitude et
un long exercice, s'est accoutumé à discerner le bien
et le mal.

CHAP. VI.

§ 1. Chute, effroyable après le baptême. Jésus-Christ crucifié de nouveau. Terre stérile réservée au feu.

1 Quittant donc les instructions que l'on donne à
ceux qui ne font que commencer à croire en Jésus-
Christ, passons à ce qu'il y a de plus parfait, sans
nous arrêter à établir de nouveau ce qui *n'*est *que*
le fondement de *la religion, comme est* la pénitence

2 des œuvres mortes, la foi en Dieu, et ce qu'on en-
seigne touchant les baptêmes, l'imposition des
mains, la résurrection des morts, et le jugement
3 éternel. Et c'est aussi ce que nous ferons, si Dieu
4 le permet. Car il est impossible que ceux qui ont
été une fois éclairés, qui ont goûté le don du ciel,
5 qui ont été rendus participans du Saint-Esprit, qui se
sont nourris de la sainte parole de Dieu, et *de l'espé-*
6 *rance* des grandeurs du siècle à venir, et qui après
cela sont tombés, *il est impossible, dis-je*, qu'ils se
renouvellent par la pénitence ; parce qu'*autant qu'il*
est en eux, ils crucifient de nouveau le fils de Dieu,
7 et l'exposent à l'ignominie. Car lorsqu'une terre
abreuvée des pluies fréquentes qui y tombent, pro-
duit des herbages convenables à ceux qui la culti-
8 vent, elle reçoit la bénédiction de Dieu. Mais quand
elle *ne* produit *que* des ronces et des épines, elle
est abandonnée, menacée de malédiction, et à la fin
on y met le feu.

§ 2. Fuir la paresse. S'appuyer sur l'immobilité de la parole de Dieu. Espérance, ancre de l'âme.

9 Au reste nous avons une meilleure opinion de vous
et de votre salut, nos très chers *frères*, quoique nous
10 parlions de cette sorte. Car Dieu n'est pas injuste
pour oublier vos bonnes œuvres, et la charité dont
vous avez donné des preuves par les services que
vous avez rendus en son nom, et que vous rendez
11 encore aux Saints. Or nous souhaitons que chacun
de vous fasse paraître jusqu'à la fin le même zèle,
12 afin que votre espérance soit accomplie ; et que vous
ne soyez pas lents *et paresseux*, mais que vous vous
rendiez les imitateurs de ceux qui, par leur foi et
par leur patience, sont devenus les héritiers des pro-
13 messes. Car Dieu dans la promesse qu'il fit à

Abraham, n'ayant point de plus grand que lui, par
14 qui il pût jurer, jura par lui-même ; et lui dit ensuite :
Assurez-vous que je vous comblerai de bénédic-
tions, et que je multiplierai votre race à l'infini.
15 Et ainsi *Abraham* ayant attendu avec patience, a
16 obtenu *l'effet de* cette promesse. Car comme les
hommes jurent par celui qui est plus grand qu'eux,
et que le serment est la plus grande assurance qu'ils
puissent donner pour terminer tous leurs différends :
17 Dieu voulant aussi faire voir avec plus de certitude
aux héritiers de la promesse, la fermeté immuable
de sa résolution, a ajouté le serment *à sa parole*,
18 afin qu'étant appuyés sur ces deux choses inébranla-
bles, par lesquelles il est impossible que Dieu nous
trompe, nous ayons une puissante consolation, nous
qui avons mis notre refuge dans la recherche des
19 biens qui nous sont proposés par l'espérance, laquelle
sert à notre âme, comme d'une ancre ferme et as-
surée, et qui pénètre jusqu'au *sanctuaire qui est au-*
20 dedans du voile, où Jésus est entré comme notre
précurseur, ayant été établi Pontife éternel, selon
l'ordre de Melchisédech.

CHAP. VII.

§ 2. Sacerdoce de Jésus-Christ figuré par Melchisédech, plus grand que celui d'Aaron. Loi ancienne, impuissante et abolie.

1 Car ce Melchisédech roi de Salem, et Prêtre du
Dieu très-haut, qui vint au-devant d'Abraham, lors-
qu'il retournait de la défaite des rois, et qui le bénit,
2 auquel aussi Abraham donna la dîme de tout ce
qu'il avait pris, qui s'appelle, selon l'interprétation
de son nom, premièrement roi de Justice, puis roi
3 de Salem, c'est-à-dire, roi de paix ; dont on ne
trouve ni le père, ni la mère, ni la généalogie, ni le

commencement, ni la fin de la vie, étant ainsi l'image
du Fils de Dieu, demeure Prêtre pour toujours.
4 Considérez donc combien il devait être grand, puis-
que le Patriarche même Abraham lui donne la dîme
5 de ses dépouilles. Il est vrai que ceux qui étant de
la race de Lévi, entrent dans le Sacerdoce, ont droit,
selon la loi, de prendre la dîme du peuple, c'est-à-
dire, de leurs frères, quoique ceux-ci soient sortis
6 d'Abraham, aussi-bien qu'eux. Mais celui qui n'a
point de place dans leur généalogie, a pris la dîme
d'Abraham, et a béni celui à qui les promesses ont
7 été faites. Or il est hors de doute que celui qui
reçoit la bénédiction, est inférieur à celui qui la lui
8 donne. De plus, dans la loi, ceux qui reçoivent la
dîme, sont des hommes mortels, au lieu que celui
qui la reçoit ici, *n*'est représenté *que* comme vivant.
9 Et Lévi, qui reçoit la dîme des autres, la *lui* a payée
lui-même, pour ainsi dire, en la personne d'Abra-
10 ham, puisqu'il était encore dans *Abraham* son aïeul,
lorsque Melchisédech vint au-devant de ce Patriar-
11 che. Si donc le sacerdoce de Lévi, sous lequel le
peuple a reçu la loi, avait pu rendre les hommes
justes et parfaits, qu'aurait-il été besoin qu'il s'élevât
un autre Prêtre, qui fût appelé Prêtre selon l'ordre
de Melchisédech, et non pas selon l'ordre d'Aaron?
12 Or le sacerdoce étant changé, il faut nécessairement
13 que la loi soit aussi changée. En effet, celui dont
ces choses ont été prédites, est d'une autre tribu,
14 dont nul n'a jamais servi à l'autel, puisqu'il est cer-
tain que notre Seigneur est sorti de Juda, qui est une
tribu à laquelle Moïse n'a jamais attribué le sacer-
15 doce. Et ceci paraît encore plus clairement, en ce
qu'il se lève un autre Prêtre selon l'ordre de Mel-
16 chisédech, qui n'est point établi par la loi d'une

succession charnelle, mais en vertu de sa vie qui ne
17 doit point finir, selon que l'Ecriture le déclare par
ces mots : Vous êtes le Prêtre éternel, selon l'ordre
18 de Melchisédech. Ainsi la première loi est abolie,
19 comme impuissante et inutile : en effet la loi n'a
rien amené à la perfection : mais une meilleure
espérance, par laquelle nous nous approchons de
Dieu, a été substituée en sa place.

§ 2. Jésus-Christ Pontife saint et parfait ; s'offrant lui-même ; toujours vivant et intercédant pour nous.

20 De plus, ce sacerdoce n'a pas été établi sans serment.
21 Car au lieu que les autres Prêtres ont été établis
sans serment, celui-ci l'a été avec serment, Dieu
lui ayant dit : Le Seigneur a juré, et son serment
demeurera immuable : Vous êtes le Prêtre éternel.
22 Tant il est vrai que l'alliance dont Jésus est le mé-
23 diateur, est plus parfaite *que la première*. Aussi
y a t-il eu autrefois plusieurs Prêtres *qui se succé-
daient*, parce que la mort les empêchait de l'être
24 toujours. Mais celui-ci demeurant éternellement,
25 possède un sacerdoce éternel. C'est pourquoi il
peut sauver pour toujours ceux qui s'approchent
de Dieu par son entremise, étant toujours vivant
26 pour intercéder pour nous. Car il était bien rai-
sonnable que nous eussions un Pontife comme
celui-ci, saint, innocent, sans tache, séparé des pé-
27 cheurs, et élevé au dessus des cieux, qui ne fût point
obligé comme les autres Pontifes, d'offrir tous les
jours des victimes, premièrement pour ses propres
péchés, et ensuite pour ceux du peuple ; ce qu'il a
28 fait une fois en s'offrant lui-même. Car la loi éta-
blit pour Pontifes des hommes faibles ; mais la
parole *de Dieu*, confirmée par le serment qu'il a fait

depuis la loi, *établit pour Pontife* le Fils, qui est
saint et parfait pour jamais.

CHAP. VIII.

§ 1. Jésus-Christ, assis dans le Ciel ; Ministre du vrai tabernacle ; médiateur d'une nouvelle alliance.

1 Ce que nous venons de dire, se réduit à ceci : Que le
Pontife que nous avons est si grand, qu'il est assis dans
le ciel à la droite du trône de la *souveraine* majesté,
2 étant le ministre du sanctuaire *céleste*, et de ce véri-
table tabernacle que Dieu a dressé, et non pas un
3 homme. Car tout Pontife est établi pour offrir à
Dieu des dons et des victimes ; c'est pourquoi il
est nécessaire que celui-ci ait aussi quelque chose
4 qu'il puisse offrir. Si donc il *n*'avait du être prêtre
que sur la terre, il ne l'aurait point été du tout,
puisqu'il y en avait déjà *d'établis*, pour présenter
5 des offrandes selon la loi, et dont le ministère a
pour objet ce, qui n'était que la figure et l'ombre
des choses célestes, suivant ce qui fut dit à Moïse,
lorsqu'il devait dresser le tabernacle : Ayez soin de
faire tout selon le modèle qui vous a été montré sur
6 la montagne. Mais, *quant à notre souverain pontife*,
il a reçu une sacrificature d'autant plus excellente,
qu'il est le médiateur d'une alliance plus excellente,
et qui est établie sur de meilleures promesses.

§ 2. Loi nouvelle écrite, non sur des tables de pierre, mais dans le cœur.

7 Car si la première alliance n'avait eu rien de dé-
fecteux, il n'y aurait pas eu lieu d'y en substituer
8 une seconde. Cependant Dieu parle ainsi, en blâ-
mant *les Juifs :* Il viendra un temps, dit le Seigneur,
où je ferai une nouvelle alliance avec la maison
9 d'Israël et avec la maison de Juda, non selon l'al-

liance que j'ai faite avec leurs pères au jour que je
les pris par la main pour les faire sortir de l'Egypte;
car ils ne sont point demeurés dans cette alliance
que j'avais faite avec eux; et c'est pourquoi je les
10 ai méprisés, dit le Seigneur. Mais voici l'alliance
que je ferai avec la maison d'Israël, après *que* ce
temps-là *sera venu*, dit le Seigneur: "J'imprimerai
mes lois dans leur esprit, et je les écrirai dans leurs
cœurs; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peu-
11 ple. Chacun d'eux alors n'aura plus besoin d'en-
seigner son prochain et son frère, en disant: Con-
naissez le Seigneur; parce que tous me connaîtront,
12 depuis le plus petit jusqu'au plus grand. Car je
leur pardonnerai leurs iniquités, et je ne me sou-
13 viendrai plus de leurs péchés." En appelant *cette*
alliance une alliance nouvelle, il a montré que la
première *se passait et* vieillissait: or ce qui se passe
et vieillit, est proche de sa fin.

CHAP. IX.

§ 1. Pontife ancien, figure du nouveau. Jésus entré dans le sanctuaire. Vertu de son sang.

1 Cette première *alliance* a eu des lois et des régle-
mens touchant le culte de Dieu, et un sanctuaire
2 terrestre. Car dans le tabernacle qui fut dressé *par*
Moïse, il y avait une première partie où était le
chandelier, la table, et les pains de proposition; et
3 cette partie s'appelait le Saint. Après le second
4 voile était le tabernacle, appelé le Saint des Saints, où
il y avait un encensoir d'or, et l'arche de l'alliance
toute converte d'or, dans laquelle étaient une urne
pleine de manne, la verge d'Aaron, qui avait fleuri,
5 et les *deux* tables de l'alliance. Au-dessus de l'ar-
che il y avait des chérubins *pleins* de gloire, qui

couvraient le propitiatoire *de leurs ailes*; (mais ce
n'est pas ici le lieu de parler de tout ceci en détail.)
6 Or ces choses étant ainsi disposées, les Prêtres
entraient en tout temps dans le premier tabernacle,
pendant qu'ils étaient dans l'exercice des fonctions
7 sacerdotales; mais il n'y avait que le seul Pontife
qui entrât dans le second, et seulement une fois
l'année, non sans y porter du sang, qu'il offrait pour
8 ses propres péchés, et pour ceux du peuple: Le
Saint-Esprit nous montrant par-là, que la voie du
vrai sanctuaire n'était point encore découverte, pen-
9 dant que le premier tabernacle subsistait. Et cela
même était l'image de ce qui se passait en ce temps-
là, pendant lequel on offrait des dons et des sacri-
fices qui ne pouvaient purifier la conscience de ceux
10 qui rendaient à Dieu ce culte, puisqu'ils ne con-
sistaient qu'en des viandes, en des breuvages, en
diverses ablutions, et en des cérémonies charnelles,
et qu'ils n'avaient été imposés que jusqu'au temps
11 où tout cela devait être réformé. Mais Jésus-Christ,
le Pontife des biens futurs, étant venu *dans le monde*,
est entré une fois dans le sanctuaire, par un taber-
nacle plus grand et plus excellent, qui n'a point
été fait de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'a
point été formé par la voie commune et ordinaire.
12 *Et il y est entré*, non avec le sang des boucs et des
veaux, mais avec son propre sang, *nous* ayant acquis
13 une rédemption éternelle. Car si le sang des boucs
et des taureaux, et l'aspersion de *l'eau mêlée avec* la
cendre d'une genisse, sanctifie ceux qui ont été
souillés, en leur donnant une pureté *extérieure et* char-
14 nelle, combien plus le sang de Jésus-Christ, qui, par
le Saint-Esprit, s'est offert lui-même à Dieu comme
une victime sans tache, purifiera-t-il notre con-

science des œuvres mortes, pour nous faire rendre
un *vrai* culte au Dieu vivant?

§ 2. Testament nouveau, confirmé par la mort du testateur. Jésus-Christ Prêtre et victime

15 C'est pourquoi il est le médiateur du testament nou-
veau, afin que par la mort qu'il a soufferte pour ex-
pier les iniquités qui se commettaient sous le pre-
mier testament, ceux qui sont appelés reçoivent
16 l'héritage éternel qui leur a été promis. Car où il
y a un testament, il est nécessaire que la mort du
17 testateur intervienne; parce que le testament n'a
lieu que par la mort, n'ayant point de force, tant que
18 le testateur est encore en vie. C'est pourquoi le
19 premier même ne fut confirmé qu'avec le sang. Car
Moïse ayant récité devant tout le peuple toutes les
ordonnances de la loi, prit du sang des veaux et des
boucs, avec de l'eau, de la laine teinte en écarlate,
et de l'hyssope, et en jeta sur le livre même, et sur
20 tout le peuple, en disant: C'est le sang du testa-
ment *et de l'alliance* que Dieu a faite en votre faveur.
21 Il fit pareillement une aspersion avec le sang sur le
tabernacle et sur tous les vases qui servaient au culte
22 *de Dieu*. Et selon la loi on purifie presque tout
avec le sang; et les péchés ne sont point remis sans
23 effusion de sang. Il était donc nécessaire que ce
qui *n'*était *que* la figure des choses célestes, fût pu-
rifié par le sang des animaux; mais que les célestes
mêmes le fussent par des victimes plus excellentes
24 que n'ont été les premières. Car ce n'est point
dans ce sanctuaire fait de main d'homme, qui n'était
que la figure du véritable que Jésus-Christ est entré,
mais dans le ciel même, afin de se présenter main-
25 tenant pour nous devant la face de Dieu; Et il n'y
est pas entré pour s'offrir soi-même plusieurs fois,

comme le Grand-Prêtre entre tous les ans dans le
sanctuaire, portant un sang étranger, *et non le sien*
26 *propre*. Car autrement il aurait fallu qu'il eût souffert
plusieurs fois depuis la création du monde ; au lieu
qu'il n'a paru qu'une fois vers la fin des siècles, pour
abolir le péché, en s'offrant lui-même pour victime.
27 Et comme il est arrêté que les hommes meurent une
28 fois, et qu'ensuite ils soient jugés, ainsi Jésus-Christ
a été offert une fois pour effacer les péchés de plusieurs ; et la seconde fois il apparaitra, sans avoir
rien du péché, *à expier*, pour le salut de ceux qui
l'attendent.

CHAP. X.

§ 1. Sacrifices de la loi, inutiles ; Jésus, hostie pour détruire le péché.

1 Car la loi n'ayant que l'ombre des biens à venir, et
non la solidité même des choses, ne peut jamais,
par les mêmes victimes qu'on ne cèsse d'offrir tous
les ans, rendre parfaits ceux qui s'approchent *de l'au-*
2 *tel*. Autrement on aurait cessé de les offrir, parce
que ceux qui rendent ce culte *à Dieu*, une fois purifiés, n'auraient plus senti leur conscience chargée de
3 péchés. Cependant on y parle de nouveau tous les
4 ans de péchés *à expier* : Car en effet il est impossible que le sang des taureaux et des boucs, ôte les
5 péchés. C'est pourquoi le Fils de Dieu entrant
dans le monde, dit : Vous N'avez point voulu d'hostie, ni d'oblation, mais vous m'avez formé un corps.
6 Vous n'avez point agréé les holocaustes, *ni les sacri-*
7 *fices* pour le péché ; alors j'ai dit : me voici, je viens,
selon qu'il est écrit de moi dans le livre, pour faire,
8 ô Dieu ! votre volonté. En disant : Vous n'avez
point voulu, et vous n'avez point agréé les hosties,
les oblations, ni les holocaustes pour le péché, qui

9 sont toutes choses qui s'offrent selon la loi ; et ajou-
tant ensuite : Me voici, je viens pour faire, ô Dieu !
votre volonté : Il abolit ces premiers sacrifices, pour
10 *leur* en substituer un autre. Et c'est cette volonté
de Dieu qui nous a sanctifiés par l'oblation du corps
11 de Jésus-Christ, qui a été faite une seule fois. Aussi,
au lieu que tous les Prêtres se présentent chaque
jour à Dieu, sacrifiant et offrant plusieurs fois les
mêmes victimes qui ne peuvent jamais ôter les pé-
12 chés ; celui-ci ayant offert une seule victime pour
les péchés est assis pour toujours à la droite de
13 Dieu, où il attend ce qui reste *à accomplir :* Que
ses ennemis soient réduits à lui servir de marche-
14 pied. Car par une seule oblation il a rendu parfaits,
15 pour toujours, ceux qu'il a sanctifiés. Et c'est ce
que le Saint-Esprit nous a déclaré lui-même ; car
16 après avoir dit : Voici l'alliance que je ferai avec
eux, après que ce temps-là sera arrivé, dit le Sei-
gneur : j'imprimerai mes lois dans leur cœur, et je
17 les écrirai dans leur esprit ; *il ajoute :* Et je ne me
souviendrai plus de leurs péchés, ni de leurs iniqui-
18 tés. Or quand les péchés sont remis, on n'a plus
besoin d'oblation pour le péché.

§ 2. Jésus, grand Pontife. S'en approcher avec un cœur pur, une foi pleine, une ferme confiance.

19 C'est pourquoi, mes frères, puisque nous avons la
liberté d'entrer avec confiance dans le sanctuaire, par
20 le sang de Jésus, *en suivant* cette voie nouvelle et
vivante, qu'il nous a frayée le premier à travers le
21 voile, qui est sa chair ; et que nous avons un
Grand-Prêtre, qui est établi sur la maison de Dieu ;
22 approchons nous de lui avec un cœur vraiment sin-
cère, et avec une pleine foi, ayant le cœur purifié
des souillures de la mauvaise conscience, par une

23 aspersion *intérieure*, et le corps lavé dans l'eau pure :
et demeurons fermes et inébranlables dans la profes-
sion que nous avons faite d'espérer *ce qui nous a été*
promis, puisque celui qui nous l'a promis, est fidèle
24 dans ses promesses. Ayons aussi les yeux les uns
sur les autres, afin de nous animer mutuellement
25 à la charité et aux bonnes œuvres. Et loin de nous
retirer des assemblées des fidèles, comme quelques-
uns ont coutume de faire, exhortons-nous au
contraire les uns les autres, d'autant plus que vous
voyez que le jour s'approche.

§ 3. Terrible punition du violement du Baptême. Fils de Dieu foulé aux pieds.

26 Car si nous péchons volontairement après avoir reçu
la connaissance de la vérité, il n'y a plus désormais
27 d'hostie pour les péchés ; mais *il ne reste qu'*une at-
tente effroyable du jugement, et l'ardeur du feu qui
28 doit dévorer les ennemis *de Dieu*. Celui qui a violé
la loi de Moïse, est condamné à mort sans miséri-
corde, sur la déposition de deux ou trois témoins.
29 Combien donc croyez-vous que celui-là sera jugé
digne d'un plus grand supplice, qui aura foulé aux
pieds le Fils de Dieu, qui aura traité comme une
chose *vile et* profane le sang de l'alliance par lequel
il avait été sanctifié, et qui aura fait outrage à l'esprit
30 de la grace ? Car nous savons qui est celui qui a dit :
C'est à moi *qu'est réservée* la vengeance ; et c'est
moi qui l'exercerai. Et ailleurs : Le Seigneur
31 jugera son peuple. C'est une chose terrible, que de
tomber entre les mains du Dieu vivant.

§ 4. Souffrances et charité des Hébreux. Confiance, vie et persévérance dans la foi.

32 Or rappelez en votre mémoire ce premier temps,
où, après avoir été illuminés *par le baptême*, vous

avez soutenu de grands combats, et de grandes
33 afflictions, ayant d'un côté servi de spectacle au
monde par les opprobres et les mauvais traitemens
qu'on vous a fait souffrir; et de l'autre ayant pris
part aux peines de ceux qui souffraient de sembla-
34 bles indignités. Car vous avez compati à ceux qui
étaient dans les chaînes, et vous avez vu avec joie
tous vos biens pillés, sachant que vous aviez d'au-
tres biens plus excellens, et qui ne périront jamais.
35 Ne perdez donc pas la confiance que vous avez, qui
36 doit être suivie d'une grande récompense. Car la pa-
tience vous est nécessaire afin que fesant la volonté
de Dieu, vous puissiez obtenir *l'effet de* ses pro-
37 messes. Car encore un peu de temps, *dit le Sei-
gneur*, et celui qui doit venir viendra, et ne tardera
38 pas. *En attendant*, le juste qui m'appartient, vivra
de la foi. Que s'il se retire, il ne me sera pas agré-
39 able. Pour nous, *mes frères*, nous n'avons garde
de nous retirer *en perdant courage*, ce qui serait
notre ruine; mais nous demeurons fermes dans la
foi, pour le salut de nos âmes.

CHAP. XI.

§ 1. **Foi, fondement de l'espérance. Abel, Abraham et les Patriarches, modèles de la foi.**

1 Or la foi est le fondement des choses que l'on doit
espérer, et une pleine conviction de celles qu'on
2 ne voit point. C'est par la foi, que les anciens
pères ont reçu *de Dieu* un témoignage *si avanta-*
3 *geux*. C'est par la foi, que nous savons que le
monde a été fait par la parole de Dieu, et que tout
ce qui était invisible auparavant est devenu visible.
4 C'est par la foi, qu'Abel offrit à Dieu une plus ex-
cellente hostie que Caïn, et qu'il fut déclaré juste,

Dieu lui-même ayant rendu témoignage qu'il accep-
tait ses dons; et c'est par elle qu'il parle encore
5 après sa mort. C'est par la foi, qu'Enoch a été
enlevé du monde, afin qu'il ne mourût pas ; et il ne
parut plus, parce que Dieu l'avait transporté *ailleurs*.
Car l'Ecriture lui rend ce témoignage, qu'avant que
6 d'avoir été ainsi enlevé, il plaisait à Dieu. Or il
est impossible de plaire à Dieu sans la foi. Car
pour s'approcher de Dieu, il faut croire première-
ment qu'il y a un Dieu, et qu'il récompense ceux
7 qui le cherchent. C'est par la foi, que Noé ayant
reçu un avertissement du ciel, et craignant ce qu'on
ne voyait point encore, bâtit l'arche pour sauver sa
famille; et la bâtissant, il condamna le monde *qui
demeurait incrédule*, et devint héritier de la justice
8 qui naît de la foi. C'est par la foi, que celui qui
reçut *depuis* le nom d'Abraham, obéit, en s'en allant
dans le pays qu'il devait recevoir pour héritage, et
9 se mit en chemin, sans savoir où il allait. C'est par
la foi, qu'il demeura dans la terre qui lui avait été
promise, comme dans une terre étrangère, habitant
sous des tentes avec Isaac et Jacob, héritiers comme
10 lui de cette même promesse. Car il attendait cette
cité bâtie sur un *ferme* fondement, dont Dieu même
11 est le fondateur et l'architecte. C'est aussi par la
foi que Sara, étant stérile, et hors d'âge d'avoir des
enfans, reçut la vertu de concevoir parce qu'elle crut
fidèle *et véritable* celui qui le lui avait promis.
12 C'est pourquoi il est sorti d'un homme seul, et qui
était déjà comme mort, *une postérité aussi nom-
breuse* que les étoiles du ciel, et que le sable innom-
13 brable qui est sur le bord de la mer. Tous *ces
Saints* sont morts dans la foi, n'ayant point reçu
les biens que Dieu leur avait promis ; mais les

voyant et comme les saluant de loin, et confessant
qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre.
14 Or ceux qui s'expriment de la sorte, font bien voir
15 qu'ils cherchent leur patrie. Car s'ils avaient eu
dans l'esprit celle dont ils étaient sortis, ils avaient
16 assez de temps pour y retourner: mais ils en dé-
siraient une meilleure, qui est le ciel. Aussi Dieu
ne rougit point d'être appelé leur Dieu; parce
17 qu'il leur a préparé une cité. C'est par la foi,
qu'Abraham, lorsque Dieu voulut le tenter, offrit
Isaac son fils unique, en qui il avait reçu les pro-
18 messes, et dont il lui avait été dit: La race qui por-
19 tera votre nom, est celle qui naîtra d'Isaac. Car il
pensait en lui-même, que Dieu pouvait le ressusci-
ter après sa mort; et ainsi il le recouvra *comme*
20 *d'entre les morts*, en figure *de la résurrection*. C'est
par la foi, qu'Isaac donna à Jacob et à Esaü, une
21 bénédiction qui regardait l'avenir. C'est par la foi,
que Jacob mourant, bénit chacun des enfans de
Joseph, et qu'il s'inclina profondément devant le
22 bâton *de commandement* que portait son fils. C'est
par la foi, que Joseph mourant, parla de la sortie des
enfans d'Israël *hors de l'Egypte*, et qu'il ordonna
qu'on en transportât ses os.

§ 2. Excellence de la foi dans Moïse, dans les Juges et dans les Prophètes. Saints persécutés, dont le monde n'était pas digne.

23 C'est par la foi, qu'après que Moïse fut né, son
père et sa mère le tinrent caché durant trois mois,
ayant vu dans cet enfant une beauté *extraordinaire*,
24 et qu'ils n'appréhendèrent point l'édit du roi. C'est
par la foi, que Moïse, étant devenu grand, renonça
25 à la qualité de fils de la fille de Pharaon, et qu'il
aima mieux être affligé avec le peuple de Dieu,

que de jouir du plaisir si court qui se trouve
26 dans le péché, jugeant que l'ignominie de Jésus-
Christ était un plus grand trésor que toutes les
richesses de l'Egypte, parce qu'il envisageait la ré-
27 compense. C'est par la foi, qu'il quitta l'Egypte,
sans craindre la fureur du roi ; car il demeura ferme
28 *et constant*, comme s'il eût vu l'invisible. C'est
par la foi, qu'il célébra la Pâque, et qu'il fit l'asper-
sion du sang *de l'Agneau*, afin que l'ange, qui tuait
tous les premiers nés, ne touchât point aux Israéli-
29 tes. C'est par la foi, que ceux-ci passèrent à pied
sec la mer rouge ; au lieu que les Egyptiens, ayant
voulu tenter le même passage, furent engloutis *dans*
30 *les eaux*. C'est par la foi, que les murailles de
Jéricho s'écroulèrent, après qu'on en eut fait le
31 tour durant sept jours. C'est par la foi, que la
pécheresse Rahab, ayant sauvé les espions *de Josué*,
qu'elle avait reçus chez elle, ne fut point envelop-
32 pée dans la ruine des incrédules. Que dirai-je de
plus ? Le temps me manquerait, si je voulais
parler de Gédéon, de Barac, de Samson, de Jeph-
33 té, de David, de Samuël et des prophètes, qui,
par la foi, ont conquis des royaumes, ont accompli
toute justice, ont reçu l'effet des promesses, ont
34 fermé la gueule des lions, ont arrêté la violence du
feu, ont échappé au tranchant de l'épée, ont été gué-
ris de leurs maladies, ont été remplis de force *et de*
courage dans les combats, ont mis en fuite les
35 armées des étrangers, ont rendu aux femmes leurs
enfans, les ayant ressuscités après leur mort. Les
uns ont été cruellement tourmentés, ne voulant point
racheter leur vie *présente*, afin d'en trouver une
36 meilleure dans la résurrection. Les autres ont souf-
fert les moqueries et les fouets, les chaînes et les

37 prisons. Ils ont été lapidés ; ils ont été sciés ; ils
ont été éprouvés *en toute manière ;* ils sont morts par
le tranchant de l'épée ; ils ont mené une vie errante,
couverts de peaux de brebis et de peaux de chevres,
38 abandonnés, affligés, persécutés, eux dont le monde
n'était pas digne ; ils ont erré dans les déserts et
dans les montagnes, *se cachant* dans les antres et
39 dans les cavernes de la terre. Cependant toutes
ces personnes, à qui l'Ecriture rend un témoignage
si avantageux à cause de leur foi, n'ont point reçu
40 la récompense promise ; Dieu ayant voulu, par une
faveur particulière qu'il nous a faite, qu'ils ne reçussent qu'avec nous l'accomplissement de leur bonheur.

CHAP. XII.

§ 1. **Imiter la patience de Jésus-Christ. Qui n'est pas châtié, n'est pas enfant. Se soumettre à Dieu comme à son père.**

1 Puis donc que nous sommes environnés d'une si
grande nuée de témoins, dégageons-nous de tout ce
qui nous appesantit, et *des liens* du péché qui nous
pressent de toutes parts, et courons, par la patience
2 dans cette carrière qui nous est ouverte, jetant les
yeux sur Jésus, l'auteur et le consommateur de la
foi, qui, au lieu de la vie tranquille et heureuse dont
il pouvait jouir, a souffert la croix, méprisant *la
honte et* l'ignominie, et est maintenant assis à la
3 droite du trône de Dieu. Pensez donc en vous-
mêmes à celui qui a souffert une si grande contra-
diction *de la part* des pécheurs *qui se sont élevés* con-
tre lui, afin que vous ne vous découragiez point,
et que vous ne tombiez pas dans l'abattement.
4 Car vous n'avez pas encore résisté jusqu'à *répandre*
5 *votre* sang, en combattant contre le péché. Et avez-

vous oublié cette exhortation, qui s'adresse à vous
comme aux enfans *de Dieu ?* Mon fils, ne négligez
pas *de profiter de* la correction du Seigneur ; et ne
6 vous laissez pas abattre lorsqu'il vous reprend. Car
le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de
verges tous ceux qu'il reçoit au nombre de ses en-
7 fans. Ne vous lassez donc point de souffrir ; Dieu
vous traite *en cela* comme ses enfans. Car qui est
8 l'enfant qui ne soit point châtié par son père ? Et si
vous n'êtes point châtiés, tous les autres l'ayant été,
vous êtes donc des batards et non pas de vrais en-
9 fans. De plus, si nous avons eu du respect pour
les pères de notre corps, lorsqu'ils nous ont châtiés,
combien devons-nous avoir plus de soumission pour
celui qui est le Père des esprits, afin que nous vivi-
10 ons ? Car quant à nos pères, ils nous châtiaient
comme il leur plaisait, par rapport à une vie qui
dure peu ; Mais Dieu nous châtie autant qu'il est
utile, pour nous rendre participans de sa sainteté.
11 Or tout châtiment, lorsqu'on le reçoit, semble être
un sujet de tristesse et non de joie ; mais ensuite il
fait recueillir en paix les fruits de la justice à ceux
qui ont été ainsi exercés.

§ 2. Fermeté. Droiture de cœur. Excellence de l'église au-dessus de la Synagogue. Voix du sang de Jésus-Christ.

12 Relevez donc *vos* mains languissantes, et *fortifiez vos*
13 genoux affaiblis. Marchez d'un pas ferme dans la
droite voie, afin que s'il y en a quelqu'un qui soit
chancelant, il ne s'égare pas du chemin, mais plutôt
14 qu'il se redresse. Tâchez d'avoir la paix avec tout
le monde, et *de vivre dans* la sainteté, sans laquelle
15 nul ne verra Dieu. Prenez garde que quelqu'un *de*
vous ne manque à la grace de Dieu ; que quelque
racine amère, poussant en haut ses réjetons, n'étouffe

la bonne semence, et ne souille l'âme de plusieurs ;
16 qu'il ne se trouve quelque fornicateur, ou quelque
profane, comme Esaü, qui pour un seul mets vendit
17 son droit d'aînesse. Car vous savez qu'après cela,
lorsqu'il voulut recevoir la bénédiction de son père
comme héritier, il fut rejeté, et ne put lui faire chan-
ger de résolution, quoiqu'il l'en conjura avec larmes.
18 *Considérez que* vous ne vous êtes pas approchés
comme les Israélites, d'une montagne sensible *et ter-
restre*, d'un feu brûlant, d'un nuage obscur et téné-
19 breux, des tempêtes et des éclairs, du son d'une
trompette, et du bruit d'une voix, qui était telle, que
ceux qui l'entendirent supplièrent qu'on ne leur par-
20 lât plus. (Car ils ne pouvaient supporter la rigueur
de cette menace : Si une bête même touche la mon-
21 tagne qu'elle soit lapidée. Et en effet ce qui pa-
raissait était si terrible, que Moïse dit lui-même : Je
22 suis tout tremblant et tout effrayé.) Mais vous vous
êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du
Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, d'une troupe
23 innombrable d'anges, de l'assemblée des premiers
nés, qui sont écrits dans le ciel, de Dieu qui est le
juge de tous, des esprits des justes qui sont dans la
24 gloire, de Jésus, qui est le médiateur de la nouvelle
alliance, et de ce sang dont on a fait l'aspersion, qui
25 parle bien mieux que celui d'Abel. Prenez garde
de ne pas mépriser celui qui vous parle. Car si
ceux qui ont refusé d'écouter celui qui leur parlait
sur la terre, n'ont pu échapper, à combien plus
forte raison ne le pourrons-nous pas, si nous rejetons
26 celui qui nous parle du ciel ; lui dont la voix alors
fit trembler la terre, et qui maintenant fait une nou-
velle promesse en disant : J'ébranlerai encore une
27 fois non-seulement la terre, mais aussi le ciel. Or en

disant : Encore une fois, il déclare qu'il fera cesser
les choses muables, comme étant faites *pour un temps*,
afin qu'il ne demeure que celles qui sont pour tou-
28 jours. C'est pourquoi, commençant déjà a posséder
ce royaume, qui n'est sujet à aucun changement,
conservons la grace, afin que par elle nous soyons
agréables à Dieu, le servant avec respect et *une*
29 *sainte* frayeur. Car notre Dieu est un feu dévo-
rant.

CHAP. XIII.

§ 1. Charité, hospitalité, compassion. Sainteté du mariage. Fuite de l'avarice. Confiance.

1 Conservez toujours la charité envers vos frères.
2 Ne négligez pas d'exercer l'hospitalité ; car c'est
en la pratiquant, que quelques-uns ont reçu chez
3 eux des anges, sans le savoir. Souvenez-vous de
ceux qui sont dans les chaînes, comme si vous étiez
vous-mêmes enchaînés avec eux ; et de ceux qui
souffrent, comme étant vous-mêmes dans un corps
4 *mortel*. Que le mariage soit traité de tous avec hon-
nêteté, *et* que le lit nuptial soit sans tache ; car Dieu
5 condamnera les fornicateurs et les adultères. Que
votre vie soit exempte d'avarice ; soyez contens de
ce que vous avez, puisque *Dieu* dit lui-même : Je
ne vous laisserai point, et ne vous abandonnerai point.
6 C'est pourquoi nous disons avec confiance : Le Sei-
gneur est mon secours ; je ne craindrai point ce que
les hommes pourront me faire.

§ 2. Porter la croix avec Jésus-Christ. Vivre comme étrangers. Prier. Faire l'aumône. Obéissance.

7 Souvenez-vous de vos conducteurs, qui vous ont
prêché la parole de Dieu ; et considérant quelle a
8 été la fin de leur vie, imitez leur foi. Jésus-Christ

était hier, il est aujourd'hui, et il sera le même dans
9 tous les siècles. Ne vous laissez point emporter à
une diversité d'opinions, et à des doctrines étran-
gères. Car il est bon d'affermir son cœur par la
grace, et non par des viandes, qui n'ont servi de rien
10 à ceux qui en ont usé. Nous avons un autel, dont
les ministres du tabernacle n'ont pas pouvoir de man-
11 ger. Car les corps des animaux, dont le sang est porté
par le Pontife dans le sanctuaire, pour l'expiation du
12 péché, sont brûlés hors du camp : Et c'est pour cette
raison que Jésus devant sanctifier le peuple par
son propre sang, a souffert hors la porte de la
13 ville. Sortons donc aussi hors du camp, et allons à
14 lui, en portant l'ignominie de sa croix. Car nous
n'avons point ici de cité permanente ; mais nous
cherchons celle où nous devons habiter un jour.
15 Offrons donc par lui sans cesse à Dieu un sacrifice
de louange, c'est-à-dire, le fruit des lèvres, qui ren-
16 dent gloire à son nom. Souvenez-vous d'exercer
la charité, et de faire part de vos biens aux autres ;
car c'est par de telles victimes qu'on se rend Dieu
17 favorable. Obéissez à vos conducteurs, et soyez
soumis à leur autorité ; (car ce sont eux qui veillent
pour le bien de vos âmes, comme devant en rendre
compte ;) afin qu'ils s'acquittent de ce devoir avec
joie, et non en gémissant ; ce qui ne vous serait
pas avantageux.

§ 3. Il demande leurs prières ; il souhaite que Dieu les applique au bien, et leur fasse faire sa volonté.

18 Priez pour nous ; car nous osons dire, selon le té-
moignage que notre conscience nous rend, que nous
n'avons point d'autre désir que de nous conduire
19 saintement en toutes choses. Et je vous conjure,
de le faire avec de nouvelles instances, afin que

20 Dieu me rende plutôt à vous. Que le Dieu de
paix, qui a ressuscité d'entre les morts Jésus-Christ
notre Seigneur, qui, par le sang du testament eter-
21 nel, est devenu le grand pasteur des brebis, vous
rende disposés à toute bonne œuvre, afin que vous
fassiez sa volonté, lui-même fesant en vous ce qui
lui est agréable par Jésus-Christ, auquel soit gloire
22 dans les siècles des siècles. Amen. Je vous sup-
plie, mes frères, d'agréer ce que je vous ai dit pour
vous consoler, ne vous ayant écrit qu'en peu de
23 mots. Sachez que notre frère Timothée est en
liberté ; s'il vient *ici* bientôt, j'irai vous voir avec
24 lui. Saluez de ma part tous ceux qui vous con-
duisent, et tous les Saints. Nos frères d'Italie
25 vous saluent. Que la grace soit avec vous tous.
Amen.

EPÎTRE CATHOLIQUE

DE

SAINT JACQUES APÔTRE.

[Cette Epître, et les six qui suivent, sont appelées canoniques, parce qu'elles sont dans le canon de l'église : on les appelle aussi Catholiques, parce qu'elles sont adressées aux Chrétiens dispersés par tout le monde, et non à une église particulière, comme celle aux Romains, et autres.

Saint Jacques, surnommé le Mineur, proche parent de Jésus-Christ et Evêque de Jérusalem, ayant appris que quelques personnes abusaient de la doctrine de Saint-Paul, pour regarder les bonnes œuvres comme inutiles, en établit la nécessité dans cette Lettre, écrite l'an 60.

Nous le savons, Seigneur, que la foi, sans les œuvres, est morte, et qu'il n'y a que la pratique des bonnes œuvres, qui délivre le cœur de la servitude du péché et de la mort ; puissions-nous nous en convaincre de plus en plus.]

CHAP. I.

§ 1. Joie dans les maux. Patience mène à la perfection. Demander la sagesse. Prier avec foi.

1 JACQUES, serviteur de Dieu et de notre Seigneur
Jésus-Christ aux douze tribus qui sont dispersées,
2 Salut. Mes frères, regardez comme le sujet d'une
grande joye les diverses afflictions qui vous arrivent,
3 sachant que l'épreuve de votre foi produit la pa-
4 tience. Or la patience doit être parfaite dans ses
œuvres, afin que vous soyez vous-mêmes parfaits et
accomplis en toute manière, et qu'il ne vous man-
5 que rien. Si quelqu'un de vous manque de sa-
gesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous
libéralement, sans reprocher *ses dons*, et la sagesse
6 lui sera donnée. Mais qu'il la demande avec foi,
sans aucun doute. Car celui qui doute, est sem-
blable au flot de la mer, qui est agité et emporté çà

7 et là par la violence du vent. Il ne faut donc pas
que celui-là s'imagine qu'il obtiendra quelque chose
8 du Seigneur. L'homme qui a l'esprit partagé, est in-
constant en toutes ses voies.

§ 2. Humbles élevés ; riches abaissés. Souffrance heureuse. Lenteur à parler et à se mettre en colère.

9 Que celui d'entre *nos* frères qui est d'une condition
10 basse, se glorifie de son élévation. Que le riche
au contraire, *se confonde* dans *la vue de* son abaisse-
ment, parce qu'il passera comme la fleur de l'herbe.
11 Car *comme* au lever d'un soleil brûlant, l'herbe se
sèche, la fleur tombe, et perd toute sa beauté ; ainsi
12 le riche *séchera et* se flétrira dans ses voies. Heu-
reux celui qui souffre patiemment les afflictions,
parce que lorsque sa vertu aura été éprouvée, il re-
cevra la couronne de vie, que Dieu a promise à
13 ceux qui l'aiment. Que nul ne dise, lorsqu'il est
tenté, que c'est Dieu qui le tente. Car Dieu est in-
14 capable de tenter et de pousser au mal. Mais cha-
cun est tenté par sa propre concupiscence, qui l'em-
15 porte et qui l'attire *dans le péché*. Ensuite quand
la concupiscence a conçu, elle enfante le péché ; et
16 le péché étant accompli, engendre la mort. Ne vous
17 y trompez donc pas, mes chers frères. Toute grace
excellente et tout don parfait, vient d'en-haut, et
descend du Père des lumières, qui n'est sujet à
aucun changement, ni à l'ombre *même* de l'insta-
18 bilité. C'est lui qui, par sa volonté, nous a engen-
drés par la parole de la vérité, afin que nous fus-
19 sions comme les prémices de ses créatures. Ainsi,
mes chers frères, que chacun de vous soit prompt
à écouter, lent à parler, et lent à se mettre en colère.
20 Car la colère de l'homme n'accomplit point la jus-
tice de Dieu.

§ 3. Faire ce qu'on sait. Reprimer sa langue. Assister les affligés. Fuir l'esprit du monde.

21 C'est pourquoi renonçant à toutes les productions
impures et superflues du péché, recevez avec docilité la parole qui a été entée *en vous*, et qui peut
22 sauver vos âmes. Ayez soin de mettre cette
divine parole en pratique ; et ne vous contentez pas
23 de l'écouter, vous séduisant vous-mêmes. Car celui qui écoute la parole sans la mettre en pratique
est semblable à un homme qui jetant les yeux sur
24 un miroir y voit son visage naturel, et qui à peine
l'y a vu, qu'il s'en va, et oublie à l'heure même
25 quel il était. Mais celui qui considère attentivement la loi parfaite, *qui est celle* de la liberté, et qui
s'y attache, n'écoutant pas seulement, pour oublier
aussitôt, mais fesant ce qu'il écoute, celui-la trou-
26 vera son bonheur dans son action. Si quelqu'un
d'entre vous croit être religieux, et ne met pas un
frein à sa langue, mais séduit lui-même son cœur,
27 sa religion est vaine. La piété, pure et sans tache
aux yeux de Dieu notre Père, consiste à visiter les
orphelins et les veuves dans leur affliction, et à se
préserver de la corruption du siècle présent.

CHAP. II.

§ 1. Ne pas préférer le pauvre au riche. Ne violer la loi en aucun point. Faire miséricorde pour l'obtenir.

1 Mes frères, n'ayez point de respect humain pour la
condition des personnes, vous qui croyez à la gloire
2 de notre Seigneur Jésus-Christ. Car s'il entre dans
votre assemblée un homme qui ait un anneau d'or
et un habit magnifique, et qu'il y entre aussi quel-
3 que pauvre avec un méchant habit, et qu'arrêtant
votre vue sur celui qui est magnifiquement vêtu,

vous lui disiez, en lui présentant une place honora-
ble : Asseyez-vous ici ; et que vous disiez au pau-
vre : Tenez-vous là debout, ou asseyez-vous à mes
4 pieds : n'est-ce pas là faire différence en vous-même
entre l'un et l'autre, et suivre des pensées injustes
5 dans le jugement que vous en faites ? Ecoutez, mes
chers frères : Dieu n'a-t-il pas choisi ceux qui
étaient pauvres dans ce monde, *pour être* riches
dans la foi, et héritiers du royaume qu'il a promis à
6 ceux qui l'aiment ? Et vous, au contraire, vous
déshonorez le pauvre. Ne sont-ce pas les riches
qui vous oppriment par leur puissance ? Ne sont-ce
pas eux qui vous traînent devant les tribunaux de la
7 justice ? Ne sont-ce pas eux qui blasphêment le
Saint nom *de Christ*, dont vous avez tiré le vôtre ?
8 Si cependant vous accomplissez la loi royale *de la
charité*, en suivant *ce précepte de* l'Ecriture : Vous
aimerez votre prochain comme vous-même, vous
9 faites bien. Mais si vous faites acception de per-
sonnes, vous commettez un péché, et vous êtes
condamnés par la loi comme en étant les violateurs.
10 Car quiconque ayant gardé toute la loi, la viole en un
seul point, est coupable, comme l'ayant toute violée.
11 En effet celui qui a dit : Ne commettez point d'a-
dultère, dit aussi : Ne tuez point. Si vous tuez,
quoique vous ne commettiez pas d'adultère, vous
12 êtes violateur de la loi. Réglez donc vos paroles
et vos actions, comme devant être jugés par la loi
13 de la liberté. Car celui qui n'aura point fait misé-
ricorde, sera jugé sans miséricorde ; mais la misé-
ricorde s'élevera au-dessus *de la rigueur* du juge-
ment.

§ 2. La foi sans les œuvres, est la foi des démons, et est un corps sans âme.

14 Mes frères, que servira-t-il à quelqu'un de dire
qu'il a la foi, s'il n'a point les œuvres? La foi pour-
15 ra-t-elle le sauver? Si, *par exemple*, un de vos frères,
ou une de vos sœurs, n'ont point de quoi se vêtir,
et qu'ils manquent de ce qui leur est nécessaire
16 chaque jour pour vivre, et que quelqu'un d'entre
vous leur dise; Allez en paix, je vous souhaite de
quoi vous garantir du froid et de quoi manger, sans
donner néanmoins ce qui est nécessaire à leur corps,
17 à quoi leur serviront vos souhaits? Ainsi la foi qui
n'a point les œuvres, est morte en elle-même *et*
18 *inutile:* en sorte qu'on pourra dire *à celui qui a la*
foi sans les œuvres: Vous avez la foi, et moi j'ai
les œuvres: Montrez-moi votre foi *qui est* sans
œuvres, et moi je vous montrerai ma foi par mes
19 œuvres. Vous croyez qu'il *n*'y a *qu*'un Dieu:
Vous faites bien; *mais* les démons le croient aussi,
20 et ils *en* tremblent. Mais voulez-vous savoir, ô
homme vain! que la foi qui est sans les œuvres, est
21 morte? Notre père Abraham ne fut-il pas justifié
par les œuvres, lorsqu'il offrit son fils Isaac sur
22 l'autel? Ne voyez-vous pas que sa foi était jointe
à ses œuvres, et que sa foi fut consommée par ses
23 œuvres? Et qu'ainsi fut accomplie cette parole de
l'Ecriture: Abraham crut ce que Dieu lui avait dit,
et *sa foi* lui fut imputée à justice, et il fut appelé
24 ami de Dieu. Vous voyez donc que l'homme est
justifié par les œuvres, et non pas seulement par la
25 foi. Et Rahab, la pécheresse, ne fut-elle pas de
même justifiée par les œuvres, en recevant chez
elle les espions *de Josué*, et les renvoyant par un
26 autre chemin? Car comme le corps est mort lors-

qu'il est sans âme, ainsi la foi est morte lorsqu'elle
est sans œuvres.

CHAP. III.

§ 1. Péril des charges. Langue, source de maux. Fruits semblables à l'arbre.

1 Mes frères, gardez-vous du désir qui fait que plusieurs veulent devenir maîtres, *et instruire les autres*, sachant que cette charge vous expose à un
2 jugement plus sévère. Car nous fesons tous beaucoup de fautes. Si quelqu'un ne fait point de fautes
en parlant, c'est un homme parfait ; et il peut
3 tenir tout le corps en bride. Ne voyez-vous pas
que nous mettons des mors dans la bouche des chevaux, afin qu'ils nous obéissent ; et qu'ainsi nous
fesons tourner tout leur corps *comme il nous plait.*
4 Vous voyez encore que les vaisseaux, quelques
grands qu'ils soient, et quelque fort que soit le vent
qui les pousse, sont tournés néanmoins de tous côtés
avec un très-petit gouvernail, selon la volonté du pi-
5 lote qui les conduit. De même aussi la langue n'est
qu'une petite partie du corps ; et cependant combien
peut-elle se vanter *de faire* de grandes choses ? Un
petit feu ne suffit-il pas pour embraser une grande
6 forêt ? La langue aussi est un feu : C'est un monde
d'iniquité ; et n'étant qu'un de nos membres, elle
infecte tout le corps ; elle enflamme tout le cercle et le
cours de notre vie, étant elle-même enflammée du feu
7 de l'enfer. Car l'homme est capable de dompter, et
a dompté en effet les bêtes de la terre, les oiseaux,
8 les reptiles et toute espèce d'animaux : mais nul
homme ne peut dompter la langue. C'est un mal
inquiet *et intraitable ;* elle est pleine d'un venin
9 mortel. Par elle nous bénissons Dieu notre Père ;
et par elle nous maudissons les hommes qui sont

10 créés à l'image de Dieu. La bénédiction et la mal-
édiction partent de la même bouche. Il ne faut pas
11 mes frères, qu'il en soit ainsi. Une fontaine jette-
t-elle par une même ouverture de l'eau douce, et de
12 l'eau amère ? Mes frères, un figuier peut-il porter
des raisins, ou une vigne des figues ? Ainsi une
*fontaine d'*eau salée ne peut jeter de l'eau douce.

§ 2. Sagesse terrestre amie des disputes. Sagesse d'en-haut amie de la justice et de la paix. Paix de Dieu.

13 Y a-t-il quelqu'un parmi vous *qui soit* sage, et bien
instruit ? Qu'il montre dans *toutes* ses œuvres une
conduite toujours sainte, accompagnée d'une sages-
14 se pleine de douceur. Mais si vous avez dans le
cœur une jalousie pleine d'amertume, et un esprit
de contention, ne vous glorifiez point *faussement
d'être sages*, et ne mentez point contre la vérité.
15 Ce n'est pas là la sagesse qui vient d'en-haut : mais
16 c'est une sagesse terrestre, animale, diabolique. Car
où il y a de la jalousie et un esprit de contention, il
17 y a aussi du trouble et toute sorte de mal. Mais la
sagesse qui vient d'en-haut, est premièrement chaste,
puis amie de la paix, modérée *et équitable*, docile,
susceptible de tout bien, pleine de miséricorde et
de bonnes œuvres : elle ne juge point, elle n'est
18 point dissimulée. Or les fruits de la justice se sè-
ment dans la paix par ceux qui font des œuvres de
paix.

CHAP. IV.

§ 1. Amitié du monde ennemie de Dieu. Grace donnée aux humbles ; se soumettre à Dieu. Résister au démon.

1 D'où viennent les guerres et les procès entre vous ?
N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans
2 votre chair ? Vous êtes pleins de désirs, et vous

n'avez pas *ce que vous désirez :* Vous êtes homicides,
et envieux, et vous ne pouvez obtenir *ce que vous*
voulez : Vous plaidez, et vous faites la guerre les
uns contre les autres, et vous n'avez pas néan-
moins *ce que vous tâchez d'avoir*, parce que vous ne
3 le demandez pas *à Dieu.* Vous demandez, et vous
ne recevez point, parce que vous demandez mal, *de-*
mandant pour avoir de quoi satisfaire à vos passions.
4 Ames adultères, ne savez-vous pas que l'amour du
monde est une inimitié contre Dieu ? Et que par
conséquent, quiconque voudra être ami de ce monde,
5 se rend ennemi de Dieu. Pensez-vous que l'Ecri-
ture dise en vain : L'esprit *de Dieu* qui habite en
6 vous, vous aime d'un amour de jalousie ? Mais aussi
la grace qu'il donne est plus grande *que tous les biens*
de la terre. C'est pourquoi il est dit : Dieu résiste
aux superbes, et donne sa grace aux humbles.
7 Soyez donc soumis à Dieu ; mais résistez au dé-
8 mon, et il s'enfuira de vous. Approchez-vous de
Dieu, et il s'approchera de vous. Lavez vos mains,
pécheurs, et purifiez vos cœurs, vous qui avez
9 l'âme double et *partagée.* Affligez-vous vous-mêmes.
Soyez dans le deuil et dans les larmes. Que votre
ris se change en pleurs, et votre joie en tristesse.
10 Humiliez-vous en la présence du Seigneur, et il
vous élevera.

§ 2. Ne point médire ; ne point juger ; ne point s'appuyer sur l'incertitude de la vie.

11 Mes frères, ne parlez point mal les uns des autres.
Celui qui parle contre son frère, et qui juge son
frère, parle contre la loi, et juge la loi. Que si vous
jugez la loi, vous n'en êtes plus observateur, mais
12 vous vous en rendez le juge. Il n'y a qu'un légis-
lateur, et qu'un juge, qui peut sauver et qui peut

13 perdre. Mais vous, qui êtes-vous pour juger votre
prochain ? Je m'adresse maintenant à vous, qui
dites : Nous irons aujourd'hui ou demain en une
telle ville ; nous demeurerons là un an, nous y
14 trafiquerons, nous y gagnerons beaucoup ; quoique
vous ne sachiez pas même ce qui arrivera demain.
15 Car qu'est-ce que votre vie, sinon une vapeur qui
paraît pour un peu de temps, et qui disparaît
ensuite ? au lieu que vous devriez dire : S'il plaît au
Seigneur, et si nous vivons, nous ferons telle et telle
16 chose. Mais bien loin de cela, vous vous élevez
dans vos pensées présomptueuses. Toute cette pré-
17 somption est mauvaise *et criminelle*. Car celui qui
sait le bien qu'il doit faire et ne le fait pas, est cou-
pable de péché.

CHAP. V.

§ 1. Effroyable condamnation des riches injustes : patience.

1 Mais vous, riches, pleurez ; poussez des cris et
des hurlemens, dans la vue des maux qui doivent
2 fondre sur vous. La pourriture consume les richesses
que vous gardez ; les vers mangent les vêtemens
3 que vous avez en réserve. La rouille gâte l'or et
l'argent que vous cachez, et cette rouille s'élèvera
en témoignage contre vous, et comme un feu dévo-
rera votre chair. C'est là le trésor de colère que
4 vous amassez pour les derniers jours. Sachez que
le salaire que vous faites perdre aux ouvriers qui
ont fait la récolte de vos champs, crie contre vous,
et que leurs cris sont montés jusqu'aux oreilles du
5 Dieu des armées. Vous avez vécu sur la terre dans
les délices et dans le luxe ; vous vous êtes engrais-
sés comme des victimes préparées pour le jour du
6 sacrifice. Vous avez condamné l'innocent, et vous

l'avez tué, sans qu'il vous ait fait de résistance.
7 Quant à vous, mes frères, persévérez dans la pa-
tience jusqu'à l'avènement du Seigneur. Vous
voyez que le laboureur, dans l'espérance de recueil-
lir le précieux fruit de la terre, attend patiemment
que Dieu envoie les pluies de la première et de l'ar-
8 rière saison. Soyez ainsi patiens, et affermissez vos
cœurs; car l'avènement du Seigneur est proche.
9 N'ayez point, mes frères, d'aigreur les uns contre
les autres, afin que vous ne soyez point condamnés.
10 Voilà le juge qui est à la porte. Prenez, mes
frères, pour exemple de patience dans les maux et
les afflictions, les prophètes qui ont parlé au nom
11 du Seigneur. Vous voyez que nous les appelons
bienheureux, de ce qu'ils ont tant souffert. Vous
avez appris quelle a été la patience de Job; et vous
avez vu quelle a été la fin du Seigneur. *Espérez
donc*, car le Seigneur est plein de compassion et de
miséricorde.

§ 2. Ne point jurer. Prier quand on est triste. Extrême-Onction. Prière du juste.

12 Mais avant toutes choses, mes frères, ne jurez, ni
par le ciel, ni par la terre, ni par quelqu'autre chose
que ce soit; mais contentez-vous de dire: Cela
est; ou, cela n'est pas; afin que vous ne soyez
13 point condamnés. Quelqu'un parmi vous est-il
dans la tristesse? qu'il prie. Est-il dans la joie?
14 qu'il chante de *saints* Cantiques. Quelqu'un parmi
vous est-il malade? qu'il appelle les Prêtres de
l'église, et qu'ils prient sur lui, l'oignant d'huile au
15 nom du Seigneur. Et la prière de la foi sauvera
le malade; le Seigneur le soulagera; et s'il a *commis*
16 des péchés, ils lui seront remis. Confessez vos
fautes l'un à l'autre, et priez l'un pour l'autre, afin

que vous soyez sauvés; car la fervente prière du
17 Juste peut beaucoup. Elie était un homme, sujet
comme nous à toutes les misères de la vie; et
cependant, parce qu'il pria Dieu avec ferveur qu'il
ne plût point, il ne tomba point de pluie sur la terre,
18 durant trois ans et demi. Il pria de nouveau, et le
ciel donna de la pluie, et la terre produisit son fruit.
19 Mes frères, si l'un d'entre vous s'égare *du chemin*
20 de la vérité, et que quelqu'un l'y fasse rentrer, qu'il
sache que celui qui convertira un pécheur, et le
retirera de son égarement, sauvera une âme de la
mort, et couvrira la multitude de ses péchés.

I. EPÎTRE

DE

SAINT PIERRE APÔTRE.

[La force et l'autorité qu'on remarque dans cette Epître, font sentir qu'elle est du Prince des Apôtres Saint Pierre : elle fut écrite l'an 43, et datée de Babylone : Saint-Pierre veut marquer par-là la ville de Rome, à laquelle il donne ce nom, à cause de la confusion et de l'amas de toutes les superstitions du monde qui y étaient réunies. Saint Pierre y excite les fidèles à la pratique de la vertu, dans la vue des graces qu'ils ont déjà reçues, et des biens qui leur sont encore préparés ; il leur recommande l'union des sentimens, la patience dans les maux, la vigilance sur eux-mêmes, et la soumission pour les Puissances temporelles.

Que de vérités, Seigneur, rassemblées dans une si courte Epître ! que nous serions coupables de la lire légèrement, et sans en profiter.]

CHAP. I.

§ 1. Etre arrosé du sang du Sauveur. Attendre les biens promis. Avoir de la joie dans les maux.

1 Pierre, Apotre de Jésus-Christ, aux fidèles qui
sont étrangers, et dispersés dans les provinces du
Pont, de la Galatie, de la Cappadoce, de l'Asie et de
2 la Bithynie, qui sont élus, selon la préscience de
Dieu le Père, pour être sanctifiés par le Saint-
Esprit, pour obéir à Jésus-Christ, et pour être ar-
rosés de son sang. Que Dieu vous comble de plus
3 en plus de sa grace et de sa paix. Béni soit Dieu,
le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon
sa grande miséricorde, nous a régénérés par la ré
surrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour
4 *nous donner* l'espérance de la vie, et de cet héritage
où rien ne peut, ni se détruire, ni se corrompre, ni
5 se flétrir ; qui vous est réserve dans les cieux, à

vous que la vertu de Dieu garde par la foi, pour
vous faire jouir du salut, qui doit être montré à
6 découvert à la fin des temps. C'est ce qui doit
vous transporter de joie, lors même que Dieu per-
met que, pendant cette vie, qui est si courte, vous
7 soyez affligés de plusieurs maux, afin que votre foi
ainsi éprouvée, et beaucoup plus précieuse que l'or
qui est éprouvé par le feu, se trouve digne de lou-
ange, d'honneur et de gloire lorsque Jésus-Christ
8 viendra à paraître, lui que vous aimez, quoique
vous ne l'ayez point vu; et en qui vous croyez,
quoique vous ne le voyiez point encore maintenant:
et parce que vous croyez, vous serez comblés d'une
9 joie ineffable et pleine de gloire, lorsque vous rem-
porterez le prix de votre foi, qui est le salut de vos
10 âmes. C'est ce salut, qui a été l'objet des recher-
ches, et des profondes méditations des prophètes,
qui ont prédit la grace qui vous était réservée:
11 et comme ils tâchaient de découvrir en quel temps
et dans quelles conjonctures l'Esprit de Jésus-Christ,
qui était en eux, leur marquait que devaient arriver
les souffrances du Christ, et la gloire qui devait les
12 suivre: il leur fut révélé, que ce n'était pas pour
eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient minis-
tres et dispensateurs de ces choses, que ceux qui
vous ont prêché l'Evangile par le Saint-Esprit *qui*
leur a été envoyé du ciel, vous ont maintenant an-
noncées, et que les anges mêmes désirent de pé-
nétrer.

§ 2. Espérance vive. Conversation sainte. Prix de nos âmes. Charité sincère.

13 C'est pourquoi ceignant les reins de votre âme, et
vivant dans la tempérance, attendez avec une espé-
rance parfaite, la grace qui vous sera donnée à l'avè-

14 nement de Jésus-Christ. Et *vous conduisant*, comme
des enfans d'obéissance, ne devenez point sembla-
bles à ce que vous étiez autrefois, lorsque dans
votre ignorance vous vous abandonniez à vos pas-
15 sions. Mais soyez saints dans toute la conduite de
votre vie, comme celui qui vous a appelés est
16 saint; selon qu'il est écrit: Soyez saints, parce que
17 je suis saint. Et puisque vous invoquez comme
votre Père celui qui, sans avoir égard à la différence
des personnes, juge chacun selon ses œuvres, ayez
soin de vivre dans la crainte durant le temps que
18 vous demeurez comme étrangers sur la terre, sachant
que ce n'a point été par des choses corruptibles,
comme l'or ou l'argent, que vous avez été rachetes
de la vaine superstition où vous viviez à l'exemple de
19 vos pères, mais par le précieux sang de Jésus-Christ,
20 comme de l'agneau sans défaut et sans tache. *C'est
lui* qui avait été prédestiné avant la création du
monde, et qui a été manifesté dans les derniers
21 temps, pour l'amour de vous, qui par lui croyez en
Dieu, lequel l'a ressuscité d'entre les morts, et l'a
comblé de gloire, afin que vous missiez votre foi
22 et votre espérance en Dieu. Rendez *donc* vos âmes
chastes *et pures* par une obéissance d'amour; et
que l'affection sincère que vous aurez pour tous les
frères, vous donne une attention continuelle à vous
témoigner les uns aux autres une tendresse qui
23 vienne du fond du cœur. *En effet* vous avez été
tous engendrés de nouveau non d'une semence cor-
ruptible, mais d'une incorruptible, par la parole de
24 Dieu, qui vit et subsiste éternellement. Car toute
chair est comme l'herbe, et toute la gloire de l'homme
est comme la fleur de l'herbe; l'herbe se sèche, et
25 la fleur tombe; mais la parole du Seigneur demeure

éternellement. Et c'est cette parole qui vous a été
annoncée par *les prédicateurs de* l'Evangile.

CHAP. II.

§ 1. Désir du lait spirituel. Chrétiens, pierres vivantes unies à Jésus-Christ, rois et sacrificateurs.

1 Vous étant donc dépouillés de toute sorte de
malice, de tromperie, de dissimulation, d'envie et
2 de médisance, comme des enfans nouvellement nés,
désirez ardemment le lait spirituel et tout pur : afin
3 qu'il vous fasse croître pour le salut, si toutefois
vous avez goûté combien le Seigneur est doux.
4 Et vous approchant de lui comme de la pierre vi-
vante, que les hommes avaient rejetée, mais que
5 Dieu a choisie et mise en honneur, entrez vous-
mêmes dans la structure de l'édifice, comme étant
des pierres vivantes, pour composer une maison
spirituelle, et un ordre de saints prêtres, afin d'offrir
à Dieu des sacrifices spirituels qui lui soient agréa-
6 bles par Jésus-Christ. C'est pour cela qu'il est
dit dans l'Ecriture : Je vais mettre en Sion la prin-
cipale pierre de l'angle, pierre choisie et précieuse ;
et quiconque y mettra sa foi *et sa confiance*, ne sera
7 point trompé. Ainsi cette pierre est *une source
d'*honneur pour vous qui croyez : mais pour les
incrédules, la pierre que les architectes ont rejetée,
et qui néanmoins est devenue la pierre principale de
8 l'angle, leur est une pierre contre laquelle ils se heur-
tent, et une pierre qui les fait tomber, eux qui se
heurtent contre la parole, par une incrédulité à la-
9 quelle ils ont été abandonnés. Mais pour vous,
vous êtes la race choisie, l'ordre des prêtres-rois, la
nation sainte, le peuple conquis : afin que vous
publiiez les grandeurs de celui qui vous a appelés

10 des ténèbres à son admirable lumière: vous qui
autrefois n'étiez point son peuple, mais qui mainte-
nant êtes le peuple de Dieu; vous qui n'aviez point
obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez ob-
tenu miséricorde.

§ 2. **Fidèle, étranger en ce monde, craint Dieu, honore les rois, confond les médisans par sa bonne vie.**

11 Je vous exhorte, mes bien-aimés, à vous abstenir,
comme étrangers et voyageurs *en ce monde*, des
12 désirs charnels qui combattent contre l'âme. Con-
duisez-vous parmi les Gentils d'une manière sainte;
afin qu'au lieu qu'ils médisent de vous, comme si
vous étiez des méchans, les bonnes œuvres qu'ils
vous verront faire, les portent à rendre gloire à Dieu
13 au jour de sa visite. Soyez donc soumis, pour
l'amour de Dieu, à toutes sortes de personnes, soit
14 au roi comme au souverain, soit aux gouverneurs
comme à ceux qui sont envoyés de sa part pour
punir ceux qui font mal, et pour traiter favorable-
15 ment ceux qui font bien. Car c'est là la volonté
de Dieu, que par votre bonne vie vous fermiez la
16 bouche aux hommes ignorans et insensés; étant
libres, non pour vous servir de votre liberté comme
d'un voile qui couvre vos mauvaises actions, mais
17 pour agir en serviteurs de Dieu. Rendez à tous
l'honneur *qui leur est du:* aimez vos frères: crai-
gnez Dieu: honorez le roi.

§ 3. **Gloire du Chrétien, souffrir l'injustice. Patience de Jésus-Christ modèle de la nôtre. Mort du grand Pasteur; vie de ses brebis.**

18 Serviteurs, soyez soumis à vos maîtres avec toute
sorte de respect; non-seulement à ceux qui sont
bons et doux, mais même à ceux qui sont rudes et
19 fâcheux. Car ce qui est agréable à Dieu est, que

dans la vue de lui plaire, nous endurions *les maux*
et les peines qu'on nous fait souffrir avec injustice.
20 En effet, quel sujet de gloire aurez-vous, si c'est
pour vos fautes que vous endurez de mauvais trai-
temens? Mais si en fesant bien, vous *les* souffrez
avec patience, c'est là ce qui est agréable à Dieu.
21 Car c'est à quoi vous avez été appelés, puisque
Jésus-Christ a souffert pour nous, vous laissant un
22 exemple, afin que vous marchiez sur ses pas; lui
qui n'avait commis aucun péché, et de la bouche
duquel il n'est jamais sorti aucune parole trompeuse.
23 Quand on l'a chargé d'injures, il n'a point répondu
par des injures: quand on l'a maltraité, il n'a point
fait de menaces; mais il s'est livré entre les mains
24 de celui qui le jugeait injustement. C'est lui-même
qui a porté nos péchés dans son corps sur la croix;
afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la
justice. C'est par ses meurtrissures *et par ses*
25 *plaies* que vous avez été guéris. Car vous étiez
comme des brebis égarées; mais maintenant vous
êtes retournés au Pasteur et à l'Evêque de vos âmes.

CHAP. III.

§ 1. Avis pour les personnes mariées. Pureté, modestie dans les habits, et fermeté des femmes Chrétiennes.

1 Que les femmes soient pareillement soumises à leurs
maris, afin que s'il y en a qui ne croient pas à la
parole, ils soient gagnés par la bonne vie de leurs
2 femmes sans *le secours de* la parole, lorsqu'ils con-
sidéreront la *grande* pureté dans laquelle vous
vivez, jointe à la crainte *respectueuse que vous avez*
3 *pour eux*. Qu'elles s'appliquent, non à se parer
au-dehors par la frisure des cheveux, par des orne-
4 mens d'or, et par la beauté des habits; mais à *parer*

l'homme *invisible* caché dans le cœur, par la pureté
incorruptible d'un esprit plein de douceur et de
paix, ce qui est un riche ornement aux yeux de
5 Dieu. Car c'est ainsi qu'autrefois les saintes
femmes qui espéraient en Dieu, se paraient, demeu-
6 rant soumises à leurs maris: telle était Sara, qui
obéissait à Abraham, l'appelant son Seigneur; *elle*
dont vous êtes les filles, si vous imitez sa bonne vie,
7 ne vous laissant abattre par aucune crainte. Et vous,
maris, vivez de même sagement avec vos femmes,
les traitant avec honneur et avec discrétion, comme
le sexe le plus faible, et considérant qu'elles sont
avec vous héritières de la grace qui donne la vie; afin
qu'il ne se trouve en vous aucun empêchement à la
prière.

§ 2. Etre tendre et compatissant. Ne pas craindre les maux. Répondre avec modestie. Souffrir de bon cœur. Baptême.

8 Enfin, qu'il y ait entre vous tous une parfaite union,
une bonté compatissante, une amitié de frères, une
charité indulgente, accompagnée de douceur et d'hu-
9 milité. Ne rendez point mal pour mal, ni outrage
pour outrage; mais n'y répondez au contraire que
par des bénédictions, sachant que c'est à cela que
vous avez été appelés, afin que vous receviez pour
10 héritage la bénédiction *de Dieu*. Car si quelqu'un
aime la vie, et désire que ses jours soient heureux,
qu'il empêche que sa langue ne se porte à la medi-
sance, et que ses lèvres ne prononcent des paroles de
11 tromperie; qu'il se détourne du mal et fasse le
bien; qu'il recherche la paix, et qu'il travaille pour
12 l'acquérir. Car le Seigneur a les yeux *ouverts* sur
les justes, et ses oreilles *sont attentives* à leurs
prières; mais il regarde les méchans avec *un vi-*
13 *sage de* colère. Et qui sera capable de vous nuire;

14 si vous ne pensez qu'à faire du bien? Si néanmoins
vous souffrez pour la justice, vous serez heureux.
Ne craignez donc point les maux dont ils veulent
15 vous faire peur, et n'en soyez point troublés. Mais
rendez gloire dans vos cœurs à la sainteté du Sei-
gneur *Jésus*-Christ; et soyez toujours prêts à répon-
dre pour votre défense à tous ceux qui vous deman-
16 deront raison de l'espérance que vous avez; le fesant
toutefois avec douceur et avec retenue, et conser-
vant *en tout* une conscience pure, afin que ceux qui dé-
crient la vie sainte que vous menez en Jésus-Christ,
rougissent du mal qu'ils disent de vous. Car il vaut
17 mieux être maltraités, (si Dieu le veut ainsi,) en fesant
18 bien, qu'en fesant mal. Puisque Jésus-Christ même
a souffert une fois la mort pour nos péchés, le juste
pour les injustes, afin qu'il pût nous offrir à Dieu,
étant mort en sa chair, mais étant ressuscité par
19 l'Esprit: par lequel aussi il alla prêcher aux esprits
20 qui étaient retenus en prison; qui autrefois avaient
été incrédules, lorsqu'au temps de Noé la patience
de Dieu les attendait *à pénitence*, pendant qu'on
bâtissait l'arche, en laquelle si peu de personnes,
savoir huit seulement, furent sauvées au milieu de
21 l'eau: figure à laquelle répond maintenant le bap-
tême non celui qui consiste à purifier la chair de ses
souillures, mais celui qui engageant la conscience
à se conserver pure devant Dieu, vous sauve par la
22 résurrection de Jésus-Christ; qui ayant détruit la
mort, afin que nous devinssions les héritiers de la
vie éternelle, est monté au ciel, et est *assis* à la
droite de Dieu; les anges, les dominations et les
puissances lui étant assujéties.

CHAP. IV.

§ 1. Passion de Jésus-Christ armes du Chrétien. Ne vivre que pour faire la volonté de Dieu.

1 Puis donc que Jésus-Christ a souffert *la mort* en sa
chair, armez-vous de cette pensée ; que *le fidèle* qui
est mort à la concupiscence charnelle, a cessé de
2 pécher ; ensorte que durant tout le temps qui lui
reste de cette vie mortelle, il ne vive plus selon les
passions des hommes, mais selon la volonté de Dieu.
3 Car il doit bien *vous* suffire que dans le temps de
votre première vie, vous vous soyez abandonnés
aux mêmes passions que les païens, vivant dans les
impudicités, dans les mauvais désirs, dans les ivro-
gneries, dans les festins de débauche, dans les excès
4 du vin, et dans le culte sacrilège des idoles. Ils
trouvent maintenant étrange que vous ne courriez
plus avec eux, *comme vous fesiez*, à ces déborde-
mens de débauche et d'intempérance, et ils pren-
nent de-là sujet de vous charger d'exécrations.
5 Mais ils rendront compte à celui qui est tout prêt
6 à juger les vivans et les morts. C'est pour cela que
l'Evangile a été aussi prêché aux morts, afin qu'ayant
été punis devant les hommes selon la chair, ils re-
çoivent devant Dieu la vie de l'esprit.

§ 2. Veiller dans la prière. S'entre-aimer. S'entre-aider. Parler et agir par l'esprit de Dieu.

7 Au reste la fin de toutes choses approche : Con-
duisez-vous donc avec sagesse, et soyez vigilans
8 dans la prière. Mais sur-tout ayez une charité per-
sévérante les uns pour les autres : car la charité
9 couvre beaucoup de péchés. Exercez entre vous
10 l'hospitalité sans murmurer. Que chacun de vous
rende service aux autres selon le don qu'il a reçu,
comme étant de fidèles dispensateurs des différentes

11 graces de Dieu. Si quelqu'un parle, qu'il paraisse
que Dieu parle par sa bouche. Si quelqu'un exerce
quelque ministère, qu'il l'exerce comme n'agissant
que par la vertu que Dieu *lui* donne ; afin qu'en
tout ce que vous faites, Dieu soit glorifié par Jésus-Christ, à qui appartient la gloire et l'empire dans
les siècles des siècles. Amen.

§ 3. Paix et gloire dans les souffrances. Dieu juge ici les siens, et leur est fidèle.

12 Mes très chers frères, lorsque Dieu vous éprouve
par le feu *des afflictions*, n'en soyez point surpris,
comme s'il vous arrivait quelque chose d'extraor-
13 dinaire. Mais réjouissez-vous plutôt de ce que vous
participez aux souffrances de Jésus-Christ, afin que
vous soyez aussi comblés de joie dans la manifesta-
14 tion de sa gloire. Vous êtes heureux si vous souf-
frez *des injures et* des diffamations pour le nom de
Jésus-Christ, parce que l'honneur, la gloire, la vertu
15 de Dieu et son Esprit reposent sur vous. Que nul
de vous ne souffre comme homicide, ou comme
larron, ou comme médisant, ou comme envieux du
16 bien d'autrui. Mais s'il souffre comme Chrétien,
qu'il n'en ait point de honte ; au contraire qu'il en
17 glorifie Dieu. Car voici le temps où Dieu doit
commencer son jugement par sa propre maison. Et
s'il commence par nous, quelle sera la fin de ceux
18 qui rejettent l'Evangile de Dieu ? Et si le juste
même se sauve avec tant de peine, que deviendront
19 les impies et les pécheurs ? C'est pourquoi que
ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu, *persévérant* dans les bonnes œuvres, remettent leurs âmes
entre les mains de celui, qui *en* est le créateur, et qui
leur sera fidèle.

CHAP. V.

§ 1. **Vrai Pasteur veille sans intérêt ; conduit sans dominer ; est le modèle de son troupeau.**

1 Je vous prie, vous qui êtes Prêtres, étant Prêtre
comme vous, et de plus témoin des souffrances de
Jésus-Christ, et même de cette gloire qui doit paraî-
2 tre un jour à découvert : Paissez le troupeau de
Dieu dont vous êtes chargés, veillant sur sa conduite,
non par contrainte, mais par une affection toute vo-
lontaire, qui soit selon Dieu ; non en vue d'un gain
3 sordide, mais par une charité désintéressée ; non en
dominant sur l'héritage *du Seigneur*, mais en vous
rendant les modèles du troupeau, *par une vertu qui*
4 *naisse* du fond du cœur. Et lorsque le Prince des
Pasteurs paraîtra, vous remporterez une couronne
de gloire qui ne se flétrira jamais.

§ 2. **S'humilier devant Dieu, se reposer en lui. Veiller sur soi. Résister au démon. S'affermir de plus en plus.**

5 Vous aussi qui êtes jeunes, soyez soumis aux Prê-
tres. Tâchez tous de vous inspirer l'humilité les
uns aux autres : parce que Dieu résiste aux su-
6 perbes, et donne sa grace aux humbles. Humiliez-
vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il
7 vous élève dans le temps de sa visite ; jetez dans
son sein toutes vos inquiétudes *et vos peines :* car
8 il a soin de vous. Soyez sobres et veillez : car le
démon, votre ennemi, tourne autour de vous comme
un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer,
9 Résistez-lui en demeurant fermes dans la foi, sachant
que vos frères qui sont répandus dans le monde,
10 souffrent les mêmes afflictions que vous. Mais je
prie le Dieu de toute grace, qui nous a appelés en
Jésus-Christ à son éternelle gloire, qu'après que

vous aurez souffert un peu de temps, il vous per-
fectionne, vous fortifie et vous affermisse, comme
11 sur un solide fondement. A lui soit la gloire et
12 l'empire dans les siècles des siècles. Amen. Je
vous ai écrit assez brièvement, ce me semble, par
notre cher et fidèle frère Silvain; vous déclarant et
vous protestant que la vraie grace de Dieu est celle
13 en laquelle vous demeurez fermes. L'église qui est
dans Babylone, et qui est élue comme vous, et mon
14 fils Marc, vous saluent. Saluez-vous l'un l'autre
par un saint baiser. Que la paix soit avec vous
tous, qui êtes en Jésus-Christ. Amen.

II. EPÎTRE

DE

SAINT PIERRE APÔTRE.

[La différence du style que quelques-uns ont cru remarquer entre cette seconde Epître et la première, a fait douter autrefois qu'elle fût de cet Apôtre; mais l'église l'a reçue comme étant véritablement de lui. Son but est de porter les fidèles à croître continuellement en vertus, et à avoir horreur des faux-docteurs et semeurs d'hérésies, dont il dépeint le caractère, et prédit le chatiment.

Faites, Seigneur, que nous les fuyions comme des serpens capables de nous donner la mort; et que nous persévérions jusqu'à la fin dans la vraie foi, la sainteté des mœurs, et la crainte de vos terribles jugemens.]

CHAP. I.

§ 1. Enchaînement des vertus qui naissent de la foi, et se terminent à la parfaite charité. Qui n'a point ces vertus est stérile et aveugle.

1 Simon-Pierre, serviteur et Apôtre de Jésus-
Christ, à ceux qui ont reçu comme nous le pré-
cieux don de la foi, et de la *vraie* justice *qui nous
est communiquée* par notre Dieu et Sauveur Jésus-
2 Christ. Que la grace et la paix croissent en vous de
plus en plus par la connaissance de Dieu et de Jésus-
3 Christ notre Seigneur. Car sa puissance divine
nous a donné toutes les choses qui regardent la vie
et la piété, en nous donnant la connaissance de celui
qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa pro-
4 pre vertu, et nous a ainsi communiqué les grandes
et précieuses graces qu'il avait promises, afin de
vous rendre par ces mêmes graces participans de la
nature divine, si vous fuyez la corruption de la con-
5 cupiscence, qui règne dans le monde. Apportez

donc aussi de votre part tout le soin possible pour
joindre à votre foi la vertu ; à la vertu la science ;
6 à la science la tempérance ; à la tempérance la pa-
7 tience ; à la patience la piété ; à la piété l'amour
de vos frères ; et à l'amour de vos frères la charité.
8 Car si ces vertus se trouvent en vous, et qu'elles
croissent de plus en plus, elles feront que la con-
naissance que vous avez de notre Seigneur Jésus-
9 Christ ne sera point stérile et infructueuse. Mais
celui en qui elles ne sont point, est un aveugle qui
marche à tâtons, et il a oublié de quelle manière,
et à quelle condition il a été purifié des péchés de sa
vie passée.

§ 2. Affermir son élection par les bonnes œuvres. Transfiguration. Certitude des prophéties. Parole de Dieu, lampe de notre cœur.

10 Efforcez-vous donc de plus en plus, mes frères,
d'affermir votre vocation et votre élection par les
bonnes œuvres ; car agissant de cette sorte, vous ne
11 pécherez jamais. Par ce moyen Dieu vous don-
nera une entrée favorable au royaume éternel de
12 notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. C'est
pourquoi je ne cesserai de vous faire toujours res-
souvenir de ces choses : et quoique vous soyez
déjà instruits et confirmés dans la vérité dont je
13 vous parle, je crois qu'il est de mon devoir pendant
que je suis *dans ce corps mortel comme* dans une
14 tente, de vous reveiller par mes avertissemens. Car
je sais que dans peu de temps je dois quitter cette
tente, comme notre Seigneur Jésus-Christ me l'a
15 fait connaître. Mais j'aurai soin que même après
ma mort, vous puissiez vous rappeler souvent ces
16 choses à la mémoire. Au reste ce n'est point en
suivant des fables *et des fictions* ingénieuses que

nous vous avons fait connaître la puissance et l'avè-
nement de notre Seigneur Jésus-Christ, mais c'est
après avoir été nous-mêmes les spectateurs de sa
17 majesté. Car il reçut de Dieu le Père *un témoignage*
*d'*honneur et *de* gloire, lorsque de la nuée, où la gloire
de Dieu paraissait avec tant d'éclat, on entendit cette
voix : Voici mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis
18 toute mon affection, écoutez-le. Et nous enten-
dimes nous-mêmes cette voix qui venait du ciel,
lorsque nous étions avec lui sur la sainte montagne.
19 Nous avons d'ailleurs les oracles des prophètes,
dont la certitude est plus affermie *à vos yeux*, et
auxquels vous faites bien de vous arrêter comme à
une lampe qui luit dans un lieu d'obscurité, jusqu'à
ce que le jour commence à paraître, et que l'étoile
20 du matin se lève dans vos cœurs; étant persuadés
avant toutes choses que nulle prophétie de l'Ecri-
ture ne s'explique par une interprétation particu-
21 lière. Car ce n'a point été par la volonté des
hommes que les prophéties nous ont été ancienne-
ment apportées; mais ç'a été par le mouvement
du Saint-Esprit que les saints hommes de Dieu ont
parlé.

CHAP. II.

§ 1. Faux prophètes trafiquent des âmes. Justice de Dieu sur les démons ; sur tout le monde dans le déluge ; sur Sodome.

1 Cependant comme il y a eu de faux-prophètes par-
mi le peuple, il y aura aussi parmi vous de faux-doc-
teurs qui introduiront de pernicieuses hérésies, et
renonçant au Seigneur qui les a rachetés, attireront
2 sur eux-mêmes une prompte ruine. Plusieurs se
laisseront débaucher par eux ; et ils seront cause
3 qu'on blasphémera contre la voie de la vérité. Leur

33

avarice en vous séduisant par des paroles artificieuses,
sera de vos âmes une sorte de traffic : mais leur
condamnation, *qui est résolue* depuis long-temps
s'avance à grands pas, et la main qui doit les per-
4 dre, n'est pas endormie. Car si Dieu n'a point
épargné les anges qui ont péché, mais les a préci-
pités dans l'abîme ténébreux, où ils sont enchaînés,
pour être tourmentés et tenus comme en réserve jus-
5 qu'au jugement : s'il n'a point épargné l'ancien
monde, mais n'a sauvé que sept personnes avec
Noé prédicateur de la justice, en fesant fondre les
6 eaux du déluge sur le monde des méchans : s'il a
puni les villes de Sodome et de Gomorrhe en les
ruinant de fond en comble, et les réduisant en cen-
dres, pour les faire servir d'exemple à ceux qui vi-
7 vraient dans l'impiété : et s'il a délivré le juste Lot,
que ces abominables opprimaient, et persécutaient
8 par leur vie infâme ; (ce juste qui avait conservé ses
yeux et ses oreilles pures, quoique habitant au milieu
de ceux qui lui déchiraient l'âme chaque jour par
9 leurs actions détestables :) *On doit conclure que* le Sei-
gneur sait délivrer ceux qui le craignent, des maux
par lesquels ils sont éprouvés, et réserver les pé-
cheurs au jour du jugement pour être punis.

§ 2. **Faux-docteurs, audacieux, attachés à leurs sens, avares, figurés par Balaam.**

10 Mais *sa colère éclatera* sur-tout *contre* ceux qui pour
satisfaire leurs désirs impurs, suivent les mouve-
mens de la chair ; qui méprisent les puissances ;
qui sont audacieux, amoureux d'eux-mêmes ; et
qui blasphémant *la saine doctrine*, ne craignent point
11 d'introduire de nouvelles sectes ; tandis que les
anges, quoiqu'ils soient supérieurs en force et en
puissance, ne se condamnent point les uns les autres

avec des paroles d'exécration *et de malédiction.*
12 Mais ceux-ci, semblables à des animaux sans raison,
qui ne suivent que le mouvement de la nature, et
sont nés pour être la proie des hommes qui les font
périr, attaquant par leurs blasphêmes ce qu'ils igno-
rent, périront dans les désordres où ils se plongent,
13 et recevront la récompense que mérite leur iniquité.
Ils mettent la félicité à passer chaque jour dans les
plaisirs; ils sont la honte et l'opprobre *de la religion;*
regorgeant de délices ils s'abandonnent à toute sorte
14 d'excès dans les festins qu'ils font avec vous. Ils
ont les yeux pleins d'adultère, et d'un péché qui ne
cèsse jamais; ils attirent à eux par des amorces
trompeuses les âmes *légères et* inconstantes; ils ont
dans le cœur toutes les adresses que l'avarice peut
15 suggérer: ce sont des enfans de malédiction. Ils
ont quitté le droit chemin et se sont égarés en sui-
vant la voie de Balaam fils de Bosor, qui aima la
16 récompense de son iniquité; mais qui fut repris de
son injuste dessein, lorsqu'un animal muet, accou-
tumé au joug, parlant d'une voix humaine réprima
la folie de ce prophète.

§ 3. Qui succombe au péché en est esclave. Rechute pire que le premier état.

17 Ce sont des fontaines sans eau, des nuées qui sont
agitées par des tourbillons; de noires et profondes
18 ténèbres leur sont réservées. Car tenant des dis-
cours *pleins* d'insolence et de folie, ils amorcent par
les passions de la chair et les voluptés sensuelles,
ceux qui peu de temps auparavant s'étaient éloignés
19 des personnes infectées d'erreur; leur promettant
la liberté, quoiqu'eux-mêmes soient esclaves de la
corruption; car on est esclave de celui par lequel
20 on est vaincu. Si donc ceux qui se sont retirés de

la corruption du monde par la connaissance de
Jésus-Christ notre Seigneur et *notre* Sauveur, se
laissent vaincre en s'y engageant de nouveau, leur
21 dernier état est pire que le premier. En effet il eut
mieux valu pour eux qu'ils n'eussent point connu
la voie de la justice, que de retourner en arrière
après l'avoir connue, et d'abandonner la loi sainte
22 qui leur avait été donnée. Car il leur est arrivé
ce que dit un proverbe très véritable : Le chien est
retourné à ce qu'il avait vomi, et le pourceau, après
avoir été lavé, s'est roulé de nouveau dans la boue.

CHAP. III.

§ 1. Mille ans, un jour devant Dieu. Jugement et embrasement du monde. Aspirer à ce jour de Dieu.

1 Mes bien-aimés, voici la seconde lettre que je vous
écris ; et dans toutes les deux, je tâche de réveiller
vos âmes *simples et* sincères par mes avertissemens :
2 afin que vous vous souveniez des paroles des saints
prophètes, dont j'ai déjà parlé, et des préceptes
de ceux que le Seigneur et le Sauveur vous a don-
3 nés pour Apôtres. Sachez, avant toutes choses,
qu'aux derniers temps il viendra des séducteurs
pleins d'artifice, qui suivront leurs propres passions,
4 et qui diront : Qu'est devenue la promesse de son
avènement ? Car depuis que nos pères se sont en-
dormis *du sommeil de la mort*, toutes choses demeu-
rent au même état qu'elles étaient au commence-
5 ment du monde. Mais c'est par une ignorance
volontaire qu'ils ne considèrent pas que les cieux
furent faits d'abord par la parole de Dieu, aussi-bien
que la terre, qui sortit du sein de l'eau, et qui sub-
6 siste au millieu de l'eau ; et que ce fut par là même
que le monde d'alors périt, étant submergé par les

7 eaux. Or les cieux et la terre d'à présent sont
conservés par la même parole, étant réservés pour
être brûlés par le feu, au jour du jugement et de la
8 ruine des impies. Mais il y a une chose que vous
ne devez pas ignorer, mes bien-aimés : c'est qu'aux
yeux du Seigneur un jour est comme mille ans, et
9 mille ans comme un jour. Ainsi le Seigneur n'a
point retardé l'accomplissement de sa promesse,
comme quelques-uns se l'imaginent ; mais c'est
qu'il exerce envers vous sa patience, ne voulant
point qu'aucun périsse, mais que tous retournent à
10 *lui par* la pénitence. Au reste le jour du Seigneur
viendra comme un voleur ; et alors les cieux pas-
seront avec le bruit d'une effroyable tempête, les élé-
mens embrasés se dissoudront, et la terre avec tout
11 ce qu'elle contient sera consumée par le feu. Puis
donc que toutes ces choses doivent être détruites,
quelle ne doit pas être la sainteté de votre vie, et la
12 piété *de vos actions*, attendant *comme vous faites*, et
comme hâtant *par vos désirs* l'avènement du jour
du Seigneur, où l'ardeur du feu dissoudra les cieux,
13 et fera fondre *tous* les élémens. Car nous attendons,
selon sa promesse, de nouveaux cieux, et une nou-
velle terre, dans lesquels la justice habitera.

§ 2. Saint-Paul loué par Saint-Pierre : ses Epîtres difficiles. Croître en grace et en science.

14 C'est pourquoi, mes bien-aimés, vivant dans cette
attente, faites en sorte que Dieu vous trouve
15 dans la paix, et purs et irrépréhensibles. Et
croyez que la longue patience dont use notre Sei-
gneur, est pour votre bien. Et c'est aussi ce que
Paul notre très-cher frère vous a écrit selon la
16 sagesse qui lui a été donnée ; comme il fait aussi
dans toutes les lettres, où il parle de ces mêmes cho-

ses, dans lesquelles il y a quelques endroits diffi-
ciles à entendre, que des hommes ignorans et légers
détournent aussi-bien que les autres Ecritures, à de
17 mauvais sens pour leur propre ruine. Vous donc,
mes frères, qui connaissez *toutes ces choses*, prenez
garde à vous, de peur que vous laissant emporter
aux égaremens de ces hommes insensés, vous ne
veniez à déchoir de l'état ferme *et solide* où vous
18 êtes établis. Mais croissez de plus en plus dans la
grace, et dans la connaissance de notre Seigneur et
Sauveur Jésus-Christ. A lui soit gloire, et main-
tenant, et jusqu'au jour de l'éternité. Amen.

I. EPÎTRE

DE

SAINT JEAN APÔTRE.

[Ces trois Epîtres de l'Apôtre Saint-Jean sont écrites à peu près vers l'an 104, peu avant la mort de cet Apôtre: il combat dans la première différens hérétiques, dont les uns niaient la Divinité de Jésus Christ, les autres son Humanité, d'autres la nécessité des bonnes œuvres; cette Lettre est pleine d'une lumière et d'une onction admirable. Les deux autres Lettres sont adressées à des personnes particulières, dont le Saint-Apôtre loue la piété, et qu'il exhorte à s'éloigner de ceux qui troublaient l'église par leurs erreurs. Toutes trois ne respirent que l'amour de Dieu et du prochain, dont le cœur de ce Saint-Apôtre était entièrement rempli.

Seigneur, vous êtes amour, et vous nous avez appris que nous ne serons vos disciples, qu'autant que nous aurons d'amour pour vous, et pour nos frères; donnez-nous cette sainte haîne de nous-mêmes que vous nous commandez dans votre Evangile, pour n'aimer que vous, et notre prochain pour vous.]

CHAP. I.

§ 1. Jésus-Christ, vie éternelle apparue aux hommes. Société entre Dieu et nous. Joie du Chrétien.

1 Nous vous annonçons la parole de vie, qui était dès
le commencement, que nous avons entendue, que
nous avons vue de nos yeux, et que nous avons
regardée avec attention, et que nous avons touchée
2 de nos mains: Car la vie *même* s'est rendue visible;
nous l'avons vue, nous en rendons témoignage, et
nous vous l'annonçons, cette vie éternelle qui était
dans le Père, et qui est venue se montrer à nous.
3 Nous vous prêchons, *dis-je*, ce que nous avons
vu, et ce que nous avons entendu, afin que vous
entriez vous-mêmes en société avec nous, et que
notre société soit avec le Père et avec son fils Jésus-

4 Christ. Et nous vous écrivons ceci, afin que vous
en ayez de la joie ; mais une joie pleine *et parfaite.*

§ 2. Marcher dans la lumière pour avoir société avec Dieu. Nul sans péché. Sang de Jésus-Christ purifie.

5 Or ce que nous avons appris de Jésus-Christ, et ce
que nous vous enseignons, est que Dieu est la
lumière même, et qu'il n'y a point en lui de ténè-
6 bres ; De sorte que si nous disions que nous avons
société avec lui et que nous marchions dans les ténè-
bres, nous mentons, et nous ne suivons pas la vé-
7 rité. Mais si nous marchons dans la lumière,
comme il est lui-même dans la lumière, nous avons
ensemble une société mutuelle, et le sang de Jésus-
8 Christ son Fils nous purifie de tout péché. Si nous
disons que nous sommes sans péché, nous nous
séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en
9 nous. Mais si nous confessons nos péchés, il est
fidèle et juste pour nous les remettre, et pour nous
10 purifier de toute iniquité. Si au contraire nous
disons que nous n'avons point de péché, nous le
fesons menteur, et sa parole n'est point en nous.

CHAP. II.

§ 1. Jésus-Christ victime pour les péchés de tout le monde. Qui demeure en lui, doit marcher comme lui.

1 Mes petits enfans, je vous écris ceci, afin que vous
ne péchiez point : que si néanmoins quelqu'un
pèche, nous avons pour avocat envers le Père, Jésus-
2 Christ, le juste *par excellence.* Car c'est lui qui est
la victime de propitiation pour nos péchés, et non-
seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux de
3 tout le monde. Or nous sommes sûrs que nous le
connaissons *véritablement*, si nous gardons ses com-
4 mandemens. Celui qui dit qu'il le connaît, et ne

garde pas ses commandemens, est un menteur, et
5 la vérité n'est point en lui; mais si quelqu'un garde
ce que sa parole *nous ordonne*, l'amour de Dieu est
vraiment parfait en lui. C'est par-là que nous con-
6 naissons que nous sommes en lui. Celui qui dit,
qu'il demeure en Jésus-Christ, doit marcher lui-
même comme Jésus-Christ a marché.

§ 2. Qui hait son frère est dans les ténèbres. Qui aime le monde n'aime point Dieu. La triple concupiscence règne dans le monde.

7 Mes très-chers *frères* ce que je vous écris n'est
point un commandement nouveau, mais le com-
mandement ancien que vous avez reçu dès le com-
mencement; et ce commandement ancien est la pa-
8 role que vous avez entendue. Et néanmoins je
vous dis que le commandement dont je vous parle
qui est celui de la charité, est nouveau: ce qui est
véritable en Jésus-Christ, et en vous; parce que les
ténèbres sont passées, et que la vraie lumière luit
9 maintenant. Celui qui prétend être dans la lumière,
et qui hait son frère, est encore dans les ténèbres.
10 Celui qui aime son frère demeure dans la lumière,
et rien ne lui est un sujet *de chute et* de scandale.
11 Mais celui qui hait son frère est dans les ténèbres;
il marche dans les ténèbres, et il ne sait où il va,
12 parce que les ténèbres l'ont aveuglé. Je vous écris
ceci, mes petits enfans, parce que vos péchés vous
13 sont remis par le nom de Jésus-Christ. Je vous
écris, pères, parce que vous avez connu celui qui
est dès le commencement. Je vous écris, jeunes
14 gens, parce que vous avez vaincu le malin *esprit*. Je
vous écris, petits enfans, parce que vous avez connu
le Père. Je vous écris, jeunes gens, parce que vous
êtes forts, que la parole de Dieu demeure en vous,

15 et que vous avez vaincu le malin *esprit.* N'aimez
ni le monde, ni rien de ce qui est dans le monde. Si
quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est
16 point en lui. Car tout ce qui est dans le monde
est ou concupiscence de la chair, ou concupiscence
des yeux, ou orgueil de la vie; ce qui ne vient
17 point du père, mais du monde. Or le monde passe,
et la concupiscence du monde *passe avec lui ;* mais
celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternelle-
ment.

§ 3. Plusieurs antéchrists avant l'antéchrist. L'onction divine enseigne tout. Qui l'a reçue doit y demeurer.

18 Mes petits enfans, c'est ici la dernière heure ; et
comme vous avez entendu dire que l'antéchrist doit
venir, aussi y a t'il dès à présent plusieurs anté-
christs : ce qui nous fait connaître que nous sommes
19 à la dernière heure. Ils sont sortis d'avec nous,
mais ils n'étaient pas des nôtres ; car s'ils eussent
été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous.
Mais *ils en sont sortis,* afin qu'on reconnût claire-
20 ment que tous ne sont pas des nôtres. Pour vous,
vous avez reçu l'onction du Saint-*Esprit,* et vous
21 connaissez toutes choses. Je ne vous ai pas écrit
comme à des personnes qui ne connaissent pas la vé-
rité, mais comme à des personnes qui la connaissent,
et qui savent que nul mensonge ne vient de la vérité.
22 Qui est-ce qui est menteur, si ce n'est celui qui nie
que Jésus soit le Christ ? Celui-là est un antéchrist,
23 qui nie le Père et le Fils. Quiconque nie le Fils, ne
reconnaît point le Père ; et quiconque confesse le
24 Fils, reconnaît aussi le Père. Faites donc ensorte
que ce que vous avez appris dès le commencement
demeure toujours en vous. Si ce que vous avez ap-
pris dès le commencement demeure toujours en

vous, vous demeurerez aussi dans le Fils et dans le
25 Père. Et c'est ce que lui-même nous a promis,
26 *en nous promettant* la vie éternelle. Voilà ce que
j'ai cru devoir vous écrire touchant ceux qui vous
27 séduisent. Mais pour vous, l'onction que vous
avez reçue du Fils de Dieu demeure en vous, et vous
n'avez pas besoin que personne vous enseigne : mais
comme cette même onction vous enseigne toutes
choses, et qu'elle est la vérité exempte de tout men-
songe, vous n'avez qu'à demeurer dans ce qu'elle
28 vous enseigne. Maintenant donc, mes petits enfans,
demeurez en lui, afin que lorsqu'il paraitra, nous
soyons pleins de confiance, et que nous ne soyons pas
29 confondus par sa présence. Si vous savez que Dieu
est juste, sachez aussi que tout homme qui vit selon
la justice, est né de lui.

CHAP. III.

§ 1. Chrétien inconnu au monde. Qui commet le péché, est enfant du démon. Qui est né de Dieu, ne pèche point.

1 Considérez quel amour le Père nous a témoigné, de
vouloir que nous soyons appelés, et que nous soyons
en effet enfans de Dieu. C'est pour cela que le
monde ne nous connaît pas, parce qu'il ne connaît
2 pas Dieu. Mes bien-aimés, nous sommes déjà en-
fans de Dieu ; mais ce que nous serons un jour ne
paraît pas encore. Nous savons que lorsque *Jesus-
Christ* se montrera dans sa gloire, nous serons sem-
blables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.
3 Et quiconque a cette espérance en lui, se sanctifie,
4 comme il est saint lui-même. Tout homme qui
commet un péché, commet aussi un violement de la
5 loi ; car le péché est le violement de la loi. Or vous
savez que le *Fils de Dieu* s'est rendu visible pour se

charger de nos péchés, et qu'en lui il n'y a aucun pé-
6 ché. Quiconque demeure en lui, ne pèche point :
et quiconque pèche ne l'a point vu, et ne le connaît
7 pas. Mes petits enfans, que personne ne vous sé-
duise. Celui qui fait les œuvres de justice, c'est
celui-là qui est juste, comme Jésus-Christ est juste.
8 Celui qui commet le péché est *enfant* du démon,
parce que le démon pèche dès le commencement.
Et c'est pour détruire les œuvres du démon, que le
9 Fils de Dieu est venu au monde. Quiconque est né
de Dieu ne commet point de péché, parce que la se-
mence de Dieu demeure en lui, et il ne peut pécher,
10 parce qu'il est né de Dieu. C'est en cela que l'on
reconnaît les enfans de Dieu, et les enfans du démon.
Tout homme qui n'est point juste, n'est point de
Dieu, non plus que celui qui n'aime point son frère.

§ 2. Qui n'aime point, demeure dans la mort. Aimer non de parole, mais en vérité. Dieu demeure en nous par son Saint-Esprit.

11 Car ce qui vous a été annoncé et ce que vous avez
entendu dès le commencement, est que vous vous
12 aimiez les uns les autres : loin de faire comme Caïn,
qui était *enfant* du malin *esprit*, et qui tua son frère.
Et pourquoi le tua-t il ? Parce que ses œuvres
étaient mauvaises, et *que* celles de son frère *étaient*
13 justes. Ne vous étonnez pas, mes frères, si le
14 monde vous hait. Nous reconnaissons à l'amour
que nous avons pour nos frères, que nous sommes
passés de la mort à la vie. Celui qui n'aime point
15 demeure dans la mort. Tout homme qui hait son
frère est un homicide ; et vous savez que nul
16 homicide n'a la vie éternelle résidente en lui. Nous
avons reconnu l'amour de Dieu envers nous, en ce
qu'il a donné sa vie pour nous. Et nous, nous

17 devons aussi donner notre vie pour nos frères. Si
quelqu'un a des biens de ce monde, et que voyant
son frère dans la nécessité, il lui ferme *son cœur et*
ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-
18 rait-il en lui? Mes petits enfans, n'aimons pas de
parole, ni de la langue, mais par œuvres et en vérité.
19 Car c'est par-là que nous connaissons que nous
sommes *enfans* de la vérité, et que nous *en* persua-
20 derons notre cœur en la présence de Dieu. Que si
notre cœur nous condamne, *que ne fera point* Dieu
qui est plus grand que notre cœur, et *qui* connaît toutes
21 choses? Mes bien-aimés, si notre cœur ne nous con-
damne point, nous pouvons aller à Dieu avec con-
22 fiance. Tout ce que nous lui demanderons, nous le
recevrons de lui, parce que nous gardons ses com-
mandemens, et que nous fesons ce qui lui est agréa-
23 ble. Or le commandement qu'il nous a fait, est de
croire au nom de son Fils Jésus-Christ, et de nous
aimer les uns les autres, comme il nous l'a com-
24 mandé. Celui qui garde les commandemens de
Dieu, demeure en Dieu et Dieu en lui; et c'est par
l'esprit qu'il nous a donné que nous connaissons
qu'il demeure en nous.

CHAP. IV.

§ 1. Discernement des esprits. Celui qui est de Dieu écoute ses ministres.

1 Mes bien-aimés, ne croyez pas à tout esprit; mais
éprouvez si les esprits sont de Dieu. Car plusieurs
2 faux-prophètes se sont élevés dans le monde. Voici
à quoi vous reconnaîtrez qu'un esprit est de Dieu.
Tout esprit qui confesse que Jésus-Christ est venu
3 dans une chair *véritable*, est de Dieu, et tout esprit
qui divise Jésus-Christ, n'est point de Dieu, et c'est

là l'antéchrist, dont vous avez entendu dire qu'il doit
4 venir ; et il est déjà dans le monde. Mes petits
enfans, vous l'avez vaincu, vous qui êtes de Dieu,
parce que celui qui est en vous, est plus grand que
5 celui qui est dans le monde. Ils sont du monde ; c'est
pourquoi ils parlent selon l'esprit du monde, et le
6 monde les écoute. Mais pour nous, nous sommes
de Dieu : celui qui connaît Dieu nous écoute ; celui
qui n'est point de Dieu, ne nous écoute point. C'est
par-là que nous connaissons l'Esprit de vérité et
l'esprit d'erreur.

§ 2. Qui aime Dieu, est connu de lui. Qui n'aime point Dieu, ne le connaît point. Aimer Dieu comme il nous a aimés.

7 Mes bien-aimés, aimons-nous les uns les autres :
car la charité vient de Dieu, et tout homme qui aime
8 est né de Dieu, et il connaît Dieu. Celui qui n'aime
point, ne connaît point Dieu ; car Dieu est amour.
9 C'est en cela que Dieu a fait paraître son amour
envers nous, en ce qu'il a envoyé son Fils unique
10 dans le monde, afin que nous vivions par lui. Et
c'est en cela que consiste *la grandeur de* cet amour
que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais
c'est lui qui nous a aimés le premier, et qui a envoyé
son Fils *pour être* la *victime* de propitiation pour nos
11 péchés. Mes bien-aimés, si Dieu nous a tellement
aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les
12 autres. Nul homme n'a jamais vu Dieu. Mais si
nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure
13 en nous, et son amour est parfait en nous. Ce qui
nous fait connaître que nous demeurons en lui, et lui
en nous, est qu'il nous a rendus participans de son
14 Esprit. Nous en avons été témoins, et nous en
rendons témoignage, que le Père a envoyé son Fils
pour être le Sauveur du monde.

§ 3. **Qui demeure dans l'amour, demeure en Dieu. L'amour parfait chasse la crainte. Qui n'aime point son frère, n'aime point Dieu.**

15 Quiconque confesse que Jésus-Christ est le Fils de
16 Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. Et
nous avons reconnu, et nous avons cru l'amour que
Dieu a pour nous. Dieu est amour, et quiconque
demeure dans l'amour, demeure en Dieu, et Dieu
17 *demeure* en lui. La perfection de notre amour
envers Dieu consiste à être tels en ce monde que
Jésus-Christ *y* a été, afin que nous ayons confiance
18 au jour du jugement. La crainte ne se trouve point
avec la charité; mais la charité parfaite chasse la
crainte: parce que la crainte est accompagnée de
peine; et ainsi celui qui craint n'est point parfait dans
19 la charité. Aimons donc Dieu, puisque c'est lui qui
20 nous a aimés le premier. Si quelqu'un dit: J'aime
Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur.
Car comment celui qui n'aime pas son frère qu'il
21 voit, peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas? Et c'est
de Dieu *même* que nous avons reçu ce commande-
ment: Que celui qui aime Dieu, doit aussi aimer
son frère.

CHAP. V.

§ 1. **Qui est né de Dieu, est vainqueur du monde. Qui croirons-nous, si nous ne croyons Dieu. Qui ne croit pas, fait Dieu menteur.**

1 Quiconque croit que Jésus est le Christ, est né de
Dieu, et quiconque aime celui qui a engendré, aime
2 aussi celui qui est né de lui. Nous connaissons que
nous aimons les enfans de Dieu, quand nous aimons
Dieu, et que nous gardons ses commandemens;
3 parce que l'amour que nous avons pour Dieu, con-
siste à garder ses commandemens; et ses comman-

4 demens ne sont point pénibles. Car tous ceux qui
sont nés de Dieu sont victorieux du monde, et cette
victoire par laquelle le monde est vaincu, est *l'effet*
5 *de* notre foi. Qui est celui qui est victorieux du
monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils
6 de Dieu? C'est ce même Jésus-Christ qui est
venu avec l'eau et avec le sang; non-seulement
avec l'eau, mais avec l'eau et avec le sang. Et c'est
l'esprit qui rend témoignage que Jésus-Christ est la
7 vérité. Car il y en a trois qui rendent témoignage
dans le ciel: Le Père, le Verbe, et le Saint-Esprit;
8 et ces trois sont une même chose. Et il y en a
trois qui rendent témoignage sur la terre: L'esprit,
l'eau et le sang; et ces trois sont une même chose.
9 Si nous recevons le témoignage des hommes, celui
de Dieu est plus grand. Or c'est Dieu même qui a
rendu ce grand témoignage en faveur de son Fils.
10 Celui qui croit au Fils de Dieu, a dans soi-même
le témoignage de Dieu. Celui qui ne croit pas au fils
fait Dieu menteur, parce qu'il ne croit pas au té-
11 moignage que Dieu a rendu de son Fils. Et ce
témoignage est, que Dieu nous a donné la vie éter-
nelle; et c'est dans son Fils que se trouve cette
12 vie. Celui qui a le Fils, a la vie: celui qui n'a point
le Fils, n'a point la vie.

§ 2. Qui est né de Dieu se conserve pur. Monde plongé dans la malignité. Jésus-Christ vrai Dieu.

13 Je vous écris ces choses, afin que vous sachiez que
vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom
14 du Fils de Dieu. Et ce qui nous donne de la con-
fiance en Dieu, est qu'il nous exauce en tout ce que
nous lui demandons qui est conforme à sa volonté.
15 Car nous savons qu'il nous exaucera en tout ce que
nous lui demanderons; et nous le savons, parce que

nous avons déjà reçu l'effet des demandes que nous
16 lui avons faites. Si quelqu'un voit son frère com-
mettre un péché qui ne va point à la mort, qu'il prie ;
et Dieu donnera la vie à ce pécheur, si son péché
ne va point à la mort. *Mais* il y a un péché qui va
à la mort ; ce n'est pas pour ce péché-là que je dis
17 que vous priiez. Toute iniquité est péché ; mais
18 il y a un péché qui va à la mort. Nous savons que
quiconque est né de Dieu, ne pèche point : mais la
naissance *qu'il a reçue* de Dieu le conserve pur, et
19 le malin *esprit* ne le touche point. Nous savons que
nous sommes de Dieu, et que tout le monde est sous
20 l'empire du malin *esprit*. Et nous savons encore
que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné
l'intelligence, afin que nous connaissions le vrai
Dieu, et que nous soyons en son vrai Fils. C'est
21 lui qui est le vrai Dieu, et la vie éternelle. Mes petits
enfans, gardez-vous des idoles. Amen.

II. EPÎTRE
DE
SAINT JEAN APÔTRE.

Il exhorte Electe et ses enfans à demeurer fermes dans la charité et la foi, à n'avoir point de commerce avec les ennemis de Jésus-Christ, et promet de les aller voir bientôt.

1 Le Prêtre, à la Dame Electe et à ses enfans, que
j'aime dans la vérité, et qui ne sont pas aimés de
moi seul, mais que tous ceux qui connaissent la
2 vérité, aiment aussi, pour l'amour de cette *même*
vérité qui demeure en nous, et qui sera en nous
3 éternellement. Que Dieu le Père, et Jésus-Christ
Fils du Père, vous donnent la grace, la miséricorde
4 et la paix dans la vérité et dans la charité. J'ai eu
bien de la joie de trouver *quelques-uns* de vos enfans
qui marchent dans la vérité, selon le commande-
5 ment que nous avons reçu du Père. Et maintenant
la prière que je vous fais, ma *chère* Dame, et par
laquelle je ne vous enjoins pas un commandement
nouveau, mais celui là même que nous avons reçu
dès le commencement, c'est que nous ayons les uns
6 pour les autres une charité mutuelle. La charité
consiste à marcher selon les commandemens de
Dieu. Or c'est là le commandement que vous avez
reçu d'abord, et selon lequel vous devez marcher.
7 Plusieurs imposteurs se sont élevés dans le monde,
qui ne confessent point que Jésus-Christ est venu
dans une chair *véritable*. Celui *qui ne le confesse*
8 *point*, est un séducteur et un antéchrist. Prenez

donc garde à vous, afin que vous ne perdiez pas les
bonnes œuvres que vous avez faites, mais que vous
9 receviez une pleine récompense. Quiconque ne
demeure point dans la doctrine de Jésus-Christ,
mais s'en éloigne, ne possède point Dieu : et qui-
conque demeure dans *sa* doctrine, possède le Père
10 et le Fils. Si quelqu'un vent vers vous et ne fait
pas profession de cette doctrine, ne le recevez pas
11 dans votre maison, et ne le saluez point. Car celui
qui le salue, participe à ses mauvaises actions.
12 Quoique j'eusse plusieurs choses à vous écrire, je
n'ai pas voulu le faire par écrit, espérant vous aller
voir et vous en entretenir de vive voix, afin que
13 votre joie soit pleine *et parfaite.* Les enfans de
votre sœur Electe vous saluent.

III. EPÎTRE

DE

SAINT JEAN APÔTRE.

Il loue la piété et l'hospitalité de Caïus : l'avertit des vices de Diotrèphe : Rend témoignage à la vertu de Démétrius : et espère de les aller voir.

1 Le Prêtre, à mon cher Caïus que j'aime dans la
2 vérité. Mon bien-aimé, je prie Dieu que toutes
vos affaires et votre santé soient en un aussi bon état
3 que votre âme. Car je me suis fort réjoui, lorsque
les frères qui sont venus, ont rendu témoignage à
votre piété sincère, et à la vie que vous menez selon
4 la vérité. Je n'ai point de plus grande joie que d'ap-
prendre que mes enfans marchent dans la vérité.
5 Mon bien-aimé, vous agissez en vrai fidèle dans
tout ce que vous faites pour les frères, et particu-
6 lièrement pour les étrangers, qui ont rendu témoi-
gnage à votre charité, en présence de l'église : et
vous ferez bien de les faire conduire et assister dans
7 leurs voyages d'une manière digne de Dieu. Car
c'est pour *annoncer* son nom qu'ils se sont mis en
chemin, sans rien prendre des Gentils, *qu'ils ont con-*
8 *vertis*. Nous sommes donc obligés de recevoir
avec charité ces sortes de personnes, afin de coopérer
9 avec eux à l'avancement de la vérité. J'aurais écrit
à l'église ; mais Diotrèphe, qui aime à y tenir le
10 premier rang, ne veut point nous recevoir. C'est
pourquoi si je viens jamais chez vous, je lui ferai
connaître quel mal il commet, en tenant des discours

malins sur notre sujet ; et ne se contentant point de
cela, non-seulement il ne reçoit point les frères, mais
il empêche même ceux qui voudraient les recevoir,
11 et les chasse de l'église. Mon bien-aimé, n'imitez
point ce qui est mauvais, mais ce qui est bon.
Celui qui fait bien est *enfant* de Dieu ; mais celui
12 qui fait mal ne connaît point Dieu. Tout le monde
rend un témoignage avantageux à Démétrius, et la
vérité même le lui rend. Nous le lui rendons aussi
nous-mêmes, et vous savez que notre témoignage
13 est véritable. J'avais plusieurs choses à vous écrire,
mais je n'ai point voulu le faire avec la plume et
14 l'encre ; parce que j'espère vous voir bientôt, et
m'entretenir avec vous de vive voix. La paix soit
avec vous. Nos amis d'ici vous saluent. Saluez
nos amis *de ma part* chacun en particulier.

EPÎTRE CATHOLIQUE

DE

SAINT JUDE APÔTRE.

[Saint Jude était frère de Saint Jacques le mineur : il se propose dans cette Epître le même but que Saint Pierre dans sa seconde ; il en imite les pensées et même les expressions ; il y combat les erreurs des Gnostiques, des Nicolaïtes et des Simoniens, dont la doctrine et les mœurs étaient extrèmement corrompus. Cette Epître a été rejetée par quelques Pères ; mais elle est aujourd'hui reçue dans toute l'église.

Donnez-nous, ô mon Dieu ! une portion du zèle de ce saint Apôtre pour la pureté de votre doctrine sainte et adorable, afin que nous l'aimions et la suivions sans jamais nous en écarter.]

§ 1. Combattre pour la foi et pour la tradition. Exemples de la justice de Dieu sur les démons, sur Sodome et sur Pharaon.

1 JUDE, serviteur de Jésus-Christ, et frère de Jacques,
à ceux que Dieu le Père a sanctifiés, et que Jésus-
2 Christ a conservés en les appelant. Que la miséri-
corde, la paix et la charité s'augmentent en vous de
3 plus en plus. Mes bien-aimés, ayant *toujours* sou-
haité avec grande ardeur de vous écrire touchant le
salut qui nous est commun, je me trouve maintenant
dans la nécessité de le faire, pour vous exhorter à
combattre pour la foi qui a été une fois laissée par
4 tradition aux saints. Car il s'est glissé *parmi vous*
certaines gens, dont il avait été prédit il y a long-
temps, *qu'ils s'attireraient* ce jugement ; gens impies
qui changent la grace de notre Dieu en *une licence de*
dissolution, et qui renoncent Jésus-Christ notre
5 unique Maître et notre Seigneur. Or je veux vous
faire souvenir, vous qui avez été autrefois instruits

de toutes ces choses, qu'après que *le Seigneur* Jésus
eut sauvé le peuple en le tirant de l'Egypte, il fit
6 périr ensuite ceux qui furent incrédules. *Souvenez-*
vous encore qu'il retient liés de chaînes éternelles
dans de profondes ténèbres, et réserve pour le juge-
ment du grand jour, les anges qui n'ont pas conservé
leur première dignité, mais qui ont quitté leur pro-
7 pre demeure ; et que de même Sodome et Go-
morrhe, et les villes voisines qui s'étaient abandon-
nées comme elles à des excès d'impureté, et
s'étaient portées à abuser d'une chair étrangère, ont
été proposées pour un exemple du feu éternel, par
le châtiment qu'elles ont souffert.

§ 2. Description des corrupteurs de la foi et des mœurs. Modestie des saints anges.

8 Après cela ces personnes ne laissent pas de souiller
la chair par de semblables corruptions, et *de plus* ils
méprisent les puissances, et maudissent ceux qui
9 sont élevés en dignité. Cependant l'Archange
Michel dans la contestation qu'il eut avec le démon
touchant le corps de Moïse, n'osa le condamner
avec exécration ; mais il se contenta de dire : Que
10 le Seigneur te réprime. Au lieu que ceux-ci con-
damnent avec exécration tout ce qu'ils ignorent, et
ils se corrompent dans tout ce qu'ils connaissent
naturellement, comme les bêtes qui sont sans raison.
11 Malheur à eux, parce qu'ils suivent la voie de Caïn ;
qu'ils se laissent séduire comme Balaam, et em-
porter par le désir du gain ; et parce qu'imitant la
12 rébellion de Coré, ils périront comme lui. Leurs
festins ne sont que souillures ; ils mangent sans
aucune retenue ; ils n'ont soin que de se bien traiter
eux-mêmes. Ce sont des nuées sans eau, que le

vent emporte çà et là. Ce sont des arbres qui ne
fleurissent qu'en automne, des arbres stériles, dou-
13 blement morts et déracinés. Ce sont des vagues
furieuses de la mer, d'où sortent, comme une écume
sale, leurs ordures et leurs infamies ; des étoiles
errantes, auxquelles une tempête noire et ténébreuse
14 est réservée pour l'éternité. C'est d'eux qu'Enoch,
qui a été le septième depuis Adam, a prophétisé en
15 ces termes : Voila le Seigneur qui va venir avec la
multitude innombrable de ses Saints, pour exercer
son jugement sur tous les hommes, et pour convain-
cre tous les impies de toutes les actions d'impiété
qu'ils ont commises, et de toutes les paroles inju-
rieuses, que ces pécheurs impies ont proférées contre
16 lui. Ce sont des murmurateurs qui se plaignent
sans cèsse, qui marchent au gré de leurs passions,
dont les discours sont pleins de faste *et de vanité*
et qui se rendent admirateurs des personnes, *selon
qu'il est utile* pour leur intérêt.

§ 3. Attachement aux Apôtres. Foi. Prière. Confiance. Amour de Dieu. Haîne de la chair.

17 Mais pour vous, mes bien-aimés, souvenez-vous
de ce qui a été prédit par les Apôtres de notre Sei-
18 gneur Jésus-Christ, qui vous disaient : Qu'aux der-
niers temps il y aurait des imposteurs qui marche-
19 raient au gré de leurs passions dans l'impiété. Ce
sont des gens qui se séparent eux-mêmes, des
hommes sensuels, qui n'ont point l'esprit *de Dieu.*
20 Mais vous, mes bien-aimés, vous élevant vous-
mêmes, comme un édifice spirituel, sur le fonde-
ment de votre très-sainte foi, et priant par le Saint-
21 Esprit, conservez-vous dans l'amour de Dieu,
attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-
22 Christ pour *obtenir* la vie éternelle. Reprenez

23 ceux qui paraissent *endurcis et* condamnés. Sau-
vez les uns en les retirant du milieu des flammes;
ayez compassion des autres en craignant *pour vous-
mêmes ;* et ayez en horreur, comme un vêtement
souillé, tout ce qui tient de la corruption de la
24 chair. A celui qui est tout-puissant pour vous
conserver sans péché, et pour vous faire comparaî-
tre devant *le trône de* sa gloire purs et sans tache,
et comblés de joie, à l'avènement de notre Sei-
gneur Jésus-Christ; à Dieu seul notre Sauveur,
par notre Seigneur Jésus-Christ, gloire et magnifi-
cence, empire et force, avant tous les siècles, et
maintenant, et dans tous les siècles des siècles.
Amen.

APOCALYPSE

DE

SAINT JEAN APÔTRE.

[Apocalypse est un mot Grec, qui signifie *Révélation* ; c'est le nom que Saint-Jean a donné à ce Livre, qui contient les révélations qu'il eut dans l'île de Pathmos, où il avait été relégué par l'Empereur Domitien, pour avoir annoncé la parole du Seigneur, et pour avoir rendu témoignage à Jésus-Christ. Ce livre a été écrit vers l'an 94 de Jésus-Christ. Saint Jérôme dit, que toutes les paroles de ce saint livre sont autant de mystères qu'on ne peut assez respecter.

Faites, Seigneur, que nous adorions avec humilité ce qui nous paraît obscur et voilé dans ce saint Livre, et que nous pratiquions avec fidélité ce que nous y comprenons : nous y réussirons, si nous lisons ce saint Livre et tout le nouveau Testament avec une humilité sincère, un cœur pur, une conscience droite, et une foi non feinte. Ainsi soit-il.]

CHAP. I.

§ 1. Révélation faite à Saint-Jean. Jésus-Christ le premier né d'entre les morts. Chrétiens, Rois et Prêtres.

1 La révélation de Jésus-Christ, qu'il a reçue de
Dieu, pour découvrir à ses serviteurs les choses qui
doivent arriver bientôt, et qu'il a manifestée par le
2 moyen de son ange envoyé à Jéan son serviteur, qui
a publié la parole de Dieu, et a rendu témoignage de
3 tout ce qu'il a vu de Jésus-Christ. Heureux celui
qui lit et qui écoute les paroles de cette prophétie, et
qui garde les choses qui y sont écrites ; car le temps
4 est proche. Jean aux sept églises qui sont en Asie :
Que la grace et la paix vous soient données par celui
qui est, qui était, et qui doit venir, et par les sept Es-
5 prits qui sont devant son trône, et par Jésus-Christ
qui est le témoin fidèle, le premier né d'entre les
morts, et le Prince des rois de la terre, qui nous a

aimés et nous a lavés de nos péchés dans son sang;
6 qui nous a fait être le royaume et les prêtres de Dieu
son Père : à lui soit la gloire et l'empire dans les
7 siècles des siècles. Amen. Le voici qui vient sur
les nuées. Tout œil le verra, et ceux mêmes qui
l'ont percé ; et tous les peuples de la terre se frap-
peront la poitrine en le voyant. Il n'y a rien de plus
8 vrai. Amen. Je suis l'Alpha et l'Oméga, le com-
mencement et la fin, dit le Seigneur, qui est, qui
était, et qui doit venir, le Tout-puissant.

§ 2 Jésus-Christ apparait à Saint Jean. Description de cette vision. Paroles que Jésus-Christ lui adresse.

9 Moi Jean, qui suis votre frère et qui ai part avec
vous à la tribulation, au royaume et à la patience
que vous avez en Jésus-Christ, j'ai été *relégué* dans
l'île appelée Pathmos, pour *avoir annoncé* la parole
de Dieu, et pour *avoir rendu* témoignage à Jésus.
10 Un jour de Dimanche, je fus *ravi* en esprit, et j'en-
tendis derrière moi une voix forte *et éclatante* comme
11 une trompette, qui disait : Ecrivez dans un livre
ce que vous voyez, et envoyez-le aux sept églises
qui sont dans l'Asie, à Ephèse, à Smyrne, à Per-
game, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie, et à
12 Laodicée. Aussitôt je me tournai pour voir qui
était celui dont j'entendais la voix ; et lorsque je
13 me fus tourné, je vis sept chandeliers d'or. Et au
milieu des chandeliers d'or, *je vis* quelqu'un qui
ressemblait au Fils de l'Homme, vêtu d'une longue
robe et ceint au-dessus des mamelles d'une ceinture
14 d'or. Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme
la laine *la plus* blanche, et comme la neige ; et ses
15 yeux paraissaient comme une flamme de feu. Ses
pieds étaient semblables à l'airain fin quand il est
dans une fournaise ardente ; et sa voix égalait le

16 bruit des grandes eaux. Il avait dans sa main
droite sept étoiles, de sa bouche sortait une épée
à deux tranchans; et son visage était aussi bril-
17 lant que le soleil dans sa force. Au moment que
je l'apperçus, je tombai comme mort, à ses pieds;
mais il mit sur moi sa main droite, et me dit: Ne
craignez point; je suis le premier et le dernier,
18 et celui qui vit. Car j'ai été mort, mais maintenant
je suis vivant dans les siècles des siècles; et je
19 tiens les clefs de la mort et de l'enfer. Ecrivez
donc les choses que vous avez vues, et celles qui
sont, et celles qui doivent arriver dans la suite.
20 Voici le mystère des sept étoiles que vous avez
vues dans ma main droite, et des sept chandeliers
d'or. Les sept étoiles sont les sept anges des
sept églises; et les sept chandeliers sont les sept
églises.

CHAP. II.

§ 1. L'Ange d'Ephèse loué de sa vertu, blâmé de son relâchement.

1 Ecrivez à l'ange de l'église d'Ephèse: Voici ce
que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main
droite; qui marche au milieu des sept chandeliers
2 d'or. Je sais quelles sont vos œuvres, votre travail
et votre patience; que vous ne pouvez souffrir
les méchans, et qu'ayant éprouvé ceux qui se
disent Apôtres, et ne le sont point, vous les avez
3 trouvés menteurs; que vous êtes patient; que
vous avez souffert pour mon nom, et que vous ne
4 vous êtes point découragé. Mais j'ai un reproche
à vous faire, qui est que vous vous êtes relâché
5 de votre première charité. Souvenez-vous donc
de l'état d'où vous êtes déchu; faites-en pénitence,

et rentrez dans la pratique de vos premières œu-
vres. Autrement je viendrai bientôt à vous, et
j'ôterai votre chandelier de sa place, si vous ne
6 faites pénitence. Cependant vous avez ceci *de bon*,
que vous haïssez les actions des Nicolaïtes, comme
7 je les hais moi-même. Que celui qui a des
oreilles, entende ce que l'Esprit dit aux églises : Je
donnerai au victorieux à manger du fruit de l'arbre
de vie qui est au milieu du Paradis de mon Dieu.

§ 2. L'Ange de Smyrne riche dans sa pauvreté, et heureux dans sa persécution.

8 Ecrivez aussi à l'ange de l'église de Smyrne :
Voici ce que dit celui qui est le premier et le der-
9 nier, qui a été mort et qui est vivant. Je sais
quelle est votre affliction et quelle est votre pau-
vreté ; mais vous êtes riche ; et vous êtes noirci
par les calomnies de ceux qui se disent Juifs et
ne le sont pas, mais qui sont la synagogue de Satan.
10 Ne craignez rien de ce qu'on vous fera souffrir.
Voilà que le démon va mettre quelques-uns de
vous en prison, afin que vous soyez éprouvés ; et
vous aurez à souffrir pendant dix jours. Soyez
fidèle jusqu'à la mort, et je vous donnerai la cou-
11 ronne de vie. Que celui qui a des oreilles, entende
ce que l'Esprit dit aux églises : Celui qui sera
victorieux ne recevra point d'atteinte de la seconde
mort.

§ 3. L'Ange de Pergame accusé de ne pas combattre assez les erreurs.

12 Ecrivez à l'ange de l'église de Pergame : Voici
ce que dit celui qui porte une épée à deux tran-
13 chans. Je sais que vous habitez où est le trône de
Satan, que vous avez conservé mon nom, et n'avez
point renoncé ma foi, lors même qu'Antipas, mon

témoin fidèle, a souffert la mort parmi vous, où
14 Satan habite. Mais j'ai quelque chose à vous re-
procher, qui est que vous avez parmi vous des
hommes qui tiennent la doctrine de Balaam, lequel
enseignait à Balac à mettre des pierres d'achoppe-
ment devant les enfans d'Israël, pour leur faire
manger *de ce qui avait été offert aux idoles*, et les
15 faire tomber dans la fornication. Vous en avez
aussi parmi vous qui tiennent la doctrine des Nico-
16 laïtes. Faites pareillement pénitence. Si vous y
manquez, je viendrai bientôt à vous, et je com-
battrai *moi-même* contre eux avec l'épée de ma
17 bouche. Que celui qui a des oreilles, entende ce
que l'Esprit dit aux églises : Je donnerai à celui qui
sera vainqueur la manne cachée : je lui donnerai
encore une pierre blanche sur laquelle sera écrit un
nom nouveau, que nul ne connaît que celui qui le
reçoit.

§ 4. L'Ange de Thyatire blâmé de ce qu'une fausse prophétesse séduit les fidèles.

18 Ecrivez à l'ange de l'église de Thyatire : Voici
ce que dit le Fils de Dieu, dont les yeux sont
comme une flamme de feu, et les pieds semblables
19 à l'airain le plus fin. Je sais quelles sont vos
œuvres, votre foi, votre charité, l'assistance que
vous rendez aux pauvres, votre patience, et que
vos dernières œuvres ont surpassé les premières.
20 Mais j'ai quelque chose à vous reprocher, qui est
que vous souffrez que Jézabel, cette femme qui se
dit prophétesse, enseigne et séduise mes serviteurs,
pour les faire tomber dans la fornication, et leur
21 faire manger de ce qui est sacrifié aux idoles. Je
lui ai donné du temps pour faire pénitence, et elle
22 n'a point voulu se repentir de sa prostitution. Mais

je m'en vais la réduire au lit, et accabler de maux
extrêmes ceux qui commettent adultère avec elle,
s'ils ne font pénitence de leurs *mauvaises* œuvres.
23 Je frapperai de mort ses enfans; et toutes les églises
connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et
les cœurs; et je rendrai à chacun de vous selon ses
24 œuvres. Mais je vous dis à vous, et à tous les
autres qui sont à Thyatire, qui ne suivent point
cette doctrine, et ne connaissent point les profon-
deurs de Satan, comme ils les appellent, que je ne
25 mettrai point de nouvelle charge sur vous. Cepen-
dant gardez bien ce que vous avez *reçu*, jusqu'à ce
26 que je vienne. Quiconque aura vaincu et aura per-
sévéré jusqu'à la fin dans les œuvres que j'ai com-
mandées, je lui donnerai puissance sur les nations.
27 Il les gouvernera avec un sceptre de fer, et elles
28 seront brisées comme des vases d'argille, selon le
pouvoir que j'en ai reçu moi-même de mon Père;
29 et je lui donnerai l'étoile du matin. Que celui qui
a des oreilles, entende ce que l'Esprit dit aux
églises.

CHAP. III.

§ 1. L'Ange de Sardes mort devant Dieu, quoiqu'on le crût vivant.

1 Ecrivez à l'ange de l'église de Sardes: Voici ce
que dit celui qui a les sept esprits de Dieu et les
sept étoiles. Je sais quelles sont vos œuvres; vous
avez la réputation d'être vivant, mais vous êtes
2 mort. *Sortez de cet état :* Veillez, et fortifiez
ceux qui restent, et qui sont près de mourir: car
je ne trouve point vos œuvres pleines devant mon
3 Dieu. Souvenez-vous donc de ce que vous avez
reçu, et de ce que vous avez entendu; observez-le,

et faites pénitence : car si vous ne veillez, je vien-
drai à vous comme un larron, et vous ne saurez à
4 quelle heure je viendrai. Vous avez néanmoins à
Sardes quelque peu de personnes qui n'ont point
souillé leurs vêtemens. Ceux-là marcheront avec
moi habillés de blanc ; car ils en sont dignes.
5 Celui qui sera victorieux, sera ainsi vêtu d'habits
blancs ; je n'effacerai point son nom du livre de
vie ; et je confesserai son nom devant mon Père et
6 devant ses anges. Que celui qui a des oreilles, en-
tende ce que l'esprit dit aux églises.

§ 2. L'Ange de Philadelphie aimé de Dieu à cause de sa fidèlité et sa patience.

7 Ecrivez à l'ange de l'église de Philadelphie. Voici
ce que dit le Saint et le Véritable, qui a la clef de
David, qui ouvre et personne ne ferme, qui ferme
8 et personne n'ouvre : Je sais quelles sont vos œuvres.
Je vous ai ouvert une porte que personne ne peut
fermer ; parce que vous avez peu de force, et que
vous avez gardé ma parole, et n'avez point renoncé
9 mon nom. Je vous amenerai bientôt quelques-uns
de ceux qui sont de la synagogue de Satan, qui se
disent Juifs et ne le sont point, mais qui sont des
menteurs. Je les ferai bientôt venir se prosterner
à vos pieds, et ils connaîtront que je vous aime.
10 Parce que vous avez gardé la patience ordonnée
par ma parole, je vous garderai aussi de l'heure de
la tentation qui viendra dans tout l'univers, pour
11 éprouver ceux qui habitent sur la terre. Je vien-
drai bientôt. Conservez ce que vous avez, de
12 peur qu'un autre ne prenne votre couronne. Qui-
conque sera victorieux, je ferai de lui une colonne
dans le temple de mon Dieu ; il n'en sortira plus ;
et j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu et le nom

de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem,
qui descend du ciel venant de mon Dieu, et mon
13 nom nouveau. Que celui qui a des oreilles, en-
tende ce que l'Esprit dit aux églises.

§ 3. L'ange de Laodicée rejeté comme tiède. Remède contre la tiédeur.

14 Ecrivez à l'ange de l'église de Laodicée : Voici ce
que dit celui qui est la vérité même, le témoin
fidèle et véritable, le principe des œuvres de Dieu.
15 Je sais quelles sont vos œuvres; que vous n'êtes
ni froid ni chaud. Que n'êtes-vous ou froid ou
16 chaud? Mais parce que vous êtes tiède, et que
vous n'êtes ni froid ni chaud, je suis près de vous
17 vomir de ma bouche. Vous dites : je suis riche,
je suis comblé de biens, et je n'ai besoin de rien :
et vous ne savez pas que vous êtes malheureux, et
18 misérable, et pauvre, et aveugle, et nud. Je vous
conseille donc d'acheter de moi de l'or éprouvé au
feu, pour vous enrichir; et des vêtemens blancs,
pour vous habiller, et pour cacher votre honteuse
nudité ; et de vous appliquer un collyre sur les
19 yeux, afin que vous voyiez *clair*. Je reprends et
châtie ceux que j'aime : animez-vous donc de zèle,
20 et faites pénitence. Me voici à la porte, et j'y
frappe. Si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre
la porte, j'entrerai chez lui, et je souperai avec lui,
21 et lui avec moi. Quiconque sera victorieux, je le
ferai asseoir avec moi sur mon trône : comme je
me suis assis moi-même avec mon Père sur son
22 trône, après avoir été victorieux. Que celui qui
a des oreilles, entende ce que l'Esprit dit aux
églises.

CHAP. IV.

§ 1. Trône de Dieu dans le ciel. Vingt-quatre vieillards sur des trônes. Quatre animaux mystérieux.

1 Après cela, *j'eus une autre vision :* je vis une porte
ouverte dans le ciel ; et la première voix que j'avais
entendue, et qui m'avait parlé avec un son aussi
éclatant que celui d'une trompette, me dit : Mon-
tez ici, et je vous montrerai les choses qui doivent
2 arriver à l'avenir. A l'heure même je fus *ravi* en
esprit, et je vis un trône dressé dans le ciel, et
3 quelqu'un assis sur ce trône. Celui qui *y* était assis
avait l'éclat d'une pierre de jaspe et de sardoine ;
et il y avait autour du trône un arc-en-ciel, qui
4 paraissait de la couleur d'une émeraude. Autour
de ce trône il y avait vingt-quatre trônes, sur les-
quels étaient assis vingt-quatre vieillards vêtus de
robes blanches, ayant sur leurs têtes des couronnes
5 d'or. Il sortait du trône des éclairs, des tonnerres
et des voix, et il y avait devant le trône sept lampes
6 allumées, qui sont les sept Esprits de Dieu. Au
devant du trône il y avait une mer transparente
comme le verre, et semblable à du crystal ; et
devant et autour du trône, il y avait quatre animaux
7 pleins d'yeux devant et derrière. Le premier
animal était semblable à un lion ; le second était
semblable à un veau ; le troisième avait le visage
comme celui d'un homme ; et le quatrième était
semblable à un aigle qui vole.

§ 2. Cantique des quatre animaux. Cantique et adorations de vingt-quatre vieillards.

8 Ces quatre animaux avaient chacun six ailes : ils
étaient pleins d'yeux alentour et au-dedans ; et ils
ne cessaient jour et nuit de dire ; Saint, Saint, Saint
est le Seigneur Dieu tout-puissant, qui était, et qui

9 est, et qui sera. Et lorsque ces animaux rendaient
gloire, honneur et action de graces à celui qui est
assis sur le trône, qui vit dans les siècles des siècles,
10 les vingt-quatre vieillards se prosternaient devant ce-
lui qui est assis sur le trône ; ils adoraient celui qui
vit dans les siècles des siècles ; et ils mettaient leurs
11 couronnes au pied du trône, en disant : Vous êtes
digne, Seigneur notre Dieu, de recevoir gloire, hon-
neur et puissance, parce que vous avez créé toutes
choses, et que c'est par votre volonté qu'elles subsis-
tent, et qu'elles ont été créées.

CHAP. V.

§ 1. Livre fermé de sept sceaux.

1 Je vis ensuite dans la main droite de celui qui était
assis sur le trône, un livre écrit par dedans et par de-
2 hors, et scellé de sept sceaux. Et je vis un ange fort
et puissant qui disait à haute voix : Qui est digne
3 d'ouvrir le livre, et d'en rompre les sceaux ? Mais
nul ne pouvait, ni dans le ciel, ni sur la terre, ni sous
4 la terre, ouvrir le livre ; ni *même* le regarder. Je
fondais en larmes de ce que personne ne s'était trouvé
5 digne d'ouvrir le livre, ni de le regarder. Alors un
des vieillards me dit : ne pleurez point : Voici le lion
de la tribu de Juda, le rejeton de David, qui a obtenu
par sa victoire le pouvoir d'ouvrir le livre et d'en
rompre les sept sceaux.

§ 2. L'Agneau ouvre le livre. Parfums des prières. Cantique des anges et de toutes les créatures.

6 En même-temps je regardai, et je vis au milieu du
trône, et des quatre animaux, et au milieu des vieil-
lards un agneau comme égorgé, qui était debout, et
qui avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept

7 Esprits de Dieu envoyés par toute la terre. Et il
vint prendre le livre de la main droite de celui qui
8 était assis sur le trône. Et après qu'il l'eut ouvert,
les quatre animaux et les vingt-quatre vieillards se
prosternèrent devant l'Agneau, ayant chacun des
harpes et des coupes d'or pleines de parfums, qui
9 sont les prières des Saints. Et ils chantaient un
cantique nouveau, disant : Vous êtes digne, Sei-
gneur, de prendre le livre et d'en ouvrir les sceaux,
parce que vous avez été mis à mort, et que par
votre sang vous nous avez rachetés pour Dieu,
de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et
10 de toute nation ; et vous nous avez faits rois et
prêtres de notre Dieu ; et nous règnerons sur la
11 terre, Je regardai encore, et j'entendis autour du
trône, et des animaux et des vieillards, la voix de
12 plusieurs anges, et il y en avait des millions, qui
disaient à haute voix : L'Agneau qui a été égorgé
est digne de recevoir puissance, divinité, sagesse,
13 force, honneur, gloire et bénédiction. Et j'enten-
dis toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la
terre, sous la terre et dans toute l'étendue de la mer,
qui disaient : A celui qui est assis sur le trône et à
l'Agneau, bénédiction, honneur, gloire et puissance
14 dans les siècles des siècles. Et les quatre animaux
disaient : Amen. Et les vingt-quatre vieillards se
prosternèrent et adorèrent celui qui vit dans les
siècles des siècles.

CHAP. VI.

§ 1. Les quatre premiers sceaux ouverts.

1 Après cela je vis que l'Agneau avait ouvert
l'un des sept sceaux ; et j'entendis l'un des qua-
tre animaux qui disait avec une voix de ton-

2 nerre : Venez et voyez. En même-temps je vis
paraître un cheval blanc. Celui qui était monté
dessus tenait un arc, et on lui donna une couronne;
3 et il partit en vainqueur pour aller vaincre. Lorsque
l'agneau eut ouvert le second sceau, j'entendis le
4 second animal qui dit: Venez et voyez. Il sortit
aussitôt un autre cheval qui était roux; et celui
qui était dessus reçut le pouvoir d'enlever la paix de
dessus la terre, et de faire que les hommes s'entre-
5 tuassent; et on lui donna une grande épée. Quand
il eut ouvert le troisième sceau, j'entendis le troi-
sième animal qui dit: Venez et voyez. En même-
temps parut un cheval noir; et celui qui était dessus
6 avait à la main une balance. Et j'entendis une
voix du milieu des quatre animaux, qui dit: Le
litron de bled vaudra une dragme; et trois litrons
d'orge, une dragme; mais ne gâtez ni le vin ni
7 l'huile. Lorsqu'il eut ouvert le quatrième sceau,
j'entendis la voix du quatrième animal, qui dit:
8 Venez et voyez. Aussitôt je vis paraître un cheval
pâle; celui qui était monté dessus s'appelait la
mort, et l'enfer le suivait; et le pouvoir lui fut
donné sur les quatre parties de la terre, pour y faire
mourir les hommes par l'épée, par la famine, par la
mortalité, et par les bêtes sauvages.

§ 2. Cinquième sceau. Martyrs qui demandent vengeance de leur sang.

9 Lorsque l'agneau eut ouvert le cinquième sceau, je
vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été mis
à mort pour la parole de Dieu, et pour le té-
10 moignage qu'ils *lui* avaient *rendu*. Et ils criaient
d'une voix forte, disant: Seigneur, qui êtes saint
et véritable, jusqu'à quand différerez-vous de nous
faire justice, et de venger notre sang de ceux qui

11 habitent sur la terre? Alors on leur donna à chacun
une robe blanche, et on leur dit d'attendre en repos
encore un peu de temps, jusqu'à ce que le nombre
des serviteurs de Dieu et de leurs frères, qui doivent
aussi-bien qu'eux souffrir la mort, se trouvât rempli.

§ 3. Sixième sceau. Effroi des méchans au jour de la colère de l'Agneau.

12 Je vis aussi que lorsqu'il eut ouvert le sixième
sceau, il se fit tout d'un coup un grand tremblement
de terre: le soleil devint noir comme un sac de poil,
13 la lune devint toute comme du sang; les étoiles du
ciel tombèrent sur la terre, comme les figues encore
vertes tombent d'un figuier, lorsqu'il est agité par
14 un grand vent. Le ciel se retira comme un livre
que l'on roule; et toutes les montagnes et les îles
15 se mûrent de leur place: et les rois de la terre, les
Princes, les officiers de guerre, les riches, les puis-
sans, tous, *en un mot*, esclaves ou libres, se cachè-
rent dans les cavernes et dans les rochers des mon-
16 tagnes; et ils dirent aux montagnes et aux rochers:
Tombez sur nous, et cachez-nous de devant la face
de celui qui est assis sur le trône, et de la colère de
17 l'Agneau: parce que le grand jour de leur colère
est arrivé; et qui pourra subsister *en leur pré-
sence?*

CHAP. VII.

§ 1. Quatre anges qui retiennent les quatre vents. Serviteurs de Dieu marqués sur le front.

1 Après cela, je vis quatre anges aux quatre coins de
la terre, qui retenaient les quatre vents du monde,
pour les empêcher de souffler sur la terre, sur la
2 mer, et sur aucun arbre. Je vis encore un autre
ange qui montait du côté de l'orient, ayant le sceau

du Dieu vivant; et il cria d'une forte voix aux
quatre anges qui avaient reçu le pouvoir de frapper
3 de plaies la terre et la mer, disant: Ne frappez
point la terre, ni la mer, ni les arbres, jusqu'à ce que
nous ayons marqué au front les serviteurs de notre
4 Dieu. Et j'entendis que le nombre de ceux qui
avaient été marqués, était de cent quarante-quatre
5 mille, de toutes les tribus des enfans d'Israël. Il y
en avait douze mille de marqués de la tribu de
Juda, douze mille de la tribu de Ruben, douze
6 mille de la tribu de Gad, douze mille de la tribu
d'Aser, douze mille de la tribu de Nephthali, douze
7 mille de la tribu de Manassé, douze mille de la
tribu de Siméon, douze mille de la tribu de Lévi,
8 douze mille de la tribu d'Issachar, douze mille de
la tribu de Zabulon, douze mille de la tribu de
Joseph, douze mille de la tribu de Benjamin.

§ 2. Saints innombrables louant Dieu Cantique et adoration des anges.

9 Je vis ensuite une grande multitude, que personne
ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu,
de tout peuple, et de toute langue. Ils étaient
debout devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de
10 robes blanches, et ayant des palmes à la main. Et
ils disaient à haute voix: Gloire à notre Dieu, qui
est assis sur le trône, et à l'Agneau, pour nous avoir
11 sauvés. Et tous les anges étaient debout autour
du trône, et des vieillards, et des quatre animaux;
et s'étant prosternés sur le visage devant le trône, ils
12 adorèrent Dieu, en disant: Amen: Bénédiction,
gloire, sagesse, actions de graces, honneur, puissance et force à notre Dieu dans *tous* les siècles des
siècles. Amen.

§ 3. **Souffrances couronnées de gloire Robes blanchies dans le sang de l'Agneau.**

13 Alors un des vieillards prenant la parole, me dit :
Qui sont ceux-ci qui sont vêtus de robes blanches ?
14 Et d'où sont-ils venus ? Je lui répondis : Seigneur,
vous le savez. Et il me dit : Ce sont ceux qui
sout venus ici après avoir passé par la grande tri-
bulation, et qui ont lavé et blanchi leurs robes dans
15 le sang de l'Agneau. C'est pour cela qu'ils sont
devant le trône de Dieu, et ils le servent jour et nuit
dans son temple ; et celui qui est assis sur le trône,
16 les couvrira comme une tente. Ils n'auront plus ni
faim ni soif, et le soleil, ni aucune autre chaleur ne
17 les incommodera plus ; parce que l'Agneau qui est
au milieu du trône, sera leur pasteur, et il les con-
duira aux sources des eaux vivantes ; et Dieu es-
suiera toutes les larmes de leurs yeux.

CHAP. VIII.

§ 1. **Septième sceau ouvert. Sept anges avec leurs trompettes. Prières des Saints. Feu jeté sur la terre.**

1 Lorsque l'Agneau eut ouvert le septième sceau, il
se fit dans le ciel un silence d'environ une demi-
2 heure. Et je vis les sept anges qui sont devant la
face de Dieu, et on leur donna sept trompettes.
3 Alors il vint un autre ange, qui se tint devant l'autel,
ayant un encensoir d'or : et on lui donna une grande
quantité de parfums, afin qu'il offrît les prières de
tous les Saints, sur l'autel d'or qui est devant le
4 trône de Dieu. Et la fumée des parfums *composée*
des prières des Saints, s'élevant de la main de l'ange,
5 monta devant Dieu. L'ange prit ensuite l'encen-
soir, et l'ayant rempli du feu de l'autel, il le jeta sur
la terre. Aussitôt il se fit des tonnerres, des voix,

6 des éclairs, et un grand tremblement de terre. Alors
les sept anges qui tenaient les sept trompettes, se
préparèrent pour en sonner.

§ 2. Première trompette ; grêle de feu sur la terre. Seconde ; montagne de feu dans la mer.

7 Le premier ange sonna de la trompette, et il se
forma une grêle et du feu mêlé de sang, qui tom-
bèrent sur la terre ; et la troisième partie de la terre
et des arbres fut brûlée, et le feu consuma toute
8 l'herbe verte. Le second ange sonna de la trom-
pette : et il parut comme une grande montagne
toute en feu, qui fut jetée dans la mer ; et la troi-
9 sième partie de la mer fut changée en sang. La
troisième partie des créatures qui étaient dans la
mer et qui avaient vie, mourut ; et la troisième
partie des navires périt.

§ 3. Troisième trompette ; étoile d'absynthe dans les fleuves. Quatrième ; obscurcissement des astres.

10 Le troisième ange sonna de la trompette, et une
grande étoile, ardente comme un flambeau, tomba
du ciel sur la troisième partie des fleuves, et sur
11 les sources des eaux. Cette étoile s'appelait, Ab-
synthe, et la troisième partie des eaux ayant été
changée en absynthe, un grand nombre d'hommes
mourut pour en avoir bu, parce qu'elles étaient de-
12 venues amères. Le quatrième ange sonna de la
trompette, et le tiers du soleil, de la lune et des
étoiles fut frappé, de sorte que la troisième partie de
ces astres étant obscurcie, le jour perdit la troisième
13 partie de sa lumière, et la nuit de même. Comme
je regardais alors, j'entendis la voix d'un aigle, qui
volait par le milieu du ciel, et qui disait à haute
voix : Malheur ! malheur ! malheur aux habitans

de la terre, à cause du son des trompettes dont les
trois autres anges doivent sonner.

CHAP. IX.

§ 1. Cinquième trompette ; monstres en forme de sauterelles.

1 Le cinquième ange sonna de la trompette ; et je vis
une étoile qui était tombée du ciel sur la terre, et
2 la clef du puits de l'abîme lui fut donnée. Elle
ouvrit le puits de l'abîme, et il s'éleva du puits une
fumée semblable à celle d'une grande fournaise :
le soleil et l'air furent obscurcis par la fumée de
3 ce puits. Et de cette fumée du puits il sortit
des sauterelles qui se répandirent sur la terre ;
et le même pouvoir qu'ont les scorpions de la terre
4 leur fut donné. Et il leur fut commandé de ne faire
aucun tort à l'herbe de la terre, ni à tout ce qui était
verd, ni à tous les arbres ; mais seulement aux
hommes qui n'auraient point la marque de Dieu sur
5 le front. On leur donna le pouvoir, non de les tuer,
mais de les tourmenter durant cinq mois ; et la dou-
leur qu'elles causent est semblable à celle que cause
6 le scorpion, quand il a piqué un homme. En ce
temps-là les hommes chercheront la mort, et ne la
trouveront pas ; ils souhaiteront de mourir, et la
7 mort fuira loin d'eux. Or ces espèces de sauterelles
étaient semblables à des chevaux préparés pour le
combat. Elles avaient sur la tête comme des cou-
ronnes qui paraissaient d'or. Leur visage était
8 comme des visages d'hommes. Elles avaient des
cheveux comme des cheveux de femmes, et des
9 dents comme des dents de lion. Elles avaient
comme des cuirasses de fer ; et le bruit de leurs ailes
était comme un bruit de chariots *attelés* de plusieurs
10 chevaux qui courent au combat. Leur queue sem-

blable à celle des scorpions était armée d'aiguillons ;
et elles avaient pouvoir de nuire aux hommes durant
11 cinq mois. Elles avaient pour roi l'ange de l'abîme,
appelé en Hébreu Abaddon, et en Grec Apollyon,
12 c'est-à-dire, l'Exterminateur. Ce premier malheur
étant passé, en voici encore deux autres qui suivent.

§ 2. Sixième trompette ; armée de chevaux à têtes de lions, et queues de serpens.

13 Le sixième ange sonna de la trompette, et j'entendis
une voix qui sortait des quatre coins de l'autel d'or,
14 qui est devant Dieu ; et qui dit au sixième ange qui
avait la trompette : Déliez les quatre anges qui sont
15 liés sur le grand fleuve de l'Euphrate. Aussitôt on
délia ces quatre anges, qui étaient prêts pour l'heure,
le jour, le mois et l'année où ils devaient tuer la troi-
16 sième partie des hommes. Et le nombre de cette
armée de cavalerie était de deux cent millions : car
17 j'en entendis dire le nombre. Je vis aussi les che-
vaux dans la vision ; et ceux qui étaient montés des-
sus avaient des cuirasses de feu, d'hyacinthe et de
soufre : les têtes des chevaux étaient comme des
têtes de lions, et il sortait de leur bouche du feu, de
18 la fumée et du soufre. Et par ces trois plaies, c'est-
à-dire, par le feu, la fumée et le soufre qui sortaient
de leur bouche, la troisième partie des hommes fut
19 tuée. Car la puissance de ces chevaux est dans leur
bouche et dans leur queue ; parce que leurs queues
sont semblables à celles des serpens, et qu'elles ont
20 des têtes dont elles blessent. Et les autres hommes
qui ne furent point tués par ces plaies, ne se repenti-
rent point des œuvres de leurs mains, pour cesser
d'adorer les démons, et les idoles d'or, d'argent,
d'airain, de pierre et de bois, qui ne peuvent ni voir,

21 ni entendre, ni marcher. Et ils ne firent pénitence
ni de leurs meurtres, ni de leurs empoisonnemens,
ni de leurs impudicités, ni de leurs vols.

CHAP. X.

§ 1. Ange tenant un pied sur la terre, et l'autre sur la mer. Tonnerres.

1 Alors je vis un autre ange fort *et puissant* qui des-
cendait du ciel, revêtu d'une nuée, et ayant un arc-
en-ciel sur la tête. Son visage était comme le
2 soleil, et ses pieds comme des colonnes de feu. Il
tenait à la main un petit livre ouvert, et il mit son
pied droit sur la mer, et son pied gauche sur la terre.
3 Et il jeta un grand cri semblable au rugissement
d'un lion. Et après qu'il eût crié, sept tonnerres
4 firent éclater leurs voix. Et après que les sept
tonnerres eussent fait entendre leurs voix, comme
j'allais écrire, j'entendis une voix du ciel qui me
dit: Scellez les paroles des sept tonnerres, et ne
5 les écrivez point. Alors l'ange que j'avais vu se
placer debout sur la mer et sur la terre, leva la main
6 au ciel, et jura par celui qui vit dans les siècles des
siècles, qui a créé le ciel et tout ce qui est dans le
ciel, la terre et tout ce qui est sur la terre, la mer et
tout ce qui est dans la mer, qu'il n'y aurait plus de
7 temps; mais qu'au jour où le septième ange ferait
entendre sa voix, et sonnerait de la trompette, le
mystère de Dieu s'accomplirait, ainsi qu'il l'a an-
noncé par les prophètes ses serviteurs.

§ 2. L'Ange donne un livre à Saint Jean, et lui commande de le manger.

8 Cette voix que j'avais entendue dans le ciel, s'adressa
encore à moi, et me dit: Allez recevoir de la main
de l'ange qui se tient debout sur la mer et sur la

9 terre le livre qu'il tient ouvert. J'allai donc trouver
l'ange, et je le priai de me donner le livre. Et il
me dit: Prenez ce livre et le dévorez: il vous causera
de l'amertume dans les entrailles; mais dans
10 votre bouche il sera doux comme du miel. Je pris
donc le livre de la main de l'ange, et le dévorai: et
il était dans ma bouche doux comme du miel:
mais après que je l'eus avalé, il me causa de l'amer-
11 tume dans les entrailles. Alors il me dit: Il faut
que vous prophétisiez encore devant les nations,
devant les peuples, devant les hommes de diverses
langues, et devant plusieurs rois.

CHAP. XI.

§ 1. Deux témoins de Dieu frappent la terre de plaies. On les tue, et ils ressuscitent.

1 On me donna ensuite une canne semblable à une
toise, et on me dit: Levez-vous, et mesurez le
temple de Dieu, et l'autel, et ceux qui y adorent.
2 Pour le parvis qui est hors du temple, laissez-le,
et ne le mesurez point, parce qu'il a été abandonné
aux Gentils, et ils fouleront aux pieds la ville sainte
3 pendant quarante-deux mois: mais je donnerai à
mes deux témoins *l'esprit de prophétie;* et couverts
d'un sac ils prophétiseront durant mille deux cent
4 soixante jours. Ce sont là les deux oliviers et
les deux chandeliers placés devant le Seigneur de
5 la terre. Si quelqu'un veut leur nuire, un feu sor-
tira de leur bouche, et dévorera leurs ennemis: et
si quelqu'un veut les blesser, il faudra qu'il périsse
6 de cette manière. Ils ont le pouvoir de fermer le
ciel, afin qu'il ne tombe point de pluie durant le
temps qu'ils prophétiseront: et ils ont le pouvoir
de changer les eaux en sang, et de frapper la terre

de toutes sortes de plaies, toutes les fois qu'ils vou-
7 dront. Et après qu'ils auront achevé de rendre
leur témoignage, la bête, qui monte de l'abîme,
8 leur fera la guerre, les vaincra et les tuera ; et leurs
corps demeureront étendus dans les rues de la
grande ville, qui est appelée spirituellement Sodome
et Egypte, où leur Seigneur même a été crucifié.
9 Et les hommes de diverses tribus, de peuples, de
langues et de nations différentes, verront leurs corps
morts *étendus par terre* durant trois jours et demi,
sans vouloir permettre qu'on les mette dans le tom-
10 beau. Les habitans de la terre se réjouiront de les
voir en cet état ; ils feront des festins, et ils s'enver-
ront des présens les uns aux autres, parce que ces
deux prophètes auront fort tourmenté ceux qui habi-
11 taient sur la terre. Mais trois jours et demi après,
Dieu répandit en eux un esprit de vie : ils se relevè-
rent sur leurs pieds ; et ceux qui les virent, furent
12 saisis d'une grande crainte. Alors ils entendirent une
puissante voix qui venait du ciel, et qui leur dit :
Montez ici. Et ils montèrent au ciel dans une
13 nuée, à la vue de leurs ennemis. A cette même
heure il se fit un grand tremblement de terre ; la
dixième partie de la ville fut renversée, et sept mille
hommes périrent dans ce tremblement de terre ; et
les autres étant saisis de frayeur, rendirent gloire au
14 Dieu du ciel. Le second malheur est passé, et le
troisième viendra bientôt.

§ 2. **Septième trompette : règne de Jésus-Christ : Cantique des vingt-quatre vieillards.**

15 Alors le septième ange sonna de la trompette, et on
entendit de grandes voix dans le ciel, qui disaient :
les royaumes de ce monde sont devenus le royaume
de notre Seigneur et de son Christ, et il régnera

16 dans les siècles des siècles. Amen. En même-
temps les vingt-quatre vieillards, qui sont assis sur
leurs trônes devant Dieu, se prosternèrent, et adorè-
17 rent Dieu, en disant: Nous vous rendons graces,
Seigneur, Dieu tout-puissant, qui êtes, qui étiez,
et qui serez, de ce que vous êtes entré en possession
18 de votre grande puissance et de votre règne. Les
nations se sont irritées; et le temps de votre colère
est arrivé, le temps de juger les morts, et de récom-
penser les prophètes vos serviteurs, les Saints, et
ceux qui craignent votre nom, petits et grands, et
19 d'exterminer ceux qui ont corrompu la terre. Alors
le temple de Dieu s'ouvrit dans le ciel, et on vit
l'arche de son alliance dans son temple; et il se fit
des éclairs, des voix, un tremblement de terre, et
une grêle effroyable.

CHAP. XII.

§ 1. Femme revêtue du soleil qui enfante un fils. Le dragon fait tomber la troisième partie des étoiles.

1 Il parut encore un grand prodige dans le ciel:
c'était une femme revêtue du soleil, qui avait la lune
sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur
2 la tête. Elle était enceinte, et elle criait étant en
travail, et ressentant les douleurs de l'enfantement.
3 Un autre prodige parut ensuite dans le ciel. Un
grand dragon roux, qui avait sept têtes et dix cornes,
4 et sept diadêmes sur ses *sept* têtes. Il entraînait
avec sa queue la troisième partie des étoiles du ciel,
et il les fit tomber sur la terre. Ce dragon s'arrêta
devant la femme qui devait enfanter, afin de dévorer
5 son fils aussitôt qu'elle l'aurait mis au monde. Elle
enfanta un enfant mâle, qui devait gouverner toutes
les nations avec une verge de fer: et son fils fut

6 enlevé vers Dieu et vers son trône. Et la femme
s'enfuit dans le désert, où elle avait une retraite que
Dieu lui avait préparée pour l'y faire nourrir durant
mille deux cent soixante jours.

§ 2. Combats des bons et des mauvais anges. Dragon précipité du ciel en terre.

7 Alors il se donna une grande bataille dans le ciel.
Michel et ses anges combattaient contre le dragon,
et le dragon avec ses anges combattaient contre lui.
8 Mais ceux-ci furent les plus faibles; et depuis ce
9 temps-là ils ne parurent plus dans le ciel. Et ce grand
dragon, cet ancien serpent qui est appelé le démon
et Satan, qui séduit tout le monde, fut précipité *du*
10 *ciel* en terre, et ses anges avec lui. J'entendis alors
dans le ciel une voix forte qui disait: C'est main-
tenant qu'est établi le salut et la force, et le règne
de notre Dieu, et la puissance de son Christ; parce
que l'accusateur de nos frères, qui les accusait jour
11 et nuit devant notre Dieu, a été précipité: ils l'ont
vaincu par le sang de l'Agneau, et par la parole
à laquelle ils ont rendu témoignage: et ils ont re-
noncé à l'amour de la vie, jusqu'à *vouloir bien*
12 souffrir la mort. C'est pourquoi, réjouissez-vous,
cieux, et vous qui y habitez. Malheur à la terre
et à la mer, parce que le démon est descendu vers
vous, plein de fureur, sachant le peu de temps qui
lui reste.

§ Le dragon poursuit la femme; fait la guerre à ses enfans.

13 Le dragon se voyant donc précipité en terre, com-
mença à poursuivre la femme qui avait mis au
14 monde l'enfant mâle. Mais on donna à la femme
deux ailes d'un grand aigle, afin qu'elle s'envolât
dans le désert au lieu de sa retraite, où elle est
nourrie un temps, des temps, et la moitié d'un

15 temps, hors de la présence du serpent. Alors le
serpent jeta de sa gueule après la femme, comme
un fleuve, pour l'entraîner et la submerger dans ses
16 eaux. Mais la terre secourut la femme; et ouvrant
son sein, elle engloutit le fleuve que le dragon avait
17 vomi de sa gueule. Et le dragon entra en fureur
contre la femme, et alla faire la guerre à ses autres
enfans qui gardent les commandemens de Dieu, et
qui demeurent fermes dans la confession de Jésus-
18 Christ. Et il s'arrêta sur le sable de la mer.

CPAP. XIII.

§ 1. Bête à sept têtes et à dix cornes, blasphême Dieu et les Saints; est adorée par les hommes.

1 Alors je vis monter de la mer une bête qui avait
sept têtes et dix cornes, et sur ses cornes dix
diadêmes, et sur ses têtes des noms de blasphême.
2 Cette bête que je vis, était semblable à un léopard;
ses pieds étaient comme les pieds d'un ours; sa
gueule, comme la gueule d'un lion, et le dragon lui
donna sa force, *son trône*, et sa grande puissance.
3 Et je vis une de ses têtes comme blessée à mort;
mais cette blessure mortelle fut guérie, et toute la
terre en étant dans l'admiration, suivit la bête.
4 Alors ils adorèrent le dragon, qui avait donné sa
puissance à la bête; et ils adorèrent la bête, en
disant: Qui est semblable à la bête? Et qui pourra
5 combattre contre elle? Et il lui fut donné une
bouche, qui se glorifiait insolemment, et qui blas-
phémait; et elle reçut le pouvoir de faire *la guerre*
6 durant quarante-deux mois. Elle ouvrit donc la
bouche pour blasphémer contre Dieu, pour blas-
phémer son nom, et son tabernacle, et ceux qui
7 habitent dans le ciel. Il lui fut aussi donné le pouvoir

de faire la guerre aux Saints, et de les vaincre; et
la puissance lui fut donnée sur les hommes de toute
tribu, de tout peuple, de toute langue et de toute
8 nation. Et elle fut adorée par tous ceux qui
habitent sur la terre, dont les noms ne sont pas écrits
dans le livre de vie de l'Agneau, qui a été immolé,
9 dès la création du monde. Si quelqu'un a des
10 oreilles, qu'il entende. Celui qui aura réduit les
autres en captivité, sera réduit lui-même en cap-
tivité. Celui qui aura tué avec l'épée, il faut qu'il
périsse lui-même par l'épée. C'est ici la patience
et la foi des Saints.

§ 2. Seconde bête qui anime l'image de la première.

11 Je vis encore s'élever de la terre une autre bête, qui
avait deux cornes, semblables à celles de l'Agneau;
12 mais elle parlait comme le dragon. Et elle exerça
toute la puissance de la première bête en sa pré-
sence, et elle fit que la terre, et ceux qui l'habitent,
adorèrent la première bête, dont la plaie mortelle
13 avait été guérie. Elle fit de grands prodiges, jus-
qu'à faire descendre le feu du ciel sur la terre de-
14 vant les hommes. Et elle séduisit ceux qui habi-
tent sur la terre, à cause des prodiges qu'elle eut
le pouvoir de faire devant la bête, en disant à ceux
qui habitent sur la terre, qu'ils dressassent une
image à la bête, qui, ayant été blessée *mortellement*
15 par l'épée, était encore en vie. Et il lui fut donné
le pouvoir d'animer l'image de la bête, et de faire
parler cette image, et de faire tuer tous ceux qui
16 n'adoreraient pas l'image de la bête. Elle fera
encore que tous les hommes, petits et grands, riches
et pauvres, libres et esclaves, reçoivent le caractère
17 de la bête à la main droite ou au front. Et que

personne ne puisse, ni acheter, ni vendre, que celui
qui aura le caractère, ou le nom de la bête, ou le
18 nombre de son nom. C'est ici *qu'il faut de* la
sagesse. Que celui qui a l'intelligence, compte le
nombre de la bête. Car son nombre est le nombre
du nom d'un homme, et son nombre est six cent
soixante-six.

CHAP. XIV.

§ 1. L'Agneau sur la montagne de Sion. Les vierges le suivent par-tout où il va.

1 Je regardai encore, et je vis l'Agneau debout sur la
montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre
mille personnes qui avaient son nom, et le nom de
2 son Père écrit sur le front. J'entendis alors une
voix qui venait du ciel, semblable à un bruit de
grandes eaux, et au bruit d'un grand tonnerre; et
cette voix que j'entendis, était comme le son de
plusieurs joueurs de harpes, qui touchent leurs
3 harpes. Ils chantaient comme un cantique nou-
veau devant le trône, et devant les quatre animaux,
et les vieillards; et nul ne pouvait chanter ce can-
tique, que ces cent quarante-quatre mille qui ont
4 été rachetés de la terre. Ce sont ceux qui ne se
sont point souillés avec les femmes, parce qu'ils
sont vierges. Ceux-là suivent l'Agneau par-tout
où il va: ils ont été achetés d'entre les hommes,
pour être *consacrés* à Dieu et à l'Agneau, comme
5 des prémices. Et il ne s'est point trouvé de men-
songe dans leur bouche; car ils sont *purs et* sans
tache devant le trône de Dieu.

§ 2. Trois paroles de trois anges. Supplice des adorateurs de la bête et de son image.

6 Je vis un autre ange qui volait par le milieu du
ciel, portant l'Evangile éternel, pour l'annoncer à

ceux qui sont sur la terre, à toute nation, à toute
7 tribu, à toute langue et à tout peuple. Et il disait
d'une voix forte : Craignez le Seigneur, et rendez-
lui gloire, parce que l'heure de son jugement est
venue, et adorez celui qui a fait le ciel et la terre,
8 la mer et les sources des eaux. Un autre ange
suivit, qui dit ces paroles : Babylone est tombée ;
elle est tombée cette grande ville, qui a fait boire
à toutes les nations le vin de la fureur de sa prosti-
9 tution. Et un troisième ange suivit ces deux, qui
dit à haute voix : Si quelqu'un adore la bête et
son image, ou qu'il en reçoive le caractère sur le
10 front, ou dans la main, celui là boira du vin de la
colère de Dieu, de ce vin tout pur préparé dans le
calice de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu
et dans le souffre devant les saints anges, et en pré-
11 sence de l'Agneau. Et la fumée de leurs tour-
mens s'élevera dans les siècles des siècles, sans qu'il
reste aucun repos ni jour, ni nuit à ceux qui auront
adoré la bête ou son image, ou qui auront reçu le
12 caractère de son nom. C'est ici *que paraîtra* la
patience des saints, qui gardent les commandemens
de Dieu, et la foi de Jésus.

§ 3. **Heureux ceux qui meurent dans le Seigneur. Deux faux, dont l'une moissonne, et l'autre vendange.**

13 Alors j'entendis une voix qui me dit du haut du
ciel : Ecrivez : Heureux sont les morts qui meu-
rent dans le Seigneur. Dès à présent, dit l'Esprit
de Dieu, ils se reposeront de leurs travaux : car
14 leurs œuvres les suivent. Et comme je regardais,
il parut une nuée blanche, et sur cette nuée quel-
qu'un assis qui ressemblait au Fils de l'homme, et
qui avait sur la tête une couronne d'or, et a la main
15 une faux tranchante. Et un autre ange sortit du

temple, criant d'une voix forte à celui qui était
assis sur la nuee: Jetez votre faux et moissonnez ;
car le temps de moissonner est venu, parce que la
16 moisson de la terre est mûre. Alors celui qui était
assis sur la nuée jeta sa faux sur la terre, et la terre
17 fut moissonnée. Et un autre ange sortit du temple
qui est dans le ciel, ayant aussi une faux tranchante.
18 Il sortit encore de l'autel un autre ange qui avait
pouvoir sur le feu, et il cria d'une puissante voix
à celui qui avait la faux tranchante : Jetez votre
faux tranchante, et coupez les grappes de la vigne de
la terre, parce que les raisins en sont mûrs. L'ange
19 jeta donc sa faux tranchante sur la terre, et vendangea
la vigne de la terre, et en jeta les raisins dans la
20 grande cuve de la colère de Dieu. Et la cuve fut
foulée hors de la ville, et le sang sortit de la cuve
en telle abondance, que les chevaux en avaient
jusqu'aux mors dans l'étendue de mille six cents
stades.

CHAP. XV.

§ 1. **Cantique de Moïse et de l'Agneau chanté par les vainqueurs de la bête.**

1 Je vis dans le ciel un autre prodige grand et admi-
rable. C'était sept anges qui avaient en main sept
plaies *qui sont les* dernières, parce que c'est par
2 elles que la colère de Dieu sera consommée. Et
je vis comme une mer de verre, mêlée de feu ; et
ceux qui étaient demeurés victorieux de la bête,
de son image, et du nombre de son nom, étaient
sur cette mer *transparente* comme du verre, et
3 avaient des harpes de Dieu. Et ils chantaient le
cantique de Moïse serviteur de Dieu, et le canti-
que de l'Agneau, en disant : Vos œuvres sont
grandes et admirables, ô Seigneur Dieu tout-puis-

sant ; vos voies sont justes et véritables, ô Roi des
4 siècles. Qui ne vous craindra, ô Seigneur ? Qui ne
glorifiera votre nom ? Car vous seul êtes plein de
bonté : et toutes les nations viendront à vous, et
vous adoreront, parce que vous avez fait éclater vos
jugemens.

§ 2. Sept coupes d'or pleines de la colère de Dieu, données aux sept anges.

5 Comme je regardais ensuite, je vis le temple du
6 tabernacle du témoignage s'ouvrir dans le ciel. Et
les sept anges qui portaient les sept plaies, sortirent
du temple, vêtus d'un lin propre et blanc, et ceints
7 sur la poitrine d'une ceinture d'or. Alors l'un des
quatre animaux donna aux sept anges sept coupes
d'or pleines de la colère de Dieu, qui vit dans les
8 siècles des siècles. Et le temple fut tout rempli
de fumée, à cause de la majesté et de la grandeur
de Dieu ; et nul ne pouvait entrer dans le temple,
jusqu'à ce que les sept plaies des sept anges fussent
consommées.

CHAP. XVI.

§ 1. Les quatre premières coupes versées sur la mer, sur les fleuves, et sur le soleil.

1 J'entendis ensuite une voix forte qui venait du
temple, et qui dit aux sept anges : Allez, répandez
sur la terre les sept coupes de la colère de Dieu.
2 Le premier s'en alla, et répandit sa coupe sur la
terre ; et les hommes qui avaient le caractère de la
bête, et ceux qui adoraient son image, furent frappés
3 d'un ulcère cruel et plein de malignité. Le second
ange répandit sa coupe sur la mer ; et elle devint
comme le sang d'un mort, et tout ce qui avait vie
4 dans la mer mourut. Le troisième ange répandit

sa coupe sur les fleuves et sur les sources des eaux ;
5 et elles furent *changées en* sang. Et j'entendis
l'ange établi sur les eaux qui dit : Vous êtes juste,
Seigneur, vous qui êtes, et qui avez toujours été ;
vous êtes saint, vous qui exercez de tels jugemens.
6 Parce qu'ils ont répandu le sang des Saints et des
Prophètes, vous leur avez aussi donné du sang à
7 boire ; et c'est ce qu'ils méritent. J'en entendis un
autre du côté de l'autel, qui disait : Oui, Seigneur
Dieu tout-puissant, vos jugemens sont véritables et
8 justes. Après cela le quatrième ange répandit sa
coupe sur le soleil ; et le pouvoir lui fut donné de
9 tourmenter les hommes par l'ardeur du feu. Alors
les hommes étant frappés d'une chaleur dévorante,
blasphémèrent le nom de Dieu, qui avait ces plaies
en son pouvoir, et ils ne firent point pénitence pour
lui rendre gloire.

§ 2. Cinquième coupe versée sur le trône de la bête. Sixième sur l'Euphrate. Heureux qui garde ses vêtemens.

10 Le cinquième ange répandit sa coupe sur le trône
de la bête : et son royaume devint ténébreux ; et les
hommes se mordirent la langue dans l'excès de leur
11 douleur ; et ils blasphémèrent le Dieu du ciel, à
cause de leurs douleurs et de leurs plaies ; et ils ne
firent point pénitence de leurs *mauvaises* œuvres.
12 Le sixième ange répandit sa coupe sur le grand
fleuve d'Euphrate : et elle en dessécha les eaux,
pour ouvrir le chemin aux rois qui devaient venir
13 de l'orient. Je vis alors sortir de la gueule du dragon,
de la gueule de la bête, et de la bouche du faux-
prophète, trois esprits impurs semblables à des gre-
14 nouilles. Ce sont des esprits de démons qui font
des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la
terre pour les assembler pour combattre au grand

15 jour du Dieu tout-puissant. (Je viendrai bientôt
comme un larron, *dit le Seigneur :* Heureux celui
qui veille, et qui garde bien ses vêtemens, afin qu'il
ne marche pas nu, et n'expose pas sa honte aux yeux
16 *des autres.)* Et *le dragon* assemblera ces rois au
lieu qui est appelé en Hébreu, Armagédon.

§ 3. Septième coupe versée dans l'air.

17 Le septième ange répandit sa coupe dans l'air, et
une forte voix se fit entendre du temple *comme ve-*
18 *nant* du trône, qui dit : C'en est fait. Et *en même-*
temps il se fit des éclairs, des bruits et des tonnerres,
et un si grand tremblement de terre, qu'il n'y en eut
jamais un semblable depuis que les hommes sont
19 sur la terre. La grande ville fut divisée en trois
parties ; et les villes des nations tombèrent : et Dieu
se ressouvint de la grande Babylone pour lui donner
à boire le calice du vin de son indignation et de sa
20 colère. Toutes les îles s'enfuirent, et les mon-
21 tagnes disparurent. Et il tomba du ciel sur les
hommes une grosse grêle du poids d'un talent ;
et les hommes blasphemèrent Dieu à cause de la
plaie de la grêle, parce que cette plaie était fort
grande.

CHAP. XVII.

§ 1. La prostituée ; la grande Babylone, enivrée du sang des Saints.

1 Alors l'un des sept anges qui avaient les sept
coupes, vint me parler, et me dit : Venez, et je vous
montrerai la condamnation de la grande prostituée,
2 qui est assise sur les grandes eaux, avec laquelle les
rois de la terre se sont corrompus, et qui a enivré du
3 vin de sa prostitution les habitans de la terre. Alors
il me transporta en esprit dans le désert : et je vis

une femme assise sur une bête de couleur d'écarlate,
pleine de noms de blasphème, qui avait sept têtes et
4 dix cornes. Cette femme était vêtue de pourpre et
d'écarlate ; elle était parée d'or, de pierres pré-
cieuses, et de perles, et avait à la main un vase d'or,
plein des abominations, et de l'impureté de sa forni-
5 cation. Et sur son front ce nom était écrit : Mys-
tère : La grande Babylone, mère des fornications,
6 et des abominations de la terre. Et je vis cette femme
enivrée du sang des Saints, et du sang des Martyrs
de Jésus : et en la voyant je fus saisi d'un grand
étonnement.

§ 2. L'ange explique le mystère de la femme et de la bête sur laquelle elle est assise.

7 Alors l'ange me dit : De quoi vous étonnez-
vous ? Je vous dirai le mystère de la femme, et de
la bête sur laquelle elle est assise, qui a sept têtes
8 et dix cornes. La bête que vous avez vue, était,
et n'est plus ; et elle doit monter de l'abîme,
et périr ensuite sans ressource : et les habitans
de la terre, dont les noms ne sont pas écrits dans le
livre de vie dès le commencement du monde,
s'étonneront de voir cette bête qui était, et qui n'est
9 plus. Et en voici le sens qui est plein de sagesse. Les
sept têtes sont les sept montagnes sur lesquelles la
10 femme est assise. Ce sont aussi sept rois, dont
cinq sont morts, il en reste un, et l'autre n'est pas
encore venu ; et quand il sera venu, il ne doit pas
11 durer long-temps. La bête qui était, et qui n'est
plus, est elle-même la huitième, elle vient des sept,
12 et elle doit bientôt périr. Les dix cornes que vous
avez vues, sont dix rois, à qui le royaume n'a pas
encore été donné ; mais ils recevront comme rois la
13 puissance pour une heure après la bête. Ils ont

tous un même dessein, et ils donneront à la bête
14 leur force et leur puissance. Ils combattront contre
l'Agneau : et l'Agneau les vaincra, parce qu'il est
le Seigneur des seigneurs, et le Roi des rois ; ceux
qui sont avec lui, sont les appelés, les élus et les
15 fidèles. Il me dit encore : Les eaux que vous avez
vues, où cette prostituée est assise, sont les peuples,
16 les nations et les langues. Les dix cornes que
vous avez vues à la bête, sont ceux qui haïront
cette prostituée : ils la réduiront dans la dernière
désolation, la dépouilleront, dévoreront ses chairs,
17 et la feront périr par le feu. Car Dieu leur a mis
dans le cœur d'exécuter ce qu'il lui plaît, et de
donner leur royaume à la bête, jusqu'à ce que les
18 paroles de Dieu soient accomplies. Et quant à la
femme que vous avez vue, c'est la grande ville, qui
règne sur les rois de la terre.

CHAP. XVIII.

§ 1. Condamnation de la grande Babylone. Tourmens multipliés à proportion des délices.

1 Après cela je vis un autre ange qui descendait du
ciel, ayant une grande puissance, et la terre fut toute
2 éclairée de sa gloire. Et il cria de toute sa force
disant : Elle est tombée la grande Babylone, elle
est tombée ; et elle est devenue la demeure des
démons, la retraite de tout esprit immonde, et le
repaire de tout oiseau impur et dont on a horreur ;
3 parce qu'elle a fait boire à toutes les nations du vin
de la fureur de sa prostitution ; et les rois de la terre
se sont corrompus avec elle ; les marchands de la
4 terre se sont enrichis par l'excès de son luxe. Alors
j'entendis du ciel une autre voix qui dit : Sortez
de Babylone, mon peuple, de peur que vous n'ayez

part à ses péchés, et que vous ne soyez enveloppés
5 dans ses plaies. Car ses péchés sont montés jusqu'au ciel, et Dieu s'est ressouvenu de ses iniquités.
6 Traitez-la comme elle vous a traités, rendez-lui au
double toutes ses œuvres: dans le même calice où
elle *vous* a donné à boire, donnez-lui à boire deux
7 fois autant. Multipliez ses tourmens et ses douleurs, à proportion de ce qu'elle s'est élevée dans
son orgueil, et de ce qu'elle s'est plongée dans les
délices; parce qu'elle dit en elle-même: Je suis
sur le trône comme reine; je ne suis point veuve;
8 et je ne serai point sujette au deuil. C'est pourquoi en un même jour les plaies qui lui sont destinées, la mort, le deuil, et la famine viendront fondre
sur elle; et elle sera brûlée par le feu; parce que
le Seigneur Dieu qui la condamnera est *le tout*-puissant.

§ 2. Effroi de ceux qui trafiquaient avec Babylone la voyant frappée de Dieu.

9 Alors les rois de la terre qui se sont corrompus
avec elle, et qui ont vécu dans les délices, pleureront sur elle, et frapperont leur poitrine en voyant
10 la fumée de son embrasement. Ils se tiendront loin
d'elle, dans la crainte de ses tourmens, et ils diront:
Hélas! hélas! Babylone, grande ville, ville *si* puissante, ta condamnation est venue en un moment.
11 Les marchands de la terre pleureront et gémiront
sur elle; parce que personne n'achetera plus leurs
12 marchandises; ces marchandises d'or et d'argent,
de pierreries, de perles, de fin lin, de pourpre, de
soie, d'écarlate, de toute sorte de bois odoriférant,
de toute sorte de meubles d'ivoire et de pierres
13 précieuses, d'airain, de fer et de marbre, de cinnamome, de senteurs, de parfums, d'encens, de vin,

d'huile, de fleur de farine, de bled, de bêtes de
charge, de brebis, de chevaux, de chariots, d'es-
14 claves et d'hommes libres. Les fruits dont tu
fesais tes délices t'ont quittée ; toute la délicatesse
de tes viandes, et toute la magnificence *de tes ameu-
blemens* est perdue pour toi ; et tu ne les retrou-
15 veras plus jamais. Les marchands qui vendent ces
choses, et qui se sont enrichis avec elle, s'en tien-
dront éloignés, dans l'appréhension de ses tour-
16 mens ; et en pleurant et soupirant, ils diront :
Hélas ! hélas ! cette grande ville qui était vêtue
de fin lin, de pourpre et d'écarlate, et couverte d'or,
17 de pierreries et de perles, comment a t'elle perdu
en un moment tant de richesses ? Et tous les
pilotes, tous ceux qui sont sur mer, les mariniers,
et ceux qui sont employés sur les vaisseaux se sont
18 tenus loin d'elle ; et se sont écriés en voyant le lieu
et la fumée de son embrasement, disant : Quelle
19 ville, a jamais égalé cette grande ville ? Ils se sont
couverts la tête de poussière, jetant des cris accom-
pagnés de larmes et de sanglots, et disant : Hélas !
hélas ! cette grande ville, qui a enrichi de son
opulence tous ceux qui avaient des vaisseaux en
mer, comment se trouve-t-elle ruinée en un mo-
20 ment ? Ciel, témoignez-en votre joie, et vous aussi,
saints Apôtres et prophètes ; parce que Dieu vous
21 a vengés d'elle. Alors un ange puissant leva en
haut une pierre semblable à une grande meule de
moulin, et la jeta dans la mer, en disant : C'est ainsi
que Babylone, cette grande ville, sera précipitée
avec impétuosité, en sorte qu'elle ne se trouvera
22 plus. Et la voix des joueurs de harpe et des musi-
ciens, ni celle des joueurs de flûte et de trompettes,
ne s'entendront plus chez toi ; et nul artisan de

quelque métier que ce soit, ne s'y trouvera plus; et
23 on n'y entendra plus le bruit de la meule. La lumière
des lampes ne luira plus chez toi; et la voix de
l'époux et de l'épouse ne s'y entendra plus: car tes
marchands étaient des princes de la terre, et toutes
les nations ont été séduites par tes enchantemens;
24 et on a trouvé dans cette ville le sang des Prophètes
et des Saints, et de tous ceux qui ont été tués sur la
terre.

CHAP. XIX.

§ 1. Joie et cantique des Saints sur le jugement de Babylone, sur le règne de Dieu, et sur les noces de l'Agneau.

1 Après cela j'entendis comme la voix d'une nom-
breuse troupe qui etait dans le ciel, et qui disait:
Alleluia, salut, gloire et puissance à notre Dieu,
2 parce que ses jugemens sont véritables et justes,
qu'il a condamné la grande prostituée qui a cor-
rompu la terre par sa prostitution, et qu'il a vengé
le sang de ses serviteurs, qu'elle a répandu de sa
3 propre main. Ils dirent encore une seconde fois:
Alleluia. Et la fumée de son embrasement s'élève
4 dans les siècles des siècles. Alors les vingt-quatre
vieillards et les quatre animaux se prosternèrent, et
adorèrent Dieu, qui était assis sur le trône, en
5 disant: Amen: Alleluia. Et il sortit du trône une
voix qui disait: Louez notre Dieu, vous tous qui
êtes ses serviteurs, et qui le craignez, petits et
6 grands. J'entendis encore comme le bruit d'une
grande troupe, comme le bruit de grandes eaux, et
comme le bruit d'un grand tonnerre, qui disait:
Alleluia. Louez Dieu, parce que le Seigneur notre
Dieu, le tout-puissant, est entré dans son règne.
7 Réjouissons nous, fesons éclater notre joie, et ren-

dons-lui gloire ; parce que les noces de l'Agneau
sont venues, et que son épouse s'y est préparée.
8 Et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin d'une
blancheur éclatante ; et ce fin lin sont les bonnes
œuvres des Saints.

§ 2. Saint Jean veut adorer l'ange, qui l'en empêche. Le Verbe de Dieu sur un cheval blanc, suivi des armées du ciel. Combat de la bête et du Verbe de Dieu.

9 *L'ange* me dit ensuite : Ecrivez : Heureux ceux
qui ont été appelés au souper des noces de l'Agneau.
Et il ajouta : Ces paroles de Dieu sont véritables.
10 Aussitôt je me prosternai à ses pieds pour l'adorer ;
mais il me dit : Gardez-vous bien de le faire : je
suis serviteur de Dieu comme vous, et comme vos
frères qui demeurent fermes dans la confession de
Jésus. Adorez Dieu : car l'esprit de prophetie est
11 le témoignage de Jésus. Je vis ensuite le ciel
ouvert, et il parut un cheval blanc ; et celui qui était
dessus s'appelait le Fidèle et le Véritable, qui juge
12 et qui combat selon la justice. Ses yeux étaient
comme une flamme de feu ; il avait sur la tête plusieurs
diadêmes, et il portait écrit un nom que nul
13 autre que lui ne connaît. Il était vetu d'une robe
teinte de sang, et le nom qu'on lui donne, c'est le
14 Verbe de Dieu. Les armées qui sont dans le ciel,
le suivaient sur des chevaux blancs, vêtus de fin lin,
15 blanc et pur. Il sortait de sa bouche une épée tranchante
des deux côtés pour en frapper les nations :
car il les gouvernera avec une verge de fer ; et c'est
lui qui foule la cuve du vin de la fureur et de la
16 colère de Dieu tout-puissant. Et il porte écrit sur
son vêtement et sur sa cuisse : Le Roi des rois, et
le Seigneur des seigneurs.

§ 3. **La bête et le faux-prophète jetés dans le feu. Mechans dévorés par les oiseaux du ciel.**

17 Alors je vis un ange debout dans le soleil, qui cria
d'une voix forte, en disant à tous les oiseaux qui
volaient par le milieu de l'air: Venez, et assem-
blez-vous pour être au grand souper de Dieu:
18 pour manger la chair des rois, la chair des officiers
de guerre, la chair des puissans, la chair des che-
vaux et de leurs cavaliers, et la chair de tous les
19 hommes libres et esclaves, petits et grands. Et je
vis la bête, et les rois de la terre et leurs armées
assemblées, pour faire la guerre à celui qui était sur
20 le cheval *blanc*, et à son armée. Mais la bête fut
prise, et avec elle le faux-prophète, qui avait fait
des prodiges en sa présence, par lesquels il avait
séduit ceux qui avaient le caractère de la bête, et
qui avaient adoré son image. L'un et l'autre furent
jetés tout vivans dans l'étang brûlant de feu et de
21 soufre. Le reste fut tué par l'épée qui sortait de la
bouche de celui qui était sur le cheval; et tous les
oiseaux du ciel se rassasièrent de leur chair.

CHAP. XX.

§ 1. Un ange enchaîne le dragon, et le jette dans l'abyme pour mille ans. Résurrection première. Règne de mille ans.

1 Je vis descendre du ciel un ange qui avait la clef de
2 l'abîme, et une grande chaîne à la main. Il prit le
dragon, l'ancien serpent, qui est le diable et Satan,
3 et l'enchaîna pour mille ans. Et l'ayant jeté dans
l'abîme, il le ferma sur lui, et le scella, afin qu'il
ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que ces mille
ans soient accomplis, après quoi il doit être délié
4 pour un peu de temps. Je vis aussi des trônes, et
des personnes qui s'assirent dessus; et la puissance

de juger leur fut donnée. *Je vis encore* les âmes
de ceux qui ont eu la tête tranchée pour avoir rendu
témoignage à Jésus, et pour la parole de Dieu, et
qui n'ont point adoré la bête, ni son image, ni reçu
son caractère sur le front, ou aux mains ; et ils ont
vécu et régné avec *Jésus*-Christ pendant mille ans.
5 Les autres morts ne sont point rentrés dans la vie,
jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. C'est
6 là la première résurrection. Heureux et saint qui-
conque aura part à la première résurrection : la se-
conde mort n'aura point de pouvoir sur eux, mais
ils seront prêtres de Dieu, et de *Jésus*-Christ ; et ils
régneront avec lui pendant mille ans.

§ 2. Le Diable déchaîné, séduisant les peuples ; envoyé dans l'étang de soufre.

7 Après que les mille ans seront accomplis, Satan sera
délié ; il sortira de sa prison ; il séduira les nations
qui sont aux quatre coins du monde, Gog et Magog,
et il les assemblera pour combattre. Leur nombre
8 égalera celui du sable de la mer. Je les vis se ré-
pandre sur la terre, et environner le camp des Saints,
9 et la ville bien-aimée. Mais Dieu fit descendre du
ciel un feu qui les dévora ; et le diable qui les sédui-
sait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où la
10 bête et le faux-prophète seront tourmentés jour et
nuit dans les siècles des siècles.

§ 3. Le Juge sur son trône. Livre de vie ouvert. Morts jugés selon leurs œuvres. Seconde mort.

11 Alors je vis un grand trône blanc, et *quelqu'un* assis
dessus, devant la face duquel la terre et le ciel s'en-
12 fuirent ; et il n'en resta pas même la place. Je vis
ensuite les morts, grands et petits, qui comparurent
devant le trône : et des livres furent ouverts ; et

puis on en ouvrit encore un autre, qui est le livre de
vie : et les morts furent jugés sur ce qui était écrit
13 dans ces livres, selon leurs œuvres. Et la mer ren-
dit les morts qui étaient ensevelis dans ses eaux :
la mort et l'enfer rendirent aussi les morts qu'ils
14 avaient, et chacun fut jugé selon ses œuvres. Et
l'enfer et la mort furent jetés dans l'étang de feu.
15 C'est là la seconde mort. Et celui qui ne fut pas
trouvé écrit dans le livre de vie, fut jeté dans l'étang
de feu.

CHAP. XXI.

§ 1. Jérusalem descendant du ciel comme une épouse. Fin des pleurs et des maux. Vainqueurs couronnés. Timides et menteurs brûlés.

1 Après cela, je vis un ciel nouveau et une terre nou-
velle. Car le premier ciel et la première terre avaient
2 disparu, et la mer n'était plus. Et moi Jean je vis
la ville sainte, la nouvelle Jérusalem qui venant de
Dieu, descendait du ciel, étant parée comme une
3 épouse qui se pare pour son époux. Et j'entendis
une voix forte qui venait du trône, et qui disait : Voi-
ci le tabernacle de Dieu avec les hommes ; et il de-
meurera avec eux, et ils seront son peuple ; et Dieu
demeurant lui-même au milieu d'eux, sera leur
4 Dieu. Dieu essuiera toutes les larmes de leurs
yeux, et la mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni
pleurs, ni cris, ni afflictions, parce que le premier
5 état est passé. Alors celui qui était assis sur le
trône, dit : Je m'en vais renouveller toutes choses.
Puis il me dit : Ecrivez : Ces paroles sont très-
6 certaines et très-véritables. Il me dit encore : Tout
est accompli : Je suis l'Alpha et l'Omega, le com-
mencement et la fin. Je donnerai gratuitement à
boire de la source d'eau vive à celui qui aura soif.

7 Celui qui sera victorieux possédera *toutes* ces
8 choses : je serai son Dieu, et il sera mon fils. Mais
pour ce qui est des timides et des incrédules, des
exécrables et des homicides, des fornicateurs, des
empoisonneurs, des idolâtres, et de tous les men-
teurs, leur partage sera dans l'étang brûlant de feu
et de soufre, qui est la seconde mort.

§ 2. Description de la Jérusalem céleste.

9 Il vint ensuite un des sept anges qui tenaient les
sept coupes pleines des sept dernières plaies : il me
parla, et me dit : Venez et je vous montrerai l'épouse,
10 qui a l'Agneau pour époux. Et il me transporta en es-
prit sur une grande et haute montagne, et il me mon-
tra Jérusalem, la cité sainte, qui descendait du ciel *ve-*
11 *nant* de Dieu. Elle était toute brillante de la clarté
de Dieu ; et la lumière qui l'éclairait, était sembla-
ble à une pierre précieuse, à une pierre de jaspe
12 transparente comme du crystal. Elle avait une
grande et haute muraille, où il y avait douze portes
et douze anges, un à chaque porte ; et *sur ces portes*
il y avait des noms écrits, qui étaient les noms des
13 douze tribus des enfans d'Israël. Il y avait trois
portes à l'orient, trois portes au septentrion, trois
14 portes au midi, et trois portes à l'occident. Et la
muraille avait douze fondemens, où sont les noms
15 des douze Apôtres de l'Agneau. Celui qui me par-
lait, avait une canne d'or pour mesurer la ville, les
16 portes et la muraille. Or la ville est bâtie en quarré,
et elle est aussi longue que large. Il mesura la ville
avec sa canne, et il la trouva de douze mille stades ;
la longueur, la largeur et la hauteur en étaient égales.
17 Il en mesura aussi la muraille qui était *haute* de cent
quarante-quatre coudées de mesure d'homme, qui

18 était celle de l'ange. Cette muraille était bâtie de
jaspe, et la ville était d'un or pur, semblable à du
19 verre très-clair. Et les fondemens de la muraille
de la ville étaient ornés de toutes sortes de pierres
précieuses. Le premier fondement était de jaspe,
le second de saphir, le troisième de chalcédoine, le
20 quatrième d'émeraude, le cinquième de sardonix,
le sixième de sardoine, le septième de chrysolithe,
le huitième de béryle, le neuvième de topaze, le
dixième de chrysoprase, le onzième d'hyacinthe, le
21 douzième d'améthyste. Or les douze portes étaient
douze perles; et chaque porte était faite de l'une de
ces perles: et la place de la ville était d'un or pur,
comme du verre transparent.

§ 3. **Dieu est son temple; l'Agneau son soleil; il n'y a point de nuit: rien d'impur n'y entre.**

22 Je ne vis point de temple dans la ville; parce que
le Seigneur Dieu tout-puissant et l'Agneau en est
23 le temple. Et cette ville n'a point besoin d'être
éclairée par le soleil ou par la lune, parce que c'est
la lumière de Dieu qui l'éclaire, et que l'Agneau
24 en est la lampe. Les nations marcheront à la faveur
de sa lumière; et les rois de la terre y porteront leur
25 gloire et leur honneur. Ses portes ne se fermeront
point *à la fin de* chaque jour, parce qu'il n'y aura point
26 là de nuit. On y apportera la gloire et l'honneur
27 des nations. Il n'y entrera rien de souillé, ni aucun
de ceux qui commettent l'abomination ou le mensonge,
mais seulement ceux qui sont écrits dans le
livre de vie de l'Agneau.

CHAP. XXII.

§ 1. Fleuve d'eau vive sortant du trône de Dieu. L'ange ne veut point être adoré.

1 Il me montra encore un fleuve d'eau vive, clair
comme du crystal, qui coulait du trône de Dieu et
2 de l'Agneau. Au milieu de la place de la ville, des
deux côtés de ce fleuve, était l'arbre de vie, qui
porte douze fruits, et donne son fruit chaque mois ;
et les feuilles de cet arbre sont pour guérir les na-
3 tions. Il n'y aura plus *là* de malédiction ; mais le
trône de Dieu et de l'Agneau y sera ; et ses servi-
4 teurs le serviront. Ils verront sa face, et ils porte-
5 ront son nom *écrit* sur le front. Il n'y aura plus *là*
de nuit ; et ils n'auront point besoin de lampe, ni de
la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les
éclairera ; et ils régneront dans les siècles des siècles.
6 Alors il me dit : Ces paroles sont très-certaines
et très-véritables ; et le Seigneur, le Dieu des es-
prits des prophètes, a envoyé son ange pour décou-
vrir à ses serviteurs ce qui doit arriver dans peu de
7 temps. Je vais venir bientôt : Heureux celui qui
garde les paroles de la prophétie de ce livre.
8 C'est moi Jean, qui ai entendu, et qui ai vu toutes
ces choses. Et après les avoir entendues et les avoir
vues, je me jetai aux pieds de l'ange qui me les
9 montrait, pour l'adorer. Mais il me dit : Gardez-
vous bien de le faire ; car je suis serviteur *de Dieu*
comme vous, et comme vos frères les prophètes, et
comme ceux qui garderont les paroles de la prophé-
tie de ce livre. Adorez Dieu.

§ 2. **Méchans abandonnés à leur malice. Saints sanctifiés de plus en plus. Heureux qui se purifie dans le sang de l'Agneau.**

10 Après cela il me dit : Ne scellez point les paroles
de la prophétie de ce livre ; car le temps est proche.
11 Que celui qui commet l'injustice, la commette en-
core ; celui qui est souillé, se souille encore ; que celui
qui est juste, se justifie encore ; et que celui qui est
12 saint, se sanctifie encore. Je m'en vais venir bientôt ;
et j'ai ma récompense avec moi, pour rendre à cha-
13 cun selon ses œuvres. Je suis l'Alpha et l'Oméga ;
le premier et le dernier, le commencement et la fin
14 *de toutes choses.* Heureux ceux qui lavent leurs
vêtemens dans le sang de l'Agneau, afin qu'ils aient
droit à l'arbre de vie, et qu'ils entrent dans la cité
15 par les portes. *Qu'on laisse* dehors les chiens, les
empoisonneurs, les impudiques, les homicides, les
idolâtres, et quiconque aime et fait le mensonge.

§. 3 **Jésus rend témoignage à ce livre ; assure qu'il viendra bientôt. L'épouse et St. Jean souhaitent qu'il vienne.**

16 Moi Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous rendre
témoignage de ces choses dans les églises. Je suis
le rejeton et le fils de David, l'étoile brillante, l'étoile
17 du matin. L'Esprit et l'Epouse disent : Venez.
Que celui qui entend, dise : Venez. Que celui qui
a soif, vienne : et que celui qui veut, reçoive gratu-
18 itement l'eau qui donne la vie. Je déclare à tous ceux
qui entendront les paroles du livre de cette prophé-
tie, que si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu
le frappera des plaies qui sont écrites dans ce livre.
19 Et que si quelqu'un retranche quelque chose des
paroles du livre de cette prophétie, Dieu l'effacera
du livre de vie, l'exclura de la ville sainte, et ne lui
donnera part à rien de ce qui est écrit dans ce livre.

20 Celui qui rend témoignage de ces choses, dit : oui,
21 je vais venir bientôt. Amen. Venez, Seigneur
Jésus. Que la grace de notre Seigneur Jésus-Christ
soit avec vous tous. Amen

FIN DU SECOND VOLUME.

APPROBATION.

J'AI lu attentivement, et comparé avec la Vulgate cette nouvelle édition du Nouveau Testament, imprimée à Boston, par J. T. Buckingham. Elle est fidèle ; le langage en est pur ; et elle ne contient rien qui ne soit entièrement conforme à la foi Catholique, Apostolique et Romaine.

✠ JEAN, *Evêque de Boston.*

Boston, 22 *Décembre*, 1810.

ERRATA.

Page.	*Verset.*	*Ligne du verset.*	
103	4	2	armes le notre, *lis.* armes de notre.
108	31	3	fait que je ne, *lis.* sait que je ne.
114	17	3	puis je reviens, *lis.* puis je revins.
164	16	1	hommes et ce qu'ils, *lis.* hommes et en ce qu'ils.
192	14	2	rendra selon les, *lis.* rendra selon ses.
275	10	1	si quelqu'un vent, *lis.* si quelqu'un vient.



